VAN DER VAART « LE TALENT NE SUFFIT PAS »

MARDI 10 AVRIL 2012
N° 3444_67e ANNÉE
2,20 €

FRANCE football
francefootball.fr

Notre cahier résultats
18 PAGES

ALLEMAGNE 3,40 € | AUTRICHE 3,40 € | BELGIQUE 2,50 € | CANADA 4,95 $CA | DOM 3,30 € | ESPAGNE 3,10 € | GRÈCE 3,80 € | ITALIE 3,10 € | IRLANDE 3,80 € | LUXEMBOURG 2,50 € | MAROC 27 MAD | PAYS-BAS 3,40 € | PORTUGAL CONT. 3,80 € | ROYAUME-UNI 2,70 £ | SUISSE 5,00 FS | TUNISIE 3,00 DN | ISSN 0035-9351
PHOTOS L'ÉQUIPE - PASCAL AMAR/TENDANCE FLOUE

MADE IN LYON

Le centre de formation de l'OL est depuis une quinzaine d'années l'un des plus performants de France. Deux formateurs, Armand Garrido et Robert Valette, nous font pénétrer les secrets historiques d'une formidable pouponnière

M 00705 - 3444 - F: 2,20 €

FORD **FOCUS.**
Bien plus qu'une voiture.

Air conditionné

Système audio CD/MP3 avec prise USB

Ordinateur de bord

Rétroviseurs extérieurs électriques et chauffants

Contrôle vectoriel de couple

ESP

Régulateur et limiteur de vitesse

EURO NCAP advanced

Elue meilleure berline compacte européenne en matière de sécurité en 2011.

Trophées 2012 Compacte

Elue meilleure compacte de l'année parmi les nouveautés 2011.

Trend 5 portes 1.6 85 ch

12 990 €*

Sous condition de reprise

Les "EuroNCAP Advanced Safety Awards" récompensent les technologies d'aide à la conduite innovantes garantissant un haut niveau de sécurité à savoir : les systèmes d'aide au maintien dans la file, de détection de baisse de vigilance du conducteur et de détection de collision avec freinage automatisé à faible vitesse, de la Ford Focus. *Prix maximum TTC au 03/02/2012 de la Ford Focus Trend 5 portes 1.6 85 ch BVM5 déduit d'une remise de 4 510 € incluant 1 500 € si reprise d'un véhicule. Consommation mixte (l/100 km) : 5,9. Rejet de CO_2 (g/km) : 136. Modèle présenté : Ford Focus Titanium 5 portes 1.0 SCTi 100 ch Stop & Start EcoBoost équipée de la peinture métallisée Rouge Rubis et du Pack Xénon Ambiance, prix déduit de la remise : 17 990 €. Consommation mixte (l/100 km) : 4,8. Rejet de CO_2 (g/km) : 109. Offre non cumulable réservée aux particuliers pour tout achat d'une de ces Ford Focus neuves, du 01/04/2012 au 30/04/2012, dans le réseau Ford participant. Ford France, 34, rue de la Croix de Fer, 78100 Saint-Germain-en-Laye. SIREN 425 127 362 RCS Versailles.

ford.fr

4 L'ÉVÉNEMENT

LYON
Secrets d'une pouponnière

PASCAL ROSSIGNOL

QUEVILLY
Séducteur de Vieille Dame **14**

ERIC RENAUD

PSG-OM
Deschamps, la flamme vacillante **18**

PIERRE LAHALLE

12 | VOYAGE EN BALLON
13 | REPRISES DE VOLÉE
24 | DÉCOUVERTE
Stambouli, label famille
26 | ENTRETIEN
Van der Vaart : « C'est dans la rue que je me suis fait »
29 | DÉCRYPTAGE
Il ventile Monsieur Raul
30 | PORTRAIT
Michy, rien à foot
32 | DÉCOUVERTE
Kiryat Shmona, la nouvelle étoile d'Israël
34 | HORS JEU
Emerse Faé, l'envie d'après
54 | COURRIER
55 | TÉLÉ

ÉDITO Par Rémy Lacombe

LE TEMPS DE **LA MOSSON**

QU'EST-CE QU'UNE VILLE DE FOOT ? La réponse à cette question n'a rien d'évident. Il n'existe pas d'appellation contrôlée ni de barème scientifique permettant de préciser le concept. C'est une question d'ambiance, de tradition et de vibration. Marseille, Saint-Étienne et Lens sont les trois cités que l'on range généralement d'emblée dans cette catégorie. Le football y est inscrit dans l'ADN de la population, et le stade représente un lieu de visite et de mémoire. Pour les autres, cela dépend des jours et des saisons. Il y a celles qui ne respirent pas en permanence au rythme du club, mais qui volent au secours de la victoire. Et puis il y a celles qui ne s'affranchissent pas d'une certaine indifférence. C'est le cas de Montpellier.

"Alors que le club de Louis Nicollin est en course pour le titre, on cherche en vain les indices d'une poussée de fièvre."

La huitième commune la plus peuplée de France est une grande ville de sport, mais ce n'est pas une ville de foot. Alors que le club de Louis Nicollin est en course pour le premier titre de son histoire, on cherche en vain les indices d'une poussée de fièvre. La Mosson affiche un taux de remplissage de 50 %, le dix-neuvième du Championnat, juste devant Nice. La moyenne des spectateurs est identique à celle de la saison dernière, lorsque Montpellier avait achevé son parcours à une modeste quatorzième place après avoir connu quelques sueurs froides. Autant dire que ce n'est pas l'environnement local qui risque de monter à la tête des joueurs.
Les explications sont toujours les mêmes : la concurrence du rugby et du handball, les nombreuses distractions offertes aux habitants et les difficultés de stationnement dans le quartier de la Paillade. Elles ne pèsent cependant pas lourd au regard de l'exploit aujourd'hui à la portée des hommes de Girard. Pour l'instant, ceux-ci présentent un remarquable bilan de quatorze victoires, un nul et une défaite à domicile.
Mais c'est dans l'emballage final, lorsque la tension est extrême et la fatigue intense, que la ferveur du public peut se révéler déterminante. Il reste trois matches aux Montpelliérains pour investir enfin la Mosson et apporter à leur équipe le soutien qu'elle mérite. Dans la période actuelle, les ralliements de dernière heure prennent toute leur importance. ■

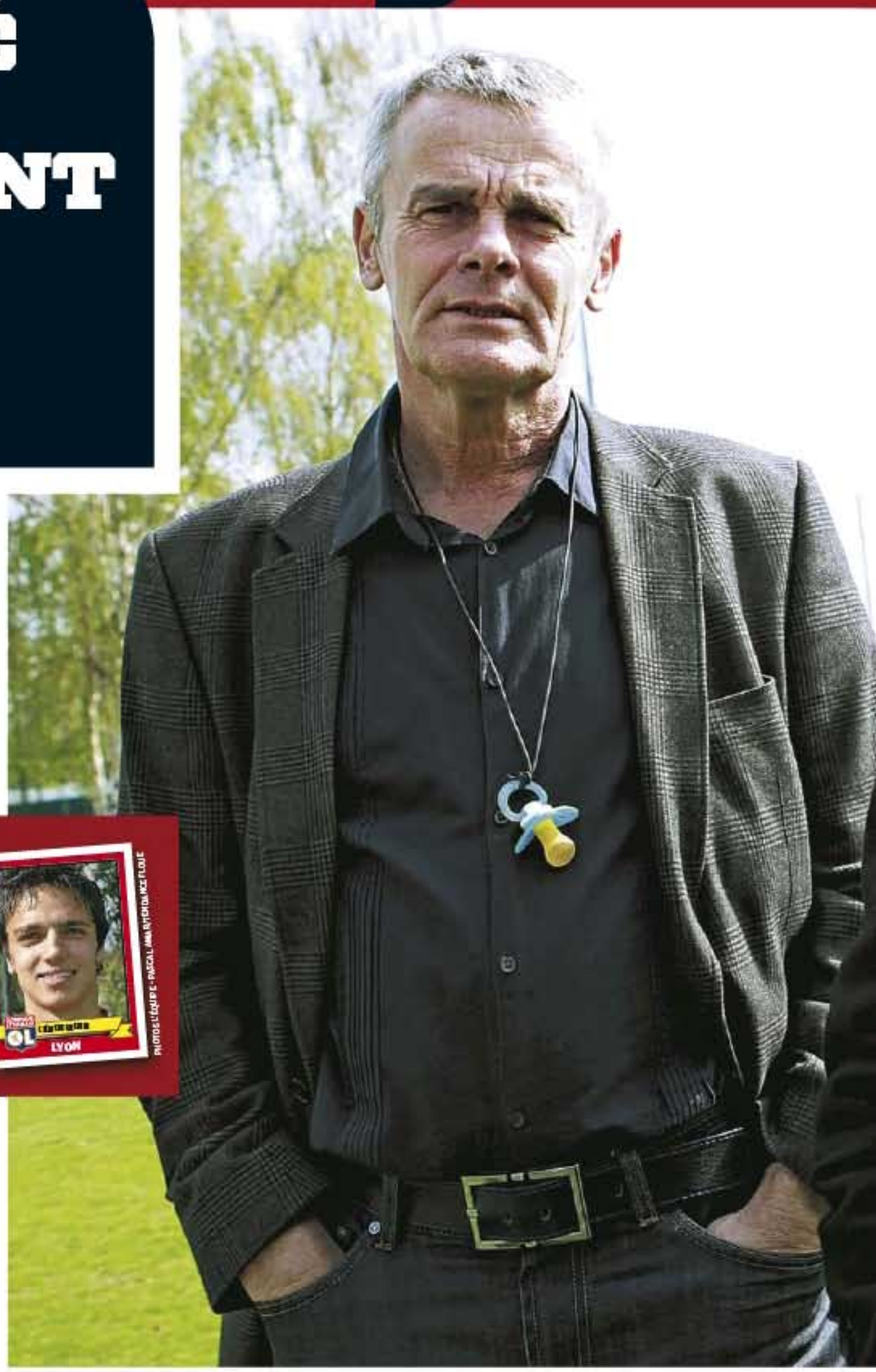
Résultats

36 | LIGUE 1
31e journée
40 | LIGUE 2
31e journée
42 | NATIONAL
31e journée
44 | CFA, CFA2, RÉGIONAUX
48 | EUROVISIONS
50 | ÉTRANGER
Allemagne, Angleterre, Espagne, Italie
52 | Reste du monde

L'ÉVÉNEMENT

LYON
Secrets d'une pouponnière

DEPUIS PLUS D'UNE DIZAINE D'ANNÉES, l'OL parvient à sortir de son centre de formation de sacrés cadors. Armand Garrido et Robert Valette, les deux principaux acteurs, avec José Broissart, de cette couveuse lyonnaise ont échangé leurs souvenirs et anecdotes sur la période d'apprentissage de ces ados forcément à part.



PHOTOS L'ÉQUIPE - PASCAL LAUTHIER/FRANCE FLOQUET

JEAN-MARIE LANOË, à Lyon
jmlanoe@francefootball.fr

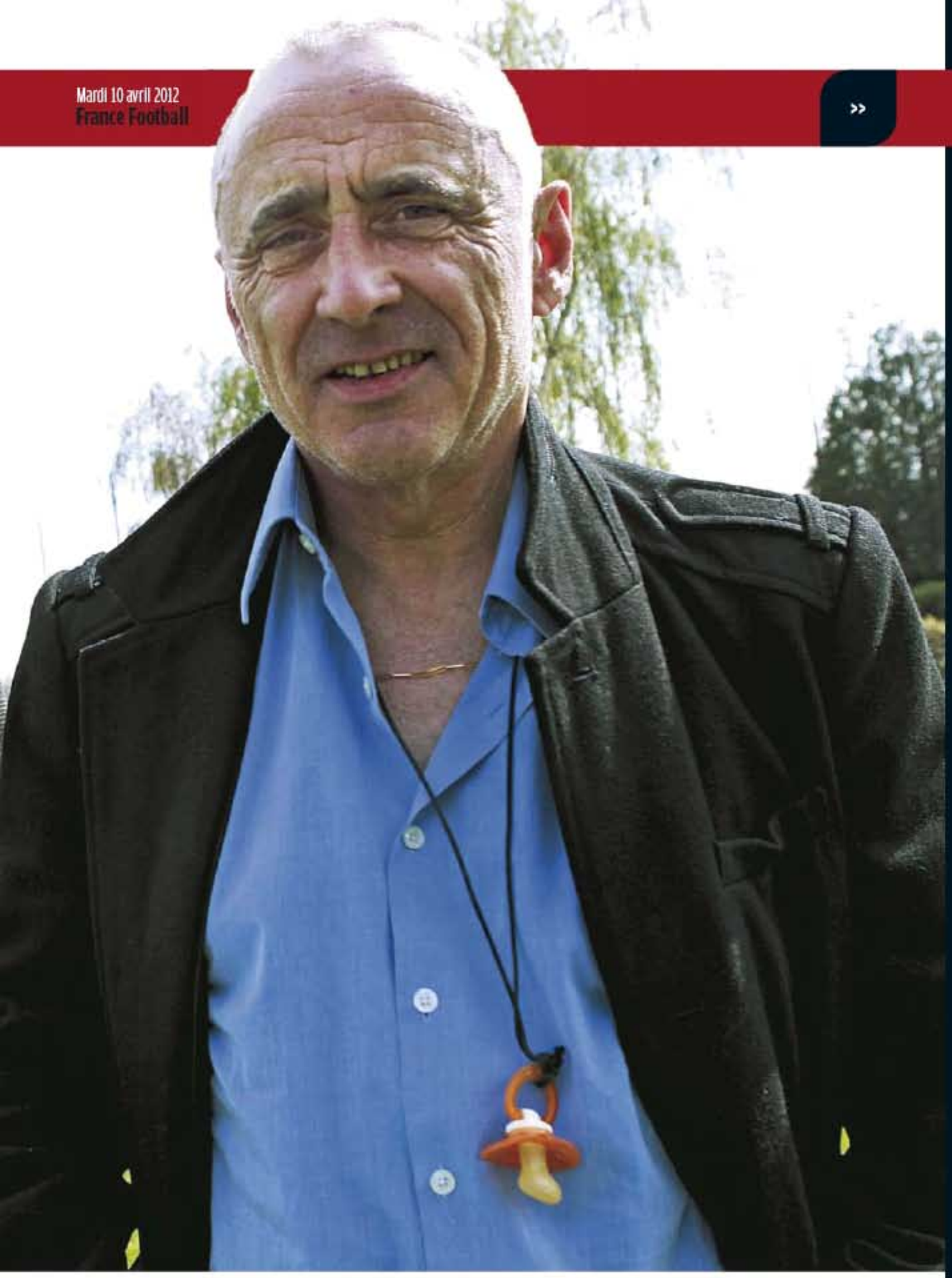
DU TEMPS DES PREMIÈRES VIGNETTES PANINI ET MÊME AVANT, l'OL pouvait déjà se targuer de former de jeunes joueurs du cru. Ainsi, Bernard Lacombe ou Raymond Domenech peuvent-ils légitimement affirmer que, quelque part, eux aussi sont issus de son centre de formation même s'il n'existait pas en l'état. C'était avant que Georges Boulogne ne donne un véritable élan à la politique de formation qui verra éclore les écoles nantaise, sochalienne, stéphanoise, lyonnaise... José Broissart, ex-milieu international de l'OL, a dirigé la formation lyonnaise pendant plus de vingt ans, de 1979 à 2000. Il a succédé à Pierre Pibarot, Jean-Pierre Cappon et Canzio Capaldini ; Alain Olio, Georges Prost, Rémi Garde, Bruno Genesio et Stéphane Roche viendront après lui. Depuis José Broissart, tous sont d'anciens joueurs de l'OL. Ça aide, ça attire les « parents d'élèves », rassurés par ce gage de légitimité.

En dépit des nombreuses perles formées depuis une décennie, l'OL n'affiche cependant pas une écrasante domination chez les jeunes (seules deux finales de Gambardella, perdues en 2005 et 2006, recensées depuis les douze dernières années). Il n'empêche. Sur ces dix dernières années, l'OL a aussi lancé dans le bain professionnel entre soixante et soixante-dix joueurs qu'il a formés. C'est quatre fois plus que le PSG. Un cap pas près d'être abandonné compte tenu du virage que le club est contraint d'amorcer. « On a été précurseurs dans les aménagements d'horaires, explique Broissart. On a mis en place un système original combinant football et scolarité car on s'est vite aperçu que le tout-football n'était pas une solution. Une scolarité réussie apporte un bon soutien au footballeur. Rémi Garde ou Bruno Genesio ont eu leur bac... » Aujourd'hui, les ados passent leurs années collège à Saint-Louis-Saint-Bruno puis vont au lycée Fays de Villeurbanne ou de Lyon (quatre années au lieu de trois) tout en s'entraînant au moins une fois par jour dans les installations de Tola-Vologe inaugurées fin 2008. Ainsi s'est écoulée la prime jeunesse des cadors (Giuly, Benzema, Ben Arfa, Rémy, Grenier) sur lesquels reviennent avec infiniment d'humanisme les deux formateurs maison, Armand Garrido (responsable des U17) et Robert Valette (en charge de la réserve, en CFA). En attendant d'évoquer un jour Mohamed Yattara (18 ans, prêté à Arles-Avignon), annoncé sur les traces de ces glorieux prédécesseurs ?

« Si vous ne deviez retenir qu'une demi-douzaine de gosses passés entre vos mains, lesquels retiendriez-vous ?

ARMAND GARRIDO : Il y a Benzema, forcément...

ROBERT VALETTE : Moi, je ne l'ai pas eu au départ. Je parlerais bien de Giuly, de Hatem *(NDLR : Ben Arfa)*, arrivé ici avec un statut. Il était déjà programmé pour tout.



GARRIDO : Un garçon que j'ai beaucoup apprécié aussi, c'était Jérémy Bréchet. Et il y a ceux de maintenant, aussi.

VALETTE : Oui, Grenier, Lacazette… Un de ceux qui m'ont le plus marqué, c'est Laurent Courtois, qui a fini à Grenoble puis aux États-Unis. Il n'a pas fait la carrière qu'il aurait dû. Chez les jeunes, il était exceptionnel. Et je mettrais bien Malbranque, aussi, pas considéré à sa juste valeur. Il s'est enfui…

GARRIDO : Et Florent Balmont ?

VALETTE : Tu as raison ! Pour moi, il a dû faire 90 matches en CFA, mais, à l'époque, il y avait du monde en pro avec Essien, Diarra, Tiago…

GARRIDO : Il y a aussi Jérémy Clément, Ludovic Giuly… Mais on n'a pas encore assez de recul sur Umtiti, Grenier ou Lacazette. Ah, j'allais oublier Gonalons, pour lequel on s'est battus.

VALETTE : Tu as raison. Il a fallu qu'on se batte. Si on ne l'avait pas fait, le club serait peut-être passé à côté.

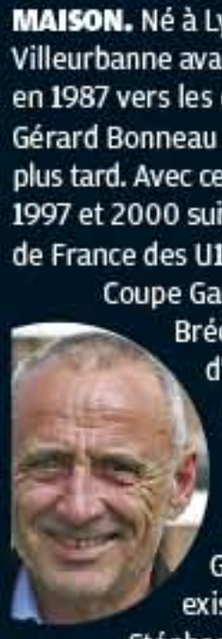
GARRIDO : Je mettrais aussi Loïc Rémy.

VALETTE : Je rêve que dans deux ans Mounier changera de club pour un autre plus ambitieux. Et je rêve aussi d'une équipe de France avec Rémy, Benzema, Ben Arfa et Mounier. Quatre jeunes de la même génération 1987 de chez nous ! »

PHOTOS
ALEX MARTIN

ROBERT VALETTE
Monsieur CFA

ON PEUT TROUVER SON VISAGE SUR LES ALBUMS PANINI DES SEVENTIES, lui le milieu de terrain défensif de l'OL jusqu'en 1976, puis d'Angoulême durant deux saisons. Il a ensuite entraîné Riom-ès-Montagnes, Bourges, Vitry avant de rejoindre le staff de l'OL du côté des cadets nationaux et des U15 de 1990 à 1996 puis de devenir l'entraîneur de la CFA. Comme son comparse Garrido, il a trusté pas mal de titres comme celui de champion de France des U15 en 1994 et 1995 et celui des réserves pro en 1998, 2001, 2003, 2006, 2009, 2010 et 2011 ! Passionné de golf, Valette (63 ans) fait mûrir les jeunes, les aide à prendre un peu de temps de jeu avec les pros. À ce sujet, il aime rappeler qu'« on ne peut pas croire que trois jeunes joueurs par an vont passer le cap. Compte tenu du niveau d'exigence du club, avec la quête du titre chaque année, il faut que les jeunes passent devant ceux qui sont en place et qui possèdent un certain niveau. Ce n'est jamais facile. » L'exigence de l'OL ayant pris un peu de plomb dans l'aile, celle de Valette va-t-elle décroître avec elle ? Ce serait étonnant. ■ **J.-M. LA.**



ARMAND GARRIDO
Vingt-cinq ans de maison

ARMAND GARRIDO (56 ANS) EST UN TECHNICIEN MAISON. Né à Lyon, il a joué en DHR à l'AS des Buers Villeurbanne avant d'en être l'entraîneur, puis de glisser en 1987 vers les cadets de l'OL au côté d'Alain Blachon, Gérard Bonneau et Robert Valette puis les U17, deux ans plus tard. Avec ces derniers, il a remporté le titre dès 1991. 1997 et 2000 suivront. Il sera également vice-champion de France des U17 en 1996 et 1999 et vainqueur de la Coupe Gambardella en 1996 avec la bande à Bréchet, Malbranque et Balmont. Il reculera d'un cran en 2000 pour s'occuper des U16, avec qui il sera vice-champion de France en 2003 et vainqueur du Tournoi de Montaigu en 2005 avant de retrouver les U17 cette saison. Rémi Garde promu, bien des membres du staff existant ont ainsi été aspirés vers le haut. Stéphane Roche, ancien taulier des U17 ans devenant directeur du centre de formation, Garrido, guitariste émérite à ses heures perdues, a donc retrouvé ses bons vieux U17. Giuly, Govou, Ben Arfa, Benzema… il en vu passer des futurs grands, l'obligeant à endosser, parfois, différentes panoplies pour être « tout à la fois leur père, leur surveillant, leur prof et parfois leur flic » ! Sa mission ? Les faire grandir pour qu'ils puissent ensuite rejoindre les U 19 et/ou les pros. ■ **J.-M. LA.**

« Les gamins de 1,90 m, il leur grimpait dessus ! »

Ludovic Giuly (Monaco) : 35 ans. Milieu. Lyon (1987-1998).

« GARRIDO : Ludo, c'est mon bébé !
VALETTE : J'avais à l'époque les 15 ans et toi les 16.
GARRIDO : Qu'est-ce que tu racontes ?
VALETTE : Si, si, je t'assure ! Mais c'est toi qui m'a dit un jour : "J'ai un tout petit joueur à voir..."
GARRIDO : Pour moi, Ludo, ça va au-delà du footballeur. C'est l'homme. Son parcours représente tout à fait le personnage. Parti de Lyon, il est allé à Monaco, dont il a été le capitaine, puis au Barça, où il m'a invité. Il est parti ensuite à la Roma et enfin au PSG. Il n'a fait que des grands clubs ! C'est aussi le premier Lyonnais à avoir gagné la Ligue des champions. Il a une carrière exceptionnelle ! On a à la bouche des grands noms comme Platini ou Deschamps, mais Ludo a eu un parcours exceptionnel. Le joueur, c'était un mental, une vivacité... Les gamins de 1,90 m, il leur grimpait dessus ! Il leur disputait même les ballons de la tête ! En deux ans avec moi, il n'a été qu'une fois remplaçant. Il avait un peu baissé le pied. Il en a pleuré !
VALETTE : Je l'ai retrouvé ensuite. Il jouait déjà en pro. Un peu comme Malbranque. Il commençait des matches mais ne les finissait pas. Ou alors, il évoluait en joker. Il ne le vivait pas très bien. Il était un peu impatient...
GARRIDO : Son ambition était grande. Ç'a toujours été un garçon de challenges. Il allait au bout.
VALETTE : Je n'ai jamais eu de problème avec lui à l'entraînement. Ludo, il fallait plutôt le stopper.
GARRIDO : C'est nous qui étions fatigués ! C'est à seize ou dix-sept ans, quand il a commencé à jouer, qu'on a vu qu'il était armé mentalement pour le haut niveau. Quand on est capable de s'engager comme il le faisait, on se disait : "Peut-être qu'il est capable de réussir chez les pros."
VALETTE : Il faut être capable de s'avaler sept séances d'entraînement, un match le samedi, pas de boîte de nuit, les longs voyages en bus, les devoirs en rentrant...
GARRIDO : Ce n'est pas une vie d'ado normale. S'ils n'avaient pas cet engagement, ce serait voué à l'échec.
VALETTE : Il fallait faire des choix. Pour y arriver, ils ne peuvent pas avoir une adolescence normale. C'est eux-mêmes qui décident des objectifs à atteindre.
GARRIDO : Ça ne vient pas tout seul. Il faut un mental particulier pour résister à tout ce qui peut être vécu pendant ces années de formation : les problèmes à l'école, à la maison, les autres qui font la fête... Si les gamins surmontent tout ça, c'est qu'ils sont costauds. Ils peuvent aussi ne pas réussir dans le foot, mais ailleurs, comme par exemple Ludovic Michetti, qui était super doué. Aujourd'hui, il a monté une boîte. »

L'ANECDOTE DE GARRIDO : « Qu'est ce que tu fous dehors à cette heure-là ? » *« Je passais par le VIe arrondissement de Lyon vers 21 h 30 et je vois mon Ludo en Mobylette. Je m'arrête, je l'engueule en lui demandant : "Qu'est-ce que tu fous dehors à cette heure-là ?" En fait, à seize ans, il faisait des ménages après l'entraînement pour gagner de l'argent de poche. C'est dire combien ce garçon a trimé entre ses études et le football. »*

« Jusqu'à seize ans, on était interrogatif à son sujet »

Karim Benzema (Real Madrid) : 24 ans. Attaquant. Lyon (1996-2009).

« GARRIDO : Contrairement à l'idée reçue, son éclosion n'était pas grosse comme une maison. C'est une fusée qui s'est mise sur orbite à seize ans. Jusqu'à cet âge-là, on était interrogatif à son sujet. Le talent était là. Mais l'investissement, l'engagement, moins.
VALETTE : Encore aujourd'hui, en équipe de France, il est capable de dérouler un peu...
GARRIDO : Mmm... Je n'irai pas jusque-là.
VALETTE : Je ne l'ai eu en CFA qu'une vingtaine de fois. Il jouait déjà en pro et "descendait" avec nous de temps en temps. Ce n'est pas la même chose qu'un gars qui fait toutes ses armes en CFA.
GARRIDO : Une fois la fusée lancée, je peux dire que je n'ai jamais vu ça en vingt-cinq ans. C'est le phénomène Benzema. Il y a eu chez lui un changement brutal exceptionnel. Il y a des garçons sur lesquels on peut anticiper. Lui est tombé dans la potion magique !
VALETTE : Il s'est surtout mis à travailler. Avant, il n'était que sur le talent. Je fais le rapprochement avec le trois-quart centre de rugby Wesley Fofana. Quand il est arrivé à Clermont, il était un peu rondouillard, hein ? C'est devenu un athlète !
GARRIDO : Il s'est transformé. Je me souviens de notre préparateur physique, Guillaume Tora, qui me dit un jour : "Karim vient d'exploser tous les chronos !" Je lui ai répondu : "T'es piqué ou quoi ?" C'était parti...
VALETTE : Ça s'est fait en six mois.
GARRIDO : Je n'ai jamais vu un tel phénomène. D'un seul coup, paf ! Je ne sais pas pourquoi, il s'est mis à être plus efficace, à écouter les conseils, à s'ouvrir... On n'a jamais eu de problème avec lui. Il était discret, ne se mettait pas du tout en avant. Ben Arfa masquait tout le reste. Karim, lui, a travaillé dans l'ombre d'Hatem pour lui passer devant en un rien de temps. »

L'ANECDOTE DE GARRIDO : « Tu veux que j'en parle à ton père ? » *« Pour Karim, on n'a pas trop d'anecdotes... Mais son père, qui avait des mains comme des battoirs, était bien présent. Il traînait toujours à deux cents mètres, et dès qu'il se passait quelque chose, il y avait une deuxième couche qui passait. Ça l'a beaucoup aidé. Quand on lui disait : "Tu veux que j'en parle à ton père ?" il n'aimait pas ça... »*

Giuly (assis, deuxième en partant de la gauche), avec les moins 17 sacrés champion de France en 1994. L'année suivante, la même génération remportera la Coupe Gambardella.

ALEX MARTIN - JEAN-LOUIS FEL - ALAIN DE MARTIGNAC

1664 MILLÉSIME

BIÈRE DE DÉGUSTATION

FRED & FARID BK RCS Strasbourg 775 614 308

Fruit de notre savoir-faire et du malt de la dernière récolte, 1664 Millésime révèle chaque année des arômes uniques. Une variation subtile, pour une grande bière de dégustation. Le brassin 2012 se distingue par des notes de vanille et de réglisse.

LE GOÛT
À LA FRANÇAISE

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

« J'ai toujours pensé qu'il avait deux ans de retard »

Hatem Ben Arfa (Newcastle United): 25 ans. Milieu. Lyon (2002-2008).

« GARRIDO : Quand Hatem est arrivé, c'était le nouveau Zidane !
VALETTE : Il arrivait auréolé par le film *À la Clairefontaine**. Et quand il est arrivé et qu'on a joué notre premier match, à Mâcon, il y avait deux cents ados dans les tribunes qui scandaient son nom durant l'échauffement et qui voulaient un autographe ! Il fallait protéger ce gamin de tout cet environnement.
GARRIDO : Et en même temps, quel phénomène ! Je me suis toujours posé la question : comment a-t-on fait pour l'arracher aux clubs étrangers ? Techniquement, c'est un phénomène !
VALETTE : On n'avait jamais vu ça… et on n'a plus jamais revu ça ! Nancy a eu Platini, Cannes, Zidane, et Lyon a eu Benzema et Ben Arfa.
GARRIDO : Techniquement, il était encore plus doué que Benzema. Pas dans le même registre, mais son bagage était bien plus large. Karim était, lui, plus dans un registre collectif.
VALETTE : Benzema a reçu une éducation qui lui a permis de rester dans les clous, et on n'a jamais eu de problème. Alors que la famille d'Hatem, tout jeune, lui a dit, pour plagier Rudyard Kipling : "Tu seras footballeur, mon fils !" Et tout le reste a été oublié. Il lui manque toute une partie de son enfance.
GARRIDO : Même si je l'ai étranglé une fois, c'était un bon gamin. Mais on ne peut pas comparer avec Benzema. L'environnement n'était pas le même. Hatem avait été programmé. Et quand on a quinze ans, c'est très difficile à assumer. Surtout quand on n'y est pas préparé.
VALETTE : Il a gardé son environnement de banlieusard. Il a écouté un peu ceux qui pouvaient le guider.
GARRIDO : Tu es sévère, Robert. Je l'ai eu plus tôt que toi. Mais tu te souviens ? On était en poule finale des U17 et je t'avais dit : "Je prends ce côté-là du terrain et toi tu me gères Hatem de l'autre côté."
VALETTE : Oui ! Et je vois le défenseur central du PSG qui fait le surnombre et Hatem qui n'y va pas. Je lui dis : "Prends-le !" Pas de réponse.
Une deuxième fois : "Prends-le !" Il est alors venu vers moi pour me dire : "Oh ! On ne me parle pas comme ça, à moi !" Je l'ai ramené au vestiaire où tu avais eu quinze minutes pour le recadrer. C'est un garçon qui venait de changer de statut. Il lui fallait changer l'idée qu'il avait de lui.
GARRIDO : Il est en train de mûrir. Son jeu change, aussi. Et il est en train de prendre du physique. J'ai toujours pensé qu'Hatem *(NDLR : qui a eu 25 ans le 7 mars dernier)* avait deux ans de retard sur plein de choses. Il sera mûr à vingt-cinq ans. Il sera un phénomène.
VALETTE : Comme Karim, il a énormément progressé physiquement. Avant, c'était une "grignette". Maintenant, ça commence à être une carcasse !
GARRIDO : Peut-être que le temps qu'il a passé à l'hôpital l'a fait réfléchir…
VALETTE : C'est sûr qu'Hatem était capable de dire n'importe quoi à n'importe qui. On est un peu passé à côté de l'homme.
GARRIDO : Il est surprenant dans tous les domaines. Avec lui, on ne s'attend jamais à ce qu'il va se passer. On ne savait pas où le mettre sur le terrain et on ne savait jamais où il allait ! » ■

L'ANECDOTE DE VALETTE : « Quelle connerie j'ai faite ! »

« Un jour, on va à Gap, qui jouait la montée, avec Benzema et Ben Arfa. Comme Benzema me dit qu'il a mal au ventre, je le sors. Ben Arfa, lui, est déchaîné sur le terrain. Tout à coup, il fait une faute à quarante mètres de notre but et je vois l'arbitre qui lui sort un carton rouge. Je demande à Hatem : "Mais tu as fait quoi ?" "Je l'ai insulté !" En fait, il en avait marre de jouer… Dans le car, assis à mes côtés, il me demande :
"Je risque quoi ?
–Tu ne finiras pas la saison !
– En CFA, O.K, mais en pro ?
– Ni en pro ni en CFA !"
Le monde, son monde, s'est alors effondré. Il m'a dit : "Quelle connerie j'ai faite !" En réalité, il voulait fêter le titre avec les pros quelques jours plus tard. Le club lui a mis une grosse amende… »

BEN ARFA : « JE N'OUBLIERAI JAMAIS… »

« QUAND JE SUIS ARRIVÉ AU CENTRE DE FORMATION DE LYON, à l'âge de quinze ans, je me souviens que certains me regardaient de travers, un peu comme une bête curieuse. Normal, j'étais celui qu'on avait aperçu dans le feuilleton *À la Clairefontaine*. Forcément, certains, surtout chez les plus âgés, m'ont accueilli un peu froidement, comme pour me dire : "Tiens, toi, le petit phénomène, on va voir ce que tu vaux vraiment." Il y avait sans doute un peu de jalousie. Mais, très vite, je me suis intégré, notamment grâce à Alain Olio *(ancien responsable de la formation)*, qui était dur avec moi mais il avait raison, Gérard Drevet *(ancien responsable des U18)* et Armand Garrido, qui m'a tellement bien compris et cerné en me laissant autant de liberté sur un terrain. Ils m'ont tous bien aidé et je ne l'oublierai jamais.
Et, franchement, je les en remercie car, avec du recul, je veux bien avouer que ça ne devait pas être très facile de me gérer. Je me disais même parfois : "Là, tu es peut-être allé un peu trop loin", mais deux minutes après, c'était oublié. Certainement parce que je savais qu'au centre on me jugeait aussi sur mes qualités de footballeur…
Je me souviens de toutes les conneries que j'ai faites avec mes potes. Et il y en a eu ! J'étais surtout avec Karaboué *(désormais à Nancy)*, Idangar *(Bangkok Glass FC, THA)* et Karim *(Benzema)* aussi au début. Qu'est-ce qu'on a pu rigoler ! Comme lorsque on allait, sans autorisation, en ville après les entraînements en nous échappant du centre par un mur derrière les bâtiments. Ou comme lorsque, juste avant d'entrer en classe, on se lançait des paris un peu stupides, du genre "le premier qui parle a perdu". Pas facile à tenir quand on est interrogé par le prof. J'y ai souvent joué avec Karim.
Je n'oublierai pas non plus la première fois où l'on m'a appelé pour aller participer à l'entraînement des pros, avec Paul Le Guen. En face de moi, pour cette opposition, j'avais Chanelet au marquage. Ça date de presque une dizaine d'années, mais je m'en souviens comme si c'était hier.
Pendant toute cette période, je me régalais sur les terrains car on avait beaucoup de liberté, d'insouciance aussi. Le foot n'était pas si sérieux. Ce n'était pas encore un métier, juste un jeu. Qu'est-ce qu'on s'éclatait… surtout quand, parfois, Robert Valette se lançait dans ses fameux concours de blagues. Franchement, quand j'y repense, je me dis que j'ai eu de la chance de connaître tout ça… » ■ **P. F.**

« On avait un peu peur qu'il se casse tout seul ! »

Loïc Rémy (Marseille) : 25 ans. Attaquant. Lyon (1999-2008).

« GARRIDO : Lui a eu un parcours atypique chez les jeunes. Il passait toujours de justesse ! Il était d'une génération énorme, avec Benzema et Ben Arfa, et n'était pas titulaire. Il avait aussi un retard athlétique. Il n'était pas trop développé. Sa croissance a été retardée. Mais du talent, il nous en mettait plein les yeux !
VALETTE : Il était déjà souvent capable d'être décisif.
GARRIDO : On était patients. Il fallait continuer à l'être, même si ça s'est déclenché tard. Il avait le talent et c'était un garçon qui posait zéro problème. Mais je me posais la question : "Va-t-il y arriver ?" Aujourd'hui, on ne se pose plus la question. On savait qu'on avait un bon joueur quand il est parti.
VALETTE : En CFA, il a fait son job. On ne s'est pas pressés avec lui, mais il est monté en puissance. Et quand il est en confiance, il est dans un truc à la Titi Henry. Il est chaloupé, capable d'accélérations. Je l'ai vu marquer des buts en partant de son milieu de terrain. Devant le but, il était capable de choses étonnantes. Mais il ne marquait alors pas trop de la tête.

PASCAL ARNAUD/TERRANCE FLOCK - PARIS DES CENTAURES

A vous de faire la fête

GAGNEZ un pack VIP ou deux billets pour l'UEFA EURO 2012™

Tentez votre chance entre le 1er mars et le 27 avril 2012.

PLUS 6 000 Tango 12 adidas®, répliques officielles du ballon de la compétition.

Tentez votre chance entre le 1er mars et le 18 juin 2012.

Pour plus d'informations sur le concours et pour consulter les conditions de participation, rendez-vous sur www.canon-europe.com/euro2012

Canon

OFFICIAL SPONSOR*

UEFA EURO2012 POLAND-UKRAINE

*Sponsor Officiel

Le logo officiel de l'UEFA EURO 2012™ est protégé en tant que marque commerciale, par droits d'auteur et/ou de design. Tous droits réservés.
©Getty Images

canon-europe.com/euro2012

GARRIDO : Il n'était pas trop athlétique. On avait même un peu peur qu'il se casse tout seul ! C'était un échassier.
VALETTE : Il a fallu une finale de Gambardella *(en 2006, perdue 3-1 face à Strasbourg)* pour qu'il explose. Hatem ne jouait pas. Il était avec les pros. C'est ce qu'il voulait…
GARRIDO : Il a franchi un palier à cette occasion. Ce sont des matches au contexte difficile, à fort enjeu.
VALETTE : Je revois encore le gamin…
GARRIDO : J'ai gardé un très bon souvenir de lui, mais il n'avait pas explosé.
VALETTE : Moi, j'ai assisté à son éclosion…
GARRIDO : Moi je suis au départ, à la formation. Toi, Robert, tu es dans la "grande sélection." À ton niveau, tout est beaucoup plus professionnel. On est là pour fabriquer le joueur. Et ça nous fait toujours quelque chose de le voir partir.
VALETTE : Je ne sais pas si ailleurs en France il y a eu l'équivalent de l'OL en termes de formation de joueurs de haut niveau. Il y a eu Nantes…
GARRIDO : Ça nous fait beaucoup de joueurs dans la durée. Une vingtaine d'années que ça dure. Et il y en a plein d'autres dont on n'a pas souvent parlé, partis à l'étranger comme Malbranque, Olivier Bernard, Bréchet et Courtois ou encore Sylvain Hidangar *(actuellement à Bangkok après avoir joué au Qatar, en Algérie et au Portugal)*, Damien Plessis *(Doncaster Rovers, en Deuxième Division anglaise)*, Francesco Migliore *(Crotone, en Serie B).* »

L'ANECDOTE DE GARRIDO : « Vous allez me le garder, mon petit ? »

« Je me souviens d'une conversation, en fin de saison, avec sa maman, qui trimait pour joindre les deux bouts. Elle me demandait : "Vous allez me le garder, mon petit ?" Elle voulait qu'on le conserve pour qu'il échappe aux Minguettes bis, où ils habitaient. »

« Il a une capacité d'analyse hors normes »
Clément Grenier (Lyon) : 21 ans. Milieu. Lyon (depuis 2002).

« **GARRIDO :** Un beau et bon joueur. Quand il est arrivé, Kaká flambait et on faisait la comparaison.
VALETTE : C'est comme si vous alliez dans un paddock. Vous voyez un cheval qui a de l'allure. Clément, très jeune, avait cette allure.
GARRIDO : Quand je l'avais, il travaillait beaucoup, faisait beaucoup d'efforts. Intelligent, il s'intégrait bien. La seule chose, c'est qu'il fallait être beaucoup dans le dialogue avec lui. On sent qu'il a besoin de confiance.

NICOLAS LIMBAU - DR
Cette saison, Clément Grenier a réussi à imposer ses 21 ans au sein de l'entrejeu lyonnais.

Quand il est entré en Coupe de la Ligue contre Lorient *(victoire 4-2 en demi-finales)*, il avait cette détermination, cette envie d'aller chercher le résultat. Il était dedans.
VALETTE : J'ai eu une grosse année avec lui. En sortant de chez toi, il a signé un contrat pro. Il s'est montré très impatient… Donc, il s'est heurté la deuxième année avec Puel. On était avec Bruno Genesio aux entraînements et il ne comprenait pas pourquoi il ne s'entraînait pas avec les pros.
Pour lui, c'était inacceptable, et l'image qu'il a donnée était négative, même vis-à-vis de mes camarades entraîneurs. Il n'était jamais joyeux, faisait la tête, s'est opposé, à Bruno, à moi. Il était un peu dans la victimisation et n'écoutait plus personne. Dans le jeu, on ne peut pas dire qu'il soit facile techniquement, mais il a cette capacité d'analyse des grands joueurs.
GARRIDO : Il sent vraiment le jeu.
VALETTE : Il a cette capacité d'analyse hors normes. Avec l'expérience et la maturation, il ira loin. J'ai vu Toulalan arriver de Nantes avec 150 matches derrière lui. Clément, dans un ou deux ans, sera lui aussi incontournable. À Lyon ou ailleurs.
GARRIDO : Il a le bagage qu'il faut pour le très haut niveau. Mais il a toujours ce problème de confiance. Il a besoin de se sentir bien.
VALETTE : Pour tous ces gamins, l'environnement proche compte beaucoup. Loïc Rémy, sa mère s'occupait de lui…
GARRIDO : Giuly, j'ai remplacé son père entraîneur ; j'ai pris sa place.
VALETTE : Le seul qu'on ait loupé, c'est Ben Arfa…
GARRIDO : Le gamin n'était pas prêt à entrer dans ce système-là avec tant d'argent autour. Il fallait être préparé, mais sa famille ne l'était pas. Il faut du recul quand ta vie change car tu commences avec 1 200 € par mois et après, je ne sais pas combien… » ■ **J.-M. LA.**
** Documentaire diffusé sur Canal+ retraçant la vie de jeunes footballeurs (dont Hatem Ben Arfa, Abou Diaby ou Ricardo Faty) de l'INF.*

PLUS DE 50 PROS EN ACTIVITÉ !

JOUEURS FORMÉS À L'OL ÉVOLUANT EN ÉQUIPE PREMIÈRE*

Maxime **GONALONS**
Clément **GRENIER**
Thimotée **KOLODZIEJCZAK**
Alexandre **LACAZETTE**
Jérémy **PIED**
Samuel **UMTITI**

**Joueur aligné au moins une fois cette saison en compétition officielle.*

JOUEURS FORMÉS À L'OL ÉVOLUANT EN LIGUE 1

Florent **BALMONT**	**Lille**
Jérémy **BERTHOD**	**Auxerre**
Jérémie **BRÉCHET**	**Sochaux**
Jérémy **CLÉMENT**	**Saint-Étienne**
François **CLERC**	**Nice**
Mickaël **CHARVET**	**AC Ajaccio**
Renaud **COHADE**	**Valenciennes**
Sidney **GOVOU**	**Évian-TG**
Lamine **GASSAMA**	**Lorient**
Johan **HARTOCK**	**Brest**
David **HELLEBUICK**	**Nice**
Lossemby **KARABOUÉ**	**Nancy**
Guillaume **LACOUR**	**Évian-TG**
Anthony **MOUNIER**	**Nice**
Loïc **RÉMY**	**Marseille**
Rémy **RIOU**	**Toulouse**
Éric **TIE BI**	**Évian-TG**

JOUEURS FORMÉS À L'OL ÉVOLUANT EN LIGUE 2

Grégory **BETTIOL**	**Troyes**
Pierre **BOUBY**	**Metz**
Yohan **COURT**	**Sedan**
Julien **FAUSSURIER**	**Troyes**
Ludovic **GIULY**	**Monaco**
Jérémy **MANZORRO**	**Reims**
Salim **MOIZINI**	**Bastia**
Ousmane **N'DIAYE**	**Arles-Avignon**
Harry **NOVILLO**	**Le Havre**
Julian **PALMIERI**	**Istres**
Enzo **REALE**	**Boulogne**
Bouna **SARR**	**Metz**
Romain **SARTRE**	**Tours**
Pierrick **VALDIVIA**	**Sedan**
Julien **VIALE**	**Laval**
Mohamed **YATTARA**	**Arles-Avignon**

JOUEURS FORMÉS À L'OL ÉVOLUANT À L'ÉTRANGER

Ishak **BELFODIL**	**Bologne** (Serie A)
Hatem **BEN ARFA**	**Newcastle** (Premier League)
Karim **BENZEMA**	**Real Madrid** (Primera Division)
Brian **BERGOUGNOUX**	**Omonia Nicosie** (Chypre)
Alexis **CARRA**	**Cittadella** (Serie B)
Laurent **COURTOIS**	**Deportivo Chivas** (MLS)
Romain **DEDOLA**	**Jahn Regensburg** (Bundesliga 3)
Théo **DEFOURNY**	**Anvers** (L2 belge)
Gaël **GENEVIER**	**Pise** (Serie C)
Harold **GOULON**	**Doncaster** (Championship)
Alexandre **HAUW**	**Estoril** (L2 portugaise)
Frédéric **KANOUTÉ**	**FC Séville** (Primera Division)
Jonathan **MENDES**	**Getafe** (Segunda Division)
Damien **PLESSIS**	**Doncaster** (Championship)
Francesco **MIGLIORE**	**Crotone** (Serie B)
Kelly **YOUGA**	**Yeovil Town** (League One)

LE ⚽ N'EST QUE PASSION.

Gomis & Agüero portent la V.11

EXCLUSIVITE INTERSPORT

I ♡ ⚽ I PUMA puma com

Pour plus d'informations,
rendez-vous sur **www.intersport.fr**

INTERSPORT®
LE SPORT COMMENCE ICI

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

Manchester City Incorrigible Balotelli

Tout près d'en venir aux mains avec son partenaire de Manchester City Kolarov, il y a dix jours, pour un vulgaire coup franc. Soupçonné d'une bonne baston avec un autre coéquipier, Yaya Touré, le même jour. Accidenté au volant de sa Bentley en compagnie de sa fiancée, le vendredi. Avant que la presse anglaise ne révèle sa soirée tarifée avec l'ex-maîtresse de Rooney. Le tout en une petite semaine. Chapeau, Balotelli! Est-il nécessaire d'ajouter qu'il a été expulsé, dimanche, sur le terrain d'Arsenal?
Et après, Mario s'étonne: « Pourquoi toujours moi? » Oui, pourquoi?

Muamba Lève-toi et marche!

Il y a trois semaines, le milieu de Bolton a frôlé la mort en plein match, après un malaise cardiaque. Mais aujourd'hui, Fabrice Muamba va mieux. « Il a marché dans le couloir dans l'unité de soins intensifs où il se trouve toujours, a déclaré son coach, Owen Coyle. Il fait quelques pas, il parle et a toujours ce sourire que nous adorons voir... »

COUP D'ÉTAT AU MALI
L'ANGOISSE DES AIGLES DE FRANCE

Tous les Maliens sont sous le choc et inquiets.
Sigamary Diarra

L'INQUIÉTUDE EST LÀ. NATURELLE. Tenace. Cette inquiétude qui habite les footballeurs maliens de France depuis le 22 mars, quand les putschistes du Comité national pour le redressement de la démocratie et la restauration de l'État (CNRDRE), emmenés par le capitaine Amadou Sanogo, ont renversé le président Amadou Toumani Touré au motif que celui-ci n'avait pas la poigne suffisante pour lutter contre la rébellion touarègue qui a repris les armes à la mi-janvier dans le désert du Nord. Bien sûr, depuis vendredi, les consultations entre la junte et les autorités de la CEDEAO (Communauté économique des États d'Afrique de l'Ouest), qui avait menacé les putschistes d'embargo, ont « abouti à la signature d'un accord cadre pour le retour de l'ordre constitutionnel au Mali », selon un communiqué de l'organisation. Mais pour le retour à la sérénité, il faudra encore patienter longtemps.
« Tout ça a été tellement soudain, nous confie le milieu de terrain malien de Lorient Sigamary Diarra. Le Mali est quand même connu pour être un modèle de stabilité. Je suis sûr que tous les Maliens de France sont comme moi: sous le choc et inquiets. »

EN CONTACT AVEC LA FAMILLE POUR ÊTRE INFORMÉ. Dès les premiers soubresauts, Seydou Keita, joueur du Barça, avait lancé un appel au calme. « Il faut faire le maximum pour que la guerre cesse dans le nord du pays. On est tous des Maliens, ce n'est pas normal qu'on se tue entre nous. » Un appel auquel souscrit Sigamary Diarra. « C'est vrai que les joueurs ont une voix qui porte et que, si ça peut aider, aucun de nous n'hésitera à se faire entendre. » Même si le défenseur du Panathinaïkos Cédric Kanté relativise le poids d'une prise de position. « Au Mali, les séparatistes touarègue veulent juste se désolidariser du pays... »
Pour l'heure, chacun se tient informé comme il le peut. « J'ai un cousin dont je suis très proche qui me raconte tout quotidiennement », reprend Kanté. « Moi, ce sont mes parents qui ont des nouvelles du pays et qui me les transmettent, explique Diarra. Les familles de la plupart des joueurs ne sont pas dans le nord du Mali, où sont les séparatistes. On est juste attentifs car, si ça tarde trop à se stabiliser, les matches de juin pourraient être perturbés *(NDLR: en éliminatoires de la Coupe du monde, le Mali doit jouer au Bénin le 1er et recevoir l'Algérie le 8)*. Quand on voit la vague qui nous portait après la CAN, ce serait vraiment triste... » ■

PETIT FILET

ZARRAGA N'EST PLUS

Ils ne sont pas nombreux à pouvoir se vanter d'avoir gagné cinq Coupes des clubs champions. Et encore moins cinq à la file. Cet exploit, José Maria Zarraga l'avait réussi avec le grand Real de 1956 à 1960. Ce milieu de terrain espagnol s'en est allé la semaine dernière à l'âge de quatre-vingt-un ans. Et avec lui, un peu de la légende merengue.

L'ÉQUIPE

LES DATES DE 2012-13

C'est le vendredi 10 août que seront frappés les trois coups de la prochaine saison de L1. En optant pour ce démarrage tardif, la Ligue a tenu compte de l'Euro, qui se termine le 1er juillet, et des Jeux Olympiques qui s'achèvent le 12 août. Trêve du 24 décembre au 12 janvier, et dernière journée le 26 mai 2013. Quant à la Ligue 2, elle débutera dès le 27 juillet. Ultime journée programmée le 24 mai 2013.

UN SALON « GALAXYQUE » !

Et c'est reparti pour un tour. Pour un sixième tour. De vendredi à dimanche, se tiendra à Paris le salon Galaxy Foot, rendez-vous incontournable des amoureux du ballon rond. Au programme: des animations en pagaille, l'équipe de France féminines, des champions du monde 98 et un président d'honneur nommé Rai. Rendez-vous à la porte de Versailles.

PASCO LOUISE

À LA BOTTE DES RANGERS

Placé en redressement judiciaire, le club des Glasgow Rangers a reçu quatre offres de reprise. Le choix devrait être effectué dans les prochains jours. Selon la presse écossaise, le consortium Blue Knights, mené par l'ancien directeur du club Paul Murray, serait sur les rangs. Plus efficace que des pintes de mousse pour reprendre espoir et oublier le 43e sacre des Celtic.

Ronaldinho Roi de l'esquive

La presse brésilienne est sans pitié avec Ronaldinho. Sans doute parce qu'elle se désespère devant le déclin du Ballon d'Or *France Football* 2005 sous le maillot de Flamengo. Les médias tiennent même les comptes : onze. Comme le nombre d'entraînements séchés par l'ancienne star du PSG et du Barça. De quoi se faire siffler par ses propres fans. De quoi se faire recadrer par Mano Menezes, le sélectionneur national. Mais à trente-deux ans, après avoir tout gagné, tout connu, Ronaldinho a-t-il seulement envie d'entendre ?

LA MINUTE DE SILENCE FAIT DU BRUIT

QUATRE MATCHES DE SUSPENSION. La sanction contre l'arbitre du match Ribemont-Harondel en promotion interdistricts de la Ligue de Picardie, le 25 mars, est jugée « très rare » par Jean-Claude Bourgeois, président de la commission régionale d'arbitrage. Mais le contexte n'est pas banal non plus : l'arbitre en question avait refusé de participer à la minute de silence en hommage aux victimes des tragédies de Toulouse et Montauban. De confession musulmane, il a expliqué, pour justifier son retour au vestiaire, avoir été la cible d'insultes racistes à son arrivée. Pour le coup, une dérive plus ordinaire, hélas. ■

PRISE DE CONSCIENCE

« Quand on est en bas, il faut remonter… Là, c'est un coup de pied au cul ! Il faut réfléchir à ça et y remédier. »

LE COACH BORDELAIS FRANCIS GILLOT À PROPOS DE LA BAISSE DE LA FRANCE À L'INDICE UEFA

Luyindula débouté

MÊME SI, AU PSG, il a été réintégré dans le groupe, Peguy Luyindula n'était pas disposé à oublier sa mise à l'écart. Le Parisien avait donc maintenu ses procédures contre son club. La Ligue a pourtant classé sans suite la plainte du joueur, estimant qu'il n'y a « pas lieu de sanctionner » le Paris-SG, puisque le club l'a repris dans l'effectif. Selon l'avocat du joueur, cette décision « n'est pas défavorable » en vue des deux autres actions, au pénal et devant les prud'hommes. ■

EN HAUSSE

SANS CONCESSION

Le Borussia Dortmund a interdit de stade pour trois ans des supporters membres

des ultras qui avaient déployé une banderole homophobe.

EN BAISSE

PAS DE FUMÉE SANS FEU

Marouane Chamakh a été photographié en train de fumer une pipe à chicha après la défaite face à QPR

(1-2) en compagnie de Taarabt, son compatriote et adversaire du jour. L'image n'a pas fait un tabac du côté d'Arsenal…

REPRISES DE VOLÉE

Par Jean-Michel Larqué

NANCY, DES LARMES AU RIRE

FERNANDEZ LE BÂTISSEUR

J'ESPÈRE SINCÈREMENT que Laurent Blanc et Noël Le Graët trouveront un terrain d'entente cet été. Parce que, si ce n'était pas le cas, cela signifierait sans doute que les Bleus n'auront pas brillé à l'Euro. Mais imaginons le pire : que Laurent ne soit plus sélectionneur pour une raison ou une autre. Eh bien, dans ce cas, je plaide pour la candidature de Jean Fernandez ! C'est évidemment de la science-fiction parce que je ne suis pas convaincu que la fonction intéresserait Jeannot. C'est un homme de terrain, un homme de labeur quotidien. Mais il a tellement le profil d'un Aimé Jacquet, la même passion, la même discrétion, la même humilité que je me dis que l'histoire pourrait peut-être se répéter. Si Nancy est la meilleure équipe depuis le début de mars (5 victoires en 6 matches), si l'ASNL, que l'on condamnait à la relégation il y a peu, est presque tirée d'affaire aujourd'hui, elle le doit avant tout à son entraîneur. Comme Auxerre peut le remercier d'avoir permis de recevoir les visites du Real, de l'Ajax ou du Milan AC. Jeannot est un passionné, mais il a une qualité qui le distingue. **UNE CAPACITÉ D'ANALYSE.** Souvent le passionné manque de lucidité dans les moments difficiles et perd son sang-froid ; la passion devient un handicap, elle aveugle. Dans cette situation, Jeannot reste, quant à lui, détaché. Malgré son don de soi, bien que ne vivant que pour le football, il sait prendre le recul nécessaire, il garde sa capacité d'analyse, son calme pour trouver la solution. Ce double visage n'est pas donné à tout le monde. Cette saison, il a su reconstruire une équipe à 80 % en perdant des matches. Il a travaillé, modifié son groupe, alors que, chaque week-end, le résultat sanctionnait l'absence de repères. Dans le onze nancéien aujourd'hui, il n'y a qu'un joueur de l'an dernier (André Luiz), trois ont survécu à l'équipe de début de saison. Quand l'interrogation est de savoir s'il vaut mieux Pastore que Nene, quand tu remplaces un international par un autre, ça va, il y a de la marge. Quand tu pars d'un joueur expérimenté de L1 à un autre qui a peu de repères, d'un Brison, par exemple, à un Haïdara, c'est une autre affaire. Il a réussi sans se plaindre, comme il ne se plaignait pas à Auxerre malgré les luttes intestines qui existaient déjà. Il a rendu le président Rousselot euphorique, hurlant et chantant aujourd'hui sa joie quand il était au bord des larmes en début d'année. Il a rendu le sourire au club lorrain. ■

L'ENTRAÎNEUR NANCÉIEN A LE PROFIL D'UN AIMÉ JACQUET : LA MÊME PASSION, LA MÊME DISCRÉTION…

QUEVILLY SÉDUCTEUR

OPPOSÉ À RENNES POUR LA CINQUIÈME DEMI-FINALE de son histoire, le club normand

ARNAUD TULIPIER,
au Petit-Quevilly
atulipier@francefootball.fr

CE NE SONT QUE QUELQUES MOTS, par-ci, par-là. pas grandiloquents, pas insistants, encore moins menaçants. Une phrase ou deux, lancées dès le premier jour et jusqu'à la fin, lorsque s'éloigne dans le rétroviseur le panneau de sortie marqué « Le Petit-Quevilly ». Du jour où il arrive à celui où il part, le joueur de l'USQ entendra parler de l'histoire d'amour qui unit son club à la Coupe de France. Comme toutes les passions, celle-ci suppose d'être alimentée, attisée, alors les dirigeants se chargent des présentations puis de rappeler aux soupirants leurs devoirs envers la Vieille Dame.

« Ici, ils ne te bourrent pas la tête avec la Coupe, mais ils glissent régulièrement un petit mot, assure le défenseur Fred Weis. Quand je suis arrivé, on m'avait dit : "Tu verras, il y a une culture Coupe de France." C'est vrai, ici, la Coupe, c'est un truc de dingue ! » « Quand j'ai signé, on m'a montré des photos, on m'a parlé d'Horlaville, des anciens, se remémore Cédric Vanoukia. Inconsciemment, on l'imprime. »

D'ÉVREUX À MARSEILLE... Ce ne sont que quelques clichés, figés sur papier glacé, mais ils disent tout de cette aventure qui dure depuis 1927 et la finale perdue face à l'OM (3-0). Chaque nouveau les reçoit en cadeau de mariage, une fois uni à l'USQ. Il peut alors feuilleter la destinée héroïque du club et prendre ainsi conscience qu'il « entre dans la légende ». C'est le nom de l'ouvrage que le président Mallet transmet à l'arrivant, œuvre d'André Boëda, président d'honneur de l'USQ. Le docteur Boëda y avait rassemblé ses souvenirs pour le centenaire du club, il y a dix ans. Il s'amuse de constater qu'il faudrait une réédition, maintenant que l'USQ se retrouve pour la deuxième fois en trois ans en demi-finales de la Coupe de France. « Je vais vivre ma cinquième », s'enthousiasme ce distingué octogénaire. 1927, 1942, 1968, 2010 et, donc, 2012.

L'entraîneur, Régis Brouard, se souvient de l'instant où il reçut cet héritage. « J'étais là depuis deux jours quand le président m'a offert ce livre. Quand il te le donne, il ne t'explique pas les cent ans d'histoire, il te dit simplement : "L'USQ est très attaché à la Coupe de France." Tu comprends. » Il n'y a qu'une chose à comprendre : Quevilly sait ce que lui a apporté la Coupe de France, et elle le lui rend religieusement. C'est pourquoi elle lui a toujours manifesté sa considération, là où la majorité ne fait que la dénigrer.

« Pas question de la galvauder », souligne le président Mallet. Pas plus à Évreux, à la mi-octobre (1-4), que face à Marseille, pour le quart de finale épique (3-2 a.p.), il y a trois semaines.

« Dès le début, on a un véritable engagement moral avec la Coupe, poursuit Michel Mallet. J'exige de l'entraîneur qu'il mette la meilleure

LA COUPE, ICI, N'EST PAS AFFAIRE DE COUPS, MAIS DE CULTURE

Dernier exploit en date de l'US Quevilly : sa victoire, le mois dernier, face à l'OM (3-2, a. p.)

DE VIEILLE DAME

entretient une liaison privilégiée avec la Coupe de France.

équipe, quel que soit l'adversaire. » Pas étonnant alors que Quevilly trébuche aussi rarement face à un plus petit, ce qui n'est plus arrivé depuis trois ans ! Une rareté pour une épreuve qui se fait régulièrement refuser la priorité. « Quand on entre dans la compétition, on rêve de vivre un grand match, mais, pour s'octroyer ce droit, on sait qu'il faut passer les petites équipes, alors on est sérieux », promet Vanoukia. Quand il ne suffit pas, ce sérieux se fait rage, transe, folie, pour rendre possible l'impossible. Comme à Feignies, début de décembre, lorsque Quevilly se refusa à l'inéluctable, à quelques secondes de l'élimination. « Tout le monde voulait aller chercher l'égalisation, confie Pierrick Capelle. Les anciens savent ce qui peut arriver par la suite, alors ils poussent encore plus, et nous, les nouveaux, on a envie de connaître ce qu'ils ont connu. On ne se rend pas compte des ressources que l'on peut trouver dans ces moments-là ! » Mieux que personne, Quevilly sait les puiser en elle. Dans le cœur de ce groupe uni comme

LES QUATRE FAITS D'ARMES

1927 FINALE
Le 6 mai, à Colombes, Marseille-Quevilly : 3-0 (2-0). Spectateurs : 23 800. Arbitre : M. Quittemel. Buts : Durand (34e), Galay (36e), Dewaquez (89e).
Marseille : Allé - Schnoek, Jacquier - Clère, Cabassu, Durbec - Dewaquez, Durand, Boyer, Crut, Gallay.
Quevilly : Puddefoot - Farret, Demeillez - Groult, Bonnardel, ecquet - Deans, Guillard, Fagris, Willig, Verdun.

1942 DEMI-FINALES
Le 22 mars 1942, l'US Quevilly s'incline 1-0, à Paris, face à Reims dans une demi-finale particulière puisque, en cette période de guerre, l'épreuve est divisée en trois zones (occupée, où figure Quevilly, non occupée et interdite), avec finale de zone et finale interzone.

1968 DEMI-FINALES
Le 20 avril, à Paris, Bordeaux (L1)-Quevilly (am.) : 2-1 a.p. (1-1 ; 1-1). Spectateurs : 17 185. Arbitre : M. Hélies. Buts : Massé (34e), Duhayot (99e) pour Bordeaux ; Leroy (13e) pour Quevilly.
Bordeaux : Montès - Castellan, Péri, Baudet - Calleja (Duhayot, 75e), Texier - Massé, De Bourgoing, Couécou, Abossolo, Wojciak. Entr. : Bakrim.
Quevilly : Soenen - Lemaire, Poplin, Delafosse, Caplet - Leroy, Craque - Stamm, Wattelet, Horlaville, Zanchi. Entr. : Lefèbvre.

2010 DEMI-FINALES
Le 14 avril, à Caen, Quevilly (CFA) - Paris-SG (L1) : 0-1 (0-0). Spectateurs : 20 523. Arbitre : M. Fautrel. But : Erding (50e).
Quevilly : Rhoufir - Vanoukia, Weis, Beaugrard, Pallois - Traoré (Buchon, 88e) - Colinet, Vaugeois (Fédèle, 68e) - Laup, Coquio (Passape, 77e), Ouahbi. Entr. : Brouard.
Paris-SG : Edel - Jallet, Camara, Sakho, Armand - Giuly (Ngoyi, 75e), Makelele, Clément, Sessègnon - Erding (Kezman, 57e), Hoarau. Entr. : Kombouaré.

HORLAVILLE, PAROLES DE LÉGENDE

IL Y A DEUX ANS, il avouait ne pas vraiment savoir quoi penser de ses héritiers. Daniel Horlaville avait peur de sombrer dans l'oubli, maintenant que l'étoile de Quevilly scintillait de nouveau. « Il y avait une lueur qui brillait encore, ce parcours nous permet de revivre tout ça, mais cela nous montre aussi qu'on n'est pas éternels. » Lui l'est, pourtant. Grâce à sa sélection en équipe de France, le 30 avril 1969, face à la Roumanie (1-0 en amical, il avait été remplacé à la mi-temps par Georges Bereta), alors qu'il n'avait jamais été qu'un amateur. Grâce à sa classe et son statut de légende vivante à Quevilly. Grâce à la demi-finale de Coupe de 1968. Il assure pourtant n'avoir pas d'autres souvenirs dans cette compétition qui n'avait « pas d'importance à l'époque ». C'est pourtant grâce à elle que son nom a parcouru la France et a bien failli traverser l'Atlantique. « Après la demie, on avait été invités pour une croisière sur le *France* jusqu'aux Amériques, mais le président, le père Mille, avait refusé. Il nous avait dit : "Vous vous prenez pour qui ?" Ça ne nous avait pas dérangés, on était bien à Quevilly. » Voilà pourquoi il y est resté si longtemps, et y est revenu après un passage au Paris FC puis au PSG. Et pourquoi, à soixante-six ans, il garde un œil tendre sur ses « successeurs » : « Ça commence à être une habitude de retrouver l'USQ en demies, mais c'est quand même fort, car les clubs se méfiaient. Cette équipe a du talent, et l'entraîneur, Régis Brouard, doit prendre un billet pour aller en L1. Il se balade. » Comme Horlaville à la grande époque… ■ A. T.

Le président Michel Mallet et l'entraîneur Régis Brouard.

l'étaient ses devanciers, collègues à l'usine Lozai comme au stade... Lozai, dans la rivalité avec son envahissant voisin, le FC Rouen. Pour exister, l'USQ a toujours dû se singulariser. Elle a pu compter sur la Coupe pour y parvenir. Une bonne méthode, à en croire Daniel Horlaville, la légende locale. « Ils ont chopé le truc. Dans la région, y a que dalle, le FCR et le HAC sont dans les choux, il fait froid, il y a trois cents personnes au stade. Mais, quand la Coupe arrive, l'USQ sort les drapeaux et met la Normandie en tenue de gala. »

MEILLEUR CLUB AMATEUR DU XXE SIÈCLE. Malgré ses quatre titres amateurs *(voir par ailleurs)* et sa Coupe Gambardella (1967), c'est à la Coupe de France qu'elle doit sa renommée, et ce statut de « meilleur club amateur du XXe siècle », s'enorgueillit le président délégué, Michel Mutel. Michel Mallet en est conscient: « Il y a les titres de CFA, les montées... mais surtout, surtout, il y a un parcours récurrent en Coupe. Ça a valorisé le club bien plus que le reste. Ce n'est pas avec notre montée en National qu'on a changé de dimension, mais avec la demie, il y a deux ans. Elle nous a remis sous les projecteurs, fait connaître de la nouvelle génération. » Elle a permis à l'USQ, laissée pour morte en Quatrième Division de District en 1978, de ressusciter aux yeux du foot français, du grand public et sans doute un peu aux siens. Ce n'est pas pour rien que les dirigeants, « les mêmes depuis longtemps, c'est notre force », souligne Michel Mutel, insistent depuis cette époque pour « renouer avec la tradition », comme dit le docteur Boëda. Une quête qui a parfois viré à l'obsession.

Las de s'entendre conter les histoires d'anciens combattants d'un printemps 68 qui vit Quevilly trébucher à deux pas de Colombes (défaite 2-1 en demi-finales face à Bordeaux), les Normands ont pensé qu'il leur fallait emprunter le même chemin s'ils voulaient « tuer le père », comme dit le président Mallet: « La Quevilly des années 2000 écrit sa légende, sa propre histoire, il était temps. Jusqu'en 2010, dans les journaux, quand les Quevillais réalisaient un exploit, il y avait une page sur l'exploit et une sur les anciens de 68. Cette fois, le téléphone de Daniel Horlaville n'a pas dû beaucoup sonner. En 2010, une vraie page s'est tournée. » Et, en cas d'exploit contre Rennes, 2012 vaudrait à coup sûr un chapitre tout entier. ■ A. T.

+ QUATRES TITRES POUR LE GAZELEC (1963, 1965, 1966 ET 1968) AUTANT POUR QUEVILLY (1954, 1955, 1958 ET 1967)

110 ANS, TOUTES SES DENTS !

22 OCTOBRE 1902. Naissance de l'US Quevilly.
1912. Albert Lebas, futur vice-président de la FFF, offre un terrain à l'US Quevilly, rue de la Porte de Diane. Un siècle plus tard, l'USQ y joue encore !
8 MAI 1927. À Colombes, Quevilly s'incline lourdement (3-0) face à Marseille en finale de Coupe de France.

15 FÉVRIER 1942. Quevilly accède à la demi-finale de Coupe de France zone occupée grâce à une victoire de prestige face au grand Racing Paris (1-0). Elle sera éliminée en demies par Reims (1-0).
4 JUIN 1967. L'USQ remporte son quatrième et dernier titre de champion de France amateur (1954, 1955 et 1958, plus cinq podiums), auquel s'ajoute la Coupe Gambardella (2-1 face au Stade de Paris), une première pour un club amateur (l'USQ avait été finaliste en 1960).
10 MARS 1968. Sur la pelouse d'Amiens, Quevilly réussit l'exploit de battre (1-0) le tenant de la Coupe de France, Lyon, en huitièmes de finale de l'épreuve grâce à un but de Danel Horlaville.

20 AVRIL 1968. En demi-finales, l'USQ est éliminée de la Coupe de France après prolongation (2-1) par Bordeaux.
12 OCTOBRE 1968. Ouverture des Jeux Olympiques de Mexico. L'équipe de France amateurs, engagée dans la compétition, compte trois Quevillais : Michel Parmentier, Michel Delafosse et Daniel Horlaville.
30 AVRIL 1969. Pur amateur, Daniel Horlaville enfile le maillot de la grande équipe de France face à la Roumanie aux côtés notamment de Jean Djorkaeff, Roger Lemerre et Henri Michel (1-0). Il compte trois autres convocations, non comptabilisées.
JUIN 1970. Quevilly accepte la montée en division National, ancêtre de la L2, sans pour autant adopter le statut pro. Elle y restera deux saisons, refusant de fusionner avec le FC Rouen.
8 FÉVRIER 1971. Décès de Gilbert Mille, l'homme qui a « fait » Quevilly.

13 MARS 1971. Grave blessure de Daniel Horlaville. Le début de la fin pour l'USQ.
19 DÉCEMBRE 1978. Six mois après sa liquidation judiciaire, l'US Quevilly renaît grâce à une poignée de fidèles. Elle repart en Quatrième Division de District !
30 MAI 1999. Quevilly retrouve un échelon national avec la montée en CFA2.
9 FÉVRIER 2010. Dans un stade Robert-Diochon en fusion, Rennes est éliminé en huitièmes de finale de Coupe de France (1-0) par des Quevillais euphoriques. Trois semaines plus tard, c'est au tour de Boulogne de couler (3-1).

14 AVRIL 2010. Erding met fin au rêve quevillais malgré la domination des Normands, éliminés par le PSG à une marche du Stade de France (1-0). La dernière défaite de Quevilly en Coupe de France à ce jour !
28 MAI 2011. Au soir d'un nul face à Poissy (1-1) synonyme de montée en National, l'USQ retrouve enfin le troisième niveau du foot français, quitté depuis trois décennies.
20 MARS 2012. Au sortir d'un match héroïque au scénario ahurissant, Quevilly sort, après prolongation, l'OM, pourtant qualifié pour un quart de finale de la Ligue des champions.
C'est la deuxième fois en trois ans que l'USQ se retrouve, elle, en demi-finales de la Coupe de France. ■

Le jour où le Gaz supplanta Quevilly...

DEMI-FINALISTES de la Coupe de France en 2012, Corses et Normands ont régné sur le foot amateur au siècle dernier.

LE BATEAU EST PARTI. Sans lui. Pierre Cahuzac *(grand-père de Yannick, l'actuel capitaine du Sporting Bastia)* a pourtant réservé ses billets pour le continent, comme on dit ici.

C'est dire si l'entraîneur-joueur corse croit en les chances de victoire de son Gazélec face à la terreur des amateurs, l'US Quevilly, invaincue jusqu'ici, à qui semble promis un quatrième titre de champion de France après ceux glanés la décennie précédente (1954, 1955 et 1958). Ce 4 juin 1963, les Normands n'ont même pas besoin de gagner à Mezzavia, en terre insulaire. Ils peuvent se permettre une défaite, à condition qu'elle ne soit pas trop généreuse. À 5-0, ce sont en effet les locaux qui les doublent au classement et empochent le titre, mais nul n'y croit. À commencer par Cahuzac, qui a donc déjà planifié ses vacances.

Certes, son équipe est fringante, la chaleur est accablante et la nuit quevillaise a été troublée par un ramdam organisé devant l'hôtel des Normands, cour Napoléon. Insuffisant pour craqueler la confiance des continentaux.

Mais, après une demi-heure de jeu, elle a bien mauvaise mine, l'assurance des cadors. Dans un environnement bouillant (« J'en ai vu des matches hargneux, mais, ce jour-là, avec le président et l'entraîneur, on en a pris et entendu tellement que ça m'a révolté », assure le docteur Boëda), le Gaz prend la fuite, pour mener 3-0 au bout d'une demi-heure. Plus qu'un but et les Corses s'offrent un barrage pour le titre contre Brest. Deux et c'est le titre. Ils n'en inscrivent qu'un, finalement, mais trois semaines plus tard, à Versailles, les Ajacciens en passeront une demi-douzaine à des Bretons démobilisés, en vacances depuis trop longtemps pour peser sur ce match du sacre (6-1). Le Gazélec conquiert le premier de ses quatre titres de champion de France amateurs (1965, 1966 et 1968) avant de laisser Quevilly en remporter un dernier, en 1967. Ce jour-là, à Mezzavia, se croisent donc les deux plus grands clubs amateurs de l'histoire du football français, pour une passation de pouvoir délicieusement symbolique. Les retrouver un demi-siècle plus tard côte à côte une fois encore dans la légende l'est tout autant. Et, là encore, cela ne peut être un hasard... ■ A. T.

INTERROGATOIRE

REYNET
« Je ne suis pas le plus mauvais gardien de L1 »

DIJON A DÉJÀ ENCAISSÉ 51 BUTS cette saison. Faut un coupable. Entretien mauvais esprit avec le jeune portier des Bourguignons.

RICHARD MARTIN

« Rassurez-nous, vous n'avez pas de problème de vue?
Non. *(Rire.)* Enfin, je ne crois pas...

Vous avez pourtant déjà pris 51 buts cette saison en Championnat...
Moi, je n'en ai pris que 46. Le premier match, on en prend cinq contre Rennes, mais ce n'est pas moi dans le but.

Vous n'êtes donc pas le plus mauvais gardien de L1?
(Rire.) Non, ce n'est pas moi.

Alors, qui c'est?
Je ne sais pas. Je ne peux pas répondre à ça.

Pas trop dur d'être le gardien qui a pris le plus de buts en L1?
Si, forcément, un peu. Le gardien reste quand même le dernier rempart, celui qui est censé ne pas laisser rentrer le ballon dans la cage. J'ai eu des périodes difficiles. Mais, depuis la trêve, on a rectifié le tir. On s'en sort quand même pas mal.

À aucun moment vous n'avez déprimé?
On ne déprime pas, mais on doute. C'est ma première saison de L1. Quand on en prend quatre ou cinq dans un match et qu'on se sent coupable sur certains, ce n'est pas simple. Mais ça fait partie du métier. Il fallait aussi que je passe par là. Je n'allais quand même pas faire quinze ans de carrière sans la moindre boulette.

> Je n'allais pas faire quinze ans de carrière sans la moindre boulette

Combien de buts de votre faute cette saison?
Deux à Montpellier *(défaite 5-3, 10e journée)*. Un face à Marseille *(défaite 3-2, 12e journée)*. C'est tout, je crois.

C'est vraiment tout? Lequel est le plus dur à digérer?
Celui face à Marseille. Il provoque la défaite. Et c'est sur une sortie aérienne où je passe complètement au travers.

Avez-vous déjà eu honte après un match?
Ouais, à Montpellier justement. J'étais passé complètement au travers. Après le match, j'avais refusé de passer devant les journalistes tellement j'avais eu honte. On avait demandé aux stadiers où se trouvait la sortie. Ils nous avaient dit: "Si vous passez par là, vous passez devant les journalistes, si vous passez par là, vous les évitez." Je n'avais même pas réfléchi. J'avais foncé tout droit pour les éviter. *(Rire.)* Désolé.

Vous vous êtes déjà fait vanner après un match?
La phrase que les mecs me disent souvent à l'entraînement c'est: "T'es international Espoirs et pourtant, c'est toi qui prends le plus de buts en Ligue 1." Ils disent ça en rigolant. Ce n'est pas méchant.

Qui vous vanne?
C'est Éric Bauthéac. Et ça fait bien marrer Benjamin Corgnet et Damien Marcq.

Franchement, vous pensez vraiment la mériter, cette sélection chez les Espoirs avec tous les buts que vous avez pris?
C'est le choix du sélectionneur. Mais, ouais, je pense la mériter un peu. Faire trente matches en Ligue 1 à mon âge *(21 ans)*, c'est quand même pas mal. J'arrive de CFA.

On travaille quoi la semaine quand on s'est pris plein de buts le week-end?
Ça dépend des buts qu'on prend. Un moment, je travaillais pas mal les sorties aériennes. *(Rire.)*

Vous avez un point fort, finalement?
Peut-être les réflexes sur ma ligne. Parce que, dès que je sors, il y a but.

Faut plus bouger, alors...
Voilà! *(Rire.)* Non, plus sérieusement, il y a une différence énorme sur la façon dont sont tirés les coups de pied arrêtés entre le CFA et la L1. Ç'a été ça la différence la plus difficile à intégrer.

Avec de tels débuts, vous n'avez pas l'impression d'avoir déjà plombé votre carrière?
On n'est pas non plus derniers avec trente points de retard. On a même des chances de se maintenir. Et puis, on a su rectifier le tir défensivement. On est bien depuis quelque temps.

Vous avez une tête de Turc parmi vos défenseurs?
Non! Vraiment aucun. Je m'entends super bien avec tout le monde.

Les quatre défenseurs de Ligue 1 idéaux, ce serait qui pour vous?
Nkoulou dans l'axe. Très fort. Après... Je ne sais pas... Béria à gauche. Azpilicueta sur la droite... et Sakho dans l'axe.

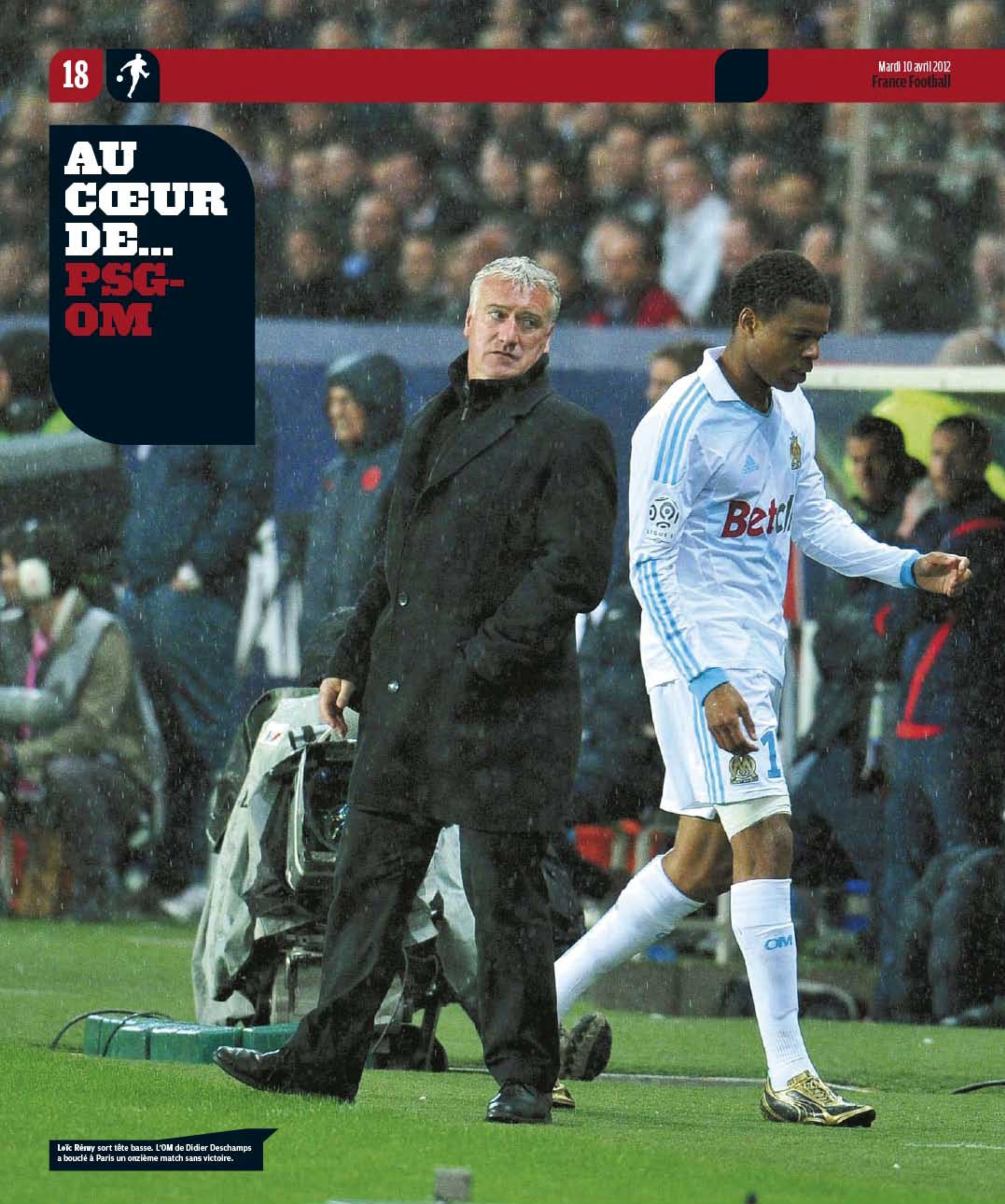
Aucun Dijonnais?
Si, on va mettre Varrault à droite. Pour ses roulettes.

Ses roulettes?
Il adore les faire. Et elles passent à chaque fois! Mais ce n'est pas une roulette à la Zidane. C'est une roulette à la Varrault.

Au fait, vous êtes devant Lloris et Carrasso au classement des Étoiles *FF*. Comment expliquer cette anomalie?
Ça prouve finalement que je ne suis pas le plus mauvais gardien de Ligue 1. *(Rire.)* » ■ OLIVIER BOSSARD

Nom: Reynet.
Prénom: Baptiste.
Date de naissance: 28 octobre 1990, à Romans-sur-Isère (Drôme).
Nationalité: française.
Signes Particuliers: a débuté comme attaquant; s'est fait plus de 1000 amis sur Facebook depuis son arrivée à Dijon.

AU CŒUR DE... PSG-OM



Loïc Rémy sort tête basse. L'**OM** de Didier Deschamps a bouclé à Paris un onzième match sans victoire.

DESCHAMPS
LA FLAMME VACILLANTE

UN CLASICO PERDU après une piteuse élimination européenne face au Bayern, le crédit du technicien olympien fond de match en match. Et son aventure marseillaise pourrait s'achever à la fin de la saison.

TEXTE BAPTISTE CHAUMIER

Didier Deschamps a quadrillé son périmètre autorisé, agité parfois et, finalement, dépité. Il est resté debout, souvent, seul devant son banc de touche, dimanche soir au Parc des Princes. Il est resté droit face à la défaite et aux événements. Sonné, frustré, mais debout. Après la rencontre, le coach a soufflé : « Il faut digérer, mais ça fait mal. » Il était donc question d'honneur, bafoué et piétiné. D'orgueil et de fierté. Des sentiments qui se sont bousculés, au fil des derniers jours et des défaites en cascade, dans les rangs marseillais. Il était en filigrane question de la posture du coach face à ces tourments et ces tensions qui ont électrisé son vestiaire *(altercation Mbia-Morel, jeudi, avant l'entraînement)*. De sa position fragilisée autant par les résultats que par la fronde latente d'une partie du public ou des influences contraires en interne. Avec cette défaite face au PSG, le technicien olympien traverse la plus mauvaise série de sa carrière (onze matches sans victoire, toutes compétitions confondues, dont dix défaites !). Mais comment l'homme du doublé de 2010 (Championnat-Coupe de la Ligue) peut-il se retrouver autant en difficulté ?

GAGNER LA COUPE DE LA LIGUE SERA LA DERNIÈRE OCCASION DE SAUVER LES APPARENCES

Un entraîneur est surtout jugé sur ses résultats. Sa meilleure assurance-vie. En 2010, Didier Deschamps a rouvert les portes d'une armoire aux trophées poussiéreuse. Il a gagné du même coup un crédit immense auprès de l'actionnaire et du public. Il a enrichi la collection olympienne : Championnat de France 2010, Coupe de la Ligue 2010 et 2011, Trophées des champions 2010 et 2011. C'était avant l'accident. Car, s'il a guidé l'OM jusqu'en quarts de finale de la Ligue des champions, une première pour le club depuis la réforme de cette compétition, il a aussi dû gérer la déliquescence au fil des mois. Des défaites en cascade qui ont égratigné l'image et la réputation du technicien. Et l'ont sérieusement fragilisé. C'est une lecture des événements qui agace souvent Deschamps, courroucé d'être jugé sur cette seule saison d'ores et déjà ratée car sans qualification en Ligue des champions. La finale de la Coupe de la Ligue, contre Lyon, samedi, sera la dernière occasion d'accrocher un trophée, de se qualifier pour une Coupe d'Europe. Et, surtout, de sauver les apparences.

DES TENSIONS LATENTES ET PERSISTANTES. Pourtant, les turbulences semblent minimes en interne. Écarté temporairement de l'équipe première par l'intermédiaire du président délégué Vincent Labrune, José Anigo n'a pas (encore ?) rallumé le feu de son inimitié avec « DD », comme à l'automne dernier. Même si son interview dans ces colonnes, mardi dernier, a été très peu appréciée par le clan du champion du monde 98, à peine étonné du timing de cette sortie. Avec le temps, le coach marseillais est devenu méfiant, voire davantage. Il fonctionne toujours en comité restreint, avec sa garde rapprochée (Guy Stephan, Nicolas Déhon, Antonio Pintus). Sa meilleure protection, à l'intérieur comme à l'extérieur. Et, quoi qu'il en dise, il craint davantage ce qui se trame dans les coulisses de la Commanderie.

Dans cette période, une partie des tribunes est devenue frondeuse. Au Vélodrome, contre le Bayern, une banderole « Deschamps et tes joueurs, cassez-vous ! » est apparue dans le virage sud. Pour la première fois, l'entraîneur était visé. Des « Deschamps démission ! » ont dégringolé de ces tribunes comme des flèches empoisonnées. Même étouffées par des encouragements, elles ont touché leur cible. Vincent Labrune, qui s'est démené pour conserver l'entraîneur l'été dernier, a tenu une conférence improvisée, le soir même, sur le parking du Vélodrome. Signe de l'urgence. Rachid Zeroual, responsable des Winners, ne mâche pas ses mots. Pas le genre du bonhomme : « On a été gentils, très gentils, beaucoup trop gentils jusqu'à présent. La banderole est injurieuse ? Qu'on lui dise de se casser, c'est injurieux ? C'est une plaisanterie ! S'il a de l'honneur, qu'il se casse. »

UNE CLAUSE LIBÉRATOIRE À 3,5 M€. Deschamps est irrité, touché par ces critiques, même s'il connaît l'environnement du club. Il a d'ailleurs sous-entendu que cette contestation était téléguidée. Une critique à peine voilée visant José Anigo, interface entre le club et les supporters. C'est un secret éventé : la moindre étincelle peut rallumer un incendie, malgré les tentatives récentes de Vincent Labrune de désamorcer les bombes à retardement. Et « DD » ne comprend pas comment il peut se trouver seul responsable de la mauvaise passe actuelle, après avoir enfin (ré)appris à l'OM à gagner. Il n'a pas tort : les joueurs sont oubliés un peu facilement

Alex devance Alou Diarra et inscrit le deuxième but parisien.

PHOTOS LAURENT SIESO

dans le constat de médiocrité ambiante. À part Steve Mandanda et Nicolas Nkoulou, aucun d'entre eux n'a évolué à son niveau dans la durée cette saison. Mais « DD » a aussi payé sa gestion de l'effectif, notamment de sa star, Lucho, et de « sa » recrue, Alou Diarra, trop longtemps intouchables.

Le coach olympien a aussi été maladroit dans l'affaire du gardien : Steve Mandanda suspendu face au Bayern à l'aller, il avait choisi de promouvoir le numéro 3, Andrade, plutôt que la doublure habituelle, Gennaro Bracigliano, coupable d'une bourde en Coupe de France contre Quevilly, une semaine plus tôt. Bilan ? Un fiasco sur toute la ligne : une boulette d'Andrade, une défaite contre le Bayern et deux gardiens troublés pour de bon.

DESCHAMPS PAYE AUSSI SA GESTION DE L'EFFECTIF : LUCHO, DIARRA ET LES GARDIENS

Malgré toutes ces péripéties, Didier Deschamps semble encore écrire son avenir à Marseille. Officiellement, en tout cas. Il a d'ailleurs souvent affirmé sa volonté d'entrer dans le Vélodrome rénové, en 2014.

La communication est un domaine qu'il maîtrise parfaitement. L'actionnaire, via Vincent Labrune, ne s'est pas démené pour le prolonger l'été passé pour s'en séparer un an plus tard. Et les indemnités de licenciement seraient colossales (il faut compter en millions d'euros). Reste qu'une séparation n'est plus une idée complètement farfelue, même pas écartée par les deux parties. Mais aucune des deux ne veut en être à l'origine.

Deschamps pourrait alors rebondir sur le banc d'un club étranger. Mais les postes sont rares, et mis à part Chelsea, aucun cador ne devrait changer de tête. Il pourrait dans cette éventualité profiter de sa clause libératoire, estimée à 3,5 M€. Un montant jusque-là tenu secret et apparu dernièrement, au moment où l'OM était secoué par de nouvelles turbulences. Certainement pas une coïncidence... ■ **B. C.**

Onze matches d'affilée sans victoire

Les Marseillais en sont à onze matches de suite sans succès, toutes compétitions confondues. Une première depuis 1962.

Le 8 avril (31e journée) : Paris-SG - Marseille, 2-1.
Le 3 avril (1/4 retour LC) : Bayern Munich (ALL)-Marseille, 2-0.
Le 28 mars (1/4 aller LC) : Marseille-Bayern Munich, 0-2.
Le 24 mars (29e journée L1) : Nice-Marseille, 1-1.
Le 20 mars (1/4 Coupe de France) : Quevilly (N)-Marseille, 3-2.
Le 17 mars (28e journée L1) : Marseille-Dijon, 1-2.
Le 13 mars (8es retour LC) : Inter Milan (ITA)-Marseille, 2-1.
Le 9 mars (27e journée L1) : AC Ajaccio-Marseille, 1-0.
Le 6 mars (23e journée retard) : Évian-TG - Marseille, 2-0.
Le 3 mars (26e journée L1) : Marseille-Toulouse, 0-1.
Le 26 février (25e journée L1) : Brest-Marseille, 1-0.
Bilan : 11 matches, 1 nul, 10 défaites, 6 buts marqués, 19 buts encaissés

DANS LES TRIBUNES DU PARC

« UN BIG MAC POUR GIGNAC ! »

UN JOURNALISTE DE *FF* a vécu le clasico au milieu des spectateurs.

18 H 33 : dans une petite aire de jeux près de la porte de Saint-Cloud, Émile lit un polar, *El Bronx*, de Jerome Charyn, en attendant de rejoindre le Parc des Princes.

19 H 01 : devant la brasserie *Aux 3 Obus*, tout près du Parc, un supporter du PSG porte fièrement un tee-shirt représentant une femme plantureuse et très dévêtue disant à un fan imaginaire de l'OM : « Tu vois où je le mets ton fanion ? » Sur l'image, le fanion olympien se situe délicatement entre les fesses de la blonde...

19 H 04 : un homme propose des places au marché noir. « C'est la crise », soupire-t-il...

19 H 11 : boulevard Murat, juste en face de l'église Sainte-Jeanne-de-Chantal, dix-sept véhicules des forces de l'ordre, dont deux ou trois en double file, sont stationnés. Au cas où...

19 H 38 : devant *le Bistrot de la reine*, des fans parisiens hurlent notamment : « Les Marseillais sont des salopes ! »

19 H 40 : un homme me propose un billet en tribune présidentielle. 80 €. Il est prêt à marchander. C'est vraiment la crise.

20 HEURES : porte d'Auteuil, un homme est allongé au sol. Il vient de faire un malaise.

20 H 10 : en dehors du stade, l'ambiance est très, très, très calme.

20 H 22 : me voilà dans l'enceinte du Parc après avoir passé des contrôles très tranquilles. La palpation fut sobre.

20 H 25 : je m'installe en tribune présidentielle Francis-Borelli, dans l'espace B bleu bas. Ça se fait par l'accès B 21. Je suis rang 11, place 17, devant la surface de réparation adossée à la tribune Boulogne. Sur mon siège m'attend un drapeau aux couleurs du PSG.

20 H 55 : le speaker du Parc s'adresse aux spectateurs : « Vous êtes merveilleux [...] Vous êtes des privilégiés. »

20 H 57 : les deux équipes entrent sur le terrain. Délire dans les gradins.

20 H 59 : des tribunes montent ce chant : « Marseille, Marseille, on t'enc... »

21 HEURES : coup d'envoi. Devant moi, un spectateur mange des chipsters.

21 H 03 : un homme se lève, quelques rangs devant, pour adresser un doigt d'honneur en direction de l'aire de jeu.

21 H 04 : « Oh hiiiisssse, enc... », crie le Parc lorsque Mandanda dégage.

21 H 06 : but de Ménez (1-0 pour le PSG). De la folie !

21 H 10 : voir ce qui est écrit à 20 h 59.

21 H 13 : « Valbuena est une salope », hurle l'enceinte. Souvent reviendront aussi les paroles entendues à 19 h 38...

21 H 24 : « Oh la la, le pauvre Nene », se moque un garçon assis juste derrière, alors que le Brésilien vient d'être éliminé par Cheyrou. Ce spectateur ne serait-il pas un fan de l'OM ?

21 H 29 : Et c'est reparti avec le refrain de 20 h 59.

21 H 39 : je noue le contact avec le gars situé derrière moi (voir 21 h 24). Il confirme en souriant être supporter de l'OM.

21 H 50 : pendant la mi-temps, je bavasse avec ce garçon très sympa et sympathisant de l'OM (voir 21 h 24 et 21 h 39). Il s'appelle Nicolas, a vingt-sept ans, habite Morsang-sur-Orge (Essonne) et est cuisinier à Paris. « À côté de moi, il y a mon père, Thierry, ma sœur, Gaëlle et son copain Jo, qui est anglais. Les années passées, ici, au Parc, je mettais mon maillot de l'OM. Mais pas ce soir. Un arrêté préfectoral l'a interdit. »

DANS LA TÊTE D'ANCELOTTI

Du sans neuf au PSG

CETTE SAISON, LE CLUB DE LA CAPITALE A JOUÉ DEUX FOIS SANS VÉRITABLE AVANT-CENTRE. IL A GAGNÉ DEUX FOIS.

EN JANVIER DERNIER, Carlo Ancelotti avait déjà fait le coup face à Toulouse (20e j.), lors de son premier match d'entraîneur du PSG en L1. Plutôt que de sacrifier un de ses trois artistes (Pastore, Nene, Ménez) pour élaborer l'avant-dernier étage de son système de jeu en sapin de Noël (4-3-2-1), l'entraîneur italien du PSG avait préféré se passer d'avant-centre. Exit Hoarau ou Gameiro. Son équipe avait gagné (3-1). « Carletto » a récidivé contre Marseille. Même si son organisation ressemblait davantage à un 4-3-1-2 qu'à un 4-3-2-1. « Appelez ce système comme ça vous chante, ça m'est égal, a-t-il lancé à l'issue du clasico dans un sourire. Disons que j'ai demandé à Pastore de jouer un peu derrière Nene et Ménez et de permuter de temps en temps avec l'un de ses deux partenaires de devant. »

UN MEILLEUR ÉQUILIBRE D'ÉQUIPE. Le résultat ? Probant, encore une fois, puisque le PSG a gagné. Mais il serait extrêmement présomptueux, voire limite hors sujet, d'en déduire que Paris joue mieux sans avant-centre. Car si le club de la capitale a battu Marseille, c'est en marquant deux buts sur les deux seules occasions nettes qu'il s'est procurées. Paris n'a jamais marché sur Marseille, à l'exception des dix premières minutes. Il n'a pas forcément mieux joué que lors de ses deux ou trois précédents matches. Mais il a semblé beaucoup mieux équilibré. C'est l'autre avantage de ce système. En plus de laisser ensemble sur le terrain Pastore, Nene et Ménez, il permet aussi à Ancelotti d'aligner trois milieux défensifs devant la défense et de mieux

Record de spectateurs au Parc cette saison. Ils étaient 46 252.

22 H 05: la seconde période débute.
22 H 19: l'OM égalise par André Ayew (1-1). Derrière moi, Nicolas et son papa se lèvent et éclatent de joie. Aucun supporter parisien ne leur fait de remarque ni ne les agresse.
22 H 21: Nicolas, le supporter de l'OM, lâche : « Ce but a jeté un froid dans le Parc. » Deux secondes plus tard, le PSG reprend l'avantage. 2-1. Aucun spectateur parisien ne provoque « Nico » ou son père.
22 H 30: Jo, le petit ami de Gaëlle, est de Manchester, mais il est fan d'Arsenal : « Le jeu en Angleterre est plus fluide. Mais ici, les supporters mettent beaucoup d'ambiance et portent beaucoup plus d'écharpes que chez nous. »
22 H 37: « Un Big Mac pour Gignac ! » hurle la tribune Boulogne.
22 H 38: Nouveau slogan : « Brandao en prison ! »
22 H 45: « Record battu : nous sommes 46 252 », annonce l'écran géant. Des spectateurs sont même assis dans les escaliers.
22 H 50: c'est fini.
22 H 53: en sortant du stade, un Parisien crie : « Marseille, Marseille, on t'enc... » ■ **YOANN RIOU**

DANS LES RANGS PARISIENS

SISSOKO CAPITAINE FRACASSE

EXPULSÉ POUR LA TROISIÈME FOIS DE LA SAISON, LE MILIEU PARISIEN EST VICTIME DE SON PHYSIQUE ET DE SON IMAGE.

IL FAUT SE MÉFIER DES RÉPUTATIONS. Elles sont souvent aussi légères que le vent qui les porte, et aussi sournoises que les clameurs qui les ont inventées. À son retour l'été dernier dans cette France qui l'avait vu grandir, mais jamais jouer, Mohamed Sissoko était de cristal, fissuré en mille morceaux par ses batailles d'Espagne, d'Angleterre et d'Italie. Brisé. Peut-être même fini. Aujourd'hui qu'il a vu rouge pour la troisième fois de la saison, ce serait un taureau devant lequel mieux vaut se garer, une brute sans contrôle, presque un fou dangereux. Minute. La vérité est fatalement plus nuancée, à défaut que ses tacles ne le soient. Certes, cette expulsion face à Marseille est venue garnir la petite boutique des horreurs que constitue son casier judiciaire depuis son arrivée au PSG: en 26 rencontres officielles, le milieu parisien a collectionné onze avertissements, et trois expulsions, face à Marseille, donc, mais aussi à Dijon et Bilbao, en Europa Ligue. Et cet accident en terre basque désamorce une partie de la stratégie de défense du capitaine parisien : il n'y a donc pas que sur le sol français qu'il a connu les affres d'un retour prématuré au vestiaire. Voilà donc les accusés du corps arbitral français acquittés. Non ? Ah ! alors, parole à l'avocat, maître Ancelotti: « À chaque fois, Momo ne méritait pas son expulsion ! Le match face à Marseille était très dur, et si lui est expulsé, d'autres auraient mérité de l'être. » L'intéressé répond par un sourire et une pirouette: « Si je suis ciblé ? Il faudra demander aux arbitres... »
« AGRESSIF, MAIS CORRECT. » Ils n'ont pas besoin de parler. Leurs rapports d'après-match le font pour eux. Ils traduisent le décalage qui existe entre le degré d'engagement de Sissoko et le seuil de tolérance d'une Ligue 1 finalement pas si permissive. En Italie et plus encore en Angleterre, lorsque Sissoko porta le maillot de la Juventus et de Liverpool, il était dans son élément naturel, la jungle du milieu où il faut effrayer l'autre pour dicter sa loi. Il la retrouve lors de ces soirs de fureur, comme dimanche où Paris « s'attendait à un combat, et ç'a été le cas », souligne Milan Bisevac. « Momo est un joueur agressif. Alors il utilise son agressivité, mais c'est un joueur correct », assure son entraîneur, qui n'était pas franchement un tendre lorsqu'il régnait sur le milieu milanais. À lui d'enseigner toute sa science à son turbulent capitaine : être agressif sans être violent, dissuasif sans se faire pincer, tout un art. Bon avocat, maître Ancelotti devrait faire aussi un bon professeur... ■ **ARNAUD TULIPIER**

juguler les contre-attaques adverses qui lui ont fait si mal ces derniers temps. Face à l'OM, Pastore a donc essentiellement joué dans une position de meneur de jeu. Il n'a pas été bon. Comme souvent ces derniers temps. Il a gâché plusieurs balles de contre en lâchant son ballon à mauvais escient. Il a d'ailleurs fallu attendre la rentrée de Bodmer à sa place, peu après l'heure de jeu, pour enfin voir des passes données dans le bon tempo et dans le sens de la course d'un partenaire. « Pastore a beaucoup travaillé offensivement dans les premières vingt minutes, observe Ancelotti. Ensuite, le score et la physionomie du match l'ont amené à être plus défensif et il s'est fatigué. C'est pour ça que je l'ai sorti. » Il faut quand même que le technicien italien tienne Pastore en très haute estime ou, à l'inverse, ait trop peu confiance en Hoarau ou en Gameiro pour titulariser à chaque match un joueur au rendement aussi pauvre que l'Argentin.

PLUS DE VITESSE ET DE PROFONDEUR. Dimanche, l'organisation parisienne sans véritable avant-centre de métier a donc surtout été efficace grâce à Nene et Ménez. Placés en pointe, les deux joueurs n'ont cessé de permuter et d'offrir des solutions dans la profondeur. Ils ont apporté au PSG la vitesse qui lui fait parfois défaut lorsqu'il aligne le grand, mais parfois pataud, Guillaume Hoarau. Ils ont même souvent joué ensemble, comme au milieu de la seconde mi-temps, quand Ménez a répondu à la course croisée du Brésilien par une sublime transversale dans les pieds. On les a même vus défendre dans leur propre camp et récupérer des ballons dans les pieds de l'adversaire. Les deux joueurs étaient habités. Nene avait la rage. Celle d'un joueur blessé dans son orgueil par son passage sur le banc à Nancy. Or, quand Nene est fâché, Nene crache du feu. Ménez devait aussi se racheter d'un dernier match complètement raté en Lorraine. Il a été « fantastique », au dire même de son entraîneur. « L'idée, avec ces deux joueurs, était de jouer plus vite vers l'avant pour mettre la pression sur la ligne défensive marseillaise, poursuit Carlo Ancelotti. Dans les vingt premières minutes, je leur avais dit d'attaquer la profondeur, de multiplier les appels et les courses croisées. Ils l'ont très bien fait, en restant concentrés de la première à la dernière minute et, surtout, en travaillant pour l'équipe. » Dimanche soir, Pastore, Nene et Ménez ont tous été remplacés avant la fin du match. Pour une fois, ce n'était pas tactique. Ils étaient vraiment rincés. ■ **LAURENT CAMPISTRON**

Chose rare au Parc : on a même vu Ménez tacler.

Au micro, Margoton-Dugarry.

FRANCK SCOTTI

DANS LES COULISSES DE CANAL+

TOUJOURS PLUS DE CLASICO

La chaîne cryptée a consacré onze heures au clasico et mobilisé près de cent quatre-vingts personnes. Nous avons vécu l'avant-match en coulisse.

Le match ne débutera que dans cinq heures. Pourtant, toute la bande du Canal football club (CFC), maquillée, débarque sur le grand plateau des studios de la SFP, à Boulogne, où l'attendent deux cent cinquante-quatre spectateurs motivés par le chauffeur de salle. Invité exceptionnel, le trio qui va commenter PSG-OM : Margotton-Dugarry-Paganelli. « Le générique du début, vous l'avez ? » s'enquiert le réalisateur Jérôme Revon depuis la régie. À minuit, il sera remplacé par Laurent Lachand. Un troisième réalisateur, Jean-Jacques Amsellem, se prépare dans le car régie garé sur le parking face au Parc des Princes.

Quant à Mohamed Hassani, c'est le quatrième pro chargé du signal international du match. Daniel Bravo boit un café dans la loge des studios en regardant le CFC. Le consultant est bientôt rejoint par la bande d'Hervé Mathoux, qui déguste fruits et œufs en chocolat en regardant le match Arsenal-Manchester City (1-0), diffusé en direct. Vers 17 h 30, Paganelli sort d'une loge au premier étage pour filer au Parc.

Grégoire Margotton, lui, reste pour préparer ses fiches sur les joueurs et passer quelques coups de fil. Au Parc des Princes, Messaoud Benterki réajuste son oreillette avant d'être suivi par une caméra jusqu'à la pelouse pour faire découvrir les coulisses du stade parisien. « La tension va monter petit à petit », sourit le journaliste. Une heure plus tard, il reçoit un appel lui annonçant le départ des Marseillais de leur hôtel.

DERNIERS TESTS AVEC LA SPIDER CAM... H – 2 : Patrice, le caméraman qui a suivi le bus de l'OM depuis sa moto, est félicité par François-Charles Bideaux, directeur de la production des sports de Canal+, à son arrivée devant le car régie : « Ce dispositif exceptionnel, explique-t-il, est ce que nous voulons faire la saison prochaine, sur les deux affiches de Ligue 1 et en Ligue des champions. » Félix, lui, pilote la spider cam. Derniers tests. Retenue par quatre filins, cette caméra parcourt neuf mètres à la seconde et offre un rendu de cinéma.

À quarante-cinq minutes du coup d'envoi, Christophe Dugarry ôte son gilet à capuche gris pour enfiler son manteau noir. À ses côtés, Grégoire Margotton croque un sandwich avant de replonger dans ses notes. Philippe Doucet rejoint le duo et installe son ordinateur.

Le consultant arrive juste à temps pour écouter, dans son casque, le patron des sports de Canal+, Cyril Linette, vanter le dispositif exceptionnel mis en place. « Je suis venu pour m'imprégner du match. J'arriverai sur le plateau avec un œil neuf », explique Olivier Rouyer, en tribune au coup d'envoi. La nuit sera longue puisque le Débrief emmènera le consultant et l'équipe du CFC jusqu'à 3 heures du matin. Car, malgré un match « décevant » (note des téléspectateurs : 10,97) selon les commentateurs, pas question de rendre l'antenne plus tôt. ■ **RACHEL PRETTI**

DANS LE VESTIAIRE DE L'ARBITRE

LA BONNE SOIRÉE D'ANTONY GAUTIER

« Le match a été engagé, vivant, mais je crois qu'on l'a bien géré. » Antony Gautier savoure. Il est satisfait de sa prestation. Il n'est pas le seul. Dans le débriefing effectué aussitôt après la fin du match, l'observateur de la DNA *(Direction nationale de l'arbitrage)*, Philippe Leduc, a fait part de sa satisfaction au trio arbitral. Ce PSG-OM a été maîtrisé. « L'entame a été musclée, reprend Gautier. J'ai averti verbalement dans un premier temps, puis j'ai sorti les cartons. Ça fait partie du jeu : les joueurs testent l'adversaire et puis surtout l'arbitre. Il y a une part d'intox. Les joueurs veulent voir jusqu'où ils peuvent aller. Il fallait être "répressif" dès le début, après, la tension est retombée... On est resté dans l'acceptable. » Un match presque sans histoire, en somme, dans lequel « il y a eu beaucoup d'échanges avec les joueurs, ce qui permet de mieux accepter l'arbitrage ». « On s'est compris », dit Antony Gautier, même si ses décisions ne sont pas toutes bien admises. « Un penalty sur Ménez ? Non, je ne pense pas. Il y a contact, c'est vrai, mais un contact naturel qui ne justifie pas un penalty. Je suis bien placé sur le coup... »

PRÉPARATION MINUTIEUSE. Depuis que Marc Batta, le DNA, lui avait annoncé que ce PSG-OM, c'était pour lui, Antony Gautier s'est préparé. Il était prêt à « participer à un événement majeur du Championnat ». Pour le second clasico de sa carrière, l'arbitre n'a en rien modifié ses habitudes. Un entraînement quotidien, alternance de courses, aérobic, travail de vitesse et de vivacité, et récupération. Côté technique, il se fixait « un très haut niveau d'exigence ». « J'ai visionné le match aller, plus d'autres images préparées par la DNA. »

Actions offensives, défensives, placement sur les coups de pied arrêtés, aspects disciplinaires, il décortique tout. « J'avais bien étudié, par exemple, comment Marseille exécutait ses corners : un joueur qui bloque un équipier et, au moment du botté, il y a éclatement. Il fallait bien se positionner... » Avec ses deux assistants, Mickaël Annonier et Philippe Jeanne, il « débriefe » régulièrement au téléphone tout au long de la semaine. Le trio se retrouve la veille du match, en début d'après-midi, dans un hôtel de la proche banlieue parisienne. Pour discuter, analyser. « Pour préparer une rencontre, dit-il, il faut savoir quelle équipe on va gérer. L'approche tactique ne se réduit pas à quatre ou cinq personnalités, mais à tout un ensemble. » Les trois hommes vont aborder tous les aspects possibles des deux équipes, deux heures durant, avant d'aller dîner et se coucher tôt. « Je n'ai pas de difficultés au niveau du sommeil, admet Antony Gautier. Ce genre de rencontre ne me perturbe pas. » La matinée du dimanche, Antony Gautier la consacre à un petit réveil musculaire d'une heure et à la lecture de journaux. « Connaître le contexte dans lequel on va évoluer est important. Mais ce que j'y lis ne m'influence pas... » Déjeuner, sieste et départ pour le Parc à 19 heures. La tension monte. « Il faut s'en servir, ce n'est pas un frein », assure Antony Gautier, dont le but principal alors est « de s'adapter au jeu, d'être partenaire des joueurs ». « Ce sont eux, les joueurs, ajoute-t-il, qui déterminent mon arbitrage... » ■ **LAURENT WETZEL**

« On est resté dans l'acceptable. »

RICHARD MARTIN

CHAVANEL RETOURNE AU CHARBON

Le champion de France repart à l'assaut des classiques pavées. Plus déterminé que jamais.

Test : les capteurs de puissance au banc d'essai

NOUVELLE FORMULE

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5 €

STAM

L'ESPOIR MONTPELLIÉRAIN a grandi en

VINCENT MACHENAUD,
à Montpellier
vmachenaud@francefootball.fr

« JE SUIS NÉ DEDANS ! » Cette formule éculée n'est pas déplacée dans la bouche de Benjamin Stambouli. Le joueur montpelliérain n'est pas seulement « le fils de », en l'occurrence celui d'Henri Stambouli, aujourd'hui directeur du centre de formation de l'OM. Il est également le petit-fils et le neveu de personnalités du foot, Gérard et Laurent Banide, eux aussi du « métier ». « Papa », « papi » et « tonton », trois techniciens penchés au-dessus de son berceau de footballeur en langes, trois professeurs ravis de compter un élément mâle supplémentaire pour les mémorables parties disputées sur le terrain de la propriété d'Uzès par une immense famille qui ne vit que pour le ballon rond. « Et moi, je ne pensais qu'à ça, j'avais toujours un ballon entre les pieds et je n'avais jamais envie de m'arrêter. » Benjamin est comme des millions de gamins, comme Romain, son frangin, qui, pourtant entouré des mêmes maîtres et baignant dans le même environnement, n'a pas dépassé le stade du foot loisir. « Pourquoi moi et pas lui ? Je ne sais pas… La passion, peut-être. Aujourd'hui, mon frère travaille dans le marketing sportif. On dit que c'est la tête et moi les jambes… » Pourquoi lui et pas l'autre ? « La passion, approuve leur père sans hésiter. Sur un terrain, Ben était à fond, alors que son frère préférait ramasser les pâquerettes. » Et le talent pur, aussi. « On a rapidement décelé chez lui des prédispositions naturelles intéressantes », disent de concert les tuteurs. « Une habileté pas ordinaire », précise son grand-père. « Très tôt, il a dominé le ballon », ajoute son père.

LES TRICHERIES DU PÈRE. Benjamin jure que « ni papa, ni papi, ni tonton » ne l'ont poussé dans ses derniers retranchements pour faire les gammes et sauter le pas plus tard. « À l'école, ça allait, je travaillais bien. Mais il n'y avait que le foot. » D'abord, sur le pré, sans contrainte. « Je me souviens que mon père trichait, annulait des buts pour des hors-jeu imaginaires, finissait toujours par gagner. C'était des moments magiques, de vrais moments de bonheur qu'on partage encore tous ensemble pendant les vacances. C'est là-bas que je me ressource. » Puis, à l'heure de la première licence, dans les équipes officielles de l'OM. « Après, on a déménagé. J'avais sept ans. » Il va voyager. Uzès, Sion – « J'y suis resté deux ans, j'ai pu apprendre l'allemand » –, Sedan, retour à Uzès cinq années plus tard, partout derrière son père, assidu et acharné aux entraînements, le ballon invariablement collé à la chaussure droite, ou à gauche. Henri avoue

À vingt et un ans, sous le maillot de Montpellier, Benjamin Stambouli s'est fait un prénom. Pas toujours facile quand on est un fils de…

ALEXIS REAU

BOULI LABEL FAMILLE

touré d'entraîneurs professionnels qui n'étaient autres que son père, son grand-père et son oncle. Forcément, ça marque.

en souriant : « Il savait à peine marcher que je lui faisais renvoyer la balle des deux pieds. Il est droitier, mais utiliser son pied gauche lui est devenu naturel. » Visiblement, ses mentors l'ont également poussé à tenir tous les postes, sauf un. Au départ, dans le jardin, l'enfant enfile les gants de gardien. « Par mimétisme, dit-il. Mais papa ne voulait pas et il m'a vite fait abandonner cette idée. Heureusement. Sinon, ç'aurait été infernal ! » En Suisse, dans les Ardennes, de retour dans le Gard, le « petit » épate encore et toujours la galerie, autant la famille que les simples connaissances. « À mon retour à Uzès, j'ai treize ans. Je joue à un tout petit niveau. Si je suis au-dessus ? C'est clair, j'ai des facilités. Je suis numéro 10, je m'amuse surtout comme un fou. Je suis avec les copains, pas dans le trip de devenir pro. J'adorais le foot, mais je voulais devenir pompier, boxeur ou m'engager dans les forces spéciales. » Sauf qu'il faut se rendre à l'évidence. Henri Stambouli : « On voyait bien que c'était du gâchis, qu'il plafonnait. On s'est tous dit qu'il fallait qu'il tente sa chance. Nous avons donc choisi Montpellier. Il a passé un test et Jacques Delmas, qui s'occupait du centre de formation, n'a plus voulu le laisser partir. » Le fiston ajoute : « J'ai senti qu'il fallait que je me lance, que j'échappe à la pression. J'avais envie de vivre ma vie tout seul, sans qu'on me rabâche le nom de mon père, qu'on me rappelle mes origines, mes liens familiaux à tout propos. À force, ça devenait un poids. » Il rit de bon cœur en notant : « C'est vrai, ce n'est quand même pas comme si je m'appelais Zidane ou Platini. »

> J'adorais le foot, mais je voulais devenir pompier, boxeur ou m'engager dans les forces spéciales

SOUS LA PROTECTION DES SŒURS. Mais, à cet âge, le monde est petit et cruel, la moindre réflexion prend des proportions… Il est en pleine adolescence quand il débarque du côté de Grammont. « Pour moi, le choix de Montpellier a sonné comme une évidence. » Là-bas, on ne lui présentera pas sous le nez son arbre généalogique tous les jours et la proximité du cercle familial le rassure. « En plus, je me suis tout de suite senti vraiment bien quand je me suis retrouvé à l'institut, chez les sœurs, avec Younes *(Belhanda)*, Abdel *(El-Kaoutari)*, les potes. C'était génial, on était super bien accompagnés. » Il a coupé le cordon, mais les ancêtres ne sont jamais loin. Quand papa est en Afrique ou aux Émirats, papi le remplace. Gérard Banide, à la retraite, est « à une heure de route », et vient glisser de temps en temps quelques conseils au pensionnaire. « Non, je ne lui tire pas l'oreille. J'aimerais seulement qu'il se montre moins respectueux des consignes. C'est son éducation qui le dessert. Il est trop réservé. Je pense qu'il est capable d'oser, de surprendre davantage. » « Papi, il m'a appris la qualité, la subtilité, répond Benjamin. Quand il parle, on enregistre. Mais lui comme mon oncle Laurent ou mon père n'ont jamais cherché à s'immiscer dans mes choix personnels, à peser sur moi, ou à dicter ma conduite. Ils se contentent de me faire part de simples observations, à tous les niveaux. Ils sont là quand j'ai des doutes. Je les écoute. Tout ce qu'ils me disent m'est profitable. La famille, c'est sacré. Dans les grandes occasions, tout le monde est concerné, même mon frère. » Et de poursuivre sans perdre haleine : « À la limite, ils sont plus présents maintenant. Ils me mettent en garde. Sur le milieu, sur les gens qui nous tournent autour. Ils connaissent bien tout ça. Ils savent m'éclairer. Mais je suis libre et cela ne m'empêche pas de penser par moi-même ! D'ailleurs, avec Younes *(Belhanda)* et les autres, on en discute pas mal entre nous de tout ça. » Logique. La notoriété de Benjamin, calquée sur celle de ses équipiers, ne cesse de grimper. Milieu de terrain défensif, relayeur, défenseur central voire latéral… Sa polyvalence, sa puissance, son adresse, son toucher et son intelligence de jeu font de lui un réel espoir du football français. « Il est costaud mentalement », dit son père.

L'ODE À LA MAMAN. L'épreuve de sa blessure – « Je suis resté un an et demi sans jouer après une rupture des ligaments croisés du genou gauche et j'ai craint le pire », explique l'intéressé – l'a endurci. « J'ai la faiblesse de penser qu'il peut réussir en six. Il est capable de récupérer, d'éliminer et de passer », renchérit son aïeul. Le beau jeune homme a aussi une tête bien pleine. « Les compliments, ça fait plaisir. Mais je suis vigilant. Pour ça aussi, je suis bien protégé. Je ne rêve pas de gloire. Juste d'être meilleur chaque jour et de gagner des titres. » Le meilleur moyen de remplir les pages des magazines, un rôle dévolu à maman. « Oui, je ne veux surtout pas l'oublier. C'est elle qui m'emmenait aux entraînements, aux matches, qui me suivait partout. Sans elle, je n'en serais peut-être pas là. Et c'est ma meilleure supportrice ! » ■

P'tits souvenirs d'OM

CE MERCREDI, Montpellier joue au Stade-Vélodrome. Benjamin Stambouli sera sans doute de la partie. Sous les yeux de la famille réunie. Marseille, c'est sa ville natale, celle de son enfance, et l'OM son premier club. Pourtant, lorsqu'il s'est agi de choisir un centre de formation pour le gamin, la piste de la Commanderie a vite été écartée. « On a jugé que c'était trop compliqué avec mon nom, avec le passé de mon père là-bas, explique de façon polie le joueur de Girard. On aurait pu dire que j'étais pistonné ou des trucs dans ce genre… » Une bonne raison pour signer ailleurs, mais sans doute pas la seule. Une sage décision au bout du compte vu le résultat obtenu par le garçon, qui ne porte pas plus que ça l'OM dans son cœur. « Je suis parti trop tôt pour m'y attacher. Je ne connaissais pas les joueurs, sauf Marc Libbra, qui est un ami de mon père. La seule chose qui me rattache à ce club, c'est que je dévorais des cassettes des épopées européennes. Il paraît que j'étais fasciné. Sinon, j'allais de temps en temps au Stade-Vélodrome avec mes parents, mais ça s'arrêtait là. Cela dit, je n'ai jamais été un fana, pas plus de l'OM que d'un autre club. Ce que j'aime surtout, c'est le jeu. » Dans ce stade et cette ambiance « magnifique », il n'aura donc aucune raison de faire du sentiment. Il rigole. « À la base, les Marseillais sont des concurrents. Là, ils le sont de moins en moins. Cette situation ne me rend pas triste et j'espère bien qu'on va gagner. Papa travaille au club, mais il n'est pas directement concerné. Je n'ai jamais rêvé de porter le maillot de l'OM. D'ailleurs, ça sert à quoi de dire qu'on rêve de jouer à Arsenal ou à Lyon, ou où vous voulez ? Il y a tellement de risques pour que ça n'arrive pas. Moi, le seul club au monde qui m'excite vraiment, c'est Boca, et le seul stade que j'adorerais vraiment découvrir, c'est la Bombonera ! » ■
V. M.

QUELLE ASCENDANCE !

LE PÈRE
Henri Stambouli 50 ans.

FELIX GOLEZ
Responsable du centre formation de l'OM. Ancien gardien, notamment à Monaco (1977-1986) et l'OM (1986-1989). Entraîneur, notamment de l'OM (formation, adjoint ; 1989-1997), Sion (janv. 2000-01), Sedan (2001-janv. 2003), Mali (sept. 2003-mars 2004), Raja (2004-05) et FAR Rabat (mars 2006-janv. 2007).

LE GRAND-PÈRE
Gérard Banide 75 ans.

PASCAL LARAMASSE
Entraîneur, notamment de Monaco (formation 1976-1979, 1990-février 1995, 1995-2002 ; entraîneur 1979-1983 et février-juin 1995) et Marseille (1986-juillet 1988). Vainqueur de la Coupe de France 1980 et champion de France 1982.

L'ONCLE
Laurent Banide 44 ans.

STÉPHANE MANEY
Entraîneur de Al-Kharitiyath (QAT). Entraîneur, notamment de Monaco (formation, adjoint ; 1993-octobre 2006 puis entraîneur, octobre 2006-07 et janv. 2011-sept. 2011), Umm Salal (QAT, janvier-nov. 2008) et Al-Nassr (janv.- décembre 2010).

BIO EXPRESS

21 ans. Né le : 13 août 1990, à Marseille (Bouches-du-Rhône). 1,80 m ; 75 kg. Défenseur. International Espoirs (11 sélections). PARCOURS : Marseille (1997-2000), FC Sion (2000-01), Sedan (2001-2003), Uzès (2003-2005) et Montpellier (depuis 2005). PALMARÈS : Coupe Gambardella 2009.

« J'AI APPRIS AUSSI À ME METTRE **AU SERVICE DE L'ÉQUIPE** LES JOURS OÙ J'ALLAIS MOINS BIEN. »

VAN DER VAART

« C'est dans la rue que je me su

SES INFLUENCES LES PLUS ÉTONNANTES, ses drames les plus marquants et les évolutions du foot les plus dérangeantes : le milieu de Tottenham et des Pays-Bas joue vraiment franc jeu.

THIERRY MARCHAND, à Londres
tmarchand@francefootball.fr

EN CET APRÈS-MIDI DE FIN MARS, le soleil a sorti ses rayons dans la luxuriante campagne de Chigwell, où les joueurs de Tottenham s'entraînent au quotidien. L'impasse qui mène au complexe des Spurs est calme. Comme Rafael van der Vaart, qui nous prie de nous installer sur un banc, sur une petite terrasse, devant le restaurant où déjeunent Gareth Bale et Cie. On y restera une petite heure…

« Vous avez été le témoin direct, il y a quelques semaines, de l'accident cardiaque de Fabrice Muamba (Bolton), que vous avez décrit comme la pire chose de votre carrière…

(Songeur.) Oui, c'était un sentiment épouvantable. D'abord, parce que ça arrivait à un garçon de vingt-trois ans, ensuite, par la sensation d'impuissance que j'ai éprouvée. Je n'avais jamais été témoin d'une telle scène. J'ai encore en mémoire l'immense silence qui a envahi le stade pendant de longues minutes. Un silence de mort. Tout le monde priait sur le terrain pour qu'il reste en vie. À ce moment-là, le foot n'existait plus.

Forcément, ça fait beaucoup relativiser, non ?

Oui, ça fait réfléchir. En tout cas, ça remet les choses en perspective. Dans le foot, on est toujours obnubilé par la victoire. Parfois, ça rend ce sport un peu trop important par rapport à la réalité. Vous savez, mon fils *(Damian, 6 ans)* était au stade ce soir-là. Il a vu un joueur s'écrouler, et il a pris conscience que ce joueur aurait pu être moi, son père. En rentrant à la maison, il était complètement traumatisé. J'ai dû lui expliquer

PIERRE LAHALLE

is fait »

que c'était un peu les risques du métier, mais que ça n'arrivait pas toujours. Alors oui, cet incident redonne du sens à la vie et à ses priorités, même si je crois que, d'un point de vue personnel, je ne l'ai jamais perdu. Il y a trois ans, ma femme a eu un cancer du sein et la vie n'a pas été rose tous les jours. Depuis cette époque, disons que je relativise...

Tout cela vous a changé ?

Comme joueur, non. Comme homme, davantage. En fait, je suis plus détendu aujourd'hui que je ne l'étais avant. Je prends les choses de manière différente, avec plus de distance, en voyant plutôt les côtés positifs que négatifs. En football, on gagne et on perd, mais ça n'est qu'un jeu.

Les notions de plaisir et de beauté du jeu comptent énormément aux Pays-Bas...

Et à Tottenham aussi. Quand vous venez à White Hart Lane, vous venez voir un spectacle. C'est dans les gènes du club. Et c'est ce que doit être le football : un spectacle. Quand j'entends certains entraîneurs dirent après un 0-0 chiant : "On a contrôlé le jeu", je trouve ça déprimant.

Comme beaucoup de Néerlandais, vous avez commencé le foot dans la rue. Aux Pays-Bas, ça fait partie de la culture...

De moins en moins, malheureusement. Moi j'étais d'autant plus dehors que mes parents vivaient dans une caravane. Ç'a été très utile pour moi. C'est dans la rue que je me suis fait, que j'ai forgé mon caractère, même si j'ai appris ensuite beaucoup, techniquement, en intégrant l'école de l'Ajax à l'âge de dix ans.

Mais pour revenir à la question, le foot de rue est populaire aux Pays-Bas parce qu'il engendre des tournois de rue qui sont souvent organisés par des joueurs pros. J'en organise moi-même un, à Beverwijk, à vingt kilomètres d'Amsterdam, où est mon premier club amateur. Un tournoi réservé aux gamins, sur des tout petits terrains. Il y a peu d'espace, et ça leur permet de développer leurs aptitudes, de la vision du jeu au contrôle de balle. C'est une belle école.

> MON TALENT N'ÉTAIT **PAS SUFFISANT** POUR REMPORTER DES TITRES.

C'est aussi un bon moyen de transmettre votre savoir...

Effectivement, et c'est très symbolique de la mentalité néerlandaise. Transmettre est un mode de pensée. Les Pays-Bas sont un petit pays. On ne sait pas tout, mais je crois qu'on a de bons éducateurs, ce qui est indispensable pour survivre. Le talent brut ne peut pas tout faire. Vous savez, quand j'étais à l'Ajax, je me disais : "Avec ton bagage technique, tu vas te balader." Et puis je suis parti à Hambourg, et j'ai constaté que mon talent n'était pas suffisant pour remporter des titres. Alors j'ai bossé, dans des salles de gym, pour devenir plus fort, plus rapide. Et j'ai appris aussi à me mettre au service de l'équipe les jours où j'allais moins bien.

Techniquement et tactiquement, le football a-t-il encore des frontières ?

Ce qui est sûr, c'est qu'on ne peut plus dire d'une équipe qu'elle est typiquement anglaise, espagnole ou néerlandaise. Avec l'internationalisation des effectifs, ça n'a plus de sens. En plus, tout change d'une année sur l'autre. Je crois qu'on peut davantage associer un style à un Championnat. En Angleterre, le jeu est offensif et rapide. Les joueurs étrangers qui y viennent sont des joueurs qui doivent se conformer à ce style, non pas de jeu, mais de mentalité. Et c'est pareil ailleurs.

Un joueur ou un club peuvent-ils influencer cette mentalité ?

Énormément. Ç'a été le cas chez nous avec Cruyff et l'Ajax. L'influence de Cruyff a même été au-delà des frontières : on voit le résultat à Barcelone. À l'Ajax, le style de jeu, offensif, a été institutionnalisé. Il découle au départ de la mentalité néerlandaise, mais il l'influence en même temps dans son évolution. Aujourd'hui, par exemple, il y a des ateliers "techniques", qui vous apprennent le jeu à une ou deux touches de balle, mais aussi des ateliers par poste. À l'Ajax, tu as l'impression d'apprendre quelque chose de nouveau tous les jours. Y compris dans des domaines un peu rébarbatifs comme la façon de bouger son corps.

Les centres de formation ne produisent-ils pas aujourd'hui trop de joueurs stéréotypés, tuant en quelque sorte leur instinct naturel ?

(Il réfléchit.) Je crois que le plus gros problème des centres de formation, aujourd'hui, c'est de produire des joueurs qui ne joueront pas, parce qu'ils seront barrés par des stars que leur club a payé une fortune. Ce n'est pas le cas aux Pays-Bas, notamment à l'Ajax, où on donne leur chance aux jeunes, mais ça l'est en Angleterre ou en Espagne. Au Real, un jeune n'a quasiment aucune chance d'éclore, ou alors ailleurs. C'est ce que je dis aux jeunes dans mon pays : "Vous avez vingt et un ans, restez aux Pays-Bas pour grandir, vous perfectionner, apprendre. Si vous venez en Angleterre, vous allez peut-être gagner de l'argent, mais vous allez perdre vos plus belles années." Aujourd'hui, les grands clubs, comme Arsenal, achètent des joueurs de plus en plus jeunes. Ce n'est pas vraiment de la formation, juste de l'anticipation car le joueur n'est pas prêt. Alors, OK, il a un contrat dans un grand club. Mais il ne joue pas, donc il ne progresse pas.

La patience n'existe plus ?

Je crois que c'est le fond du problème. Quand on a du talent, on devrait pouvoir attendre. Mais quand on vous dit qu'on va vous payer tant, qu'on va donner du fric à vos parents pour qu'ils viennent s'installer près de vous, comment voulez-vous que les gens réagissent ?

À vous qui avez porté le brassard de capitaine lors de la finale de la Coupe du monde 2010, reparle-t-on souvent de ce match contre l'Espagne ?

Vous voulez dire de la manière dont on leur est rentrés dedans, n'est ce pas ? Oui, je sais, c'était physique... Et on en revient à ce football de rue dont on parlait tout à l'heure et qui est encore dans nos gènes. Parce que le football de rue ne vous apprend pas seulement à dribbler dans un petit espace. Il vous apprend aussi à combattre et à voir tout de suite si l'adversaire est plus fort que vous, ce qui était le cas avec l'Espagne. Il fallait faire quelque chose pour les empêcher de gagner, parce que c'était une finale de Coupe du monde. Et ce quelque chose, c'était mettre des coups. Bien sûr que ce n'était pas beau. Mais on a fait aussi ce que l'arbitre nous a permis de faire. À la fin, il n'y a que le titre qui compte. La beauté n'existe plus.

BIO EXPRESS

29 ans. Né le : 11 février 1983, à Heemsherk (Pays-Bas). 1,75 m ; 74 kg. Milieu. International néerlandais (94 sélections A, 17 buts). PARCOURS : Ajax Amsterdam (1999-2005), Hambourg SV (2005-août 2008), Real Madrid (août 2008-août 2010) et Tottenham Hotspur (depuis août 2010). PALMARÈS : Championnat des Pays-Bas 2002 et 2004 ; Supercoupe des Pays-Bas 2002 ; Supercoupe d'Espagne 2008.

Ça veut dire qu'un Van Bommel ou un De Jong sont aussi importants qu'un Sneijder, un Van Persie, un Robben ou un Van der Vaart?

Bien sûr. Tout le monde est important. Vous ne pouvez pas jouer avec onze Sneijder, Van Persie, Van der Vaart ou Robben. Si ceux-là peuvent s'exprimer, c'est parce qu'il existe des Van Bommel ou des De Jong. Une équipe, c'est une alchimie, pas une addition de talents.

Où situez-vous les Pays-Bas à deux mois de l'Euro?

Parmi les favoris. On est meilleurs qu'il y a deux ans et qu'en 2008, où on s'était vus déjà champions après avoir battu la France et l'Italie. Résultat, on s'est vautré contre la Russie en quarts *(1-3 a.p.)*. Mais les choses ont changé. En 2008, avec Van Basten, c'était la vieille école, pour qui le beau jeu appelle la victoire. C'est là où Van Marwijk a fait un gros boulot. Au niveau de la mentalité et de la concentration. Aujourd'hui, on ne se focalise que sur une chose: gagner. Ça ne veut pas dire qu'on renie notre jeu offensif. Mais on est plus vigilants, plus attentistes. Et puis, on a conscience que notre génération, celle des Van Persie, Robben, Sneijder, moi, arrive à maturité. On a tous entre vingt-sept et vingt-neuf ans. Si l'on doit gagner quelque chose, c'est maintenant.

SI L'ON DOIT GAGNER QUELQUE CHOSE, C'EST MAINTENANT.

À quel point le football a-t-il changé depuis vos débuts?

La plus grosse différence, c'est l'enjeu. L'argent, la Ligue des champions et l'importance accrue de la victoire ont modifié le rapport au jeu, et surtout au plaisir. Quand j'étais môme, mes entraîneurs me disaient: "Amuse-toi." Je ne suis pas certain que ce soit encore le cas aujourd'hui. Je rêve pourtant d'être pour toujours le gamin qui rentre sur un terrain juste pour s'amuser, mais je dois parfois me pousser. Et c'est pour ça que j'aime regarder Messi. On a l'impression de voir jouer un gosse. Bien sûr qu'il aime gagner! Mais il dégage toujours cette forme d'insouciance...

Vous pensez que c'est ce qui fait la différence avec Ronaldo aux yeux du public?

Ronaldo est un joueur extraordinaire, très fort mentalement, en même temps qu'un immense professionnel. Il bosse tous les jours comme une machine. Il est obsédé par l'idée d'être le meilleur. C'est son but. Messi, lui, il est d'une autre planète. Avec lui, c'est: "Je prends la balle, et on va voir ce qui se passe..."

La pression dans le foot est-elle aujourd'hui plus importante?

Oui, mais ça ne me gêne pas. J'aime la pression, elle me motive. Quand je suis en vacances, au-delà de deux semaines, je n'en peux plus. J'ai besoin d'adrénaline, de discuter tactique avec le coach. Mais il ne faut pas que la pression tue le plaisir.

C'est ce que vous dites à votre fils, qui joue dans les équipes de jeunes de Tottenham?

Pour lui, c'est dur, parce qu'il a déjà un nom avant d'être quelqu'un. Ses parents sont connus, il vit dans une belle maison... Alors je lui dis deux choses: "Respecte les gens et n'oublie jamais de prendre du plaisir. Y compris dans la victoire..."» ■

Placés parmi les favoris de l'Euro, les Pays-Bas devront toutefois sortir d'un groupe comprenant le Danemark, l'Allemagne et le Portugal.

NÉ DANS UNE CARAVANE

COMME SON PÈRE, RAMON, ses grands-parents et ses arrière-grands-parents avant lui, Rafael van der Vaart est venu au monde dans une caravane, à Heemskerk, un village situé entre Amsterdam et Alkmaar. «Aux Pays-Bas, c'est un style de vie, qui n'a rien à avoir avec le manque d'argent», avoue le joueur, qui a grandi «dans un camp au milieu de familles marocaines et d'autres origines». Un lieu idéal pour s'éclater avec un ballon. «C'était un gamin adorable, totalement obnubilé par le foot dès son plus jeune âge», confie son père, qui est aujourd'hui son manager après avoir vendu des machines à peser les bestiaux dans les fermes néerlandaises. Ramon et Lolita (la maman, une Andalouse de Cadix) n'ont jamais découragé le fiston, peu porté sur l'école. «À trois ans, il jouait déjà en club, reprend Ramon, lui-même ancien attaquant. À six, il me battait quand je jouais contre lui, que ce soit pour tirer les coups francs ou les penalties!»

PAS TOUCHE À VDV... NI À MADAME! À dix ans, Van der Vaart intègre l'école de l'Ajax. Avec Wesley Sneijder. Il brûle les planches, comme son idole Romario (à l'époque au... PSV Eindhoven). «J'admirais sa technique sur la première touche de balle et sa vitesse», dit VdV. À dix-sept ans, il est en équipe première de l'Ajax. À dix-huit, en équipe nationale. Aux Pays-Bas, on compare son talent à ceux de Cruyff et Van Basten, même s'il est milieu offensif. Les jaloux sont légion, à commencer par son partenaire d'alors de club Zlatan Ibrahimovic.

En 2004, lors d'un match international, le Suédois le blessera gravement. Il sera vendu à la Juve deux semaines plus tard. Pas touche à Van der Vaart!

Ce dernier a aussi souvent été comparé à Beckham, et pas seulement pour ses caviars et coups de pied arrêtés décisifs. Car Van der Vaart, qui portait l'ancien numéro de Beckham (le 23) quand il était au Real, forme un couple très glamour et people avec Sylvie, une sculpturale présentatrice télé qui touche aussi au mannequinat. Sylvie qui fait tourner les têtes et même arrêter les matches quand des banderoles dégradantes à son égard obligent l'arbitre à abréger un La Haye-Ajax. «Beckham, c'est un autre niveau, une marque à lui tout seul», rectifie pourtant VdV, qui devrait passer durant l'Euro la barre des 100 sélections avec les Oranje (il est actuellement le joueur en activité le plus capé, avec 94 apparitions). À seulement vingt-neuf ans... ■ **T. M.**

IL VENTILE MONSIEUR RAUL

À TRENTE-QUATRE ANS BIEN SONNÉS, le meilleur buteur de l'histoire du Real, aujourd'hui à Schalke, continue de marquer, sous tous les angles et pour toutes les compétitions.

34 ans (Gonzalez Blanco Raul, né le 27 juin 1977 à Madrid ; 1,80 m, 68 kg)

Avec le Real Madrid

(741 matches, 0,44 but/match)

323 buts au total

- **228 buts** en Liga
  - **66 buts** en Ligue des champions
  - **18 buts** en Coupe du Roi

Et **7 buts** en Supercoupe d'Espagne, **2 buts** en Coupe du monde des clubs, **1 but** en Supercoupe d'Europe, **1 but** en Coupe intercontinentale.

Avec Schalke 04

39 buts

(94 matches, 0,41 but/match)

- **27 buts** en Bundesliga
- **5 buts** en Ligue des champions
- **4 buts** en Europa Ligue
- **3 buts** en Coupe d'Allemagne

Avec l'Espagne

44 buts

(102 sélections, 0,43 but/match)

- **8 buts** en éliminatoires de Coupe du monde
- **5 buts** en phase finale de Coupe du monde
- **18 buts** en éliminatoires d'un Euro
- **1 but** en phase finale d'un Euro
- **12 buts** en amical

L'Europe à ses pieds

76 buts

	2011-2012	Schalke 04	4
	2010-2011	Schalke 04	5
Ligue Europa	2009-2010	Real Madrid	2
Ligue des champions	2008-2009	Real Madrid	3
Supercoupe d'Europe	2007-2008	Real Madrid	5
	2006-2007	Real Madrid	5
	2005-2006	Real Madrid	2
	2004-2005	Real Madrid	4
	2003-2004	Real Madrid	2
	2002-2003	Real Madrid	9
	2001-2002	Real Madrid	6
	2000-2001	Real Madrid	7*
	1999-2000	Real Madrid	10*
	1998-1999	Real Madrid	3
	1997-1998	Real Madrid	2
	1996-1997	Real Madrid	0
	1995-1996	Real Madrid	5

** Meilleur buteur de l'édition.*

SOURCES : ÉRIC LEMAIRE - PHOTOS ALEC MARTIN - AFP/GETTY IMAGES/BONGARTS/LUDO MEELER

Le top 5 des buteurs en C1 (Coupe des clubs champions et Ligue des champions)

1er

71 Real Madrid

RAUL (ESP)
71 buts

2e

PSV Eindhoven 9 / Real Madrid 13 / 38 Manchester United

Ruud VAN NISTELROOY (HOL)
60 buts

3e

Chelsea / Dynamo Kiev 21 / 4 / 34 Milan AC

Andreï CHEVTCHENKO (UKR)
59 buts

4e

Monaco / FC Barcelone 9 / 7 / 35 Arsenal

Thierry HENRY (FRA)
51 buts

5e

Juventus Turin 10 / 40 Milan AC

Filippo INZAGHI (ITA)
50 buts

2 Il a terminé deux fois meilleur buteur de Liga, en 1999 et 2001, avec respectivement 25 (record personnel) et 24 buts.

3 Il est le troisième buteur de l'histoire de la Liga avec 228 buts, derrière Telmo Zarra (251) et Hugo Sanchez (234).

Son palmarès

2	Coupes intercontinentales	1998, 2002
3	Ligues des champions	1998, 2000, 2002
1	Supercoupe d'Europe	2002
6	Championnats d'Espagne	1995, 1997, 2001, 2003, 2007, 2008
4	Supercoupes d'Espagne	1997, 2001, 2003, 2008
1	Supercoupe d'Allemagne	2011
1	Coupe d'Allemagne	2011

Le top 5 des buteurs en Coupes d'Europe

(Toutes compétitions européennes confondues)

1er

Schalke 04 4 / 72 Real Madrid

RAUL (ESP)
76 buts

2e

Parme 2 / Juventus Turin 27 / 41 Milan AC

Filippo INZAGHI (ITA)
70 buts

3e

69 Bayern Munich

Gerd MÜLLER (ALL)
69 buts

4e

Chelsea / Dynamo Kiev 25 / 4 / 38 Milan AC

Andreï CHEVTCHENKO (UKR)
67 buts

5e

PSV Eind. 9 / Hambourg 2 / Real Madrid 13 / 38 Man. United

Ruud VAN NISTELROOY (HOL)
62 buts

323 Il détient le record de buts sous le maillot du Real devant Alfredo Di Stefano (307) et Carlos Santillana (290).

MICHY RIEN À FOOT

ARRIVÉ À LA PRÉSIDENCE DE CLERMONT EN 2005 sans rien avoir demandé, ce fou de mécanique se distingue par son attrait très

OLIVIER BOSSARD
obossard@francefootball.fr

ON N'A PAS PU S'EMPÊCHER DE LE TESTER. Histoire peut-être aussi de le piéger. Claude Michy était assis dans le terminal 1 de l'aéroport de Roissy à attendre son avion pour le Qatar quand on lui a balancé une série de questions sur le ballon. Nom du meilleur buteur de Ligue 2 ? « Euh… Notre joueur Jean-François Rivière l'a été, mais maintenant… Je ne sais pas. » On vous aide : Ghilas (Reims). Nom du meilleur buteur de Ligue 1 ? « Euh… Je réfléchis… Éventuellement Olivier Giroud de Montpellier ? » Bonne réponse. Le niveau n'est finalement pas si mauvais. « Je ne lis pas *le Monde*, je n'en suis pas capable, mais je suis un lecteur de *L'Équipe*, donc je le sais. » Le jeu s'est arrêté là-dessus. Les questions tactiques ont été squeezées. « Ça ne sert à rien. *(Sourire.)* Le football, pour moi, c'est de l'hébreu. Je n'y connais rien. La presse locale le sait. Ils ne viennent même plus me poser de questions après le match. Je suis incapable de décrypter ou d'analyser un match. »

Parce que le boss clermontois, soixante-trois ans, n'a quasiment jamais joué au ballon. Juste « un peu » à la récré avec les potes entre « sept et dix ans ». Pas plus. Et parce que le football n'est pas franchement une passion. Ses déplacements avec Clermont tournent en moyenne à… un dans la saison. Rarement plus. Les résultats sont transmis par le directeur sportif, Olivier Chavanon. « Je ne suis pas l'acteur principal. Ce sont les joueurs, l'entraîneur et son staff. Moi, je ne sers à rien. Et je ne vais certainement pas aller mettre mon nez dans le sportif. »

UNE BALADE EN VÉLO PENDANT LE MATCH. Le patron clermontois, en poste depuis 2005, ne ressemble à personne. « Les autres présidents me voient comme un OVNI. Mais ce sont peut-être eux, les atypiques, non ? *(Rire.)* » Une différence qui amuse son ami Jean-Pierre Caillot, président de Reims. « Il me fait rire, Claude. Il est tellement décontracté et dépassionné pendant une rencontre… Je me souviens d'une anecdote qui m'avait fait beaucoup rire. Il était dans la tribune présidentielle à Clermont avec tous les sponsors et les invités. Et sur un but adverse, il s'était levé d'un coup et avait applaudi tellement l'action lui avait plu. Tout le monde l'avait regardé bizarrement. » Jean-Pierre Caillot, lui aussi, a déjà halluciné devant le comportement de son collègue. C'était il y a trois ans. La fin de saison approchait. Reims et Clermont luttaient pour ne pas descendre en National. Mais le président clermontois était arrivé en milieu de seconde mi-temps. « Il faisait tellement beau qu'il était parti dans ses montagnes faire du vélo, sourit encore Jean-Pierre Caillot. Il n'avait pas vu le temps passer et je l'ai vu débarquer d'un coup pendant que, moi, je stressais près du terrain. Je lui avais demandé où il était, il m'avait répondu tranquillement qu'il avait profité du soleil pour aller pédaler. Il avait manqué les trois quarts du match. »

> Les autres présidents me voient comme un OVNI. Mais ce sont peut-être eux, les atypiques, non ?

Une habitude pour le Clermontois. Claude Michy n'assiste jamais à une rencontre entière à domicile. « Comme je ne viens pas trop au club, j'ai souvent des choses à finir. Je vais les faire dans un bureau pendant que le match se joue. Et puis, je devine souvent, à l'avance, ce qu'il va se passer. Donc, je ne regarde pas les rencontres. » Même quand les conditions sont excellentes. Six ans que le président de Clermont reçoit

Claude Michy consacre plus de temps aux sports mécaniques qu'au ballon rond.

© MEL ROSEN/GUEST REANCE/PHOTOPQR

une invitation de Jean-Michel Aulas pour venir s'asseoir en tribune présidentielle et assister à un match européen de Lyon. Mais toujours aucune visite à Gerland… « Je comprendrais que des gens passionnés se disent : "Mais quel con, il n'y va pas…" Je n'y vais pas par désintérêt, mais plus par manque de temps. »

LA BLAGUE DE GRAILLE. Claude Michy est un homme occupé. Ancien maître confiseur, spécialiste de la pâte de fruit, et ancien pilote professionnel (il a terminé quatrième du Championnat de France de Formule Renault en 1973), c'est à lui qu'on doit le Grand Prix de France moto au Mans, les Trophées Andros, les supercross et motorshows au Stade de France ou l'équipe de France de 250 cc. Beaucoup de mécanique, toujours pas de ballon. « C'est totalement par hasard que je suis arrivé dans ce milieu du foot. » Le club partait en vrille, le président Alain Dalan n'avait plus un sou. Christine Dulac-Rougerie, adjointe aux sports à la Ville de Clermont, avait demandé à Claude Michy de monter un rendez-vous avec Francis Graille, ancien président du Paris-SG et ami proche, pour trouver une solution.

« Pendant une réunion, ce con a dit : "Dites à Claude de racheter le club." *(Rire.)* Tout le monde l'avait suivi sans me consulter. Deux jours après, le maire de la ville avait dit en public que si j'étais candidat à la reprise, c'était bien. » Le président a donc fini par donner son accord. Très vite.
« Il y a des gens qui font des études de marché pour savoir s'ils vont monter la boutique.
Et d'autres qui disent : "On y va, on va économiser une étude et on verra." C'est ce que j'ai fait. J'ai été pris dans le machin, j'ai ouvert les discussions et je suis parti à l'aventure. »

DANS UN MONDE TOTALEMENT INCONNU. Les premières découvertes sont restées en mémoire. « Les comportements dans les stades, notamment. Le football a besoin d'être éduqué. Si on veut que les gens investissent et viennent au spectacle, il faut qu'on leur donne tous les éléments. » En 2008, le Clermontois avait refusé de démarrer un match après l'invasion du terrain par des supporters de Montpellier. « Le délégué m'avait dit : "Si on y va, ça va les calmer !"
J'ai dit non. On ne joue pas au football dans ces conditions. La dernière fois que j'étais sur Paris, j'ai su qu'il y avait un match au Parc parce qu'il y avait des CRS partout… » Jean-Pierre Caillot n'a pas oublié l'arrivée de son collègue. « Sa première décision avait été de virer son entraîneur avant de le réintégrer. *(Rire.)* Claude est un atypique, mais il est très malin. Il ne parle pas beaucoup pendant les réunions, mais ses remarques sont toujours justes. Il a un œil que personne n'a. »
En septembre 2010, il avait voulu attaquer l'équipe de France au tribunal après l'épisode du bus de Knysna. « Les conséquences de cette attitude s'étaient fait sentir en L1 comme en L2. Le public était en baisse, les annonceurs fermaient le robinet et des partenaires risquaient de partir. Les joueurs de l'équipe de France, eux, gardaient leurs salaires. Je voulais emmener ces gens-là au tribunal pour faute grave et préjudice. Si d'autres gens du foot m'avaient suivi, le foot en serait sorti grandi. »

DIPLÔMÉ PAR PISTON. Le boss clermontois, qui ne parle jamais avec les agents – « ces gens-là ne m'intéressent pas, je ne suis pas un marchand d'esclaves » –, a finalement gagné sa place dans le milieu. Et déjà fait ses preuves. Malgré des caisses et un stade vides, Clermont a pris un moment cette saison la tête du classement pour la première fois de son histoire et s'est affirmé comme un candidat crédible à la montée en L1. Grâce à ses méthodes. Pour son premier rendez-vous à la DNCG, il avait présenté un budget réduit et très peu de dépenses. « Ils m'avaient tous regardé bizarrement. J'ai les compétences financières. Je n'ai rien inventé de particulier. La preuve, je n'ai qu'un certificat d'études, et encore, je l'ai eu par piston. Après, je me suis fait virer de l'école. » La suite ? Peut-être la Ligue1. « Ce serait sympa d'y aller pour tous les gens qui travaillent à ce projet. Pas pour moi. Je l'ai dit aux joueurs l'autre jour : "Vous avez un mois et demi pour changer votre vie. Pas la mienne !" » Un peu quand même. « Franchement, il y aura toujours dix-neuf matches et onze joueurs sur le terrain. » Euh… 38 matches, non ? ■

PRÉSIDENTS, MAIS PAS SEULEMENT…

QUELLE VIE POUR LES DIX-NEUF AUTRES PRÉSIDENTS DE LIGUE2 QUAND ILS NE DIRIGENT PAS LEUR CLUB ?

Amiens
BERNARD JOANNIN. Directeur général d'Intersport France.
Angers
SAÏD CHABANE. Actionnaire unique du groupe Cosnelle, spécialisé dans l'agroalimentaire.
Arles-Avignon
MARCEL SALERNO. Propriétaire de nombreux hôtels, restaurants et boutiques sur Montpellier.
Bastia
PIERRE-MARIE GERONIMI. Gérant d'une entreprise de location de voitures.
Boulogne
JACQUES WATTEZ. Dirige Unipêche, société liée aux activités maritimes de la ville de Boulogne et préside Copalis, coopérative de traitement des produits de la pêche.
Châteauroux
PATRICK LE SEYEC. PDG des transporteurs Le Seyec et président du tribunal de commerce de Bourges.
Guingamp
BERTRAND DESPLAT. Directeur général de Celtarmor, entreprise de transformation de mollusques et leader sur le marché de la coquille Saint-Jacques pêchée en France, et du groupe Fipêche, leader dans la transformation et la commercialisation des produits de la pêche artisanale bretonne.
Istres
FRANCIS COLLADO. Retraité.
Laval
PHILIPPE JAN. PDG du groupe Bleu-Blanc, entreprise spécialisée dans la location de matériel pour travaux publics.
Le Havre
JEAN-PIERRE LOUVEL. Retraité, président de l'UCPF et vice-président de la Ligue.
Le Mans
HENRI LEGARDA. PDG du groupe Vallée SA, spécialisé dans le bâtiment et les hautes technologies.
Lens
GERVAIS MARTEL. À la tête de la holding GM Finances, possède une école de commerce privée et propriétaire du golf d'Arras.
Metz
BERNARD SERIN. PDG de la Cockerill Maintenance Ingénierie, entreprise qui conçoit, modernise et entretient des équipements industriels.
Monaco
DMITRY RYBOLOVLEV. Rentier depuis la vente de ses parts dans l'entreprise Uralkali, spécialisée dans les gisements de potasse, contre un chèque de 6,5 milliards d'euros.
Nantes
WALDEMAR KITA. Ancien patron de Cornéal, quatrième groupe européen pour la conception et la fabrication de lentilles intraoculaires destinées à la chirurgie de la cataracte.
Reims
JEAN-PIERRE CAILLOT. PDG de la société de transports Caillot.
Sedan
PASCAL URANO. Entrepreneur en travaux publics et propriétaire de plusieurs concessions Mercedes.
Tours
FRÉDÉRIC SEBAG. Coprésident du groupe Open, entreprise centrée sur la fourniture de prestations d'ingénierie, d'infrastructures et de conseils informatiques.
Troyes
DANIEL MASONI. Rentier depuis la vente de son entreprise de BTP.

Henri Legarda, le président manceau, un vrai professionnel du bâtiment.

FRANCK MATAF

Séance d'entraînement pour les joueurs israéliens, toujours dans la bonne humeur.

KIRYAT SHMONA
LA NOUVELLE ÉTOILE D'ISRAËL

POUR SA QUATRIÈME SAISON PARMI L'ÉLITE, ce modeste club d'une petite ville de Galilée, fondé il y a douze ans, a réussi le pari de remporter le premier Championnat de sa courte histoire.

LE DÉCOR EST VERDOYANT ET MONTAGNEUX. Mais l'endroit, modeste et dépourvu des palmiers chers aux touristes, se distingue par son isolement du reste du pays. Située à l'extrême nord d'Israël, dans la vallée de la Houla, à quelques kilomètres seulement de la frontière libanaise, la ville de Kiryat Shmona (23 000 habitants) véhicule encore la triste image d'avoir été une des principales cibles de roquettes pendant le dernier conflit au Liban du Sud, à l'été 2006. Les traces des éclats ont aujourd'hui disparu et le calme est revenu. Au loin, les neiges du mont Hermon apaisent le décor encore davantage. Qui se douterait que cette enclave est le nid du nouveau champion d'Israël ?
Sacré champion d'Israël il y a une semaine, l'Hapoël Kiryat Shmona s'est offert le luxe de

chambouler la hiérarchie domestique. Lui, le petit, le sans-grade, le club sorti de nulle part, porté sur les fonts baptismaux il y a douze ans à peine et promu en 2010. En trente rencontres de saison régulière (prélude à 7 matches de play-offs), il n'a perdu qu'à deux reprises, face au Maccabi Netanya (1-3, 2e journée) et contre le Bétar Jérusalem (0-1, 28e journée) et ne peut plus être rejoint. Une vraie révolution dans un Championnat traditionnellement dominé depuis deux dernières décennies par le « big four » (Maccabi Haïfa, Hapoël Tel-Aviv, Maccabi Tel-Aviv et Bétar Jérusalem). Autant dire que Bnei Yehouda (couronné en 1990) et l'Hapoël Haïfa (en 1999) faisaient figure d'intrus, comme Kiryat Shmona aujourd'hui. Izzy Sheratzky, le propriétaire de l'Hapoël, dont le budget est estimé cette saison à 18 millions de shekels (3,6 M€), ne cache pas sa jubilation. « Quand j'ai fondé ce club en 2000, en le fusionnant avec la section du Maccabi, j'ai dit un jour, sur le ton de la plaisanterie, que mon équipe participerait au tour préliminaire de la Ligue des champions. Je suis vraiment persuadé que chaque blague contient une part de vérité », clame cet homme d'affaires, habitant de Tel-Aviv, à la tête d'Ituran, une société de GPS cotée à Wall Street.

DEUX VEDETTES : LE COACH… ET L'ÉQUIPE. Proche du minuscule centre-ville, le modeste et vétuste stade de l'Hapoël (5 500 places) est une sorte d'oasis. L'accès y est facile en cette fraîche journée. Ran Ben Shimon, l'entraîneur (41 ans), donne ses consignes sur l'unique terrain d'entraînement qui jouxte l'enceinte. L'ambiance demeure décontractée et chaleureuse. On se croirait dans une cour de récréation. Ça chante, ça crie, ça chambre. Mais ça bosse, sous les yeux

d'une poignée de curieux. Ben Shimon incarne aujourd'hui la réussite de ce petit club qu'il a rejoint en 2006, dans le quasi-anonymat de la Deuxième Division israélienne. « La star de l'équipe, c'est le coach ! » s'exclame Ygal, retraité, qui habite à quelques encablures. L'ancien défenseur international (34 sélections entre 1992 et 1999) fut celui qui propulsa pour la première fois le club de la haute Galilée parmi l'élite il y a cinq ans. Contre toute attente, ses protégés achevèrent leur premier exercice en D1 à une très enviable troisième place, synonyme de participation au premier tour préliminaire de l'Europa Ligue. L'entraîneur céda alors aux sirènes du Maccabi Tel-Aviv, la formation la plus titrée du pays. Mais son expérience tourna court. Il fut remplacé après seulement huit journées. De son côté, l'Hapoël Kiryat Shmona vécut une saison noire qui le renvoya à l'étage inférieur. Sheratsky décida alors de rappeler son technicien fétiche. Et la magie opéra de nouveau avec un retour l'année suivante en Ligat Haal (D1). La suite ? Une cinquième place en 2010-11, assortie d'un premier sacre en Toto Cup (la Coupe de la Ligue). « Ce qui nous arrive aujourd'hui est mérité, affirme l'imposant Ben Shimon, assis dans son bureau exigu, une tasse de café à la main. Il y a six ans, lors de mon premier passage, j'ai insufflé du dynamisme et choisi les bons éléments. Je me suis également entouré d'un staff professionnel. » Et de poursuivre : « Nous avons vite compris que nous ne pouvions pas recruter les meilleurs joueurs. Tout le monde ici est d'accord sur une chose : la vedette, c'est le collectif et l'équipe. » Car l'effectif de Kiryat Shmona ressemble davantage à celui d'une formation de milieu de tableau qu'à un champion en puissance.

« ICI, ON FONCTIONNE COMME UNE GRANDE FAMILLE. » Il est 13 heures. L'entraînement vient de s'achever. La pluie a cessé, laissant place à quelques rayons de soleil. Vêtu d'un jean branché et d'un pull épais, le défenseur israélien Shir Tzedek (22 ans) a le sourire aux lèvres. Il faisait partie des cinq joueurs du Kiryat Shmona convoqués par le nouveau sélectionneur Eli Gutman lors du dernier match amical, contre l'Ukraine (2-3), le 29 février. Signe que les choses ont changé : aucun représentant du Maccabi Haïfa, du Maccabi Tel-Aviv et du Bétar Jérusalem ne figuraient dans la liste du successeur de Luis Fernandez. À sa sortie du vestiaire, et avant de regagner le véhicule d'un de ses équipiers, Tzedek lâche fièrement : « Notre force, à Kiryat Shmona, réside surtout dans la cohésion du groupe. » Le milieu de terrain international zambien William Njovu (25 ans) abonde dans le même sens : « Ici, on fonctionne comme une grande famille. D'ailleurs, on se retrouve souvent ensemble pendant notre temps libre. » Clown autoproclamé du vestiaire (et des quelques agapes), l'attaquant argentin David Solari (25 ans) affirme son pedigree. Le frère de Santiago (ex-Real Madrid entre 2000 et 2005) a débarqué au début de 2012 dans cette pointe de la Galilée orientale, en provenance de la formation chypriote de l'Alki Larnaca (D1). « Je ne savais pas trop où je mettais les pieds en arrivant ici, reconnaît-il, les yeux rivés sur les montagnes. J'avais fait des recherches sur Internet à propos de la ville de Kiryat Shmona. À chaque fois, il était fait mention des événements passés au Liban du Sud. En réalité, cet endroit est calme et apaisant. Les gens sont accueillants et le club fonctionne de façon très bien organisée. » L'attaquant Barak Badash (29 ans), qui a déjà évolué dans sept clubs israéliens, ne regrette pas, lui non plus, d'avoir posé ses valises dans ce coin reculé. « J'ai pris une lourde décision en signant ici, car le soir il n'y a pas grand-chose à faire, contrairement à Tel-Aviv, où j'ai longtemps vécu. Kiryat Shmona est une ville très tranquille. Je pense d'ailleurs que cet environnement a contribué à notre succès. L'entente dans le groupe est parfaite. Il y a des joueurs arabes israéliens. Nous sommes comme des frères. » Aujourd'hui, Kiryat Shmona, à nouveau vainqueur de la Coupe de la Ligue, se découvre de l'appétit, que n'a pas coupé l'élimination par le Maccabi Netanya (1-2) en huitièmes de finale de la Coupe d'Israël. À domicile, son équipe peine pourtant à remplir les deux seules tribunes. « Cette saison marque le début de quelque chose. Le club est encore jeune », observe Ben Shimon. En Galilée, les naissances donnent parfois le jour à des mythes… ■ **JONATHAN NAHMANY, À KIRYAT SHMONA**

> Je ne savais pas trop où je mettais les pieds en arrivant ici.
> **David Solari un joueur du club**

JONATHAN NAHMANY

LE TÉMOIN
Steven Cohen

« Ce n'est pas une bonne chose pour le pays »

Formé à Montpellier, le milieu franco-israélien du Bétar Jérusalem tente de décrypter le phénomène Kiryat Shmona.

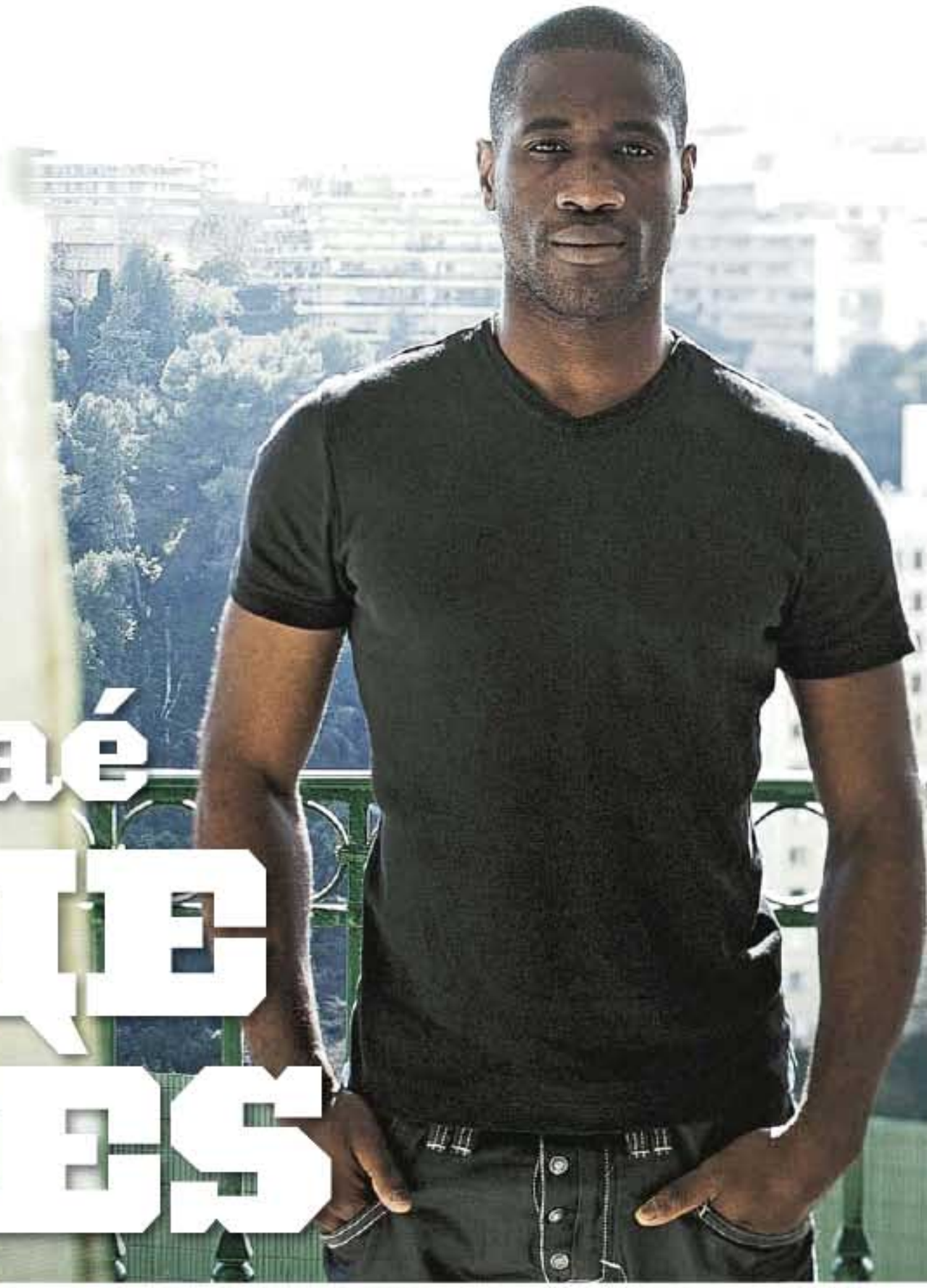
« Que vous inspirent les performances de Kiryat Shmona ? »

Pour moi, cela reste quelque chose d'incompréhensible ! Il y a deux ans, le club pointait en Deuxième Division. À Kiryat Shmona, il n'existe aucune star. L'effectif est modeste. Sur le papier, c'est une équipe moyenne. Mais, sur le terrain, elle dégage une véritable cohésion et un plaisir de jouer ensemble. Les joueurs respectent scrupuleusement les consignes de l'entraîneur. Tout est bien huilé. Chacun sait ce qu'il doit faire sur le terrain. Le club, qui dispose de la meilleure défense du Championnat *(15 buts encaissés en 30 matches de la saison régulière)*, a remporté de nombreux matches *(10)* sur le plus petit des scores. Cette équipe inspire forcément le respect, car elle n'a perdu que deux rencontres. Les joueurs sont toujours restés humbles. Ils n'ont jamais pris la grosse tête. Quand on les voit jouer, on a l'impression qu'ils sont tous potes.

Comment expliquez-vous que des clubs historiques comme l'Hapoël Tel-Aviv et le Maccabi Haïfa n'aient pas su prendre le dessus sur Kiryat Shmona ?

Il est peu probable que Kiryat Shmona remporte de nouveau le titre l'année prochaine. Mais sa saison restera historique. L'Hapoël Tel-Aviv, après avoir participé à la phase de poules de la Ligue des champions, a vu partir l'été dernier beaucoup de ses cadres (Enyeama à Lille, Ben Sahar à Auxerre, Zehavi à Palerme, Shechter à Kaiserslautern…). Du coup, l'équipe est aujourd'hui en totale reconstruction, un peu à l'image du Maccabi Haïfa. Kiryat Shmona a déclenché une révolution dans le football israélien. Maintenant, je ne suis pas sûr que ce soit une bonne chose pour le pays d'être représenté par cette équipe au deuxième tour préliminaire de la Ligue des champions… » ■ **J. N.**

HORS JEU



Emerse Faé L'ENVIE D'APRES

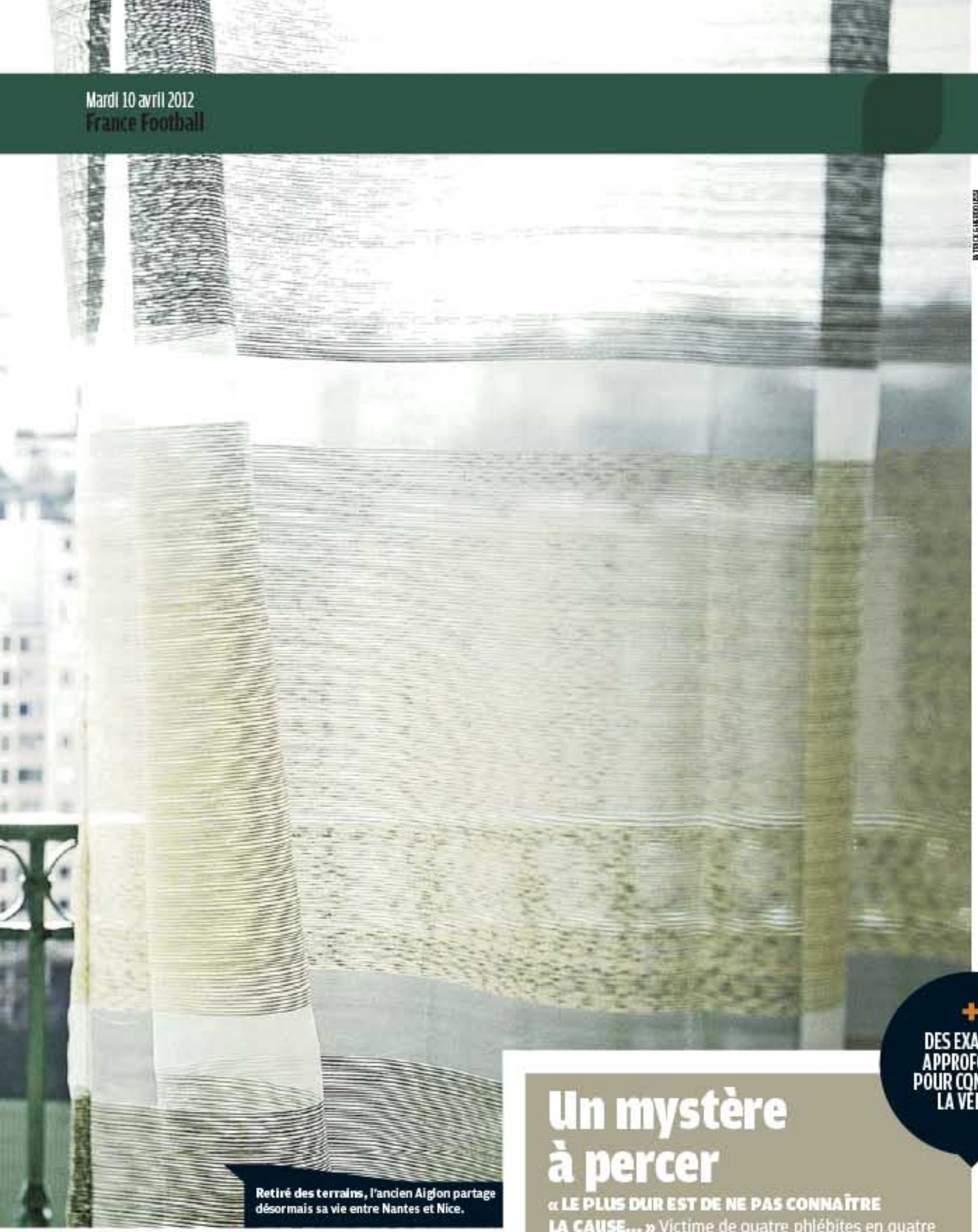
CONTRAINT, POUR RAISONS MÉDICALES, de mettre un terme à sa carrière il y a deux mois, le désormais ex-milieu international ivoirien de Nice tente de s'inventer, à vingt-huit ans, un autre avenir.

GUILLAUME CHASSAING, à Nantes
gchassaing@francefootball.fr

SA POIGNÉE DE MAIN EST FERME. La silhouette affûtée. Son sourire franc. Attablé à la terrasse d'une brasserie nantaise située non loin de Malakoff, le quartier de son enfance, Emerse Faé paraît serein et apaisé. Des amis s'arrêtent pour le saluer. Des inconnus n'hésitent pas à lui glisser quelques mots d'encouragement. Le Franco-Ivoirien est en terrain conquis. « Nantes, c'est ma ville, affirme-t-il. Quand je suis ici, je me sens bien. En famille. » Et depuis plusieurs semaines, « Faé clochettes », comme le surnomment les supporters de l'OGC Nice, club où il a évolué ces cinq dernières saisons, a le temps de s'octroyer quelques retours aux sources.

QUATRE PHLÉBITES EN QUATRE ANS. Le 1er février dernier, Emerse Faé a été contraint, par un comité médical d'experts, de mettre prématurément un terme à sa carrière de joueur en raison de phlébites à répétition (caillot de sang se formant dans une veine, pouvant se déplacer et entraîner une embolie pulmonaire). « Du jour au lendemain, tout s'arrête. C'est brutal, avance le retraité de vingt-huit ans. Mais je m'y étais préparé. Lorsque j'ai eu ma quatrième phlébite – en quatre ans – en octobre dernier, j'avais compris à 99 % que c'était fini, même si je refusais de l'admettre totalement. Je gardais un infime espoir. Finalement, quand l'arrêt de ma carrière a été officialisé, j'ai ressenti une forme de soulagement. » Les messages affluent. « Certains m'ont étonné et touché, concède-t-il. Comme ceux de Djibril Cissé, d'Aurélien Chedjou ou encore d'André-Pierre Gignac. On ne se connaît pas. On s'est juste croisés quelquefois sur les pelouses. C'est dans ces moments-là qu'on reconnaît les mecs bien. Le monde du ballon rond est touché. « C'est triste d'arrêter ainsi, estime Loïc Amisse, l'entraîneur qui l'a lancé dans le grand bain de la Ligue 1 le 30 août 2003 *(Nantes-Bordeaux : 0-0)*. À son âge, on est à l'apogée d'une carrière. Il avait un potentiel énorme. Il aurait encore pu rendre des services à n'importe quelle équipe du haut de tableau du Championnat. » « C'est une injustice terrible, renchérit Kafoumba Coulibaly, son compatriote et coéquipier à l'OGCN, surtout après les efforts qu'il a fournis pour revenir à la suite de chacune de ses blessures. À sa place, j'aurais tout cassé. »

> **FINALEMENT, JE NE SAURAI JAMAIS SI J'AVAIS LE NIVEAU EUROPÉEN.**



Retiré des terrains, l'ancien Aiglon partage désormais sa vie entre Nantes et Nice.

Pas Emerse Faé : « Ça servirait à quoi ? J'ai compris le message des médecins. Si je continuais, je mettais ma vie en danger. J'ai une famille, deux filles, je ne pouvais pas prendre ce risque. Je sais que je n'ai rien à me reprocher. C'est tout simplement le destin. »

L'HOMMAGE DES ÉLÉPHANTS. Le désormais ex-milieu reste digne. « Il ne s'est jamais plaint, souligne Éric Roy, le manager général des Aiglons. Il a une fierté naturelle, mais bien placée. C'est un exemple. » Pour les Niçois et pour les Ivoiriens. Invité par le président de la Fédération ivoirienne de football, Augustin Sidy Diallo, à rejoindre au Gabon la sélection avant la demi-finale de la dernière Coupe d'Afrique des nations, quelques jours après l'annonce de sa retraite, Emerse Faé a été accueilli par une salve d'applaudissements parmi les Éléphants. « C'était un moment fort, se souvient "Kafo" Coulibaly. On avait tous les larmes aux yeux. Lui a eu une attitude remarquable, comme d'habitude. Il nous a transmis sa force. » « Ils m'ont reçu comme leur 24e homme. Un véritable honneur, complète Faé. Je suis resté avec eux jusqu'au bout. Et j'ai essayé de les réconforter après la défaite en finale *(face à la Zambie)*. J'avais mal pour eux, je savais ce qu'ils ressentaient. En 2006, j'avais connu pareille désillusion… » Penser aux autres plutôt que de se morfondre, déprimer ou s'apitoyer sur son sort, telle est la philosophie de l'international ivoirien. « Je suis un privilégié, rappelle-t-il. En devenant professionnel, j'ai réalisé mon rêve. En dix ans, j'ai vécu des émotions exceptionnelles avec Nantes, Nice et la Côte d'Ivoire. Je n'ai juste pas eu de chance dans ma chance. » Des regrets ? « Bien sûr que j'éprouve un goût d'inachevé. Mes phlébites m'ont empêché de connaître le haut de tableau du Championnat avec un club plus huppé *(le PSG le suivait en 2003-04 et Lille en 2010-11)* ou encore de goûter à la Ligue des champions. Finalement, je ne saurai jamais si j'avais le niveau européen. » Néanmoins, celui qui a disputé la Coupe du monde 2006 avec les Éléphants assure avoir déjà fait le deuil de sa carrière. « Le terrain et la compétition me manquent, avoue-t-il. Mais je sais que c'est fini. Ma peine est digérée. J'essaie d'avancer, de passer à autre chose. » Actuellement sous anticoagulants et obligé de porter des bas de contention, le champion du monde 2001 avec l'équipe de France U17 est principalement préoccupé par sa santé *(voir encadré)*. Et même s'il ne peut plus pratiquer d'activité physique, il n'a pas pour autant coupé les ponts avec ses anciens coéquipiers. Il passe de temps en temps au centre d'entraînement du Gym. Il participe aux parties de poker lors des mises au vert (« On fait un Championnat entre nous, je ne pouvais pas abandonner en cours de route », dit-il). Il assiste aux matches au stade du Ray. « Pour nous, il fait toujours partie de l'effectif, considère Éric Roy. C'est l'un des plus anciens au club, un de nos leaders. Son expérience peut nous être utile dans notre situation. » « Il nous donne beaucoup de conseils. Ils sont pertinents car il a plus de recul que nous, poursuit Kafoumba Coulibaly. On discute aussi de tout et de rien. Il a un moral d'acier. On ne s'inquiète pas pour son avenir. »

LES DIPLÔMES D'ABORD L'avenir, justement. Emerse Faé le prépare, mais ne sait pas encore précisément de quoi il sera fait. « Au départ, je ne voulais plus entendre parler du football, admet-il. Et puis ma femme m'a dit : "Si tu quittes le foot, tu es bête. Tu l'aimes et en plus tu sais qu'il ne te reniera pas." Elle a raison. Je vis dans ce milieu depuis l'âge de douze ans et mon entrée au centre de formation du FC Nantes. C'est mon monde. Je sais que je peux encore lui apporter. » Comment ? « Tout est encore un peu vague, répond-il. Je vais d'abord passer mes diplômes d'entraîneur *(BE1)*. Ensuite, je ne sais pas trop… J'ai plusieurs idées. La formation m'attire. En France ou en Côte d'Ivoire, j'ai envie de partager mon vécu. Mais il y a plein de domaines dans le foot qu'on ne connaît pas quand on est simplement joueur. Je vais prendre mon temps pour bien réfléchir. » Pour le guider, le vainqueur de la Coupe Gambardella 2002 ne manque pas de soutien. Loïc Amisse, en charge de la réserve des Canaris depuis 2010, lui propose même ses services : « S'il veut devenir entraîneur, je peux l'aider. » L'OGC Nice ne le laissera pas tomber, non plus. « On sera toujours là pour lui, s'il a besoin de nous », assure Éric Roy. Sa famille et son entourage veillent également au grain, pour l'accompagner dans cette petite mort du footballeur de haut niveau. « Je ne suis pas seul », affirme Emerse Faé. Sa façon à lui de dire son optimisme pour ces prochains mois, peut-être, un peu moins foot. ■

Un mystère à percer

« LE PLUS DUR EST DE NE PAS CONNAÎTRE LA CAUSE… » Victime de quatre phlébites en quatre ans, Emerse Faé ne s'explique pas encore l'origine du mal qui l'a obligé à mettre un terme à sa carrière à vingt-huit ans. « J'ai consulté des angiologues, des cardiologues, de nombreux spécialistes, confie le milieu ivoirien. J'ai fait plus de soixante prises de sang. Tout était toujours O.K. » Pour le moment, le mystère reste donc entier. « La phlébite se matérialise par la formation d'un caillot de sang souvent dans les veines des membres inférieurs, explique Jean-Yves Thisse, médecin du sport et cardiologue au CHR de Metz-Thionville. C'est une complication d'une maladie X ou Y et la menace d'une nouvelle complication, l'embolie pulmonaire. Cette dernière se produit lorsque le caillot se détache et migre dans une artère pulmonaire. Elle peut être fatale. » Dans la majorité des cas, la phlébite est la conséquence d'une immobilisation prolongée (plâtre ou un long voyage). Mais, dans certains cas, la cause est génétique. Pour la détecter, des examens approfondis doivent être menés. C'est ce qui l'attend dans les prochains jours à l'issue de son traitement anticoagulant de six mois… à moins qu'il ne soit prolongé. L'Ivoirien espère sortir au plus vite de l'expectative. « Je veux savoir. » ■ G. C.

+ DES EXAMENS APPROFONDIS POUR CONNAÎTRE LA VÉRITÉ

RÉSULTATS

L1 MAX
31e JOURNÉE

Résultats

EXPRESS

Montpellier Belhanda (4e) Camara (55e)	2-1	**Sochaux** Maïga (28e)
Paris-SG Ménez (6e) Alex (61e)	2-1	**Marseille** A. Ayew (59e)
Brest Daf (5e) Grougi (10e s.p.) Alphonse (53e)	3-1	**Lille** Payet (27e)
Lyon Lisandro Lopez (29e s.p., 72e s.p.)	2-1	**Auxerre** Traoré (42e)
Valenciennes Danic (62e) Samassa (89e s.p.)	2-0	**Toulouse**
Évian-TG Leroy (34e)	1-3	**Rennes** Hadji (47e) Pitroipa (88e) Erding (90e+2)
AC Ajaccio Medjani (78e)	1-1	**Saint-Étienne** Sinama-Pongolle (72e)
Caen Seube (2e)	1-0	**Bordeaux**
Dijon	0-2	**Nancy** Traoré (6e, 84e)
Nice Mounier (49e) Civelli (58e)	2-0	**Lorient**

LA QUESTION

Depuis quand Nancy n'avait-elle plus enchaîné quatre victoires d'affilée ?

Après Montpellier (1-0), Brest (0-1) et le Paris-SG (2-1), le club lorrain a signé son quatrième succès de suite en s'imposant à Dijon (0-2), samedi soir. Pour retrouver la trace d'une telle série, il fallait remonter à la saison 2005-06, où Nancy avait enchaîné quatre succès de rang en septembre-octobre 2005, de la 8e à la 11e journée. En Ligue 1, le record nancéien est de six victoires d'affilée depuis avril-mai 1983, de la 30e à la 35e journée 1982-83. ■ **F. M.**

RENDEZ-VOUS

30e JOURNÉE MATCH EN RETARD
MERCREDI 11 AVRIL, 18 HEURES
Marseille-Montpellier

RENDEZ-VOUS 32e JOURNÉE
DIMANCHE 15 AVRIL, 17 HEURES
Lorient-Montpellier
Lille-AC Ajaccio
Saint-Étienne - Brest
Nancy-Bordeaux
Valenciennes - Évian-TG
Sochaux-Dijon
21 HEURES
Auxerre - Paris-SG
LUNDI 16 AVRIL, 21 HEURES
Rennes-Nice
MERCREDI 18 AVRIL, 18 H 30
Toulouse-Lyon
Marseille-Caen

COUPE DE FRANCE

DEMI-FINALES
MARDI 10 AVRIL, 20 H 45
GFCO Ajaccio ou-Lyon
MERCREDI 11 AVRIL, 20 H 55
Quevilly ou-Rennes

COUPE DE LA LIGUE

FINALE
SAMEDI 14 AVRIL, 21 HEURES
Lyon-Marseille

8

COMME LE NOMBRE DE VICTOIRES À L'EXTÉRIEUR enregistrées cette saison par Rennes. Avec huit succès, le club breton devance Lille et le Paris-SG, sept fois victorieux à l'extérieur depuis l'ouverture du Championnat.

MONTPELLIER 2-1 (1-1) SOCHAUX

4-2-3-1 | Entr. : Girard | 64 *

59 * | Entr. : Hély | 4-2-3-1

7 MONTPELLIER est la seule équipe à avoir gagné tous ses matches à domicile en L1 en 2012. Le MHSC a aussi égalé son record de victoires consécutives à la Mosson, établi en 1993-94.

2 SEULES DEUX FORMATIONS, City (2,88) et Barcelone (2,87), ont récolté plus de points par match à domicile que Montpellier (2,69) dans les cinq grands Championnats européens.

SAMEDI 7 AVRIL. Buts : Belhanda (4e), Camara (55e) pour Montpellier ; Maïga (28e) pour Sochaux. **Stade :** La Mosson. **Spectateurs :** 18 429. **Arbitre :** M. Varela (5 *). **Remplacements :** Jeunechamp (Stambouli, 73e), Belhanda (Cabella, 84e), Estrada (Marveaux, 87e) pour Montpellier ; Camara (Doubai, Bakambu, 46e, 77e), Roudet (Privat, 72e) pour Sochaux. **Avertissements :** Saihi (29e), Estrada (37e) pour Montpellier ; Corchia (53e), Banana (64e) pour Sochaux. **Temps additionnel :** 5 min (2+3). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 4e :** Bedimo relance sur le côté gauche, s'appuie sur Utaka. Le Nigérian décale sur la droite Camara. Le Sénégalais remet immédiatement dans l'axe à Giroud qui se heurte à Cros. Belhanda, qui a suivi, prolonge dans le but du pied gauche (1-0). **28e :** Sauget, décalé sur la gauche, centre au second poteau pour Maïga. À la suite d'un amorti de poitrine, il enchaîne une reprise du gauche au ras du poteau gauche de Jourdren (1-1). **55e :** après un slalom de Belhanda, Utaka, à l'entrée de la surface, enveloppe un tir que Cros détourne dans les pieds de Camara. Du plat du pied droit, il prolonge le ballon dans le but vide (2-1).

PARIS-SG 2-1 (1-0) MARSEILLE

4-3-3 | Entr. : Ancelotti | 56 *

52 * | Entr. : Deschamps | 4-2-3-1

69 C'EST LE POURCENTAGE des rencontres à domicile en L1 lors desquelles le Paris-SG a marqué au moins deux buts depuis la saison dernière, soit vingt-quatre de ses trente-cinq matches.

7 LE PARIS-SG n'a tenté que sept tirs lors de cette rencontre, c'est son total le plus faible au Parc des Princes cette saison en Ligue 1.

DIMANCHE 8 AVRIL. Buts : Ménez (6e), Alex (61e) pour Paris-SG ; A. Ayew (59e) pour Marseille. **Stade :** Parc des Princes. **Spectateurs :** 46 252. **Arbitre :** M. Gautier (6 *). **Remplacements :** Pastore (Bodmer, 67e), Nene (Hoarau, 83e), Ménez (Sakho, 86e) pour Paris-SG ; Amalfitano (Gignac, 74e), Rémy (Brandao, 74e), Azpilicueta (J. Ayew, 90e) pour Marseille. **Avertissements :** Sissoko (11e), Bisevac (84e) pour Paris-SG ; Valbuena (13e), Brandao (84e) pour Marseille. **Expulsion :** Sissoko (87e) pour Paris-SG. **Temps additionnel :** 7 min (3+4). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 6e :** centre sortant de Nene côté gauche, la reprise écrasée de Jallet arrive au point de penalty dans les pieds de Ménez, qui trouve le petit filet d'une frappe du droit (1-0). **59e :** centre de la gauche, du pied droit, d'Azpilicueta, remise de la tête de Rémy, plus haut que Maxwell, pour la tête plongeante d'Ayew (1-1). **61e :** corner tiré rentrant côté droit par Nene, pour la tête d'Alex, au-dessus de Diarra (2-1).

CLASSEMENT

									Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Montpellier	63	30	19	6	5	55	28	+27	16	14	1	1	33	9	14	5	5	4	22	19
→ 2. Paris-SG	63	31	18	9	4	56	33	+23	16	11	3	2	31	15	15	7	6	2	25	18
→ 3. Lille	56	31	15	11	5	56	35	+21	15	8	5	2	35	20	16	7	6	3	21	15
→ 4. Lyon	53	31	16	5	10	49	38	+11	15	11	2	2	33	19	16	5	3	8	16	19
→ 5. Toulouse	50	31	14	8	9	32	28	+4	15	9	4	2	17	8	16	5	4	7	15	20
↗ 6. Rennes	48	31	13	9	9	41	35	+6	15	5	8	2	19	15	16	8	1	7	22	20
↘ 7. Saint-Étienne	47	31	13	8	10	38	35	+3	15	7	3	5	22	16	16	6	5	5	16	19
→ 8. Bordeaux	42	31	10	12	9	36	34	+2	16	6	8	2	20	13	15	4	4	7	16	21
→ 9. Marseille	40	30	10	10	10	37	32	+5	15	6	6	3	20	11	15	4	4	7	17	21
→ 10. Évian-TG	39	31	10	9	12	43	46	-3	15	7	2	6	24	23	16	3	7	6	19	23
→ 11. Nancy	39	31	10	9	12	31	37	-6	16	5	7	4	18	19	15	5	2	8	13	18
→ 12. Valenciennes	37	31	10	7	14	31	36	-5	15	9	3	3	21	8	16	1	4	11	10	28
↗ 13. Nice	34	31	8	10	13	32	36	-4	16	6	7	3	19	11	15	2	3	10	13	25
↘ 14. Dijon	34	31	9	7	15	37	51	-14	16	6	3	7	22	21	15	3	4	8	15	30
↗ 15. Brest	33	31	6	15	10	27	30	-3	16	6	7	3	21	16	15	0	8	7	6	14
↗ 16. Caen	33	31	8	9	14	33	44	-11	16	5	5	6	17	18	15	3	4	8	16	26
↘ 17. AC Ajaccio	33	31	7	12	12	32	50	-18	16	5	6	5	19	22	15	2	6	7	13	28
↘ 18. Lorient	32	31	7	11	13	38	48	-12	15	6	5	4	15	10	16	1	6	9	23	38
→ 19. Sochaux	30	31	7	9	15	32	48	-16	15	5	4	6	18	21	16	2	5	9	14	27
→ 20. Auxerre	27	31	5	12	14	16	46	-30	15	5	5	5	12	21	16	0	7	9	14	25

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.

BUTEURS

	Buts	D.	G.	T.	P.	M. 31e J.
1. Giroud (Montpellier)	18	4	13	1	2	28
2. Hazard (Lille)	14	12	2	0	6	31
3. Nene (Paris-SG)	13	2	11	0	7	28
4. Gomis (Lyon)	12	9	2	1	0	29
Lisandro Lopez (Lyon)	12	9	0	3	4	21 +2
6. Gameiro (Paris-SG)	11	8	3	0	1	29
Aubameyang (St-Étienne)	11	8	1	2	0	29

8. Oliech (Auxerre), Rémy (Marseille), **10 buts.**
10. Gouffran (Bordeaux), Jovial (Dijon), Pastore (Paris-SG), **9 buts.**
13. Traoré (Auxerre), Grougi (Brest), Corgnet (Dijon), Sagbo (Évian-TG), Roux (Lille/Brest), A. Ayew (Marseille), Belhanda (Montpellier), Mounier (Nice), Kembo-Ekoko (Rennes), **8 buts.**
22. Barbosa (Évian-TG), Camara (Montpellier), Maïga (Sochaux), **7 buts.**
25. Diabaté (Bordeaux), Frau (Caen), Sow (Lille), Bastos (Lyon), Niculae (Nancy), Monzon (Nice), Hadji (Rennes/Nancy), Butin (Sochaux), Danic (Valenciennes), **6 buts.**
34. Ilan (AC Ajaccio), Obraniak (Bordeaux/Lille), Nivet (Caen), Chedjou, Debuchy, Payet (Lille), Emeghara (Lorient), Briand (Lyon), Dernis, Utaka (Montpellier), Hoarau, Ménez (Paris-SG), Erding (Rennes/Paris-SG), Féret, Montaño, Pitroipa (Rennes), Boudebouz (Sochaux), **5 buts.**
51. Eduardo, Sammaritano (AC Ajaccio), Ben Basat (Brest), Heurtaux (Caen), Kakuta, Sankharé (Dijon), Bérigaud, Leroy (Évian-TG), Pedretti (Lille), Lacazette (Lyon), Cheyrou, Valbuena (Marseille), Bakar, Traoré (Nancy), Civelli, Dja Djédjé, Mouloungui (Nice), Pitroipa (Rennes), Gradel, Sinama-Pongolle (Saint-Étienne), Umut Bulut, Rivière (Toulouse), Aboubakar, Cohade, Samassa (Valenciennes), **4 buts.**

TOTAUX

26 buts inscrits

Pied droit	16
5	Pied gauche
5	Tête
0	C.S.C.
4	Penalties
0	Coups francs
2	Corners
Total	
Cette saison	762
Saison dernière	720

ATTAQUES

1. Lille, **56.** et Paris-SG, **56.**
3. Montpellier, **55.**
4. Lyon, **49.**
5. Évian-TG, **43.**
6. Rennes, **41.**
7. Saint-Étienne, **38.**
8. Dijon et Marseille, **37.**
10. Auxerre et Bordeaux, **36.**
12. Caen, **33.**
13. AC Ajaccio, Nice, Sochaux et Toulouse, **32.**
17. Nancy et Valenciennes, **31.**
19. Lorient, **28.**
20. Brest, **27.**

DÉFENSES

1. Montpellier, **28.** et Toulouse, **28.**
3. Brest, **30.**
4. Marseille, **32.**
5. Paris-SG, **33.**
6. Bordeaux, **34.**
7. Lille, Rennes et Saint-Étienne, **35.**
10. Nice et Valenciennes, **36.**
12. Nancy, **37.**
13. Lyon, **38.**
14. Lorient, **40.**
15. Caen, **44.**
16. Auxerre et Évian-TG, **46.**
18. Sochaux, **48.**
19. AC Ajaccio, **50.**
20. Dijon, **51.**

LYON 2-1 (1-1) AUXERRE

4-4-2 | Entr. : Garde | 61 ✱

CISSOKHO 6, KÂLLSTRÖM 6, CHAFNI 6, DUDKA 4, BOLY 4, UMTITI 5, GONALONS 6, TRAORÉ 6, CISSÉ 5, LISANDRO 7, LLORIS (c.) 7, OLIECH 6, SORIN 5, GOMIS 3, GRICHTING (c.) 5, LOVREN 6, GRENIER 6, CONTOUT 4, MANDJECK 5, RÉVEILLÈRE 6, BRIAND 4, HENGBART 5

55 ✱ | Entr. : Wallemme | 4-2-3-1

Stats opta — LYON / AUXERRE

	LYON	AUXERRE
% possession	62,6	37,4
Corners	5	5
Tirs cadrés	5	4
Fautes	10	16

SAMEDI 7 AVRIL. Buts : Lisandro Lopez (29e s.p., 72e s.p.) pour Lyon ; Traoré (42e) pour Auxerre. **Stade :** de Gerland. **Spectateurs :** 31 492. **Arbitre :** M. Buquet (4 ✱). **Remplacements :** Gomis (Lacazette, 69e), Grenier (Ederson, 82e) pour Lyon ; Contout (Kapo, 73e), Traoré (Kossoko, 78e), Boly (Le Tallec, 83e) pour Auxerre. **Avertissements :** Traoré (11e), Sorin (28e), Chafni (53e), Hengbart (65e) pour Auxerre. **Temps additionnel :** 5 min (1+4). **Note du match :** 12/20.
TEMPS FORTS. 29e : servi par Réveillère, Lisandro est déséquilibré dans la surface par Sorin, sorti dans ses pieds. L'Argentin transforme le penalty du droit (1-0). **42e :** sur un dégagement de Sorin, Umtiti assure mal sa passe en retrait vers Lloris et Traoré intercepte. Le Burkinabé prend le dessus sur Lloris, pour marquer du gauche dans le but vide (1-1). **72e :** sur le côté gauche, Lisandro est à la lutte avec Boly à la limite de la surface. Le défenseur accroche l'Argentin sur plusieurs mètres. L'attaquant lyonnais transforme le penalty du droit (2-1).

3 LISANDRO LOPEZ est le troisième joueur à avoir marqué un doublé sur penalty en L1 cette saison après Fabian Monzon et Nene.

44 DEPUIS SON ARRIVÉE en Ligue 1 à l'été 2009, Lisandro Lopez a marqué 44 buts en Championnat. Seul Kevin Gameiro a été plus prolifique sur cette période (50).

LE BUTEUR DU JOUR

Daf première

Le temps commençait à être long. Mais ça valait finalement le coup d'attendre.

SÉNATEN GÉRARD

Incapable de marquer le moindre but en onze ans de Ligue 1, le défenseur brestois, trente-cinq ans depuis le 12 février, a fini par débloquer son compteur samedi. Avec la manière. Titularisé sur le côté gauche de la défense brestoise, l'international sénégalais a ouvert le score face à Lille (3-1) d'une frappe enroulée de 35 mètres en pleine lucarne. Un but rare. La dernière victoire bretonne remontait au 26 février (Marseille, 2-1) lors de la vingt-cinquième journée. ■ **O. B.**

BREST 3-1 (2-1) LILLE

4-2-3-1 | Entr. : Dupont | 72 ✱

DAF 6, LESOIMIER 6, MAVUBA (c.) 6, DEBUCHY 4, COLE 3, CETTO 4, KANTARI 7, EWOLO (c.) 8, ELANA 6, GROUGI 7, ALPHONSE 6, DE MELO 0, HAZARD 5, LANDREAU 5, BÉRIA 3, MARTIAL 7, CULMA 7, PAYET 6, BAYSSE 6, BEN BASAT 6, PEDRETTI 4, DIGNE 4

44 ✱ | Entr. : Garcia | 4-2-3-1

Stats opta — BREST / LILLE

	BREST	LILLE
% possession	42,7	57,3
Corners	4	8
Tirs cadrés	5	2
Fautes	23	18

SAMEDI 7 AVRIL. Buts : Daf (5e), Grougi (10e s.p.), Alphonse (53e) pour Brest ; Payet (27e) pour Lille. **Stade :** Francis-Le Blé. **Spectateurs :** 12 917. **Arbitre :** M. Chapron (4 ✱). **Remplacements :** Alphonse (Jemaa, 65e), Ben Basat (Sissoko, 82e) pour Brest ; Pedretti (Gueye, 59e), Cole (Roux, 59e), Digne (Bruno, 89e) pour Lille. **Avertissements :** Jemaa (66e), Grougi (78e) pour Brest ; De Melo (53e), Payet (55e) pour Lille. **Expulsion :** De Melo (71e) pour Lille. **Temps additionnel :** 6 min (3+3). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 5e :** à la suite d'un centre de Lesoimier, Debuchy dégage le ballon sur Omar Daf. Le latéral ne se pose pas de question et frappe du droit dans la lucarne d'un Landreau surpris (1-0). **10e :** à l'angle de la surface, Béria touche le ballon de la main. Grougi transforme le penalty du droit (2-0). **27e :** Daf perd un ballon devant sa surface sous le pressing de Debuchy qui transmet à Pedretti. Le milieu nordiste renverse pour Payet qui conclut du droit (2-1). **53e :** décalage admirable de Grougi pour Alphonse qui marque d'une frappe puissante du droit sous la barre (3-1).

1 C'EST LA PREMIÈRE FOIS que Brest marque plus d'un but lors d'un match de L1 en 2012. Il fallait remonter au 29 octobre pour voir le club breton trouver les filets adverses trois fois (3-1, contre Lorient).

2 BREST a mis fin à une spirale de quatre défaites consécutives en L1. C'est son premier succès depuis le 26 février (1-0, contre l'OM).

VINCENT MICHEL

Retour perdant à Francis-Le Blé pour Nolan Roux, ici aux prises avec le Brestois Johan Martial.

LILLE S'ÉLOIGNE

On commençait à se demander qui pourrait les arrêter. Les hommes de Rudi Garcia, emmenés par un Eden Hazard brillant, venaient d'enchaîner trois grosses victoires consécutives. La course au titre semblait même carrément relancée. Mais Lille a chuté. Lourdement. Le LOSC s'est incliné sur la pelouse de Brest, pourtant engagé dans la course au maintien. Et réalisé la mauvaise opération de la journée. Le leader montpelliérain pointe désormais à sept points devant avec un match en moins. Lyon, vainqueur d'Auxerre, n'est plus qu'à trois points derrière. Le LOSC n'a plus le droit à l'erreur. La Ligue des champions est en jeu. ■ **O. B.**

TOULOUSE VIRE AU ROUGE

L'occasion de se rapprocher de la troisième place était belle. Mais Toulouse l'a salement laissé filer. Défaits à Valenciennes, les hommes d'Alain Casanova se sont encore distingués par leur indiscipline. Pour un tacle dangereux sur Mathieu Dossevi, Franck Tabanou a été renvoyé au vestiaire dès la 44e minute. Capoue, Abdennour, Aurier et Congré ont également tous été avertis par l'arbitre de la rencontre, M. Moreira. Toulouse a reçu huit cartons rouges cette saison en Ligue 1. Un record. Le TFC est également l'équipe qui a commis le plus de fautes: 557, soit 18 par match. Beaucoup trop. ■ **O. B.**

ROMAIN PERROCHEAU

Expulsé à la fin de la première mi-temps, le Toulousain Franck Tabanou a facilité la tâche des Nordistes.

VALENCIENNES 2-0 (0-0) TOULOUSE

4-2-3-1 | Entr.: Sanchez | 64 *

51 * | Entr.: Casanova | 4-1-4-1

9 VA A GAGNÉ NEUF MATCHES À DOMICILE en L1 cette saison, soit son meilleur total depuis l'exercice 2008-09 (10). Seuls Montpellier, le PSG et l'OL en ont gagné plus cette saison.

8 VALENCIENNES, AVEC SEULEMENT HUIT BUTS ENCAISSÉS, possède la meilleure défense à domicile en Ligue 1 cette saison en compagnie de Toulouse.

SAMEDI 7 AVRIL. Buts : Danic (62e), Samassa (89e s.p.). **Stade :** du Hainaut. **Spectateurs :** 13 015. **Arbitre :** M. Moreira (5 *). **Remplacements :** Dossevi (Samassa, 72e), Aboubakar (Saez, 82e) pour Valenciennes ; Regattin (Braaten, 66e), Rivière (Ben Yedder, 80e), Aurier (Ninkov, 85e) pour Toulouse. **Avertissements :** Mater (30e), Danic (41e), Gomis (90e) pour Valenciennes ; Capoue (18e), Abdennour (67e), Aurier (74e), Congré (88e) pour Toulouse. **Expulsion :** Tabanou (44e) pour Toulouse. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 62e :** côté gauche, Ducourtioux centre au second poteau pour la volée du droit de Dossevi ; Abdennour repousse devant son but dans l'axe vers Danic, qui reprend du droit et trompe Ahamada sur sa gauche (1-0). **89e :** Saez part en contre de ses 18 m et lance Gomis, qui pénètre dans la surface côté gauche avant d'être déséquilibré par un tacle de Didot. Samassa transforme le penalty à ras de terre du droit dans le petit filet (2-0). **90e + 2 :** Sissoko tire au-dessus un penalty après une main de Gomis dans la surface.

AFFLUENCES

Total 31e j. : 177 592

LE TOP PARC DES PRINCES (PARIS) : 46 252

Moyenne 2011-12 : 18 588

SAISON DERNIÈRE : 19 624

CARTONS

45

4

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE

1198

1109

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE

85

66

DISCIPLINE

Deux matches ferme dont un avec sursis : Sirieix (Toulouse), Mostefa (AC Ajaccio), Mettié (Dijon), Debuchy et Pedretti (Lille), Ecuele Manga et Mareque (Lorient), Civelli et Monzon (Nice), Hoarau (Paris-SG), Apam (Rennes), Marchal (Saint-Étienne) et Gil (Valenciennes).

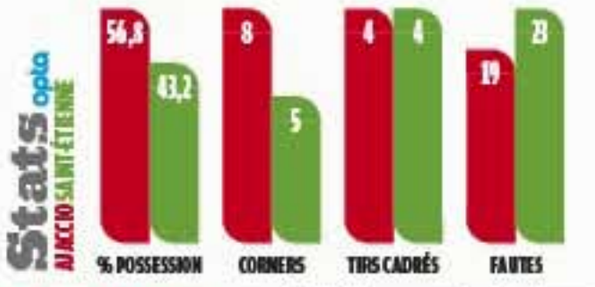
AJACCIO 1-1 (0-0) SAINT-ÉTIENNE

4-3-3 | Entr. : Pantaloni | 58 *

57 * | Entr. : Galtier | 4-2-3-1

37 C'EST LE POURCENTAGE DES BUTS ENCAISSÉS par Saint-Étienne dans le dernier quart d'heure, soit treize sur trente-cinq. C'est le ratio le plus élevé en L1 cette saison.

100 FLORENT SINAMA-PONGOLLE A MARQUÉ LE CENTIÈME BUT des Verts sous l'ère Christophe Galtier depuis que ce dernier a pris les rênes en décembre 2009.



SAMEDI 7 AVRIL. Buts : Medjani (78e) pour AC Ajaccio ; Sinama-Pongolle (72e) pour Saint-Étienne. **Stade :** François-Coty. **Spectateurs :** 6 352. **Arbitre :** M. Lannoy (6 *). **Remplacements :** Bouhours (Lasne, 4 *, 30e), Ilan (Sammaritano, 5 *, 46e), Cavalli (Kinkela, 74e) pour AC Ajaccio ; Kitambala (Sako, 5 *, 41e), Batlles (Sinama-Pongolle, 68e) pour Saint-Étienne. **Avertissements :** André (28e), Diawara (50e), Lasne (87e) pour AC Ajaccio ; Zouma (13e), Guilavogui (26e), Marchal (60e) pour Saint-Étienne. **Temps additionnel :** 3 min (2+1). **Note du match :** 9/20. **TEMPS FORTS. 72e :** sur un débordement, Aubameyang ouvre sur la droite pour Sinama-Pongolle qui, sans contrôle, bat Ochoa d'un tir croisé du pied droit (0-1). **78e :** corner sortant de Kinkela sur le côté gauche. Dans l'axe, Medjani ne laisse aucune chance à Ruffier d'une tête rageuse qui se loge sous la barre (1-1).

PASCAL ROKICKI

Les Merlus et leur portier Fabien Audard entrent dans la zone rouge après avoir trébuché à Nice.

LORIENT S'ENFONCE

Les Merlus pointent à la 18e place du classement. Sans surprise. Souvent encensés pour leur jeu léché, les hommes de Christian Gourcuff enchaînent les tristes prestations depuis le début de l'année 2012. Leur bilan ? Une victoire, cinq nuls et déjà six défaites. La dernière date de dimanche dernier. À Nice, concurrent direct au maintien. La suite du programme n'est pas là pour rassurer. Le FCL recevra Montpellier, avant de se déplacer à Lyon et de recevoir Marseille, trois grosses écuries. Christian Gourcuff va certainement devoir revoir ses plans de jeu. Une première depuis un long moment. ■ **O. B.**

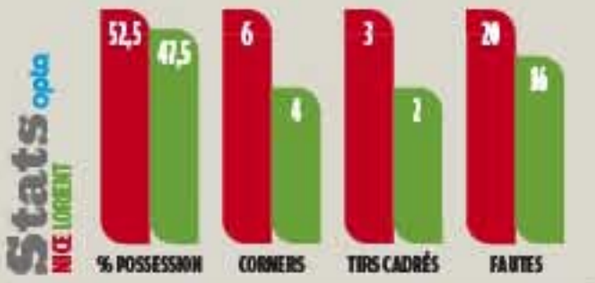
NICE 2-0 (0-0) LORIENT

4-3-3 | Entr. : Marsiglia | 64 *

43 * | Entr. : Gourcuff | 4-2-3-1

1 JACQUES-ALAIXYS ROMAO EST LE PREMIER JOUEUR de l'histoire de Lorient à avoir été expulsé deux fois en une saison de Ligue 1.

50 C'EST LE POURCENTAGE DES BUTS QUE NICE a marqués sur coup de pied arrêté, soit 16 sur 32, c'est le ratio le plus élevé du Championnat cette saison



DIMANCHE 8 AVRIL. Buts : Mounier (49e), Civelli (58e). **Stade :** du Ray. **Spectateurs :** 10 001. **Arbitre :** M. Fautrel (5 *). **Remplacements :** Abriel (Anin, 61e), Gonçalves (Mouloungui, 68e), Diakité (Gomis, 72e) pour Nice ; Diarra (Emeghara, 53e), Jouffre (Autret, 67e), Koné (Baca, 69e) pour Lorient. **Avertissements :** Coulibaly (31e), Grandin (38e), Mounier (48e) pour Nice ; Koné (39e) pour Lorient. **Expulsion :** Romao (79e) pour Lorient. **Temps additionnel :** 5 min (1+4). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 49e :** Gonçalves glisse le ballon à Mounier qui profite d'un mauvais alignement de la défense lorientaise et bat Audard du gauche (1-0). **58e :** coup franc de Grandin pour Civelli qui place sa tête au-dessus de Koné pour tromper Audard sorti à contre-temps (2-0).

CAEN 1-0 (1-0) BORDEAUX

4-3-1-2 | Entr. : Dumas | 65 *

55 * | Entr. : Gillot | 3-5-2

DIMANCHE 8 AVRIL. But : Seube (2e). **Stade :** Michel-d'Ornano. **Spectateurs :** 14 936. **Arbitre :** M. Malige (6 *). **Remplacements :** Frau (Traoré, 3 *, 46e), Seube (Mboné, 71e) pour Caen ; Chalmé (Bellion, 70e), Plasil (Jussiê, 74e), Obraniak (Saivet, 79e) pour Bordeaux. **Avertissements :** Fajr (49e) pour Caen ; Chalmé (25e), N'Guemo (27e), Henrique (29e) pour Bordeaux. **Temps additionnel :** 4 min (2+2). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 2e :** centre de Nangis pour Seube qui reprend d'une tête puissante dans la lucarne gauche (1-0). **14e :** à la suite d'une faute de Leca sur Henrique dans la surface, Obraniak tire le penalty hors du cadre.

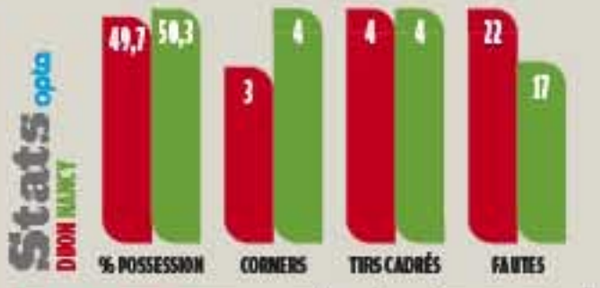
8 IL Y A EU HUIT PENALTIES SIFFLÉS au stade Michel-d'Ornano cette saison en Ligue 1, ce dernier est le premier en faveur d'un club visiteur.

4 LUDOVIC OBRANIAK EST LE QUATRIÈME JOUEUR qui tire un penalty à côté ou au-dessus cette saison en L1 après le Nancéien Féret, le Niçois Monzon et le Toulousain Moussa Sissoko.

DIJON 0-2 (0-1) NANCY

4-2-3-1 | Entr. : Carteron | 33 *

68 * | Entr. : Fernandez | 4-3-3



SAMEDI 7 AVRIL. Buts : Traoré (6', 84e). **Stade :** Gaston-Gérard. **Spectateurs :** 14 526. **Arbitre :** M. Jaffredo (6 *). **Remplacements :** Jovial (Koné, 67e), Kumordzi (Guerbert, 82e) pour Dijon ; Mollo (Lemaître, 77e), Bakar (Moukandjo, 82e), Traoré (Mangani, 87e) pour Nancy. **Avertissements :** Kumordzi (16e), Bauthéac (24e), Meïté (90e) pour Dijon ; Sané (34e) pour Nancy. **Temps additionnel :** 3 min (0+3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 6e :** Bakaye Traoré est servi à 25 m des buts dijonnais légèrement décalé sur le côté droit. Il adresse une frappe du droit qui est déviée par Paulle. Reynet ne peut qu'effleurer le ballon qui termine sa course dans les buts (0-1). **84e :** Moukandjo sert Karaboué sur le côté droit. Ce dernier trouve Traoré dans l'axe, un peu décalé sur le côte gauche, à 22 m des buts dijonnais. Du pied droit, il enroule son ballon qui finit dans le petit filet de Reynet (0-2).

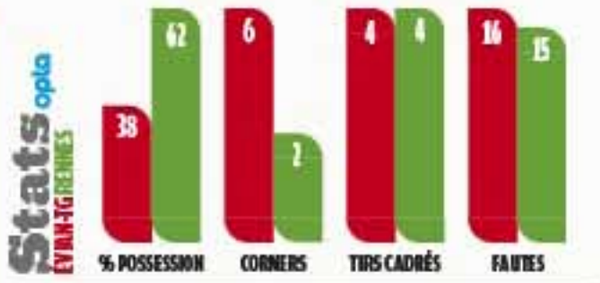
39 C'EST LE POURCENTAGE DES BUTS DE NANCY qui ont été marqués de l'extérieur de la surface, soit douze sur trente et un, ratio le plus élevé en L1 cette saison.

1 C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE DIJON NE MARQUE PAS en Ligue 1 en 2012. La dernière fois : le 11 décembre 2011 et une défaite (2-0) contre Lille.

ÉVIAN-TG 1-3 (1-0) RENNES

4-2-3-1 | Entr. : Correa | 54 *

59 * | Entr. : Antonetti | 4-3-3



SAMEDI 7 AVRIL. Buts : Leroy (34e) pour Évian-TG ; Hadji (47e), Angoula (88e c.s.c.), Erding (90e+2e) pour Rennes. **Stade :** Parc des Sports. **Spectateurs :** 9 672. **Arbitre :** M. Viléo (6 *). **Remplacements :** Leroy (Bérigaud, 68e) pour Evian-TG ; Boukari (Pitroipa, 62e), Hadji (Erding, 66e), Brahimi (Féret, 86e) pour Rennes. **Avertissements :** Kahlenberg (42e), Angoula (61e) pour Évian-TG ; Tettey (31e), Boukari (44e) pour Rennes. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **Note du match :** 10/20. **TEMPS FORTS. 34e :** Khlifa déborde côté droit et centre pour Leroy au second poteau, qui contrôle de la poitrine avant que sa frappe du droit ne soit contrée par Apam, ce qui trompe Costil (1-0). **47e :** Danzé déborde côté droit et centre au second poteau pour Hadji, esseulé, qui marque du gauche (1-1). **88e :** Pitroipa dribble trois défenseurs dans la surface et tente un tir dans l'axe, mais Angoula contre la passe qui trompe Andersen (1-2). **90e+2 :** Féret lance Erding dans la surface côté gauche, ce dernier échappe à Mongongu et devance la sortie d'Andersen pour conclure du droit (1-3).

21 ÉVIAN-TG A PERDU VINGT ET UN POINTS après avoir mené au score, c'est un record en Championnat cette saison.

28 C'EST LE POURCENTAGE DES BUTS ENCAISSÉS par Évian-TG dans le premier quart d'heure de la seconde mi-temps soit treize sur quarante-six, ratio le plus élevé du Championnat.

L'HOMME DU JOUR

Traoré, gâchette nancéienne

Tout avait pourtant très mal commencé. Début septembre, le milieu international malien est transporté d'urgence à l'hôpital avec 41°C de fièvre. Les examens finirent par révéler qu'il souffre d'une crise de paludisme, contracté lors d'un match avec la sélection du Mali. Après avoir failli tomber dans le coma, Bakaye Traoré est finalement sauvé grâce à un lourd traitement. « Ma saison n'a commencé qu'en janvier », disait-il récemment. Pour exploser à la mi-mars. Lors des trois dernières journées, le Malien a inscrit quatre buts. Tous magnifiques. Samedi, il a offert à Nancy sa dixième victoire de la saison, sur le terrain de Dijon (0-2), grâce à deux buts pleins d'opportunisme. En fin de contrat en juin prochain, le milieu de vingt-sept ans a enchaîné des prestations qui n'ont pas tardé à attirer les recruteurs européens. À Dijon, des représentants d'Aston Villa (Ligue1 anglaise) l'ont supervisé. Le Milan AC garderait également un œil sur lui. « J'en ai entendu parler, a-t-il déclaré dans *le Républicain lorrain*. C'est un honneur, puisqu'il s'agit d'un des plus grands clubs du monde. Mais il n'y a rien de concret. Je ne m'enflamme surtout pas. » ■ **O. B.**

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Hazard (Lille), 6 *.
2. Giroud (Montpellier), 5,96 *.
3. Barbosa (Évian-TG), 5,95 *.
4. Nene (Paris-SG), 5,89 *.
5. Cohade (Valenciennes), 5,81 *.
6. Valbuena (Marseille), 5,79 *.
7. Lisandro Lopez (Lyon), 5,74 *.
8. Corgnet (Dijon), 5,72 *.
9. Bauthéac (Dijon), 5,68 *.
10. Abdennour (Toulouse), 5,65 *.
11. Didot (Toulouse), 5,64 *.
12. Balmont (Lille), Gonalons (Lyon), 5,63 *.
14. Traoré (Auxerre), Bedimo (Montpellier), 5,62 *.
16. Kadir (Valenciennes), 5,61 *.
17. Pitroipa (Rennes), 5,57 *.
18. Ben Basat (Brest), Nkoulou (Marseille), Hilton (Montpellier), Ménez (Paris-SG), 5,54 *.
22. Zebina (Brest), Debuchy (Lille), Mounier (Nice), 5,52 *.
25. Bodmer (Paris-SG), 5,5 *.
26. Baysse, Grougi (Brest), Poulsen (Évian-TG), Källström (Lyon), Utaka (Montpellier), Mar. Martin (Sochaux), 5,48 *.
32. Aboubakar (Valenciennes), 5,47 *.

ÉQUIPE TYPE

GARDIENS

1. Elana (Brest), 6,07 *.
2. Sirigu (Paris-SG), 6 *.
3. Ruffier (Saint-Étienne), 5,84 *.
4. Thébaux (Caen), 5,81 *.
5. Costil (Rennes), 5,73 *.
6. Ahamada (Toulouse), 5,58 *.
7. Mandanda (Marseille), 5,57 *.
8. Ochoa (AC Ajaccio), 5,53 *.
9. Landreau (Lille), Lloris (Lyon), 5,52 *.
11. Ospina (Nice), 5,5 *.
12. Penneteau (VA), 5,48 *.
13. Reynet (Dijon), 5,47 *.
14. Carrasso (Bordeaux), 5,43 *.
15. Audard (Lorient), 5,41 *.
16. Jourdren (Montpellier), 5,31 *.
17. Richert (Sochaux), 5,22 *.
18. Ndy Assembe (Nancy), 5,21 *.
19. Sorin (Auxerre), Andersen (Évian-TG), 5,14 *.

EWOLO GARDE LA FOI

Après quatre défaites de rang, Brest a sorti la tête de l'eau en battant le champion en titre, et son capitaine a dirigé la manœuvre d'une main de fer. Omniprésent à la récupération, l'international congolais, avec l'aide du Colombien Culma, a muselé Eden Hazard et cadenassé l'axe du terrain. Travailleur de l'ombre, il a récupéré un nombre incalculable de ballons et s'est appliqué à les transmettre proprement. Pasteur dans la vie civile, Oscar Ewolo a prêché par l'exemple sans élever la voix et a transmis son calme quand les vagues lilloises revenaient sans cesse. Avec ce succès, Brest a gagné trois places au classement et garde intacts ses espoirs de maintien. ■ **C. B.**

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 * : joueur expulsé ; **1 * :** match catastrophique ; **2 * :** très mauvais match ; **3 * :** mauvais match ; **4 * :** match terne ; **5 * :** match moyen ; **6 * :** assez bon match ; **7 * :** bon match ; **8 * :** très bon match ; **10 * :** le match parfait.

L2 MAX
31e JOURNÉE

LE FAIT MARQUANT

LE HAVRE S'ENFONCE ENCORE

La feuille de route était tracée. Le Havre devait retrouver la Ligue 1 en fin de saison. Et inaugurer son enceinte ultramoderne pour la reprise du Championnat, au début d'août. Tous les détails avaient déjà été pensés. L'histoire devait être belle. Mais elle a complètement dérapé. Et c'est à se demander si une solution existe pour sortir le club normand de cette terrible période. Le Havre n'avance plus. S'enfonce. De nouveaux défaits sur la pelouse de Troyes, Benjamin Genton *(photo)* et ses partenaires ont concédé leur onzième défaite de la saison. En 2012, le HAC n'a connu la victoire qu'à une seule reprise (Guingamp, 3-1, 25e journée). Trop peu, forcément. Les hommes de Cédric Daury pointent aujourd'hui à la dix-septième place, à égalité de points avec Le Mans, premier relégable. La suite de leur programme ? Boulogne, Monaco, Reims, Lens, Amiens, Laval et Angers. Que des concurrents, hormis Reims, au maintien. Les semaines à venir s'annoncent tendues. Le Havre va se devoir se battre. Pour ne surtout pas avoir le plus beau stade du National… ■ **OLIVIER BOSSARD**

Résultats

EXPRESS

Bastia	3-1	**Guingamp**
Khazri (15e, 82e), Suarez (73e)		Mandanne (85e)
Reims	joué lundi	**Clermont**
Troyes	1-0	**Le Havre**
Caceres (21e)		
Laval	5-1	**Sedan**
Renouard (44e, 78e), Rose (55e), Traoré (65e c.s.c.), Viale (90e + 3)		Court (3e s.p.)
Arles-Avignon	2-2	**Tours**
Ayasse (30e, 90e + 4)		Blayac (31e), Cardy (90e + 3)
Angers	2-0	**Châteauroux**
Fall (27e), De Freitas (82e)		
Boulogne	1-1	**Istres**
Allart (40e)		Fettouhi (76e)
Monaco	2-1	**Nantes**
Touré (28e s.p.), Germain (66e)		Djilobodji (73e)
Lens	1-3	**Le Mans**
Yahia (53e)		Ouali (74e), Buaillon (85e), Belfort (90e + 1)
Amiens	1-1	**Metz**
Touzghar (12e)		Mainfroi (19e c.s.c.)

RENDEZ-VOUS

32e JOURNÉE
VENDREDI 13 AVRIL, 20 HEURES
Istres-Troyes
Clermont-Angers
Tours-Lens
Châteauroux-Arles-Avignon
Guingamp-Laval
Metz-Monaco
Le Havre-Boulogne
Le Mans-Amiens
20 H 20
Sedan-Bastia
LUNDI 16 AVRIL, 20 H 30
Nantes-Reims

33e JOURNÉE
VENDR. 20 AVRIL, 20 HEURES
Boulogne-Clermont
Arles-Avignon-Sedan
Guingamp-Tours
Amiens-Istres
Laval-Nantes
Monaco-Le Havre
Lens-Metz
Angers-Le Mans
20 H 20
Reims-Troyes
LUNDI 23 AVRIL, 20 H 30
Bastia-Châteauroux

BASTIA 3-1 (1-0) GUINGAMP

4-2-3-1 | Entr. : Hantz | 62 ✱

59 ✱ | Entr. : Gourvennec | **4-4-2**

VENDREDI 6 AVRIL. Buts : Khazri (15e, 82e), Suarez (73e) pour Bastia ; Mandanne (85e) pour Guingamp. **Stade :** de Furiani. **Spectateurs :** 9 813. **Arbitre :** M. Thual (6 ✱). **Remplacements :** Thauvin (André, 64e), Suarez (Moizini, 84e) pour Bastia ; Atik (Knockaert, 70e), Giresse (Alioui, 70e), Mo. Diallo (Mathis, 90e + 1) pour Guingamp. **Avertissements :** Marque (50e), S. Diallo (53e), Angoula (58e) pour Bastia ; Mo. Diallo (22e) pour Guingamp. **Temps additionnel :** 4 min (0 + 4). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 15e :** centre d'Angoula, Khazri surgit au second poteau pour placer la balle entre Planté et son poteau droit (1-0). **73e :** centre d'André pour la tête de Suarez (2-0). **82e :** coup franc direct de 25 m de Khazri (3-0). **85e :** Mandanne s'échappe sur la gauche, résiste à Harek et marque de près (3-1).

LAVAL 5-1 (1-1) SEDAN

4-4-2 | Entr. : Hinschberger | 72 ✱

47 ✱ | Entr. : Guyot | **4-3-3**

VENDREDI 6 AVRIL. Buts : Renouard (44e, 78e), Rose (55e), Traoré (65e c.s.c.), Viale (90e + 3) pour Laval ; Court (3e s.p.) pour Sedan. **Stade :** Francis-Le Basser. **Spectateurs :** 5 031. **Arbitre :** M. Lavis (6 ✱). **Remplacements :** Gonçalves (Lebouc, 69e) pour Laval ; Diaby (Boli, 51e), Gragnic (Sliti, 84e) pour Sedan. **Avertissements :** Balijon (2e), Gonçalves (4e) pour Laval ; Fauvergue (69e) pour Sedan. **Temps additionnel :** 6 min (3 + 3). **Note du match :** 14/20. **TEMPS FORTS. 3e :** Balijon accroche Fauvergue. Court transforme le penalty (0-1). **44e :** Gamboa sert Renouard, qui trompe Ramé de près (1-1). **55e :** un tir des 20 m de Rose surprend Ramé (2-1). **65e :** Traoré détourne dans son but un centre de Gonçalves (3-1). **78e :** Do Marcolino sert Renouard dans la profondeur, qui marque du droit (4-1). **90e + 3 :** à l'affût, Viale prolonge dans le but une tête de Do Marcolino (5-1).

8

MONACO A GAGNÉ HUIT PLACES au classement après avoir enchaîné huit matches sans défaite, dont une rencontre en retard. Dix-neuvièmes lors de la 24e journée, le 17 février, les Monégasques sont désormais onzièmes du Championnat.

TROYES 1-0 (1-0) LE HAVRE

4-4-2 | Entr. : Furlan | 63 ✱

59 ✱ | Entr. : Daury | **4-1-3-2**

VENDREDI 6 AVRIL. But : Caceres (21e). **Stade :** de l'Aube. **Spectateurs :** 17 065. **Arbitre :** M. Delerue (6 ✱). **Remplacements :** Psaume (Othon, 54e), Caceres (Grax, 70e), Drouin (Jarjat, 90e + 1) pour Troyes ; Fontaine (Novillo, 67e), Bonnet (Mahrez, 75e) pour Le Havre. **Avertissements :** N'Sakala (82e) pour Troyes ; Mendy (75e) pour Le Havre. **Temps additionnel :** 3 min (0 + 3). **Note du match :** 10/20. **TEMPS FORT. 21e :** sur un corner de la gauche joué à deux, Enza Yamissi adresse un centre dans le paquet. Caceres surgit et reprend de la tête (1-0).

ARLES-AVIGNON 2-2 (1-1) TOURS

5-3-2 | Entr. : Laurey | 63 ✱

60 ✱ | Entr. : Zeidler | **4-4-2**

VENDREDI 6 AVRIL. Buts : Ayasse (30e, 90e + 4) pour Arles-Avignon ; Blayac (31e), Cardy (90e + 3) pour Tours. **Stade :** parc des sports d'Avignon. **Spectateurs :** 2 493. **Arbitre :** M. Chaoui (6 ✱). **Remplacements :** Draman (Savanier, 67e), Dalé (Rocchi, 81e) pour Arles-Avignon ; Biancardini (Gherieni, 65e), Ketkeophomphone (Gamiette, 71e), Fabre (Meïté, 79e) pour Tours. **Avertissements :** O. N'Diaye (60e) pour Arles-Avignon ; Schwechlen (60e), Blayac (89e) pour Tours. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 30e :** après un tir de Draman détourné, Ayasse pousse le ballon au fond du but (1-0). **31e :** Diego exploite une mésentente adverse et alerte Blayac, qui marque de la tête (1-1). **90e + 3 :** coup franc de Cardy au ras du poteau droit (1-2). **90e + 4 :** Elie récupère un ballon et centre pour Ayasse, qui égalise du genou (2-2).

LENS TOUJOURS PLUS BAS

Jean-Louis Garcia a bien résumé le souci. « J'ai l'impression que certains n'ont pas conscience que rien n'est terminé et qu'on a besoin de points. » Le club du Pas-de-Calais venait de lourdement chuter à domicile face au Mans (1-3). Sa onzième défaite de la saison. La zone de relégation n'est plus qu'à deux points derrière. Le président, Gervais Martel, a parfaitement conclu la soirée : « On a le feu au cul. » Pas mieux. ■ **O. B.**

ANGERS 2-0 (1-0) CHÂTEAUROUX

4-4-2 | Entr. : Moulin | 65 ✱

54 ✱ | Entr. : Tholot | **4-2-3-1**

VENDREDI 6 AVRIL. Buts : Fall (27e), De Freitas (82e). **Stade :** Jean-Bouin. **Spectateurs :** 8 495. **Arbitre :** M. Schneider (7 ✱). **Remplacements :** Diers (De Freitas, 61e), Charbonnier (Soumah, 70e), Keserü (Delporte, 80e) pour Angers ; Hautcœur (Mandrichi, 63e), Bourgeois (Lacourt, 75e) pour Châteauroux. **Temps additionnel :** 3 min (0 + 3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 27e :** Gomez, sur un coup franc de la gauche, dépose un caviar sur la tête de Fall (1-0). **82e :** pénétration de Soumah à gauche, qui centre au second poteau pour De Freitas (2-0).

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Bastia	62	31	18	8	5	53	26	+27	16	12	4	0	37	14	15	6	4	5	16	12
→ 2. Reims	50	30	14	8	8	42	29	+13	14	10	2	2	27	13	16	4	6	6	15	16
↗ 3. Troyes	50	31	13	11	7	37	33	+4	16	10	4	2	22	11	15	3	7	5	15	22
↘ 4. Clermont	48	30	13	9	8	38	29	+9	15	7	5	3	17	12	15	6	4	5	21	17
→ 5. Sedan	45	31	11	12	8	46	42	+4	15	5	6	4	21	19	16	6	6	4	25	23
→ 6. Tours	45	31	12	9	10	36	33	+3	16	8	5	3	23	13	15	4	4	7	13	20
→ 7. Châteauroux	44	31	13	5	13	33	42	-9	15	8	3	4	20	15	16	5	2	9	13	27
↗ 8. Istres	43	31	11	10	10	41	38	+3	15	7	5	3	20	15	16	4	5	7	21	23
↘ 9. Nantes	42	31	11	9	11	39	34	+5	15	9	4	2	26	12	16	2	5	9	13	22
↗ 10. Laval	40	31	10	10	11	40	40	0	16	8	4	4	26	18	15	2	6	7	14	22
↗ 11. Monaco	40	31	9	13	9	33	40	-7	16	5	7	4	17	18	15	4	6	5	16	22
↘ 12. Guingamp	38	31	10	8	13	33	39	-6	15	6	6	3	20	12	16	4	2	10	13	27
→ 13. Arles-Avignon	38	31	8	14	9	30	36	-6	16	6	7	3	19	18	15	2	7	6	11	18
↘ 14. Lens	38	31	9	11	11	35	42	-7	16	6	5	5	21	20	15	3	6	6	14	22
↗ 15. Angers	37	31	9	10	12	35	38	-3	16	6	5	5	18	14	15	3	5	7	17	24
→ 16. Metz	37	31	9	10	12	24	31	-7	15	5	4	6	15	18	16	4	6	6	9	13
↘ 17. Le Havre	36	31	8	12	11	30	30	0	15	5	9	1	20	11	16	3	3	10	10	19
→ 18. Le Mans	36	31	9	9	13	28	30	-2	15	5	3	7	12	13	16	4	6	6	16	17
→ 19. Boulogne	31	31	6	13	12	31	37	-6	16	4	7	5	16	16	15	2	6	7	15	21
→ 20. Amiens	25	31	4	13	14	25	40	-15	16	3	7	6	13	17	15	1	6	8	12	23

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Ce classement ne tient pas compte du match Reims-Clermont, joué lundi 9 avril.

BUTEURS

1. Ghilas (Reims), **13 buts.**
2. Charbonnier (Angers), Fauvergue (Sedan), **12 buts.**
4. Maoulida (Bastia), Viale (Laval), Marcos (Troyes), **11 buts.**
7. Allart (Boulogne), J.-F. Rivière (Clermont), Pollet (Lens), Duhamel (Metz), Fauré (Reims), **10 buts.**
12. Beauvue, Bourgeois (Châteauroux), Mendes (Le Havre), **9 buts.**
15. Khazri, Suarez (Bastia), Knockaert (Guingamp), Akrour (Istres), Germain (Monaco), Caceres (Troyes), **8 buts.**
21. Ayasse (Arles-Avignon), El-Azzouzi (Bastia), Alessandrini (Clermont), Y. Rivière (Le Havre), Ouali (Le Mans), Touré (Monaco), Raspentino (Nantes), Ma. Diallo (Sedan), Blayac (Tours), **7 buts.**
30. S. Diallo (Bastia), Karuru (Boulogne), Giresse (Guingamp), De Préville, Nouri, Yahia-Chérif (Istres), Gimbert (Laval), Sylla (Le Mans), Toudic (Lens), Djordjevic (Nantes), Diaby, Eudeline (Sedan), Diego (Tours), **6 buts.**
43. Touzghar (Amiens), Keserü (Angers), Dalé (Arles-Avignon, Nantes), M. Yattara (Arles-Avignon), Reset (Boulogne), Dembelé (Clermont), Mandanne (Guingamp), Fettouhi (Istres), Veretout, Wiltord (Nantes), **5 buts.**

BOULOGNE 1-1 (1-0) ISTRES

4-3-3 | Entr. : Plancque | 60 ✱

60 ✱ | Entr. : Pasqualetti | **4-2-3-1**

VENDREDI 6 AVRIL. Buts : Allart (40e) pour Boulogne ; Fettouhi (76e) pour Istres. **Stade :** de la Libération. **Spectateurs :** 9 298. **Arbitre :** M. Léonard (5 ✱). **Remplacements :** Loriot (Reale, 79e), Bru (Karuru, 84e) pour Boulogne ; Yahia-Chérif (Bouzazi, 64e), Melliti (Tarasconi, 83e) pour Istres. **Avertissements :** Reset (45e), Loriot (71e) pour Boulogne ; Agouazi (14e), Chelle (19e), Palmieri (59e) pour Istres. **Temps additionnel :** 3 min (0 + 3). **Note du match :** 15/20. **TEMPS FORTS. 40e :** après un bon contrôle dos au but, Allart passe Chelle en force, évite le retour de Petric et prolonge le ballon dans le but provençal (1-0). **76e :** Fettouhi place une frappe de l'angle gauche de la surface. Un petit rebond devant la ligne trompe Bague (1-1).

LENS 1-3 (0-0) LE MANS

4-2-3-1 | Entr. : Garcia | 50 ✱

57 ✱ | Entr. : Zanko | **4-1-4-1**

VENDREDI 6 AVRIL. Buts : Yahia (53e) pour Lens ; Ouali (74e), Buaillon (85e), Belfort (90e + 1) pour Le Mans. **Stade :** Félix-Bollaert. **Spectateurs :** 19 507. **Arbitre :** M. Falcone (7 ✱). **Remplacements :** Toudic (Sow, 63e), Ben Saada (Ducasse, 71e), Baal (Pollet, 86e) pour Lens ; Doumbia (Ouali, 73e), Louis (Narry, 88e) pour Le Mans. **Avertissements :** Baal (34e), Bergdich (60e) pour Lens ; Doumbia (18e), Maazou (90e) pour Le Mans. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORTS. 53e :** Yahia réalise un retourné en pleine surface pour tromper Makaridze à bout portant (1-0). **74e :** Ouali reprend un ballon renvoyé par le poteau après une frappe de Belfort (1-1). **85e :** Buaillon décoche un coup franc des 25 m. Légèrement dévié, le tir rasant trompe Kasraoui (1-2). **90e + 1 :** Lens se découvre et Belfort en profite. Seul face à Kasraoui, le Manceau remporte son duel (1-3).

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Rothen (Bastia), **6,46 ✱.**
2. J.-F. Rivière (Clermont), **6,11 ✱.**
3. Khazri (Bastia), **6 ✱.**
4. Ghilas (Reims), **5,96 ✱.**
5. Gomez (Angers), **5,9 ✱.**
6. Imbula (Guingamp), Drouin (Troyes), **5,88 ✱.**
8. Alessandrini (Clermont), **5,84 ✱.**
9. Obbadi (Troyes), **5,81 ✱.**
10. S. Diallo (Bastia), Gamiette (Tours), **5,78 ✱.**
12. Fortes (Reims), Oniangue (Tours), **5,76 ✱.**

GARDIENS

1. Bonnefoi (Amiens), Boucher (Le Havre), **6,19 ✱.**
3. Novaes (Bastia), **6,16 ✱.**
4. Butelle (Arles-Avignon), **6,14 ✱.**
5. Sissoko (Metz), **6 ✱.**
6. Gurtner (Boulogne), **5,84 ✱.**
7. Agassa (Reims), **5,79 ✱.**
8. Balijon (Laval), **5,68 ✱.**
9. Ramé (Sedan), **5,64 ✱.**
10. Leroy (Tours), **5,63 ✱.**
11. Farnolle (Clermont), **5,55 ✱.**
12. Makaridze (Le Mans), **5,42 ✱.**
13. Malicki (Angers), **5,41 ✱.**

ÉQUIPE TYPE DE LA 31e JOURNÉE

PASSEURS

1. Orinel (Châteauroux), **9 passes.**
2. Gomez (Angers), **8 passes.**
3. Khazri (Bastia), Obbadi (Troyes), **7 passes.**
5. Giresse (Guingamp), Ben Saada (Lens), Rothen (Monaco), Tainmont (Reims), Diego (Tours), **6 passes.**
10. Baby (Châteauroux), Fortes (Reims), Faussurier (Troyes), **5 passes.**

Classement arrêté après la 30e journée.

DISCIPLINE

Deux matches de suspension plus un avec sursis : Lybohy (Amiens). **Un match de suspension :** Baldé (Arles-Avignon), Reale (Boulogne), Fauque, Moulin (Châteauroux), Namli (Clermont), Buaillon, Maazou (Le Mans), Queudrue, Sow, Yahia (Lens), Besle (Metz), Genevois (Tours).

MONACO 2-1 (1-0) NANTES

4-4-2 | Entr. : Simone | 58 ✱

55 ✱ | Entr. : Chauvin | **4-3-3**

VENDREDI 6 AVRIL. Buts : Touré (28e s.p.), Germain (66e) pour Monaco ; Djilobodji (73e) pour Nantes. **Stade :** Louis-II. **Spectateurs :** 5 583. **Arbitre :** M. Lesage (6 ✱). **Remplacements :** Salli (Germain, 42e, 6 ✱), Giuly (Mendy, 57e), Koman (Dingome, 88e) pour Monaco ; Djordjevic (Le Tallec, 57e), Ngoyi (Keita, 65e), Bangoura (Lee, 70e) pour Nantes. **Avertissements :** Kagelmacher (34e), Marester (52e) pour Monaco ; Martins Pereira (23e), Bangoura (27e), Veigneau (66e) pour Nantes. **Temps additionnel :** 5 min (3 + 2). **Note du match :** 14/20. **TEMPS FORTS. 28e :** Touré prend Riou à contre-pied sur penalty (1-0). **66e :** Germain reprend de volée une remise de Touré (2-0). **73e :** Djilobodji reprend de la tête un coup franc de Veretout (2-1).

AMIENS 1-1 (1-1) METZ

4-2-3-1 | Entr. : Batelli | 58 ✱

58 ✱ | Entr. : Bijotat | **4-1-3-2**

VENDREDI 6 AVRIL. Buts : Touzghar (12e) pour Amiens ; Mainfroi (19e c.s.c.) pour Metz. **Stade :** de la Licorne. **Spectateurs :** 9 786. **Arbitre :** M. Ennjimi (5 ✱). **Remplacements :** Puyo (Mchangama, 65e), Kharbouchi (Mohamed, 80e), Ielsch (Enza-Yamissi, 84e) pour Amiens ; Tamboura (Diaz, 57e), Duhamel (Guerriero, 83e) pour Metz. **Avertissements :** Mainfroi (38e), Paul (69e) pour Amiens ; Mané (35e), Bouby (90e) pour Metz. **Expulsion :** Cirilli (90e + 3) pour Amiens. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 12e :** Saïfi, servi par Kharbouchi, centre en retrait pour Touzghar, qui tire en pleine lucarne (1-0). **19e :** coup franc de Bouby dévié de la tête par Mainfroi dans son propre but (1-1).

PIERRE LABLATINIÈRE

AYASSE L'ATOUT D'ARLES-AVIGNON

Le match paraissait déjà perdu. Tours venait de crucifier Arles-Avignon sur un but de Julien Cardy dans les arrêts de jeu (90e + 3). Mais les Provençaux ont fini par arracher le résultat nul au bout du temps additionnel grâce à Thomas Ayasse (90e + 4). Le milieu de terrain, qui permet à l'ACA de poursuivre sa série de treize rencontres sans la moindre défaite (5 victoires, 8 nuls), en a profité pour inscrire le premier doublé de sa carrière en Ligue 2. ■ **O. B.**

NATIONAL

31e JOURNÉE

Paris FC-Niort	0-1
Rouen-GFCO Ajaccio	0-1
Nîmes-Quevilly	3-0
Besançon-Épinal	1-1
Vannes-Luzenac	2-0
Fréjus-St-Raphaël-Colmar	2-3
Le Poiré-sur-Vie-Créteil	0-1
Martigues-Orléans	0-0
Cherbourg-Bayonne	1-1
Red Star 93-Beauvais	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Niort	55	30	16	7	7	53	28	+25
2. GFCO Ajaccio	54	31	17	5	9	47	25	+22
3. Nîmes	53	31	14	11	6	55	34	+21
4. Épinal	53	31	15	8	8	53	39	+14
5. Vannes	51	31	13	12	6	47	30	+17
6. Colmar	46	30	13	7	10	48	38	+10
7. Fréjus-Saint-Raphaël	44	31	13	5	13	37	40	-3
8. Rouen	44	30	12	8	10	32	33	-1
9. Créteil	43	30	11	10	9	38	36	+2
10. Le Poiré-sur-Vie	40	31	11	7	13	33	39	-6
11. Orléans	39	29	10	9	10	30	34	-4
12. Cherbourg	38	31	9	11	11	43	45	-2
13. Paris FC	38	31	11	5	15	32	37	-5
14. Quevilly	37	31	10	7	14	36	45	-9
15. Luzenac	36	29	9	9	11	36	42	-6
16. Red Star 93	34	31	10	4	17	33	46	-13
17. Martigues	30	30	7	9	14	31	51	-20
18. Beauvais	30	30	5	15	10	27	34	-7
19. Besançon	30	30	8	9	13	29	46	-17
20. Bayonne	29	30	7	8	15	26	44	-18

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs ex aequo, puis de la différence de buts particulière.

Paris FC-Niort : 0-1 (0-1). **Spectateurs :** 421. **Arbitre :** M. Miguelgorry. **But :** Hébras (5e). **Avertissements :** Afougou (32e), Faye (53e) pour le Paris FC.
Paris FC : Germain - Badiane (✱) (Veldeman, 11e), Faye, Afougou - Gazeau, Mirza, Macalou, Yenga, Souquet (Scotté, 57e) - Toko Ekambi (Ayivi, 74e), Murcy. **Entr. :** Mboma.
Niort : Delecroix - Letzelter, Konaté, Desenclos, Bernard - J. Gastien (Ricaud, 46e), Durand - Diaw (✱), Gonzalez (Ndiaye, 86e), Roye (Glombard, 65e) - Hébras. **Entr. :** P. Gastien.

Rouen-GFCO Ajaccio : 0-1 (0-0). **Spectateurs :** 2843. **Arbitre :** M. Husset. **But :** Boesso (47e). **Avertissements :** Dugimont (67e), Schianchi (84e) pour Rouen ; Benyahya (52e), Colloredo (66e), Maisonneuve (77e) pour le GFCO Ajaccio.
Rouen : Mermillod - Louiron, Da Silva (Prieur, 22e), Goulard, Hergault - Chaussidière, Schianchi - Moura Komenan (Dugimont, 46e, ✱), Zerdab, Vincent (Badra, 75e) - Dona Ndoh. **Entr. :** Da Costa.
GFCO Ajaccio : Maury - Romey, Bocognano, Filippi, Benyahya - Diallo (Poletti, 85e), Colinet, Maisonneuve, Sinapi (Gbizie, 46e) - Boesso (✱), Colloredo. **Entr. :** Veilex.

Nîmes-Quevilly : 3-0 (2-0). **Spectateurs :** 4739. **Arbitre :** M. Batta. **Buts :** Ogunbiyi (20e), Haddou (35e), Ripart (81e). **Avertissements :** Baldé (45e), Haddou (89e) pour Nîmes ; Capelle (52e) pour Quevilly.
Nîmes : Merville - Sidibé, Poulain, Carlier, Poundje (Parpeix, 30e) - Benezet (✱), Baldé, Haddou, Ogunbiyi (Ripart, 70e) - Haguy, Niflore (Piocelle, 65e). **Entr. :** Froger.
Quevilly : El-Kharroubi - Vardin, Weis, Beaugrard (✱), Vanoukia - Fédèle, Diarra (Ayina, 54e), Jouan - Laup, Valéro (Herouat, 54e), Capelle (Ouahbi, 59e). **Entr. :** Brouard.

Besançon-Épinal : 1-1 (1-1). **Spectateurs :** 3264. **Arbitre :** M. Palhies. **Buts :** Louhkiar (37e) pour Besançon ; Asbabou (8e) pour Épinal. **Avertissements :** Vuillemot (68e), Ahamadi (76e), Di Pinto (83e) pour Besançon ; Cheré (67e), Bussmann (90e+2) pour Épinal.
Besançon : Maeyens - Di Pinto, Dirand, Dequaire, Courtot - Ahamadi, Thomas, Vuillemot, Louhkiar (✱) (Brisset, 70e) - Boussaha (Hakkar, 87e), Perrin. **Entr. :** Genet.
Épinal : Robin (✱) - Colin (Demangeon, 57e), Paillot, Diedhiou, Bussmann - Ndoye, Seck - Focki (Jahier, 46e), Chouleur, Cheré (Gonçalves, 78e) - Asbabou. **Entr. :** Tissot.

Vannes-Luzenac : 2-0 (1-0). **Spectateurs :** 3065. **Arbitre :** M. Dany. **Buts :** Diguiny (43e, 54e). **Avertissements :** Mohamed (67e) pour Vannes ; Mignotte (35e), Rollet (66e) pour Luzenac.
Vannes : Gauclin - Kakou (Abenzoar, 85e), Brillault, Christophe, Bonnet - Berson - Youssouf (Haquin, 80e), Jarsalé, Diguiny (✱), Quintin (Malcuit, 60e) - Mohamed. **Entr. :** Le Mignan.
Luzenac : Grégori - Makalou, Akaza, Dao, Rollet - Sanchez, Mignotte, Beynié (Fori, 65e), M'Bongo (✱) (Souyeux, 73e) - Kabous (Diakota, 80e), Niangbo. **Entr. :** Pélissier.

Fréjus-Saint-Raphaël-Colmar : 2-3 (1-2). **Spectateurs :** 800. **Arbitre :** M. Billong. **Buts :** Diri (32e), Henaini (60e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Touré (8e), Grimm (29e), Moukhlil (90e+2) pour Colmar. **Avertissements :** Joinville (89e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Crequit (85e) pour Colmar.
Fréjus-Saint-Raphaël : Dreyer - Penel, Fernandez, Joinville, Rouabah (Zywiecki, 5e ; Dembélé, 37e) - Delvigne, Bezzou (Ba, 82e), Diri, Deklos - Henaini (✱), Scarpelli. **Entr. :** Paquillé.
Colmar : Robert - M'Tir, Haaby, Meslien, Bernardet - Grimm, Shaïek (✱), Mezriche (Moukhlil, 65e), Dieye (Dufrennes, 71e), Liabeuf (Crequit, 82e) - Touré. **Entr. :** Ott.

Le Poiré-sur-Vie-Créteil : 0-1 (0-0). **Spectateurs :** 2092. **Arbitre :** M. Mezouar. **But :** Dabo (71e). **Avertissements :** M'Bassi (79e) pour Le Poiré-sur-Vie ; Dabo (29e), Nirlo (65e) pour Créteil.
Le Poiré-sur-Vie : Martin - M'Bassi (Benhamed, 86e), Lamy, Héloïse, Seka - Dommangeau, Das Neves - Paris (Bourgaud, 78e), Lopez (Heyman, 62e), Joufreau - Simon (✱). **Entr. :** Tanchot.
Créteil : Kerboriou - Lafon, Di Bartoloméo, Gondouin, Fofana - Nirlo, Laïfa - Lesage, Djellilahine, Dabo (✱) - Essombé. **Entr. :** Vasseur.

Martigues-Orléans : 0-0. **Spectateurs :** 600. **Arbitre :** M. Hamel. **Avertissements :** Posteraro (38e) pour Martigues ; Ligoule (36e), Delonglée (84e), Traoré (89e) pour Orléans. **Expulsion :** Traoré (90e) pour Orléans.
Martigues : Vanni - Di Maria, Mezague, Freitas, Stinat - Legras, Posteraro, Chavas (Cassan, 86e), Ech-Chergui (✱) - Biakolo (Lafon, 27e), Descamps. **Entr. :** Vannuchi.
Orléans : Renault - Cordonnier, Delonglée, Darcy - Coelho, Akouzar (✱), Ligoule, Traoré, Canales (Insou, 44e) - Lefaix (Faure, 90e), Persico (Mangione, 76e). **Entr. :** Lachuer.

Cherbourg-Bayonne : 1-1 (0-0). **Spectateurs :** 1210. **Arbitre :** M. Kristo. **Buts :** Belvito (74e) pour Cherbourg ; Giron (89e) pour Bayonne. **Avertissements :** Souhayli (66e), Diongue (87e), Kodjia (89e) pour Cherbourg.
Cherbourg : Lugier - M. Ouattara, Michelot, Fofana (✱), Aubriot - Kodjia, M'Boup (Sow, 77e), Binet (Miranda, 71e), Jégu (Diongue, 63e) - Souhayli, Belvito. **Entr. :** Huriez.
Bayonne : Duhour - Soubervie, Bidegain, Chort, Matutu - Famery (✱) (Giron, 71e), Lalanne, Tunani, Audinet - Pinau, Diafutua (Massampu, 63e). **Entr. :** Pochat.

Red Star 93-Beauvais : 0-0. **Spectateurs :** 1234. **Arbitre :** M. Aubin. **Avertissements :** Kébé (30e), Sabin (63e), Malfleury (73e), Dieye (82e) pour le Red Star 93 ; Mendy (66e) pour Beauvais.
Red Star 93 : Bouet - Cériélo (✱), Clément, Allegro, Kébé - Dieye - Lopez Peralta (Marlet, 75e), Ribadeira, Doumbia (Beziouen, 50e), Sabin (Gagnier, 75e) - Malfleury. **Entr. :** Doukantie.
Beauvais : Lucas (✱) - Franchi, Mendy, Makuma, Borne, Andriatsima - Milambo-Mutamba (Tribeau, 83e), Touré, Goaziou - Farssane (Bova, 69e), Louisy Daniel. **Entr. :** Clément.

BUTEURS

1. Koné (Nîmes), **16 buts.**
2. Asbabou (Épinal), **14 buts.**
3. Malfleury (Red Star), **13 buts.**
4. Belvito (Cherbourg), **12 buts.**
5. Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Verdier (GFCO Ajaccio), Mohamed (Vannes), Jahier (Épinal), **11 buts.**
9. Lesage (Créteil), Loval (Vannes), **10 buts.**

ÉTOILES

1. Deldos (Fréjus-Saint-Raphaël), Diaw (Niort), **13 ✱.**
3. Perrin (Besançon), Lesage (Créteil), Loval (Vannes), Asbabou (Épinal), **8 ✱.**
7. Reydel (Beauvais), Dabo (Créteil), M'Bongo (Luzenac), Poulain (Nîmes), **7 ✱.**

RENDEZ-VOUS

32e JOURNÉE

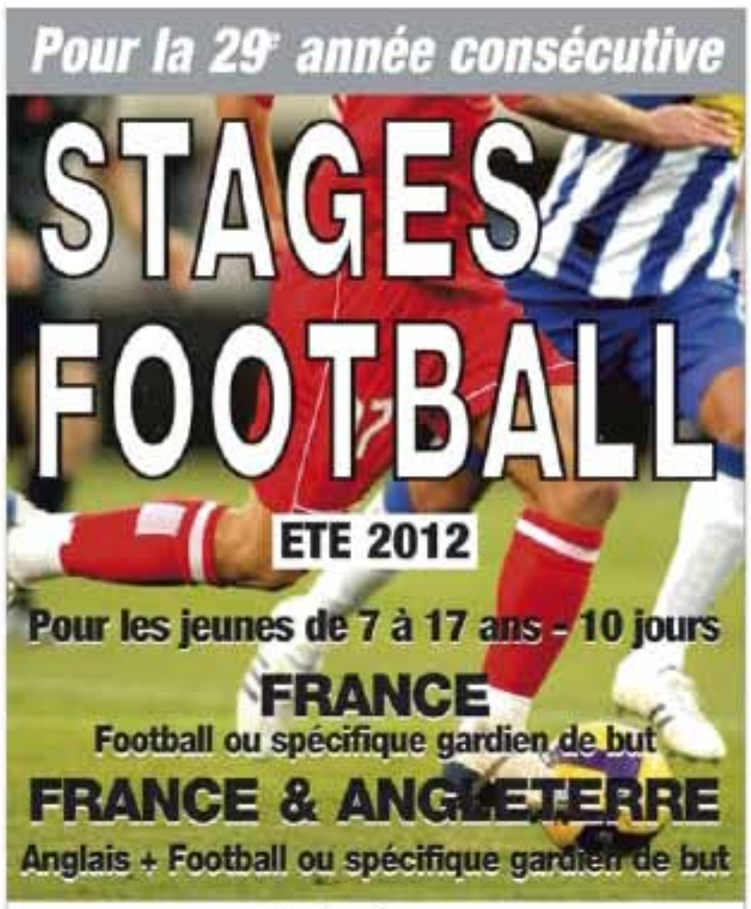
VENDREDI 13 AVRIL, 20 HEURES
Niort-Épinal
GFCO Ajaccio-Red Star 93
Beauvais-Nîmes
Créteil-Vannes
Colmar-Rouen
Luzenac-Fréjus-Saint-Raphaël
Le Poiré-sur-Vie-Besançon
Orléans-Cherbourg
Bayonne-Paris FC

SAMEDI 14 AVRIL, 15 HEURES
Quevilly-Martigues

MATCHES EN RETARD

MARDI 17 AVRIL, 20 HEURES
Orléans-Colmar
Créteil-Bayonne
Luzenac-Beauvais
Niort-Rouen

ANNONCES CLASSÉES



Animés par
plusieurs joueurs professionnels de Ligue 1
RECRUTEMENT POUR CLUBS PROFESSIONNELS
STAGE FOOTBALL FEMININ
NOUVEAU
VOYAGE AVEC ACCOMPAGNATEURS
Possibilité de paiement échelonné
Evasion 2000 - BP 17 - 01480 JASSANS-RIOTTIER
Tél. : 04 74 66 05 90
Site : www.evasion2000.com
e mail : ev2000@wanadoo.fr

DIVERS

EDUSPORT ACADEMY
DEVENIR PRO EN ECOSSE OU EN ANGLETERRE
UN STAGE DE 34 SEMAINES EN ECOSSE VOUS PROPOSE
- Des entrainements niveau UEFA
- Des matchs de détection devant les recruteurs de clubs professionnels
- Des rencontres régulières contre les clubs pro
- Un apprentissage intensif de l'anglais

Les détections pour la saison 2012-2013 sont ouvertes :
SAINT BRIEUC
CTR Henri Guerin
Mercredi 11 avril 2012
PARIS
Camp des Loges
Jeudi 12 avril 2012
TOULOUSE
CTR Midi Pyrenees
Mercredi 18 avril 2012
PARIS
INSEP
Samedi 21 avril 2012
Seuls les joueurs entre 17 et 21 ans, et ayant le niveau 19NAT, DH, CFA2 ou CFA, seront sélectionnés.
POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS ET LES INSCRIPTIONS ENVOYEZ VOTRE CV à :
info@edusportacademy.com

DÉTECTION ORLÉANS LOIRET FOOT
le mercredi 11 avril 2012
de 13 heures à 17 heures
Joueurs nés en 1996-1997
NEUILLY-SUR-SEINE Stade Monclar, bld du Parc 92200 NEUILLY/SEINE.
ORLÉANS Stade de La Source
Rue Beaumarchais 45000 ORLÉANS
Formulaire d'inscription à imprimer sur le site : www.usofoot.com

Détections 9 et 10 juin
à Dijon et Bordeaux pour joueurs de National CFA, CFA2 et DH.
Nombreux entraîneurs présents.
www.mercato-foot.com
06-80-00-08-14.

STAGES DE FOOTBALL
organisés par des professionnels BASICFOOT pour les 10 à 13 ans.
Juillet 2012 à Aubervilliers (93)
Contact : stagebasicfoot@gmail.com
www.basicfoot.fr
Tél : 06-13-85-70-81.
06-13-22-96-95.

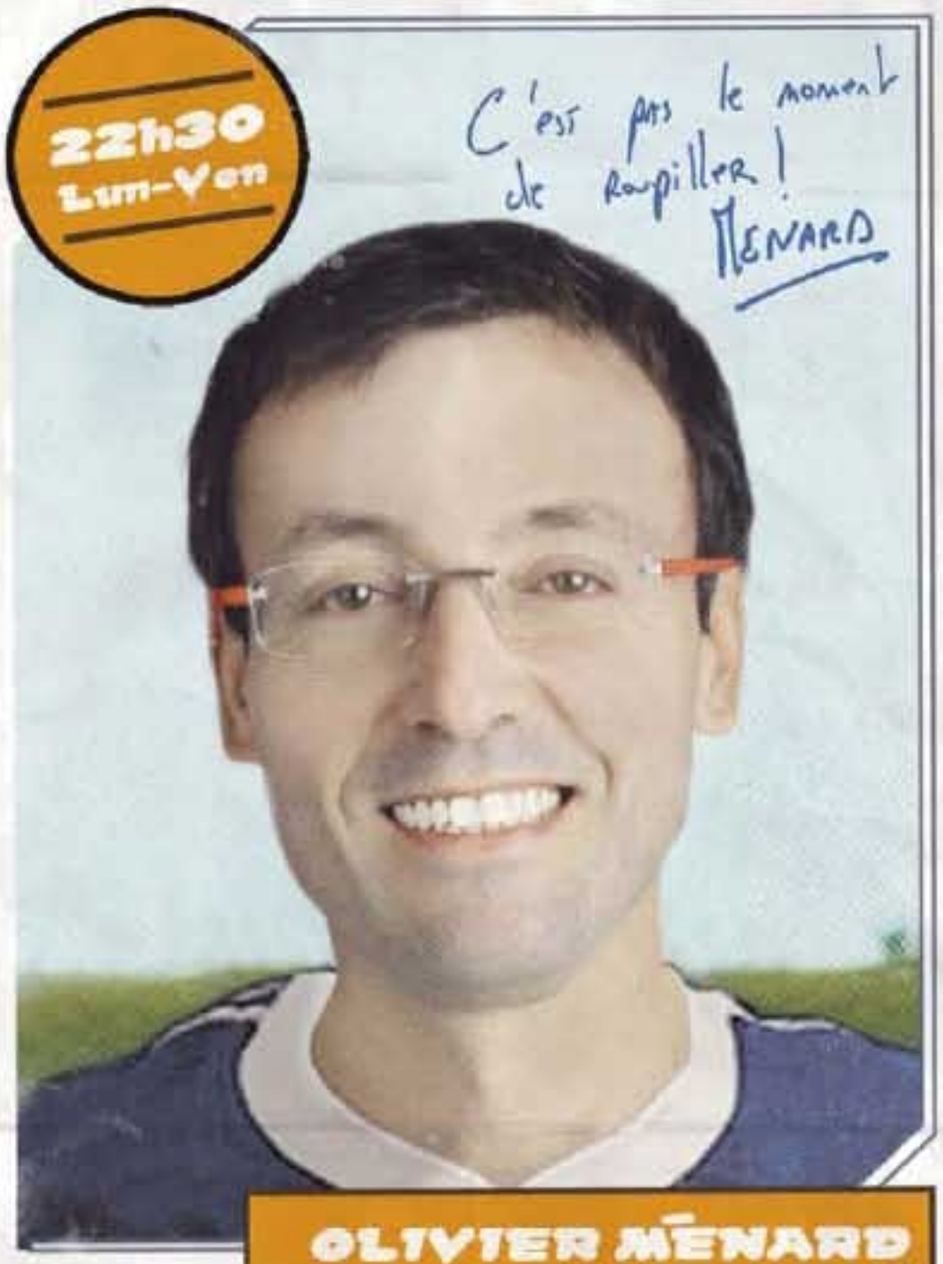
Le centre de formation de football de Paris organise une détection le lundi 16 avril 8 h 30 : joueurs nés entre 2001 et 1999, mardi 17 avril 8 h 30 : joueurs nés entre 1998 et 1994.
Se présenter au stade de la Voie des Saules, Orly (94).
S'inscrire au 01-48-92-98-88.

« GRANDE PROMOTION » CAUSE RETRAITE
Sur très importante collection de tous sports dont *France Foot*, *L'Équipe*, etc.
Prix très attractifs suivant quantités : revues, journaux, brochures, photos, cartes postales, autographes, programmes, billets, Panini, fanions, vidéo-cassettes, équipement supporters, médailles, pin's, affiches, objets de vitrine, objets d'art.
LISTES GRATUITES TÉL. D'ABORD SVP pour précisions. J. Lasry
14, avenue des Anglais
06310 BEAULIEU, 06-63-20-91-91
ou 04-93-01-22-73. marielasry@hotmail.fr
(donner votre tél. SVP)

AMAURY MÉDIAS
Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15. Fax : 01-40-10-52-93.
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à l'adresse suivante : **AMAURY MÉDIAS** service Annonces Classées, 25, av. Michelet, 93405 St-Ouen Cedex.
Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE : FORFAIT.
Pour 5 lignes : 63 € TTC. **Pour 10 lignes :** 115 € TTC.
Pour 15 lignes : 150 € TTC. (tél. compris). **Annonces encadrées :** supp. 15 €.
Domiciliation : supp. 35 €. Écrire sous réf. à Amaury Médias, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier.

L'ÉQUIPE DU SOIR

22h30
Lun-Ven



OLIVIER MÉNARD
(Alias : Coach)

Droitier | 80 Kg | 1M90

L'ÉQUIPE DU SOIR

RETROUVEZ-MOI TOUS LES SOIRS
POUR DECORTIQUER L'ACTU.
GARANTI SANS LANGUE DE BOIS.

EN DIRECT

Photo : F. Seguin / L'Équipe

L'ÉQUIPE TV
Partageons le sport.

Disponible sur CANALSAT le câble, par ADSL et sur www.lequipe.fr

CFA

VENDREDI 6, SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 AVRIL
26e JOURNÉE

Groupe A

EXPRESS

Compiègne-CA Bastia	2-0
Auxerre B-Lens B	0-2
Amiens AC-Sénart-Moissy	0-0
Dunkerque-UJA Alfortville	1-0
Aubervilliers-Villemomble	2-0
Poissy-Ivry	1-3
Calvi-Paris-SG B	3-2
Lille B-Valenciennes B	0-0
Avion-Drancy	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CA Bastia	74	25	14	7	4	36	25
2. Auxerre B	74	26	15	3	8	44	25
3. Amiens AC	71	26	13	6	7	34	26
4. Dunkerque	67	25	11	9	5	35	25
5. Aubervilliers	67	25	12	6	7	34	27
6. Ivry	67	26	12	5	9	42	29
7. Calvi	66	25	11	8	6	41	33
8. Lille B	63	26	10	7	9	34	29
9. Compiègne	61	24	11	4	9	33	34
10. Lens B	60	25	9	8	8	31	27
11. Drancy	58	25	8	10	7	23	24
12. Poissy	57	26	6	13	7	32	31
13. Paris-SG B	55	26	7	8	11	25	27
14. Valenciennes B	54	26	8	4	14	34	43
15. Villemomble	52	26	6	8	12	18	34
16. Sénart-Moissy	47	26	4	9	13	15	37
17. Avion	45	25	5	5	15	24	41
18. Alfortville	42	25	3	8	14	20	38

Compiègne-CA Bastia : 2-0 (2-0). Spectateurs : 411. **Arbitre :** M. Brisard. **Buts :** Étiemble (10e s.p.), Heinry (14e). **Avertissements :** Lourde (66e) pour Compiègne ; Rafalli (53e) pour le CA Bastia.

Compiègne : Hérisson - Budak, Gégousse, Lourde, Chrétien - Heinry, Ugur (Kanouté, 80e), Caro, Kabran - Étiemble, Aulon (Mayuma, 69e). **Entr. :** Vallée.

CA Bastia : Lombard - Moretti, Salis, Fourtier, Derme - Ouédraogo, Rafalli (Le Mat, 53e), Grimaldi - Pastorelli, Beneforti (Pellin, 68e), Traoré. **Entr. :** Rossi.

Auxerre-Lens : 0-2 (0-1). Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Gaillouste. **Buts :** Coeff (5e), Rémy (73e). **Avertissement :** Guezoui (55e) pour Lens.

Auxerre : Pontdemé - Segbefia (Chatelain, 46e), Jullien, Calvet, Rivieyran - Missilou, Meïté, Camps - Del Valle (Ntep de Madiba, 61e), Haller, Fall. **Entr. :** Radet.

Lens : Caraux - Fradj, Rémy, Dzierzynksi, Saint-Ruf - Hamdi (Diakité, 67e), Coeff, P. Berenguer, Delaine (Rosenfelder, 89e) - Guezoui (Khous, 80e), Hazard. **Entr. :** Assadourian.

Amiens AC - Sénart-Moissy : 0-0. Spectateurs : 323. **Arbitre :** M. Denis. **Avertissements :** Maquinghem (41e), Ciss (82e) pour Amiens AC ; Als. Keita (47e), Dardoise (58e), Bennaï (90e) pour Sénart-Moissy. **Expulsion :** Carney (58e) pour Amiens AC.

Amiens AC : Chatalen - Maquinghem, Dié, Bouras, Martinez - Moreira (Sagouti, 75e), Seidou, Ciss, Tahin (Nguekam, 28e ; Megne Edzo, 85e) - Carney, Despois de Folleville. **Entr. :** Hamdane.

Sénart-Moissy : Diarra - Dardoise (Diedhiou, 62e), Marzougui, Bonelli, Bennaï - Keita (Oubbana, 73e), Lyachouti, Davoust, Gacem - Mbessa, Almeida. **Entr. :** Girard.

Dunkerque-UJA Alfortville : 1-0 (0-0). Spectateurs : 660. **Arbitre :** M. Richard. **But :** Hoguet (54e). **Avertissements :** Muraglia (55e) pour Dunkerque ; Chevalier (33e) pour l'UJA Alfortville.

Dunkerque : Grandel - Belet, Senneville, Pindi, Aït-Bahi - Muraglia, J. Huysman, Boudaud, Bellaredj (Nakache, 63e), Dumortier (Madri, 66e) - Hoguet (N'Koum, 84e). **Entr. :** N. Huysman.

UJA Alfortville : Meïté - Gautrat, Seck (Farnabe, 73e), Blanchetière, Chevalier - Oulaï, Alpou, C. Moreira - Samb, Diané, Traoré. **Entr. :** Taine.

Aubervilliers-Villemomble : 2-0 (1-0). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Mokhtari. **Buts :** Boulila (30e s.p., 72e). **Avertissements :** Dikanda Bell (58e) pour Aubervilliers ; Thomas (30e) pour Villemomble.

Aubervilliers : Amzal - Afkir, Cissé, Karaaslan, Dikanda Bell - Kingue-Milla, Zelmati, Kibikula, Aït-Bouhou - Diallo (Lopes-Tavares, 73e), Boulila. **Entr. :** Mourine.

Villemomble : Ndingha - Thomas, Bamba, Akabla, Bouyaalan - Hamme, Traoré, Djeradi (Izem, 76e), Zaoui, J.-M. Sylla (Ngam, 65e) - Dramé. **Entr. :** Lemaître.

Poissy-Ivry : 1-3 (1-1). Spectateurs : 250. **Arbitre :** M. Bar. **Buts :** Diaby (34e) pour Poissy ; Chebbi (3e), Sangaré (71e), Garel (88e s.p.) pour Ivry. **Avertissements :** Le Bigot (36e), Gadjard (37e) pour Poissy ; Pakombé (41e) pour Ivry. **Expulsions :** Primorac (45e), Maxwell (90e) pour Ivry.

Poissy : Diallo - Gadjard, Collin, I. Traoré, Duarte (Moussaoui, 56e) - Salep, Harrouard (J. Traoré, 71e), Le Bigot (Couto Pinto, 39e), Diaby - Milhomme, Harel. **Entr. :** D. Gomis.

Ivry : Jous - Ajmi, Maxwell, Primorac, Pakombé - Sangaré (Garel, 80e), Chebbi, N'Kake, Zahiri - Beauvue (Saïd Abdallah, 46e), Diene (Gnahoré, 64e). **Entr. :** Mbappé.

Calvi - Paris-SG : 3-2 (1-1). Spectateurs : 80. **Arbitre :** M. Crampon. **Buts :** Lesueur (31e, 50e), Tchokounte (58e) pour Calvi ; Diarra (37e), Kebano (67e) pour le Paris-SG. **Avertissement :** Kamghain (75e) pour le Paris-SG.

Calvi : Menozzi - Richier, Rafai, Bissé, Soler - Garcia (Bertin d'Avesnes, 80e), Khazri, Kahlaoui, Rocchi (Portillo, 69e) - Tchokounte, Lesueur. **Entr. :** Santini.

Paris-SG : Areola - Takerboucht, Conte, Diarra, Bourdin - Arnaud, Boccara, Baldé, Kebano - Kamghain, Bahebeck (Ikoko, 82e). **Entr. :** Rizzetto.

Lille-Valenciennes : 0-0. Spectateurs : 154. **Arbitre :** M. Wadoux. **Avertissements :** Soumaoro (35e), Riff (45e) pour Lille ; Fallempin (31e), Charruau (66e) pour Valenciennes.

Lille : Liegeois - Rizzi (Willems, 21e), Soumaoro, Basa (Gherardi, 46e), Souare - Riff, Pennacchio - Jairo Ruiz, Rodelin (Irie-Bi, 90e+1), Michel - Bruno. **Entr. :** Chihab.

Valenciennes : Charruau - Mo. Traoré, Adeduji, Mfuyi, Masuaku - Da Silva, Camara - Dia, Sylla, Fallempin - Nguette (Damour, 70e). **Entr. :** Foulon.

Avion-Drancy : 1-1 (0-1). Spectateurs : 99. **Arbitre :** M. Dechepy. **Buts :** Desprès (72e) pour Avion ; Mendy (18e) pour Drancy. **Avertissements :** Deledeuil (52e), Belmir (67e) pour Avion ; Ouédraogo (58e), Dahchour (80e), Mansaly (86e) pour Drancy.

Avion : Lorandi - Demartin, Gaillard, Mendy, Flahaut - Dumesic (Desprès, 46e), Deledeuil, Belmir, Moulet, Hadjal (Lecoustre, 66e) - Herbaut. **Entr. :** Robitail.

Drancy : Rodrigues (Bell, 46e) - Cissoko, Ekani, Boudjema, Khalis - Mansaly, Ouattara (Bekka, 67e), Dahchour, Mendy, Diedhiou (Chaboune, 56e) - Ouédraogo. **Entr. :** Hebbar.

BUTEURS

1. Boulila (Aubervilliers), **18 buts.**
2. Despois de Folleville (Amiens AC), Pastorelli (CA Bastia), **14 buts.**
4. Traoré (CA Bastia), **11 buts.**
5. Desprès (Avion), **10 buts.**
6. Diomandé (Drancy), **9 buts.**
7. Lesueur (Calvi), Kabran (Compiègne), Hoguet (Dunkerque), Sangaré (Ivry), Diaby (Poissy), Fallempin (Valenciennes B), **8 buts.**

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD
MERCREDI 11 AVRIL, 15 HEURES
Drancy-CA Bastia
20 HEURES
Aubervilliers-Compiègne
Lens B-UJA Alfortville
Dunkerque-Calvi
27e JOURNÉE
SAMEDI 14 ET DIMANCHE 15 AVRIL
CA Bastia-Calvi
Ivry-Auxerre B
Drancy-Amiens AC
Valenciennes B-Dunkerque
Paris-SG B-Aubervilliers
Lens B-Compiègne
Villemomble-Lille B
Sénart-Moissy-Poissy
UJA Alfortville-Avion

Groupe B

EXPRESS

Sochaux B-Lyon Duchère	1-3
Lyon B-Nancy B	4-2
Bourg-Pér.-Sarre-Union	3-3
AS Valence-Yzeure	1-0
Metz B-Raon-l'Étape	2-1
Moulins-Belfort	1-1
Villefranche/S.-Jura Sud	2-0
Chasselay-Amnéville	2-1

Exempt : Mulhouse.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon Duchère	73	24	14	7	3	43	23
2. Lyon B	73	23	15	5	3	52	25
3. Bourg-Pér.	67	23	13	5	5	45	22
4. AS Valence	61	23	10	8	5	30	21
5. Mulhouse	59	24	9	8	7	31	26
6. Metz B	58	22	10	6	6	37	25
7. Moulins	56	23	8	9	6	23	18
8. Raon-l'Étape	55	23	9	5	9	29	23
9. Belfort	53	23	7	9	7	26	24
10. Nancy B	53	23	7	9	7	23	30
11. Villefranche/S.	52	25	6	9	10	19	41
12. Sochaux B	51	24	6	9	9	36	36
13. Yzeure	47	23	5	9	9	21	27
14. Annéville	47	23	6	6	11	37	43
15. Sarre-Union	47	24	5	8	11	24	42
16. Chasselay	44	24	5	5	14	14	37
17. Jura Sud	37	24	2	7	15	22	49

Sochaux-Lyon Duchère : 1-3 (1-1). Spectateurs : 242. **Arbitre :** M. Kilicoglu. **Buts :** Bakambu (43e) pour Sochaux ; Di Tommaso (7e), Atik (49e), Barreto (84e) pour Lyon Duchère. **Avertissements :** Tango (60e), Etémé Mbatama (85e) pour Sochaux ; D. Varsovie (41e), Bouderbal (84e) pour Lyon Duchère. **Expulsion :** Tango (80e) pour Sochaux.

Sochaux : Collas - Hérelle (Marthely, 76e), Peybernes (Zouma, 46e), Tango, Boumal - Prcic, Etémé Mbatama, Rey, Osanga - Davies, Bakambu (Roussillon, 60e). **Entr. :** Ruty.

Lyon Duchère : Jaccard - Benhamida, Sbai, Priet, Maarif - D. Varsovie, Atik, Théveniaux (Paye, 46e), Di Tommaso - Bouderbal (S. Varsovie, 86e), Barreto. **Entr. :** Guichard.

Lyon-Nancy : 4-2 (3-1). Spectateurs : 230. **Arbitre :** M. Henck. **Buts :** Benzia (34e), Chavalerin (39e), Ghezzal (45e+2, 68e) pour Lyon ; Faure (37e c.s.c.), Jeannot (61e) pour Nancy. **Avertissement :** Camacho (70e) pour Nancy.

Lyon : Lopes - Zeffane, Faure, Youga, Fontaine - Pléa (Flochon, 64e), Ferri, Blanc, Chavalerin - Benzia (N'Jie, 80e), Ghezzal (Fekir, 75e). **Entr. :** Roche.

Nancy : Pillot - Maurillo (Lippmann, 46e), Badila, Cherchar (Zitte, 77e), Camacho - Tameze, Joachim, Baal, Jeannot - Hammar, Makota (Wanduka, 77e). **Entr. :** Maatar.

Bourg-Péronnas - Sarre-Union : 3-3 (1-2). Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Bodji. **Buts :** Abou Deraa (14e), Kehound (52e s.p.), Tavares (56e) pour Bourg ; El-Moussaïd (4e, 86e s.p.), Maddi (41e) pour Sarre-Union. **Avertissements :** Kehound (55e), Goyon (85e), Barbet (89e) pour Bourg ; Cissokho (31e), Chebake (34e), Schermann (49e), Hassli (90e+2) pour Sarre-Union.

Bourg-Péronnas : Scanella - Perradin, Benmelouka, Settaout, Goyon - Joassy, Abou Deraa (Dimitriou, 83e), Biaye (Kehound, 46e), Tavares - Definod, Diaby (Barbet, 71e). **Entr. :** Della Maggiore.

Sarre-Union : Bahloul - Chebake, Schneider, El-Moussaïd, Dreyer (Belktati, 60e) - Cissokho, Maddi, Klein, Schermann (Pileggi, 77e) - Mohammed (Hassli, 73e), Baur. **Entr. :** Froemer.

AS Valence-Yzeure : 1-0 (0-0). Spectateurs : 400. **Arbitre :** M. Bianciotto. **But :** Gensel (47e). **Avertissement :** Ligoule (64e) pour Yzeure.

AS Valence : Lapeyre - Geslin, Alphant, Martin, Balp (Degache, 76e) - Saltan, Stephan, Denizer - Gensel, Calce (Tchomogo, 86e), Dimech (Chafik, 62e). **Entr. :** Mira.

Yzeure : Colard - Chevrier, Maronne, Sohier, O. Diompy - Dady Ngoye (Oubati, 81e), Ligoule, Alvarez, L. Diompy - Hissein (Denquin, 24e), Kamata. **Entr. :** Loubat.

Metz - Raon-l'Étape : 2-1 (1-1). Spectateurs : 60. **Arbitre :** M. Guenaoui. **Buts :** Al. Keita (23e, 64e) pour Metz ; Am. Keita (32e) pour Raon-l'Étape. **Avertissements :** Steimetz (3e), N'Doye (60e) pour Metz ; Am. Keita (42e) pour Raon-l'Étape.

Metz : Aissi Kede - Metanire (Kayombo, 74e), Wague, Le, Croizet - N'Doye (Vinko, 66e), Sarr - N'Sor, Steimetz, Moukam (Fawzi, 66e) - Al. Keita. **Entr. :** Pinot.

Raon-l'Étape : Scolan - Gérard, Sery, Am. Keita, Sow - Clavier (Rangdet, 46e), Voinson (Hamzaoui, 82e), Salles (Michon, 57e), Zerbini - Dufour, Gégout. **Entr. :** Dezire.

Moulins-Belfort : 1-1 (0-0). Spectateurs : 752. **Arbitre :** M. Benchabane. **Buts :** Acédo (67e) pour Moulins ; N. Journet (70e) pour Belfort. **Avertissements :** Acédo (34e), Raynaud (85e) pour Moulins ; Diedhiou (35e), N. Journet (66e), J. Journet (72e), Arisi (89e) pour Belfort. **Expulsions :** Acédo (68e) pour Moulins ; N. Journet (75e) pour Belfort.

Moulins : Chaumet - Kipre, Raynaud, Meirsman, Rouchon - Ruffaut (Da Silva, 83e), Camara, Acédo, Barralon - El-Hajri, Saline (Alphonse, 65e). **Entr. :** Moulin.

Belfort : Véron - Arisi, N. Journet, Tahiri, Moureaux - Liénard, J. Journet, Hacquard, Cuskic - Diedhiou, Jacquel (Lux, 60e). **Entr. :** Goldman.

Villefranche-sur-Saône - Jura Sud : 2-0 (2-0). Spectateurs : 120. **Arbitre :** M. Jourdhier. **Buts :** Antoinat (33e), Bakir (35e). **Avertissements :** Tabillon (30e), Bakir (60e), Jasse (72e), Berdier (73e) pour Villefranche-sur-Saône ; Kilic (68e) pour Jura Sud.

Villefranche : Laurent - Chavrondier, Giraud, Antoinat, Castillo - Berdier, Bettiol (Tidjani, 60e), Bantiti, Jasse - Bakir (Pommet, 80e), Tabillon. **Entr. :** Falette.

Jura Sud : Rodriguez - Hemdy, Ozcelic, Aggrey, Grampeix - Abezad, Crolet (Kilic, 46e), Nouar, Houcini (Han, 70e) - Belloc, A. Dia (Chaffard, 46e). **Entr. :** Cuvier.

Chasselay-Amnéville : 2-1 (1-0). Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Dzubanowski. **Buts :** Prieto (24e), Jouseau (86e) pour Chasselay ; Gruszczynski (87e) pour Amnéville. **Avertissements :** Carn (14e) pour Chasselay ; Menai (59e), Suzanne (60e) pour Amnéville. **Expulsion :** Ferino (60e) pour Amnéville.

Chasselay : Clément - Bugnet, Soudain, Ertek, Genet - Thomas, Mecheri (Bouzit, 65e), Carn (Bouzourene, 75e), Khabat - Jouseau, Prieto (Korodowou, 85e). **Entr. :** Picollet.

Amnéville : Suzanne - Nocilla, Ferino, Lahoussine (Hennetier, 83e), Martin - Sylla, E. Belameiri (Idazza, 15e), El-Janabi (Mura, 46e), Menai - Kébé, Gruszczynski. **Entr. :** Carzaniga.

BUTEURS

1. Di Tommaso (Lyon Duchère), Alh. Keita (Metz B), **14 buts.**
3. Tavares (Bourg-P.), **13 buts.**
4. Calce (AS Valence), **12 buts.**
5. Barreto (Lyon Duchère), **10 buts.**
6. Menai (Amnéville), Gbadamassi (Lyon Duchère/Yzeure), Balogou (Mulhouse), **9 buts.**

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD
MERCREDI 11 AVRIL, 15 HEURES
Sochaux B-Nancy B
19 HEURES | Yzeure-Belfort
Amnéville-Lyon Duchère
Bourg-Péronnas-Metz B
20 HEURES
Sarre-Union-Raon-l'Étape

RENDEZ-VOUS

27e JOURNÉE
VENDREDI 13 ET SAMEDI 14 AVRIL
Mulhouse-Lyon B
Lyon Duchère-Metz B
Belfort-Bourg-Péronnas
Nancy B-AS Valence
Raon-l'Étape-Moulins
Yzeure-Villefranche/Saône
Jura Sud-Sochaux B
Sarre-Union-Chasselay
Exempt : Amnéville.

Groupe C

EXPRESS

Gap-Uzès-Pont-du-Gard	1-2
Saint-Étienne B-Rodez	3-3
Hyères-Marignane	1-0
Albi-Tarbes	2-0
Mont-de-Marsan-Cannes	3-2
Agde-Colomiers	1-1
AS Béziers-Monaco B	0-4
Bordeaux B-Le Pontet	3-1
Marseille Consolat-Pau	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Uzès-Pt-Gard	79	26	15	4	3	42	20
2. Rodez	74	26	14	6	6	36	21
3. Hyères	71	26	12	9	5	35	29
4. Tarbes	67	26	11	4	7	33	25
5. Cannes	67	25	12	7	6	40	27
6. Colomiers	67	26	10	11	5	35	23
7. Monaco B	66	26	12	4	10	40	36
8. St-Étienne B	64	26	10	8	8	44	24
9. Bordeaux B	61	26	10	5	11	24	27
10. Agde	60	26	8	10	8	30	25
11. AS Béziers	60	26	8	10	8	28	34
12. Mt-de-Marsan	57	26	7	10	9	30	30
13. Marignane	56	26	8	6	12	29	44
14. Marseille Cons.	56	25	7	10	8	23	33
15. Pau	54	26	6	10	10	21	29
16. Le Pontet	51	26	6	7	13	29	40
17. Albi	47	26	5	6	15	25	42
18. Gap	36	26	1	7	18	16	51

Gap - Uzès-Pt-du-Gard : 1-2 (0-0). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Vigues. **Buts :** Ben Youssouf (90e+4) pour Gap ; Heekeng (66e), Larbi (90e+1) pour Uzès. **Avertissements :** Chevillon (54e) pour Gap ; Larbi (45e) pour Uzès. **Gap :** Passet - Chevillon, Ben Youssouf, Moene, Champsaur - Bougourgour (Milion, 18e), Q. Larousse, Laïdoudi (Khedairia, 71e), Pelletier - Lagrifoulière, Benferhat (Vakie, 71e). **Entr. :** N'Dioro.

Uzès : Robinet - Polge (El-Yasghi, 57e), Bonne, Alemany, Martinez - Rahmouni, Heekeng, F. Fabre (C. Fabre, 73e), Goba (Guider, 64e) - Boutaïb, Larbi. **Entr. :** Cruz.

Saint-Étienne - Rodez : 3-3 (3-3). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Hoenig. **Buts :** Perrin (3e, 12e), Mayi (37e) pour Saint-Étienne ; Lorthioir (22e), Brison (34e c.s.c.), Bobek (44e) pour Rodez. **Avertissements :** Ravet (71e) pour Saint-Étienne ; Bobek (28e), Deletraz (58e), Castanier (90e+1), Bardy (90e+3) pour Rodez.

St-Étienne : Coulibaly - Néry, Cros, Chapuis, Brison - Alonso (Garric, 62e), Perrin (Mahaya, 62e), Sagna, Ravet - Aleksic, Mayi. **Entr. :** Primard.

Rodez : Beuve - Rangoly, Congio, Bardy, Ramond - Deletraz, Bobek, Castanier - Lorthioir (Gache, 62e), Coupin (Faviana, 88e), Alet (Bouscarrat, 85e). **Entr. :** Pataca.

Hyères-Marignane : 1-0 (0-0). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Barbier. **But :** Azamoum (57e). **Avertissements :** Rabah (44e), Gibert (69e), Fiorucci (73e) pour Marignane. **Expulsions :** Ressa (82e) pour Hyères ; Fiorucci (90e) pour Marignane.

Hyères : Feraud - Migliore, Morceli, Tlemcani, Ndiaye - Alioui, Azamoum - Smaïni (Teuma, 69e), Firquet, Uraï (Ressa, 34e) - Mollon. **Entr. :** Blanc.

Marignane : Kouakbi - Mazadou (Ben Ahmed, 30e), Fiorucci, Gibert, Fondi - Aliaoui, Rabah - Manelli, Lamatina, Piernavieja (Rahal, 66e ; Tourtour, 82e) - Bru. **Entr. :** Valentin.

Albi-Tarbes : 2-0 (1-0). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Teulet. **Buts :** Soule (5e), Rya (83e). **Avertissements :** Kolczynski (40e), Martinez (49e) pour Albi ; Mouro (52e), Tardan (87e), Aigouy (90e+3) pour Tarbes.

Albi : Guiraud - Calbou, Blanc, Candelon, Kolczynski - Julia, Muhsin (Casano, 42e), Martinez - Soule, Dilmi (Rya, 68e), Barry. **Entr. :** Gougginsperg.

Tarbes : Mandanda - Voutier, Aigouy, Laudebat, Tardan - Fachan, Mohamed (Duchemin, 46e), Mouro, N'Gadi Kakou (Séguret, 55e) - Muthular (Doya, 78e), Fataki. **Entr. :** Strzelczak.

Mont-de-Marsan - Cannes : 3-2 (1-0). Spectateurs : 823. **Arbitre :** M. Auroux. **Buts :** Bréthous (18e, 90e), Domarin (73e c.s.c.) pour Mt-de-Marsan ; Voavy (48e), Soly (57e) pour Cannes. **Avertissements :** Abrassart (49e), Jacques (65e) pour Mt-de-Marsan ; Soumaré (67e) pour Cannes.

Mt-de-Marsan : Jacques - Lupinelli, N'Guyen (Barbe, 58e), Capdeville, Cegielski - Abrassart (Tauzia, 81e), Vergez, Boulay, Bréthous - V. Elissalt, Sauvestre. **Entr. :** Scipion.

Cannes : Radic - Cordoval, Soumaré, Domarin, Rambier - Jamaï, Chmielinski, Soly, Uzamukunda (Faye, 69e) - Leroy, Voavy. **Entr. :** Pilorget.

Agde-Colomiers : 1-1 (0-0). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Telliez. **Buts :** Ayle (90e+3) pour Agde ; Maurel (78e) pour Colomiers. **Avertissements :** Ramaye (43e), Sanchez (76e) pour Agde ; Zalmate (27e), Donne (43e), Adéoti (76e) pour Colomiers.

Agde : Pappalardo - Amisador (Flourens, 33e), Mancuso, Giacopelli, Sanchez - Ramaye, Duhau-Marmon, Mas, Jean-Pierre - De La Rosa (Ayle, 87e), Aabiza. **Entr. :** Villa.

Colomiers : Aït-Ali - Kengne, Sow, Lacroix, Barthie Fortassin - Ventrice, Zalmate (Corominas, 46e), Adéoti, Benameur (Costamagna, 73e) - Maurel, Donne. **Entr. :** Prunier.

AS Béziers-Monaco : 0-4 (0-2). Spectateurs : 400. **Arbitre :** M. Hervieux. **Buts :** Makengo (15e, 45e+3), Pandor (81e), Tisserand (90e+2). **Avertissements :** Mougeot (23e), Lucas (42e) pour l'AS Béziers ; Labor (30e) pour Monaco.

AS Béziers : Bothorel - Hamzi, Mougeot, Lucas, Soufiani (Altamiranda, 70e) - Magalhaes, Gervais (Drame, 61e) - Mazzei, Lalaoui, Vicente - Garcia-Martin (Ekounga, 72e). **Entr. :** Collin.

Monaco : Grondin - Tisserand, Ferblantier (Hamdi, 46e), Labor, Kurzawa - Pi, Koussalouka - Malonga (Pandor, 70e), Eysseric, Ferreira Carasco - Makengo (Lina, 79e). **Entr. :** Irlès.

Bordeaux-Le Pontet : 3-1 (2-1). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Mouysset. **Buts :** Fuchs (19e), Touré (40e), Barbet (86e) pour Bordeaux ; Choplin (7e s.p.) pour Le Pontet.

Bordeaux : Olimpa - Fahrasmane, Barbet, Kamissoko, Marange - Fuchs, Biyogo Poko (Castro, 76e), Laoudihi (Mignon, 72e), Ben Khalfallah - Sala (Laborde, 66e), Touré. **Entr. :** Battiston.

Le Pontet : Rigat - Thomas, Louche, Sagoua, Amisi - Zuccaro, Choplin, El-Mouchoui (Menichelli, 66e), Lafage (Tigroudja, 81e) - Amergoul, Heyninck (Essaka, 75e). **Entr. :** Chaintreuil.

Marseille Consolat-Pau : 1-0 (1-0). Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Meyer. **But :** Apruzesse (10e). **Avertissements :** El-Hriti (71e), Taguelmint (90e+5) pour Marseille Consolat ; Becas (41e), Taïbi (55e) pour Pau.

Marseille Consolat : Tudela - Daroussi, Compaoré, Lacroix, El-Hriti - Amiri, Mohamed - Fey (Taguelmint, 71e), Nasri (Barkallah, 80e), Arlaud (Sakho, 87e) - Apruzesse. **Entr. :** Malek.

Pau : Mendive - Labat, Célina, Lepeculier, Lacrampe - Cami, Laplace Palette - Dulom, Taïbi, Becas (Mandir, 65e) - M'Laab. **Entr. :** Buigues.

BUTEURS

1. Aabiza (Agde), Bru (Marignane), **12 buts.**
3. Firquet (Hyères), **11 buts.**
4. Sala (Bordeaux B), Boutaïb, Goba (Uzès-Pt-du-Gard), **10 buts.**

RENDEZ-VOUS

27e J. | SAM. 14 ET DIM. 15 AVRIL
Uzès-Pont-du-Gard-Agde
Rodez-Hyères
Tarbes-Saint-Étienne B
Cannes-Albi
Colomiers-Mont-de-Marsan
Monaco B-Marseille Consolat
Pau-Bordeaux B
Marignane-AS Béziers
Le Pontet-Gap

Groupe D

EXPRESS

Lorient B-Carquefou	2-3
Fontenay-le-Comte-Luçon	0-2
Avranches-Saumur	0-2
Pontivy-Plabennec	1-2
Romorantin-Le Mans B	1-0
Les Herbiers-Viry-Châtillon	2-0
La Vitréenne-Concarneau	2-4
Mantes-Le Havre B	2-0
Pacy-sur-Eure-Caen B	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carquefou	79	26	16	5	5	39	19
2. Luçon	78	26	15	7	4	43	28
3. Avranches	76	26	15	5	6	39	22
4. Plabennec	70	26	12	8	6	39	26
5. Romorantin	70	26	13	5	8	48	25
6. Les Herbiers	65	26	10	9	7	27	30
7. Concarneau	62	26	10	6	10	34	28
8. Le Havre B	62	26	10	6	10	38	38
9. Pacy-sur-Eure	60	26	9	7	10	24	32
10. Saumur	60	26	8	10	8	29	32
11. Le Mans B	55	26	6	11	9	26	35
12. Pontivy	55	26	6	11	9	21	26
13. Viry-Châtillon	53	26	8	3	15	25	32
14. Lorient B	53	26	7	6	13	29	42
15. Mantes	52	26	7	6	13	26	37
16. Caen B	52	26	5	11	10	23	30
17. Fontenay-le-C.	51	26	6	7	13	20	34
18. La Vitréenne	50	26	5	9	12	22	36

Lorient-Carquefou : 2-3 (1-1). **Spectateurs :** 100. **Arbitre :** M^me^ Frappart. **Buts :** Sarr (16'), Do (81' s.p.) pour Lorient ; Martot (2'), Mayulu (52'), J.-M. David (86') pour Carquefou.

Lorient : Zerillo - Remanaho, Benzariouh, Falette, Le Lan - Do (Horbette, 82'), Dabo, Vidot, Pelé (Lemina, 64') - Sarr (Labidi, 73'), Campbell. **Entr. :** Le Lay.

Carquefou : Joinel - Y. David, Thomas, Guillon, Bodin - Martot, Tandjigora, Le Paih, Martin - Delanoë (J.-M. David, 64'), Mayulu (Zebidi, 68'). **Entr. :** Renaud.

Fontenay-le-Comte - Luçon : 0-2 (0-0). **Spectateurs :** 1 189. **Arbitre :** M. Brun. **Buts :** Houla (56'), Seck (64'). **Avertissements :** Queiros (63'), Durand (76'), Alic (90'+2) pour Fontenay-le-Comte.

Fontenay-le-Comte : Pauvert - Gandrillon (Durand, 60'), Lusinga, Alic, Dupas - Frau, Queiros (Kavtaradze, 72'), Blais, Blanchard - Lescaille (Mornet, 46'), Debray. **Entr. :** Gauvin.

Luçon : Leclère - Gnaleko, Messiba, Chemin, Bertho - Gatefin, Larbi (Lourdelet, 90'), Masala, Houla (Poussevin, 81') - Germann, Seck (Abahlil, 76'). **Entr. :** Reculeau.

Avranches - Saumur : 0-2 (0-1). **Spectateurs :** 590. **Arbitre :** M. Guillou. **Buts :** Soumaré (22'), Bloudeau (59'). **Avertissements :** S. Guyonnet (49'), Trinité (58'), H. el-Hamdaoui (89') pour Avranches ; Lardier (90') pour Saumur.

Avranches : Gnanhouan - Trinité, Herauville, Cabon, Mombris - S. Guyonnet (Boateng, 80') - Dieme (H. el-Hamdaoui, 46'), B. Guyonnet, Théault, De Parmentier (Tarchoun, 69') - Vauvy. **Entr. :** Mottin.

Saumur : Granger - Tessier, Louiron, Delbourg, Lardier - Rousseau, Bloudeau - Bouvier (Houssard, 73'), Laumas (Coquau, 65'), Soumaré - Agroub (Martin, 81'). **Entr. :** Sauvaget.

Pontivy - Plabennec : 1-2 (1-0). **Spectateurs :** 556. **Arbitre :** M. Aimar. **Buts :** Bray (19') pour Pontivy ; J.-M. Abiven (67'), S. Abiven (78') pour Plabennec. **Avertissements :** Bray (19'), Paillot (30') pour Pontivy ; Begoc (37'), Guéguen (88') pour Plabennec. **Expulsion :** Paillot (50') pour Pontivy.

Pontivy : Potel - Christophe, Le Guevel (Thomas, 90'+3), Offredo, Bas - Guyader, Paillot, Havart, Brulu - Bray, Le Texier (Rio, 53'). **Entr. :** Salomon.

Plabennec : Monnier - S. Abiven, Mbock, Bernugat (Saive, 63'), Begoc - Guéguen, Le Henaff (Dantec, 90'), Coat - J.-M. Abiven, Papin, Autret (Bégot, 83'). **Entr. :** Kerdilès.

Romorantin - Le Mans : 1-0 (1-0). **Spectateurs :** 400. **Arbitre :** M. Le Cornec. **But :** Claudio (25').

Romorantin : Cattier - Olou, Robalo, Linord, Melet - Robic (N'Dala, 70'), L. Mbaye, Saytaifa, Gomariz - Claudio (Girard, 62'), Mikart. **Entr. :** Dudoit.

Le Mans : Beunardeau - Buisson, Kassal, Djeddou, Koné - Baccus, Derouard (Landel, 63'), Zhang, Sido (Vergerolles, 78') - Boulgroune, Koura. **Entr. :** Beunardeau.

Les Herbiers - Viry-Châtillon : 2-0 (0-0). **Spectateurs :** 803. **Arbitre :** M. Guéguen. **Buts :** Abraw (79'), Jamin (84'). **Avertissements :** Dahmoume (47'), Dupuy (72') pour Les Herbiers ; Bonaventure (50'), Ba (56'), Bensaidi (90') pour Viry-Châtillon.

Les Herbiers : Pichot - Dahmoume, Leybros, Rocu, Lemetayer - Kisamba, Ruault, Ras (Mauduit, 82'), Beunaiche (Jamin, 61') - Garot (Dupuy, 61'), Abraw. **Entr. :** Fernandez.

Viry-Châtillon : Petchy - Bonenfant, Diakhaté, Ba, Senou - Jalliti (Kack-Kack, 83'), Tagaye, Benaries, Roca - Pivaty, Bonaventure (Bensaidi, 73'). **Entr. :** N'Gata.

La Vitréenne - Concarneau : 2-4 (2-1). **Spectateurs :** 300. **Arbitre :** M. Hourdouillie. **Buts :** Barru (7'), Sitruk (9') pour La Vitréenne ; Arguilhé (36'), Koré (49', 52' s.p., 72') pour Concarneau. **Avertissements :** Ubatelo (51') pour La Vitréenne ; Le Pouliché (58') pour Concarneau.

La Vitréenne : Flandrin - Bourillon (Nyambé, 40'), Nattes, Ubatelo - Barru, Nezan, Mauricio, N'Diaye, Keita - Cronier (Lebacle, 55'), Sitruk. **Entr. :** Ferron.

Concarneau : Seznec - Nicolas, Viel, Péron, Cotty - Le Pouliché (Clément, 71'), Drouglazet (Diarra, 83'), Jannez, Arguilhé - Koré (Salm, 76'), Labat. **Entr. :** Cloarec.

Mantes - Le Havre : 2-0 (1-0). **Spectateurs :** 200. **Arbitre :** M. Buault. **Buts :** B. Diabira (32'), Rouag (75'). **Avertissement :** F. Ntangu (41') pour Le Havre.

Mantes : Ma. Gueye - Keita, Ba, I. Gomis, B. Diabira - M'Bizi, Jbara (M. Diabira, 72'), M. Sassi (Baradji, 46'), El-Baillal - Preira (I. Sassi, 79'), Rouag. **Entr. :** R. Mendy.

Le Havre : Boucher - K. Mendy, Fofana, Bah, F. Ntangu - Matelus, D. Traoré, Ba, Julienne (Gnanduillet, 75'), C. Ntangu (Balmy, 60') - Boketsu. **Entr. :** Louvel.

Pacy-sur-Eure - Caen : 2-1 (0-1). **Spectateurs :** 200. **Arbitre :** M. Da Cunha. **Buts :** Belissaoui (60'), Gomis (89' s.p.) pour Pacy-sur-Eure ; Blondel (42') pour Caen. **Avertissements :** Gomis (82') pour Pacy-sur-Eure ; Niang (76'), Chemlal (80') pour Caen. **Expulsion :** Blondel (89') pour Caen.

Pacy : Dos Santos - Kajima, Houla, Gonçalves, Diack - A. Fournier, Bodart, Barthélemy (Dembelé, 74'), Belissaoui (Sihel, 83') - Gomis, Kiaku. **Entr. :** Hardouin.

Caen : Bosmel - Gibel, Pivard, Bouras, Guerreiro - Blondel, Hamel, Lemar (Agounon, 74'), Zami - Niang (Chemlal, 78'), Salmi. **Entr. :** Tranchant.

BUTEURS

1. Papin (Plabennec), **17 buts.**
2. Kiaku (Pacy-sur-Eure), **14 buts.**
3. Mayulu (Carquefou), Mayenga (Luçon), **12 buts.**

RENDEZ-VOUS

27^e^ J. | SAM. 14 ET DIM. 15 AVRIL

Luçon-Les Herbiers
Concarneau-Avranches
Carquefou-Mantes
Plabennec-La Vitréenne
Le Havre B-Romorantin
Saumur - Pacy-sur-Eure
Le Mans B - Fontenay-le-Comte
Viry-Châtillon - Pontivy
Caen B-Lorient B

CFA 2

VENDREDI 6, SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 AVRIL
MATCHES EN RETARD

Groupe A

EXPRESS

Chambly-Gravelines	2-0
Boulogne B-Calais	2-0
Amiens B - Saint-Omer	1-0
Entente SSG-Beauvais B	1-0
Issy-les-Moul. - Dieppe	2-2
Rouen B-Marck	2-1
Eu - Grande-Synthe	1-1
Oissel - Noisy-le-Sec	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chambly	66	22	12	8	2	32	16
2. Boulogne B	60	22	10	8	4	41	23
3. Calais	59	22	11	4	7	30	24
4. Amiens B	59	22	11	4	7	25	21
5. Dieppe	55	22	8	9	5	27	21
6. Gde-Synthe	54	22	9	5	8	31	23
7. Entente SSG	54	21	8	9	4	28	20
8. Rouen B	50	22	7	7	8	24	29
9. Beauvais B	48	22	5	11	6	24	25
10. Gravelines	47	22	5	10	7	27	29
11. Noisy-le-Sec	46	22	5	9	8	24	30
12. Oissel	44	22	5	7	10	17	28
13. Issy-les-Moul.	43	21	4	11	6	26	31
14. Marck	42	21	4	9	8	23	32
15. Saint-Omer	41	21	5	5	11	31	38
16. Eu	39	22	3	8	11	17	37

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD

MERCREDI 11 AVRIL, 16 HEURES
Marck - Issy-les-Moulineaux
18 HEURES | St-Omer - Entente SSG

23^e^ J. | SAMEDI 14 AVRIL
Amiens B-Chambly
Dieppe-Boulogne B
Calais-Marck
Saint-Omer - Grande-Synthe
Entente SSG-Rouen B
Beauvais B-Gravelines
Noisy-le-Sec - Issy-les-Moulineaux
Oissel-Eu

Groupe B

EXPRESS

Roye - Racing-Levallois	3-1
Sainte-Geneviève - Croix	1-0
Wasquehal - Fleury-Mér.	0-0
Feignies-Sedan B	1-1
Reims B - Saint-Dizier	2-0
Sézanne-Troyes B	0-0
Paris FC B-Arras	0-1
Fresnoy-le-Gd - Créteil B	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roye	62	22	12	4	6	38	25
2. Feignies	61	22	11	6	5	28	20
3. Ste-Geneviève	57	22	9	8	5	31	26
4. Racing-Lev.	57	22	10	5	7	30	31
5. Sedan B	56	21	9	8	4	42	30
6. Wasquehal	56	22	10	4	8	36	25
7. Croix	53	22	9	4	9	28	25
8. Fleury-Mér.	53	22	8	7	7	26	26
9. Arras	52	21	8	7	6	29	27
10. Paris FC B	52	22	9	3	10	27	27
11. Reims B	52	22	8	6	8	24	25
12. Troyes B	52	22	9	3	10	37	29
13. Fresnoy-le-Gd	51	22	7	8	7	23	25
14. Sézanne	46	22	6	6	10	30	37
15. Créteil B	39	22	4	5	13	28	49
16. Saint-Dizier	30	22	1	6	15	11	41

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD

MERCREDI 11 AVRIL, 18 HEURES
Arras-Sedan B

23^e^ J. | SAM. 14 ET DIM. 15 AVRIL
Roye-Feignies
Sainte-Geneviève - Wasquehal
Racing-Levallois - Fleury-Mér.
Saint-Dizier - Sedan B
Croix-Créteil B
Arras-Sézanne
Paris FC B - Fresnoy-le-Grand
Troyes B-Reims B

Groupe C

EXPRESS

Pontarlier-Forbach	3-3
Neuves-Maisons - Thaon	0-2
Schiltigheim-Belfort Sud	5-1
Dijon B-Jarville	0-2
Auxerre C-Chaumont	4-0
Illzach Modern-Strasbourg	2-1
Saint-Dié - Vesoul	0-0
Strasbourg-Forbach	Joué lundi
Vesoul-Pontarlier	Joué lundi
Thaon - Illzach Modern	Joué lundi
Steinseltz - Neuves-M.	Joué lundi
St-Louis - St-Dié	Joué lundi

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre C	70	22	15	3	4	43	23
2. Strasbourg	66	21	13	6	2	49	12
3. Vesoul	61	21	11	7	3	30	15
4. Schiltigheim	59	22	12	1	9	34	27
5. Pontarlier	59	20	11	6	3	29	15
6. Dijon B	58	21	10	7	4	43	28
7. Saint-Louis	56	21	10	5	6	28	18
8. Jarville	54	22	9	5	8	31	27
9. Illzach Modern	49	21	8	4	9	37	33
10. Belfort Sud	49	22	6	9	7	26	35
11. Saint-Dié	41	21	5	5	11	20	40
12. Thaon	40	20	5	5	10	21	35
13. Forbach	40	20	5	5	10	26	38
14. Chaumont	35	22	3	4	15	14	43
15. Steinseltz	32	20	3	3	14	18	45
16. Neuves-Maisons	31	20	2	5	13	15	46

RENDEZ-VOUS

23^e^ JOURNÉE

SAMEDI 14 ET DIMANCHE 15 AVRIL
Strasbourg-Auxerre C
Illzach Modern-Vesoul
Steinseltz-Schiltigheim
Pontarlier-Dijon B
Thaon - Saint-Louis Neuweg
Jarville-Belfort Sud
Forbach - Saint-Dié
Neuves-Maisons - Chaumont

Groupe D

EXPRESS

Louhans-Cuiseaux - Mâcon	0-1
Andrézieux - Imphy-Decize	6-0
Feurs-Châteauroux B	0-0
Bastia B - St-Georges-Anc.	4-2
Vierzon-Thiers	0-1
Cournon - Échirolles	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont B	66	21	13	6	2	35	16
2. Bourges	60	21	11	6	4	29	15
3. Monceau	60	22	10	8	4	40	29
4. Bastia B	58	22	10	6	6	38	31
5. Andrézieux	57	21	10	6	5	41	18
6. Cournon	55	21	10	4	7	34	27
7. Feurs	53	22	8	7	7	22	19
8. Louhans-Cuis.	52	22	6	12	4	19	19
9. Echirolles	51	21	7	9	5	25	29
10. Thiers	49	22	7	6	9	26	29
11. Châteauroux B	49	22	7	6	9	28	23
12. Vierzon	48	22	7	5	10	29	33
13. AC Ajaccio B	44	22	5	7	10	18	28
14. Imphy-Decize	38	22	3	7	12	21	40
15. St-Georges-Anc.	36	21	3	6	12	20	45
16. Mâcon	35	22	2	7	13	15	39

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD

MERCREDI 11 AVRIL, 19 HEURES
Échirolles-Clermont B
St-Georges-Ancizes - Andrézieux

20 H 30
Bourges-Cournon

23^e^ JOURNÉE

SAMEDI 14 ET DIMANCHE 15 AVRIL
Imphy-Decize - Clermont B
Andrézieux-Bourges
Monceau-Cournon
Bastia B-Échirolles
AC Ajaccio B-Feurs
Thiers - Louhans-Cuiseaux
Mâcon-Châteauroux B
St-Georges-Les Ancizes - Vierzon

Groupe E

EXPRESS

Gardanne-Nice B	0-2
Évian-TG B - Saint-Priest	3-0
Vénissieux M.-Le Las Toulon	1-1
Propriano-Corte	0-0
Fréjus-St-R. B - Grenoble	3-0
Bastia EF-Furiani Agliani	1-0
Chambéry-Grasse	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fréj.-St-R. B	70	22	14	6	2	35	9
2. Grenoble	65	22	12	7	3	30	9
3. Nice B	56	22	9	7	6	33	22
4. Le Las Toulon	56	22	8	10	4	26	17
5. Évian-TG B	56	22	9	7	6	32	21
6. Aubagne	54	22	8	8	6	33	26
7. Chambéry	53	22	8	7	7	21	22
8. Marseille B	50	22	8	4	10	23	26
9. Corte	50	22	7	7	8	26	32
10. Saint-Priest	49	22	7	6	9	28	29
11. Propriano	47	22	6	7	9	16	27
12. Furiani Agliani	46	22	7	3	12	20	33
13. Vénissieux M.	46	22	5	9	8	23	31
14. Bastia EF	44	22	5	7	10	20	34
15. Grasse	44	22	5	7	10	29	32
16. Gardanne	41	22	5	4	13	23	48

RENDEZ-VOUS

23^e^ JOURNÉE

VENDREDI 13, SAMEDI 14 ET DIMANCHE 15 AVRIL
Corte - Fréjus-Saint-Raphaël B
Grenoble - Évian-TG B
Chambéry-Nice B
Aubagne-Le Las Toulon
Marseille B-Vénissieux Minguettes
Saint-Priest - Furiani Agliani
Propriano-Gardanne
Grasse-Bastia EF

Groupe F

EXPRESS

Muret-Stade Bordelais	0-3
Balma-Narbonne	0-0
Toulouse B-Bergerac	0-2
Blagnac-Anglet Genêts	0-2
Montpellier B-SA Mérignac	4-2
Nîmes B-Aurillac	2-0
Lormont - Saint-Alban	4-1
Marmande-Agen	0-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Bordelais	67	22	14	3	5	39	12
2. Toulouse B	57	22	10	5	7	29	27
3. Anglet Genêts	56	22	9	7	6	28	24
4. Bergerac	55	22	8	9	5	29	24
5. Nîmes B	55	22	9	6	7	22	17
6. Balma	54	22	9	5	8	17	18
7. Saint-Alban	54	22	9	5	8	29	32
8. Muret	53	22	8	7	7	17	17
9. Narbonne	52	22	8	6	8	22	22
10. Aurillac	51	22	9	2	11	32	33
11. Montpellier B	50	22	7	7	8	34	32
12. Lormont	49	22	7	6	9	27	34
13. Marmande	48	22	7	5	10	22	24
14. Agen	47	22	6	7	9	25	30
15. SA Mérignac	43	22	5	6	11	16	28
16. Blagnac	43	22	5	6	11	23	36

RENDEZ-VOUS

23^e^ J. | VENDR. 13 ET SAM. 14 AVRIL
Stade Bordelais-SA Mérignac
Toulouse B-Montpellier B
Saint-Alban - Blagnac
Muret-Balma
Anglet Genêts-Marmande
Bergerac-Aurillac
Lormont-Nîmes B
Agen-Narbonne

Groupe G

EXPRESS

Angers B-Trélissac	1-0
Chartres - St-Jean-le-Blanc	1-0
Poitiers-Vertou	0-1
Cognac-Cholet	0-2
Nantes B-Thouars	3-1
Châtellerault - St-Pryvé-St-H.	1-2
Limoges - Le Poiré-sur-Vie B	1-0
Les Herbiers B-Tours B	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trélissac	71	22	15	4	3	43	18
2. Angers B	68	22	14	4	4	39	16
3. Chartres	66	22	12	8	2	44	22
4. Vertou	62	22	12	4	6	29	29
5. Cholet	61	22	12	3	7	40	23
6. Nantes B	59	22	11	4	7	28	18
7. Poitiers	56	22	10	4	8	36	37
8. Châtellerault	52	22	9	3	10	40	38
9. Le Poiré/Vie B	50	22	7	7	8	28	30
10. St-Pryvé-St-H.	50	22	8	4	10	28	31
11. Limoges	45	22	7	2	13	34	45
12. Tours B	45	22	6	5	11	36	44
13. Thouars	43	22	5	6	11	18	31
14. Les Herbiers B	41	22	6	1	15	22	40
15. St-Jean-Blanc	37	22	2	9	11	14	36
16. Cognac	35	22	1	10	11	23	44

RENDEZ-VOUS

23^e^ JOURNÉE

SAMEDI 14 ET DIMANCHE 15 AVRIL
Trélissac - Le Poiré-sur-Vie B
Angers B-Cognac
Chartres-Limoges
Vertou-Thouars
Tours B-Cholet
Saint-Pryvé-St-Hilaire - Poitiers
Les Herbiers B-Nantes B
Saint-Jean-le-Blanc - Châtellerault

Groupe H

EXPRESS

Saint-Malo - Flers	0-1
Laval B-Vitré	0-1
La Suze-Rennes B	2-2
Guingamp B-Brest B	0-2
Mondeville - Dinan-Léhon	2-1
Locminé-Deauville	3-1
US Montagnarde-Sablé	2-2
Vannes B-Granville	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Malo	67	22	14	3	5	40	22
2. Vitré	64	22	12	6	4	41	25
3. Rennes B	59	22	10	7	5	40	32
4. Guingamp B	58	22	10	6	6	45	34
5. Locminé	57	22	8	11	3	34	23
6. Brest B	57	22	10	5	7	28	19
7. Mondeville	55	22	9	6	7	35	34
8. Sablé	52	22	8	6	8	43	35
9. Montagnarde	52	22	8	6	8	37	32
10. Flers	50	22	8	4	10	30	32
11. La Suze	48	22	8	2	12	37	47
12. Vannes B	46	22	7	3	12	20	37
13. Dinan-Léhon	46	22	6	6	10	18	33
14. Granville	46	22	5	9	8	23	30
15. Laval B	42	22	5	5	12	23	42
16. Deauville	37	22	4	3	15	26	47

RENDEZ-VOUS

23^e^ JOURNÉE

SAMEDI 14 ET DIMANCHE 15 AVRIL
Mondeville - Saint-Malo
Vitré-Vannes B
Rennes B-Flers
Laval B-Guingamp B
Granville-Locminé
Dinan-Léhon - Brest B
Deauville-Sablé
La Suze-US Montagnarde

U19

MATCHES EN RETARD

Groupe A

Lille-Rennes	0-1
Valenciennes - Racing-Lev.	2-1
Avranches - Paris-SG	0-2

CLASSEMENT

1. Paris-SG, **72 pts.** 2. Rennes, **60.** 3. Le Havre, **58.** 4. Amiens, **58.** 5. Valenciennes, **58.** 6. Caen, **56.** 7. Lens, **56.** 8. Lille, **53.** 9. Le Mans, **51.** 10. Racing-Levallois, **43.** 11. Avranches, **42.** 12. Laval, **39.** 13. Évreux, **37.** 14. Avion, **31.**

Groupe B

Épinal-Troyes	1-4

CLASSEMENT

1. Auxerre, **67 pts.** 2. Metz, **61.** 3. Drancy, **56.** 4. Sochaux, **55.** 5. Nancy, **54.** 6. Troyes, **49.** 7. Sedan, **46.** 8. Amnéville, **41.** 9. Dijon, **41.** 10. Vesoul, **40.** 11. Paris FC, **38.** 12. Saint-Quentin, **33.** 13. Épinal, **31.**

Groupe C

Libourne-St-Seurin-Brest	1-6
Nantes-Vannes	2-1
Châteauroux-Colomiers	0-1

CLASSEMENT

1. Bordeaux, **65 pts.** 2. Nantes, **65.** 3. Toulouse, **63.** 4. Tours, **61.** 5. Châteauroux, **55.** 6. Angers, **52.** 7. Colomiers, **50.** 8. Brest, **49.** 9. Guingamp, **49.** 10. Lorient, **48.** 11. Sablé, **45.** 12. Niort, **43.** 13. Vannes, **43.** 14. Libourne-St-Seurin, **32.**

Groupe D

Saint-Étienne - Bastia	5-0
Nice-Furiani Agliani	10-1
Montpellier-Ajaccio	5-3

CLASSEMENT

1. Montpellier, **70 pts.** 2. Nice, **63.** 3. Saint-Étienne, **61.** 4. Cannes, **60.** 5. Lyon, **59.** 6. Ajaccio, **58.** 7. Monaco, **57.** 8. Bastia, **53.** 9. Marseille, **52.** 10. Lattes, **49.** 11. Nîmes, **42.** 12. Grenoble, **38.** 13. Montferrand, **37.** 14. Furiani Agliani, **24.**

U17

MATCHES EN RETARD

Groupe B

Drancy-Torcy	0-0
Strasbourg-Amnéville	3-0
Haguenau-Nancy	1-2
Saint-Quentin - Jarville	4-0

CLASSEMENT

1. Troyes, **74 pts.** 2. Nancy, **73.** 3. Metz, **71.** 4. Saint-Quentin, **64.** 5. Drancy, **62.** 6. Strasbourg, **60.** 7. Entente SSG, **59.** 8. Torcy, **53.** 9. Reims, **51.** 10. Haguenau, **44.** 11. Amnéville, **38.** 12. Jarville, **37.** 13. Chauny, **33.** 14. Taissy, **27.**

Groupe C

Colmar-Lyon	1-5
Gueugnon - Bourg-Pér.	1-4
Pontarlier-Sochaux	1-1
Mâcon-Besancon	3-2

CLASSEMENT

1. Auxerre, **78 pts.** 2. Lyon, **77.** 3. Saint-Etienne, **77.** 4. Sochaux, **69.** 5. Bourg-Péronnas, **53.** 6. Annecy, **52.** 7. Dijon, **49.** 8. Colmar, **46.** 9. Grenoble, **45.** 10. Mâcon, **43.** 11. Jura Sud, **42.** 12. Pontarlier, **41.** 13. Besancon, **35.** 14. Gueugnon, **32.**

Groupe D

Bastia - Saint-Priest	1-0
Ol. St-Étienne - Ajaccio	0-0

CLASSEMENT

1. Nice, **67 pts.** 2. Ajaccio, **67.** 3. Marseille, **67.** 4. Cannes, **61.** 5. Nîmes, **61.** 6. Montpellier, **56.** 7. Saint-Priest, **53.** 8. Istres, **51.** 9. Perpignan Canet, **50.** 10. Bastia, **49.** 11. Monaco, **49.** 12. Le Puy, **40.** 13. Ol. St-Étienne, **38.** 14. Toulon, **31.**

FÉMININES

MATCH EN RETARD

Juvisy-Muret	4-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juvisy	65	18	15	2	1	53	15
2. Lyon	62	17	14	3	0	89	3
3. Montpellier	56	17	12	3	2	54	12
4. Paris-SG	52	17	10	5	2	36	14
5. Vendenheim	41	18	7	2	9	33	48
6. Saint-Étienne	39	18	6	3	9	24	34
7. Yzeure	38	17	5	6	6	26	34
8. Guingamp	37	18	5	4	9	16	41
9. Rodez	37	17	6	2	9	21	28
10. Hénin-Beaum.	35	18	5	2	11	22	67
11. Soyaux	23	17	2	0	15	16	46
12. Muret	23	18	1	2	15	12	60

RÉGIONAUX

Alsace

MATCHES EN RETARD

Reipertswiller-Biesheim	3-2
Obernai-Obermodern	1-1
Kœtzingue-Bischheim Soleil	2-2
Geispolsheim-Colmar B	0-1
Illkirch-Hirtzbach	2-1

CLASSEMENT

1. Colmar B, **70 pts.** 2. Bischheim Sol., **57.** 3. Vauban, **55.** 4. Strasbourg B, **52.** 5. Biesheim, Geispolsheim, **51.** 7. Illkirch, **49.** 8. Reipertsw, **48.** 9. Haguenau, Kœtzingue, **47.** 11. Hirtzbach, **44.** 12. Illzach B, **42.** 13. Obernai, **37.** 14. Oberlauterbach, **35.** 15. Obermodern, **28.**

Aquitaine

MATCHES EN RETARD

Mérignac Arlac-Arcachon	1-2
Anglet Gen. B-Prigonrieux	0-1
Bayonne B - Mt-de-Marsan B	0-0

CLASSEMENT

1. Blanquefort, **61 pts.** 2. Trélissac B, Villenave, **57.** 4. Sarlat-Marcillac, Mt-de-Marsan B, **52.** 6. B. d'Arcachon, **51.** 7. Biscarrosse, **50.** 8. St-Médard, **43.** 9. Mérignac Arlac, Bayonne B, Prigonrieux, **41.** 12. Anglet Gen. B, **39.** 13. Langon, **38.** 14. Libourne, **35.**

Auvergne

16e JOURNÉE

Le Puy-Aurillac B	3-1
EN Lozère-Chamalières	1-3
Volvic-Riom	1-0
Cournon B-Moulins B	1-0
Vallée-Authre - Saint-Flour	4-0
Domérat-Polignac	3-3
Pérignat-Vichy	0-0

CLASSEMENT

1. Le Puy, **60 pts.** 2. Riom, **51.** 3. Aurillac B, **49.** 4. Chamalières, **48.** 5. Cournon B, **46.** 6. Ent. Nord Lozère, **44.** 7. St-Flour, **43.** 8. Pérignat, **42.** 9. Domérat, Moulins B, Vichy, **40.** 12. Vallée-Authre, **39.** 13. Volvic, Polignac, **38.**

Bourgogne

MATCH EN RETARD

Beaune-Avallon	1-3

CLASSEMENT

1. Chalon, **53 pts.** 2. Sens, **52.** 3. Auxerre D, **48.** 4. Digoin, **43.** 5. Selongey, **42.** 6. St-Marcel, Sornay, **41.** 8. Avallon, **40.** 9. Châtenoy, Gueugnon, **39.** 11. Beaune, St Auxerrois, Nevers, **38.** 14. Dijon C, **37.**

Champagne

10e JOURNÉE

Épernay-ASPTT Chalons	3-0
Taissy - Reims Ste-Anne	1-1
Tinqueux-Cormontreuil	3-1
Barsequanais-Bogny	2-0
Romilly-La Chapelle	0-0
Prix-lès-Mézières - Rethel	1-1
Éclaron-Sedan Torcy	1-0

CLASSEMENT

1. Épernay, **61 pts.** 2. Reims Ste-Anne, **53.** 3. Cormontreuil, **49.** 4. Romilly, Taissy, **44.** 6. Bogny, **43.** 7. Tinqueux, La Chapelle, **40.** 9. Barsequanais, **39.** 10. Éclaron, **35.** 11. Prix-lès-M., Rethel, **34.** 13. Sedan Torcy, **32.** 14. ASPTT Chalons, **30.**

Corse

20e JOURNÉE

Bastelicaccia-Gal. Lucciana	2-1
Furiani Agl. B - Porto-Vecchio	0-1
Borgo-L'Île-Rousse	2-0
Sud-Bonifacio	2-2
Bocognano-NC Oru	2-1
Biguglia-Afa	3-0
Casinca-EC Bastiais	2-0

CLASSEMENT

1. Bastelicaccia, **67 pts.** 2. Borgo, Porto-Vecchio, **66.** 4. L'Île-Rousse, **64.** 5. Sud Bonifacio, **49.** 6. Gallia Lucciana, **46.** 7. Bocognano, **42.** 8. Furiani Agliani B, **41.** 9. Afa, EC Bastiais, **40.** 11. Bonifacio, Casinca, **39.** 13. Biguglia, **37.** 14. NC Oru, **24.**

Franche-Comté

15e JOURNÉE

Roche Novillars-Méziré	1-2
Saint-Vit - Pontarlier B	1-0
Jura Dôlois-Vesoul B	0-1
Baume-les-D. - Lons-le-S.	0-0
Morteau-Mont. - Bresse Jura	3-1
Ornans-Besançon B	1-3
Champagnole-Jura Sud B	2-3

CLASSEMENT

1. Roche Novillars, **57 pts.** 2. Lons-le-Saunier, **55.** 3. Vesoul B, **49.** 4. Ornans, St-Vit, **48.** 6. Morteau-Mont., **47.** 7. Bresse Jura, Champagnole, **46.** 9. Pontarlier B, **45.** 10. Besançon B, **43.** 11. Jura Sud B, **38.** 12. Baume-les-D., **36.** 13. Jura Dôlois, **33.** 14. Méziré, **28.**

Guadeloupe

21e JOURNÉE

Phare Canal-AJ Les Saintes	2-1
Juventus SA-Evolucas	0-1
É. Morne-à-l'Eau - Le Gosier	2-0
CS Le Moule-US Sainte-Rose	2-0
Sir. Les Abymes-Ét. Carmel	1-0
St. Lamentinois - Vieux-Hab.	0-1
Basse-Terre-Marie-Galante	3-1

CLASSEMENT

1. AJ Les Saintes, **62 pts.** 2. Evolucas, **56.** 3. É. Morne-à-l'Eau, **54.** 4. Siroco Les Abymes, US Sainte-Rose, **52.** 6. CS Le Moule, **50.** 7. Juventus SA, Phare du Canal, **49.** 9. Vieux-Habitants, **48.** 10. Étoile Carmel, **46.** 11. AS Le Gosier, **44.** 12. St. Lamentinois, **43.** 13. Marie-Galante, **42.** 14. Basse-Terre, **40.**

Guyane

17e JOURNÉE

Saint-Georges - Matoury	1-3
Geldar Kourou-Javouhey	0-2
Black Stars-EF Iracoubo	1-0
Remire-CSC Cayenne	1-1
Oyapock-Agouado	0-0
Ol. Cayenne-Macouria	1-0

CLASSEMENT

1. Matoury, **58 pts.** 2. Geldar Kourou, **49.** 3. Black Stars, **45.** 4. Saint-Georges, **43.** 5. CSC Cayenne, **41.** 6. Agouado, **38.** 7. EF Iracoubo, Remire, **37.** 9. Javouhey Mana, **35.** 10. Macouria, **31.** 11. Ol. Cayenne, **26.** 11. Oyapock, **26.**

Languedoc-Roussillon

MATCH EN RETARD

Carcassonne-OC Perpignan	3-2

CLASSEMENT

1. Sète, **63 pts.** 2. Fabrègues, **60.** 3. Canet, **55.** 4. Carcassonne, **53.** 5. OC Perpignan, Perpignan-Canet, **52.** 7. Alès, **50.** 8. Frontignan, **47.** 9. Lattes, **46.** 10. Albères-Argelès, **42.** 11. Aigues-Mortes, Bagnols-Pont, **41.** 13. Beaucaire, **33.** 14. Clermontaise, **32.**

Lorraine

14e JOURNÉE

Lunéville-Sarreguemines	3-0
Pagny-sur-Moselle - Blénod	2-0
Thionville-Magny	1-1
Raon-l'Ét. B - Amnéville B	0-0
Creutzwald-Yutz	0-0
St-Max-Essey - Épinal B	0-1
Montbronn-Metz Mun.	2-3

CLASSEMENT

1. Magny, Lunéville, **31 pts.** 3. Pagny, **30.** 4. Blénod, Sarreguemines, **28.** 6. Raon-l'Étape B, Metz Municipaux, Épinal B, **24.** 9. Amnéville B, Creutzwald, **23.** 11. Thionville, **18.** 12. Montbronn, **17.** 13. Yutz, **13.** 14. St-Max-Essey, **11.**

Maine

MATCHES EN RETARD

Le Mans C-US Changé	3-1
St-Berthevin - La Flèche	0-5

CLASSEMENT

1. La Flèche, **69 pts.** 2. Arnage-Pontlieue, **57.** 3. US Changé, La Ferté, **56.** 5. Chât.-Gontier, **55.** 6. Laval Bourny, **53.** 7. Coulaines, **52.** 8. Bonchamp, Le Mans C, **49.** 10. Mulsanne-Teloché, **48.** 11. Connerré, **42.** 12. St-Berthevin, **40.** 13. Le Lude, **37.** 14. Brûl. Patriote, **36.**

Méditerranée

15e JOURNÉE

Cannes B-Toulon	0-0
Lavandou - Arles-Avignon B	0-5
Cannet-Roch. - ES Pennoise	0-0
La Valette - Fos-sur-Mer	2-0
Martigues B-Trinité Sport	4-0
Istres B-Pernes	0-4
Aix-en-Provence - Orange	3-0

CLASSEMENT

1. ES Pennoise, **65 pts.** 2. Arles-Avignon B, **64.** 3. Toulon, **63.** 4. Ardziv Marseille, **59.** 5. La Valette, **53.** 6. Pernes, **51.** 7. Le Cannet-Rocheville, Cannes B, **49.** 9. Istres B, **48.** 10. Martigues B, **47.** 11. Aix-en-Provence, **43.** 12. Fos-sur-Mer, **40.** 13. Le Lavandou, **39.** 14. Orange, **35.** 15. Trinité Sport, **32.**

Midi-Pyrénées

MATCH EN RETARD

Lavaur-Fonsorbes	1-2

CLASSEMENT

1. Fonsorbes, **64 pts.** 2. Auch, **62.** 3. Toulouse St-Jo, **56.** 4. Cugnaux, **53.** 5. Tournefeuille, **48.** 6. Rodez B, **47.** 7. Castanet, **46.** 8. Tarbes B, Toulouse Font., **43.** 10. Lourdes, **41.** 11. Revel, **40.** 12. Pradines, **37.** 13. Castres, **36.** 14. Lavaur, **33.**

Nord

15e JOURNÉE

Aire-Aulnoye	0-1
Dunkerque B-Armentières	1-1
Cambrai - Saint-Amand	2-1
Seclin-Le Portel	3-1
Maubeuge-Douai	1-0
Hazebrouck-Le Touquet	4-0
Béthune-Lesquin	0-0

CLASSEMENT

1. Aulnoye, **64 pts.** 2. Dunkerque B, **54.** 3. Cambrai, **49.** 4. St-Amand, **45.** 5. Le Portel, **43.** 6. Hazebrouck, Aire, **42.** 8. Maubeuge, **41.** 9. Le Touquet, Armentières, **39.** 11. Seclin, Béthune, **38.** 13. Lesquin, **32.** 14. Douai, **24.**

Basse-Normandie

15e JOURNÉE

Saint-Lô - Maladrerie	0-2
Hérouville-Vire	3-1
Ouistreham-ASPTT Caen	0-4
Ifs-Alençon	1-3
Équeurdreville-Dives	0-2
Mondeville B-Bayeux	0-1
Pointe Hague-Avranches B	1-1

CLASSEMENT

1. Saint-Lô, **58 pts.** 2. Vire, **54.** 3. Dives, **52.** 4. Alençon, **51.** 5. ASPTT Caen, Bayeux, **48.** 7. Hérouville, **46.** 8. Ouistreham, **45.** 9. Ifs, **44.** 10. Avranches B, **43.** 11. Équeurdreville, **37.** 12. Pointe Hague, **36.** 13. Mondeville B, **32.** 14. Maladrerie, **29.**

Paris

MATCH EN RETARD

Entente SSG B - Paris-SG C	0-2

CLASSEMENT

1. Boulogne-Bil., **56 pts.** 2. Le Blanc-Mesnil, **53.** 3. Les Lilas, **50.** 4. Paris-SG C, Le Mée, Évry, **45.** 7. Entente SSG B, **45.** 8. Meaux, Les Ulis, **43.** 10. St-Ouen-Aum., **39.** 11. Versailles, **38.** 12. Racing-Lev. B, **37.** 13. Montreuil, Issy Ararat, **36.**

Picardie

15e JOURNÉE

Senlis-Chantilly	1-2
Nesle - Ailly/Somme	1-1
Camon-Compiègne B	2-1
Abbeville - Villen.-St-Germ.	1-3
Breteuil - Saint-Quentin	1-1
Soissons-Creil	0-4
Chauny-Albert	1-2

CLASSEMENT

1. Chantilly, **56 pts.** 2. Camon, **56.** 3. Ailly/Somme, Senlis, **52.** 5. Abbeville, **48.** 6. Villen.-St-Germain, **46.** 7. St-Quentin, **44.** 8. Nesle, **43.** 9. Chauny, Creil, **42.** 11. Soissons, **38.** 12. Breteuil, **35.** 13. Albert, **32.** 14. Compiègne B, **29.**

Rhône-Alpes

MATCHES EN RETARD

La Tour-St-Clair - Limonest	1-1
Décines-Eybens	1-0

CLASSEMENT

1. Vaulx-en-Velin, **57 pts.** 2. Rhône Vallée, **50.** 3. Limonest, **48.** 4. Aix, **46.** 5. Andrézieux B, **45.** 6. Saint-Julien-en-Genevois, **44.** 7. Saint-Priest B, **43.** 8. Bourgoin-Jallieu, **42.** 9. Firminy, **41.** 10. Décines, **40.** 11. Montélimar, **38.** 12. Marcy-Charbonnières, **37.** 13. La Tour-St-Clair, **31.** 14. Eybens, **30.**

Jeep PRÉSENTE

DRÉNALINE CHALLENGE

Du 20 au 22 avril 2012

LA CLUSAZ - LAC D'ANNECY

NEIGE · TERRE · EAU

3 JOURS D'ÉPREUVES AVEC

LES MEILLEURS RIDERS MONDIAUX

TOUS LES MEILLEURS MOMENTS SONT À RETROUVER SUR

e-adrenaline.fr
WEB, TABLETTE ET MOBILE

L'ÉQUIPE TV
LE 25 AVRIL 2012 À 16 HEURES

Jeep · Mobile by Orange · la Clusaz Haute-Savoie France | DRÉNALINE · PICTURE · SCOTT · L'ÉQUIPE TV Partageons le sport.

Défaits par Arsenal, Gareth Barry et Manchester City voient leurs espoirs de titre s'envoler.

GRAND ANGLE

CITY C'EST (PRESQUE) FINI

IMPASSIBLE DANS LA TRIBUNE VIP DE L'EMIRATES STADIUM, le président de Manchester City, Khaldoon al-Moubarak, applaudit du bout des doigts la sortie de ses joueurs. Enfin, des dix qui restaient après l'expulsion de Mario Balotelli. Balotelli, ce carton rouge en crampons qui aurait pu (dû) être exclu plus tôt (après un tacle sur le genou d'Alex Song) ou être remplacé par son entraîneur, Roberto Mancini, si celui-ci n'avait pas lui aussi perdu la tête, à sa façon. Totalement dominés dans le jeu par Arsenal, les Citizens ont joué comme une équipe qui savait qu'elle ne serait pas championne avant même d'avoir touché le ballon. Huit points d'avance pour Manchester United à six journées de la fin, c'est trop, surtout quand on consulte le calendrier des deux clubs : City se déplace deux fois, dont une à Norwich, tandis que le champion n'a qu'un match à l'extérieur (à Wigan, relégable) avant que les deux rivaux de Manchester ne se rencontrent le lundi 30 avril, dans un derby qui, cruellement, pourrait voir MU s'assurer mathématiquement le titre sur le terrain de son voisin. Au vu de ce que l'équipe de Mancini a proposé dimanche, il est même possible que ce soit fait avant. Qu'avait donc en tête l'Italien lorsqu'à 0-0 il choisit de remplacer Samir Nasri par un défenseur, Alexander Kolarov, quand la victoire semblait indispensable et encore possible ?

+ CINQ POINTS SUR DOUZE PRIS EN CE DÉBUT DE PRINTEMPS : LE NAVIRE PREND L'EAU

Mancini ne manque pourtant pas de courage, comme il le montra après le match en confiant avec calme et dignité qu'il était inquiet de voir Balotelli, « un joueur fantastique, un mec que j'aime beaucoup », se suicider professionnellement de la sorte. « Il ne rejouera pas pour nous cette saison », dit-il. Un pur constat. Si la FA y met du sien, ce qui est probable, le récidiviste prendra huit matches de suspension au minimum. Mais Balotelli, dont le départ d'Eastlands est « probable », pour citer son coach, est aussi un symbole de ce qui a tourné vinaigre chez les Citizens. Neuf victoires consécutives en octobre et novembre, cinq points sur douze en ce début de printemps : le navire prend l'eau. Oubliée, l'équipe qui avait fait tourner Tottenham en bourrique (5-1 à White Hart Lane) en août. Oublié, le 6-1 infligé à MU à Old Trafford. Dimanche, les Gunners ont eu 64,3 % de possession du ballon. Les Citizens n'ont pas cadré un seul tir. Trois fois, Joe Hart fut sauvé par ses poteaux ou sa transversale. Ça aussi, c'est un constat. City a peut-être l'effectif d'un champion, mais pas encore la carrure. Et M. Al-Moubarak doit se demander s'il en a l'entraîneur. ■ **PHILIPPE AUCLAIR**

LA QUESTION

LE REAL VA-T-IL CRAQUER ?

À SEPT JOURNÉES DE LA FIN, le Real ne compte plus que quatre points d'avance sur le Barça, contre dix il y a un mois. Un Real de plus en plus fébrile alors que s'annonce le clasico du 22 avril. Mais les Merengue, qui se déplacent ce mercredi dans l'antre du voisin, l'Atletico, auront-ils encore le même viatique à la fin de la semaine prochaine ? Face à Valence, l'équipe de Mourinho a mis fin à une série de 41 matches consécutifs où elle avait marqué au moins un but. Et elle peut s'estimer heureuse de ne pas avoir perdu, car Valence, qui a touché deux fois du bois par Tino Costa, a eu les plus belles occasions. Le Real avait débuté avec Higuain en pointe et Benzema à droite. Pas concluant. À la pause, la sortie d'Higuain et la rentrée de Di Maria ont remis l'attaquant français à son vrai poste. Sans succès. Ce Real-là, qui n'a battu à domicile ni le Barça (1-3), ni Valence (0-0), ni Malaga (1-1), soit aucun de ses trois poursuivants, est-il un faux cador ? Ou un vrai trouillard ? ■ **T. M.**

BAROMÈTRE

JELAVIC, LE RENARD D'EVERTON. Everton cherchait un buteur, il l'a trouvé en la personne de Nikica Jelavic. Arrivé des Rangers en janvier, l'attaquant croate a marqué cinq buts en dix matches (4 en Championnat), dont un doublé de renard de surface ce week-end à Norwich (2-2).

LECCE Y CROIT. S'il est toujours relégable, le club des Pouilles se rapproche pourtant petit à petit de la zone de salut. Battu une seule fois lors des dix dernières journées, Lecce a enregistré un succès en or face à la Roma (4-2, après avoir mené 4-0 jusqu'à la 88e minute !).

LEWANDOWSKI FRAPPE ENCORE. En inscrivant ses 18e et 19e buts à Wolfsburg (3-1), Robert Lewandowski a permis au Borussia Dortmund de conserver son avance de trois points sur le Bayern en tête du classement. L'attaquant polonais devrait prochainement prolonger au BvB jusqu'en juin 2016.

L'ATLETICO CALE. Deux buts encaissés dans les dix premières minutes, une défaite (0-2) face à un rival direct (Levante) pour les places en Ligue des champions, cinq cartons jaunes et un rouge (Miranda) : l'Atletico Madrid a payé cher sa qualification pour les demi-finales de l'Europa Ligue, trois jours plus tôt à Hanovre.

DÉCRYPTAGE

LA **LAZIO** PERPÉTUE LE MYTHE

JEU DE QUALITÉ, CONTINUITÉ, GROUPE COMPLÉMENTAIRE: Il y a un mois, alors qu'elle remportait le derby, la Lazio s'imposait comme le plus crédible des candidats à la troisième place, qualificative pour le barrage de C1. Et puis l'équipe de Reja a joué de malchance, enchaîné les prestations moyennes et, surtout, elle a vu la fréquentation de son infirmerie atteindre des proportions inquiétantes. Dernier touché : Miroslav Klose, forfait jusqu'au terme du Championnat. Battus trois fois en quatre rencontres, les Biancocelesti voyaient la concurrence (Udinese, Naples, Roma) revenir sur leurs talons. En dominant Naples 3-1, et surtout en retrouvant dynamisme et velléité offensive, la Lazio s'est remise dans le sens de la marche, en même temps qu'elle offrait un bel hommage à Giorgio Chinaglia, mythe laziale décédé le dimanche précédent. Stefano Mauri a même régalé l'Olimpico d'un spectaculaire but en retourné digne du défunt « Long John ». ■ **R. N.**

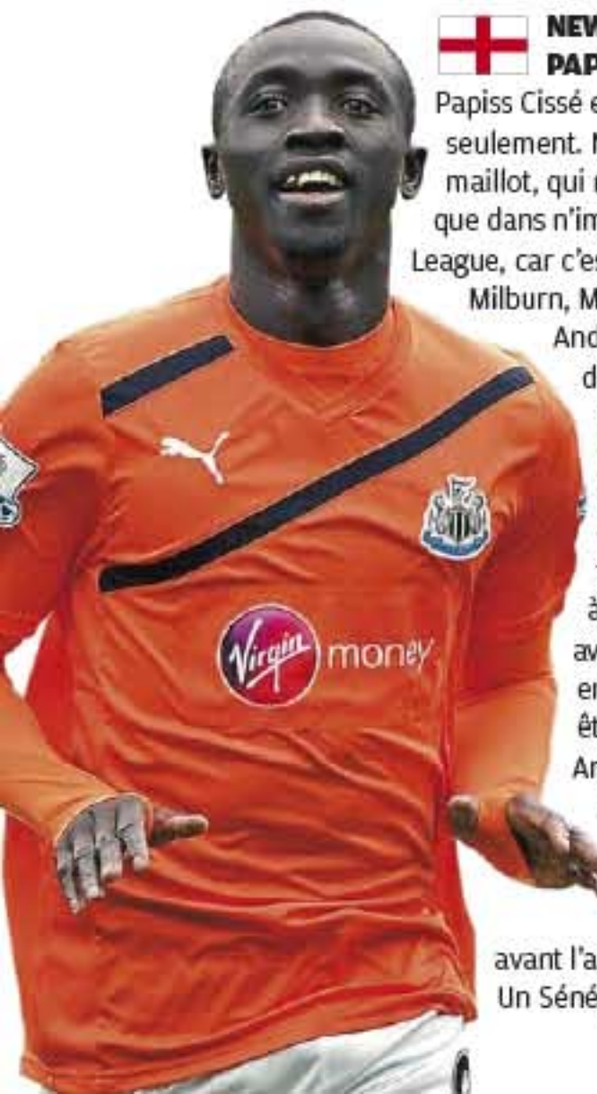
Insolite

Cassano ressuscité

À LA VEILLE DE PÂQUES, le Milan AC n'était pas à la fête. Battus par la Fiorentina (1-2) à San Siro, les Rossoneri ont dû abandonner la tête de la Serie A à la Juve. Mais tout n'a pas été noir, samedi après-midi, pour Allegri et ses hommes : le match contre les Toscans a permis d'assister au retour d'Antonio Cassano à la compétition après six mois d'absence. Un retour qui tient presque du miracle quand on pense que l'attaquant italien a été victime d'un accident vasculaire cérébral à la fin d'octobre et opéré du cœur dans la foulée ! L'autonomie de Cassano (onze minutes contre la Fiorentina) est encore limitée, même s'il a immédiatement posé des problèmes à la Viola et aurait pu bénéficier d'un penalty. Mais sa présence pourrait se révéler très positive pour un Milan en perte de vitesse dans la course au titre. Et c'est évidemment aussi une excellente nouvelle pour l'Italie dans l'optique de l'Euro 2012. ■ **R. N.**

EN VEDETTE

CISSÉ HABEMUS PAPISS



NEWCASTLE S'EST DÉCOUVERT UN PAPE. Arrivé cet hiver de Fribourg, Papiss Cissé en est à neuf buts en huit matches seulement. Neuf, comme le numéro de son maillot, qui représente plus à Saint James Park que dans n'importe quel autre stade de Premier League, car c'est celui que portaient Jackie Milburn, Malcolm MacDonald, Alan Shearer et Andy Cole. Oserait-on ajouter le nom d'Andy Carroll à cette liste ? Neuf, c'est aussi, en millions de livres (10,8 M€), ce qu'a coûté l'avant-centre sénégalais, soit le quart de ce que les Magpies ont touché pour le transfert de Carroll à Liverpool. Au vu de ce que Cissé avait accompli en Bundesliga (37 buts en 65 matches), on ne devrait pas être surpris de sa réussite en Angleterre. Seul bémol à cette superproduction, la forme de son compatriote Demba Ba s'en est ressentie : quinze buts en dix-neuf matches de Championnat avant l'arrivée de Cissé, un en neuf depuis. Un Sénégalais chasse l'autre ? ■ **PH. A.**

MARTINEZ NE DIGÈRE PAS

Roberto Martinez, l'entraîneur de Wigan, battu 2-1

SIPA/SIPA

à Chelsea, avait du mal à avaler les deux buts des Blues, selon lui entachés de hors-jeu : « On me demande : "Est-ce que le moment est venu de faire appel à la technologie ?" Non, le moment est venu de faire appel à des arbitres qui connaissent les lois du jeu. »

MANCINI AU POING

Un autre Roberto, Mancini celui-là, sur Mario Balotelli : « Je lui parle, mais pas tous les jours, parce que j'aurais besoin d'un psychologue. Je lui ai dit : "Si tu avais joué avec moi il y a dix ans, je t'aurais mis mon poing dans la gueule." » Une phrase ponctuée d'un grand éclat de rire.

PINILLA, LA FÊTE GÂCHÉE

« Au prochain but, je prendrai un air fâché et je me mettrai à pleurer ! » Dixit Mauricio Pinilla, attaquant de Cagliari, expulsé face à l'Inter après avoir fêté le deuxième but sarde en s'agrippant au grillage de protection pour saluer ses supporters.

J. DERÉNES PRIEV/DPPI

ZOOM STUTTGART RETOUR VERS LE FUTUR

DERRIÈRE LES DEUX OGRES DE LA BUNDESLIGA, Dortmund et le Bayern, le VfB Stuttgart est la troisième meilleure équipe depuis le début de l'année 2012. Cinquième à cinq journées de la fin, le club souabe vise une qualification en Europa Ligue. C'est surtout lors de son nul spectaculaire à Dortmund (4-4), il y a dix jours, que les protégés de Bruno Labbadia *(photo)* ont impressionné, montrant notamment un gros mental, revenant ainsi de 0-2 pour mener 3-2. Avec le talent de Sven Ulreich dans le but, l'éclosion du métronome danois William Kvist dans l'entrejeu, les coups de reins de l'Autrichien Martin Harnik (14 buts) et l'opportunisme retrouvé de Vedad Ibisevic, arrivé d'Hoffenheim cet hiver et auteur d'un doublé ce week-end contre Mayence (4-1), Stuttgart pourrait viser encore plus haut en 2012-13. D'autant qu'il envisage de conserver tous ses cadres et qu'il a trouvé en Labbadia un coach qui a su souder un collectif de plus en plus séduisant. ■ **A. ME.**

CHIFFRES

35 Le nombre de matches officiels consécutifs sans défaite (31 en Série A, 4 en Coupe d'Italie) de la Juve en 2011-12. Elle égale ainsi le record d'invincibilité (en partant d'un début de saison) du Milan AC 1991-92.

BLEU-BLANC-ROUGE

MALOUDA A LE BLUES. Florent Malouda n'avait pas été titularisé depuis la défaite de Chelsea à Naples, le 21 février. Aligné d'entrée contre Wigan, le Guyanais n'a pas vraiment convaincu et fut remplacé dès la 53e minute, après avoir été averti.

CABAYE ASSURE. Yohan Cabaye a encore été le grand animateur de Newcastle, vainqueur pour la quatrième fois d'affilée en Championnat. Il a délivré deux passes décisives à Pappis Cissé. Bilan de l'ex-Lillois cette saison : deux buts et sept passes décisives.

LA SÉRIE NOIRE DE MEXÈS. Face au Barça (1-3), le premier penalty de Messi était arrivé à la suite d'un ballon perdu par Mexès. Contre la Fiorentina, celui-ci fut encore à la peine : mauvais alignement sur le 1-1, et « caviar » involontaire de la tête sur le 1-2.

BON ANNIVERSAIRE RIBÉRY. Le jour de ses vingt-neuf ans, « Kaizer Franck » a été à l'origine de l'ouverture du score de Mario Gomez après… 24 secondes de jeu face à Augsburg (2-1), avant de se mettre en évidence par une frappe puissante sur le poteau (25e minute).

ALLEMAGNE

Bundesliga

29e JOURNÉE

Wolfsburg-Bor. Dortmund	1-3	Hambourg-Leverkusen	1-1
Bayern-FC Augsbourg	2-1	FC Cologne-Werder Brême	1-1
Schalke 04-Hanovre 96	3-0	Kaiserslautern-Hoffenheim	1-2
M'gladbach-Hertha Berlin	0-0	SC Fribourg-FC Nuremberg	2-2
VfB Stuttgart-Mayence	4-1		

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Borussia Dortmund	66	29	20	6	3	66	22	+44
2. Bayern Munich	63	29	20	3	6	69	19	+50
3. Schalke 04	57	29	18	3	8	64	35	+29
4. Borussia M'gladbach	52	29	15	7	7	41	20	+21
5. VfB Stuttgart	43	29	12	7	10	52	39	+13
6. Bayer Leverkusen	41	29	11	8	10	40	39	+1
7. Werder Brême	41	29	11	8	10	42	44	-2
8. Hanovre 96	41	29	10	11	8	37	42	-5
9. VfL Wolfsburg	40	29	12	4	13	41	52	-11
10. 1899 Hoffenheim	37	29	9	10	10	34	40	-6
11. FSV Mayence 05	33	29	8	9	12	43	48	-5
12. FC Nuremberg	32	29	9	5	15	27	41	-14
13. SC Fribourg	32	29	8	8	13	39	55	-16
14. Hambourg SV	31	29	7	10	12	33	51	-18
15. FC Augsbourg	30	29	6	12	11	31	44	-13
16. FC Cologne	29	29	8	5	16	36	59	-23
17. Hertha Berlin	27	29	6	9	14	30	52	-22
18. FC Kaiserslautern	20	29	3	11	15	18	41	-23

VfL Wolfsburg-Borussia Dortmund : 1-3 (0-1). **Spectateurs :** 30 000. **Arbitre :** M. Dingert. **Buts :** Mandzukic (61e) pour Wolfsburg ; Lewandowski (22e, 90e), Gündogan (49e) pour Dortmund. **Expulsion :** Madlung (84e) pour Wolfsburg.

VfL Wolfsburg : Benaglio - Träsch (Sio, 80e), Madlung, Aliste Lopes, Rodriguez - Dejagah, Polak, Josué (Jiracek, 54e), M. Schäfer - Helmes (Vieirinha, 46e), Mandzukic. **Entr. :** Magath.

Borussia Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Subotic, Hummels, Schmelzer - Gündogan, Kehl - Blaszczykowski (Owomoyela, 87e), Kagawa (Leitner, 81e), Perisic (Grosskreutz, 69e) - Lewandowski. **Entr. :** Klopp.

Bayern Munich-Augsbourg : 2-1 (1-1). **Spectateurs :** 69 000. **Arbitre :** M. Meyer. **Buts :** Gomez (1re, 60e) pour le Bayern Munich ; Koo (23e) pour Augsbourg.

Bayern Munich : Neuer - Lahm, J. Boateng, Badstuber, Alaba - Tymochtchouk (Kroos, 52e), Schweinsteiger - Robben, T. Müller, Ribéry (Contento, 90e+1) - Gomez. **Entr. :** Heynckes.

Augsbourg : Jentzsch - Verhaegh, Sankoh, S. Langkamp, Ostrzolek - Hosogai (S. Hain, 82e), M. Ndjeng (Werner, 75e) - Koo, Baier, Bellinghausen - Rafael (Callsen-Bracker, 55e). **Entr. :** Luhukay.

Schalke 04-Hanovre : 3-0 (1-0). **Spectateurs :** 61 673. **Arbitre :** M. Stieler. **Buts :** Raul (6e, 47e), Huntelaar (63e).

Schalke 04 : Unnerstall - Uchida (Höwedes, 83e), Papadopoulos, Metzelder, Escudero - Moritz, Höger - Draxler (Pukki, 77e), Raul (Holtby, 71e), Farfan - Huntelaar. **Entr. :** Stevens.

Hanovre 96 : Zieler - Chahed, Haggui, Eggimann, Schulz - Schmiedebach, Pinto (Stoppelkamp, 69e) - Ya Konan, Pander (Rausch, 46e), Abdellaoue (Schlaudraff, 41e) - M.-B. Diouf. **Entr. :** Slomka.

Borussia M'gladbach-Hertha Berlin : 0-0. **Spectateurs :** 52 691. **Arbitre :** M. Aytekin.

Borussia M'gladbach : Ter Stegen - Jantschke, Stranzl, Dante, Daems - Herrmann (Ring, 75e), Nordtveit, Neustädter, Arango - Reus (De Camargo, 20e), Hanke. **Entr. :** Favre.

Hertha Berlin : Kraft - Lell, Hubnik, Bastians, Kobiashvili - Ottl, Niemeyer - Rukavytsya, Raffael (Lasogga, 88e), Ben-Hatira - Ramos. **Entr. :** Rehhagel.

VfB Stuttgart-FSV Mayence : 4-1 (1-1). **Spectateurs :** 55 100. **Arbitre :** M. Gräfe. **Buts :** Hajnal (8e), Ibisevic (49e, 85e), Kuzmanovic (65e s.p.) pour Stuttgart ; Ivanschitz (3e s.p.) pour Mayence.

VfB Stuttgart : Ulreich - Sakai, Tasci, Niedermeier, Boka - Kvist, Kuzmanovic (Gentner, 77e) - Harnik (Okazaki, 86e), Hajnal (Cacau, 83e), Schieber - Ibisevic. **Entr. :** Labbadia.

FSV Mayence : Wetklo - Bungert (Pospech, 67e), Kirchhoff, Noveski, Zabavnik - Baumgartlinger, Polanski, Soto - Ivanschitz (Zidan, 67e) - Ujah (Szalai, 54e), Choupo-Moting. **Entr. :** Tuchel.

Hambourg SV-Bayer Leverkusen : 1-1 (1-0). **Spectateurs :** 48 000. **Arbitre :** M. Stark. **Buts :** Petric (40e s.p.) pour Hambourg SV ; Schürrle (55e) pour Bayer Leverkusen.

Hambourg SV : Drobny - Bruma, Mancienne, Westermann, Aogo - Tesche, Jarolim (Rincon, 77e) - Ilicevic (Töre, 71e), Petric (Son, 88e), Jansen - Berg. **Entr. :** Fink.

Bayer Leverkusen : Leno - Castro, M. Friedrich, Toprak, Kadlec - Reinartz, Rolfes - Renato Augusto (Derdiyok, 78e), Ballack (Barnetta, 65e), Schürrle - Kiessling (Bellarabi, 84e). **Entr. :** Hyypiä.

FC Cologne-Werder Brême : 1-1 (1-1). **Spectateurs :** 50 000. **Arbitre :** M. Perl. **Buts :** Jemal (39e) pour Cologne ; Rosenberg (24e) pour le Werder.

FC Cologne : Rensing - Brecko, Sereno, Geromel, Jemal - Clemens, Lanig, Riether (McKenna, 90e+2e), Peszko (Jajalo, 46e) - Ishak (Chong Tese, 89e), Podolski. **Entr. :** Solbakken.

Werder Brême : Wiese - Fritz, Affolter, Papastathopoulos, Schmitz - Junuzovic (Boenisch, 61e), Trybull, Ignjovski - Marin - Rosenberg, Pizarro. **Entr. :** Schaaf.

Kaiserslautern-Hoffenheim : 1-2 (0-1). **Spectateurs :** 40 296. **Arbitre :** M. Welz. **Buts :** Bugera (86e) pour Kaiserslautern ; Salihovic (26e s.p.), Vukcevic (71e) pour Hoffenheim.

Kaiserslautern : Sippel - Dick, An. Yahia, Rodnei, Bugera - Borysiuk (Kirch, 46e) - Derstroff (Wooten, 63e), Tiffert (Petsos, 84e), De Wit, Fortounis - Sukuta-Pasu. **Entr. :** Balakov.

Hoffenheim : Starke - Beck, Compper, Vorsah (Vestergaard, 46e), Johnson - Weis, Williams - Vukcevic, Salihovic, Roberto Firmino (Babel, 69e) - Schipplock (Lakic, 85e). **Entr. :** Babbel.

SC Fribourg-FC Nuremberg : 2-2 (0-2). **Spectateurs :** 24 000. **Arbitre :** M. Kinhöfer. **Buts :** D. Caligiuri (53e s.p.), Makiadi (79e) pour Fribourg ; Didavi (8e), Pekhart (45e+2) pour FC Nuremberg.

Fribourg : Baumann - Mujdza, F. Diagne, Ginter, Sorg - Schmid, Schuster (Flum, 25e), Makiadi, D. Caligiuri (Santini, 79e) - Freis, Guédé (Reisinger, 46e). **Entr. :** Streich.

Nuremberg : R. Schäfer - Feulner, Nilsson, Maroh, Pinola - Balitsch, Simons - Chandler, Didavi (Cohen, 69e), Mak (Bunjaku, 85e) - Pekhart (Hegeler, 80e). **Entr. :** Hecking.

BUTEURS

1. Gomez (Bayern), **25 buts.**
2. Huntelaar (Schalke), **24 buts.**
3. Lewandowski (Dortmund), **19 buts.**
4. Podolski (FC Cologne), **17 buts.**
5. C. Pizarro (Brême), **16 buts.**
6. Reus (M'gladbach), **15 buts.**

RENDEZ-VOUS

30e JOURNÉE

MARDI 10 AVRIL, 20 HEURES
Werder Brême-B. M'gladbach
FC Augsbourg-VfB Stuttgart
FSV Mayence-FC Cologne
Hertha Berlin-SC Fribourg

MERCREDI 11 AVRIL, 20 HEURES
Bor. Dortmund-Bayern Munich
FC Nuremberg-Schalke 04
Hanovre 96-VfL Wolfsburg
Leverkusen-FC Kaiserslautern
Hoffenheim-Hambourg SV

31e JOURNÉE

VENDREDI 13 AVRIL, 20 H 30
VfB Stuttgart-Werder Brême

SAMEDI 14 AVRIL, 15 H 30
Schalke 04-Borussia Dortmund
Hambourg SV-Hanovre 96
Bayer Leverkusen-Hertha Berlin
VfL Wolfsburg-FC Augsbourg
FC Kaiserslautern-FC Nuremberg
18 H 30 | Bayern-Mayence

DIMANCHE 15 AVRIL, 15 H 30
B. M'gladbach-FC Cologne
17 H 30
SC Fribourg-Hoffenheim

Bundesliga 2

EXPRESS

29e JOURNÉE

Greuther Fürth-Energ. Cottbus	3-0
Duisbourg-Eintr. Francfort	2-0
Hansa Rostock-F. Düsseldorf	2-1
FSV Francfort-Sankt Pauli	3-3
Paderborn-Munich 1860	2-2
Union Berlin-Erzg. Aue	1-0
Dyn. Dresde-Eintr. Brunswick	2-2
VfL Bochum-Karlsruhe	0-0
Ingolstadt-Aix-la-Chapelle	3-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Greut. Fürth	63	29	19	6	4	67	22
2. Ein. Francfort	61	29	18	7	4	68	29
3. F. Düsseldorf	54	29	14	12	3	57	29
4. Sankt Pauli	53	29	15	8	6	48	30
5. SC Paderborn	52	29	14	10	5	45	34
6. Munich 1860	47	29	14	5	10	51	40
7. Union Berlin	42	29	12	6	11	46	48
8. Brunswick	40	29	9	13	7	34	31
9. Dyn. Dresde	37	29	10	7	12	45	47
10. VfL Bochum	32	29	9	5	15	35	48
11. Duisbourg	31	29	8	7	14	35	42
12. Energ. Cottbus	31	29	7	10	12	26	42
13. Erzgebirge Aue	31	29	7	10	12	27	45
14. FC Ingolstadt	30	29	6	12	11	37	49
15. FSV Francfort	30	29	6	12	11	36	55
16. Karlsruhe SC	24	29	6	6	17	28	57
17. Hansa Rostock	23	29	4	11	14	27	48
18. Aix-la-Chapelle	22	29	3	13	13	25	41

Les deux premiers accèdent en Bundesliga 1, le troisième joue un match de barrage contre le 16e de Bundesliga 1. Les deux derniers descendent en Bundesliga 3, le 16e joue un match de barrage contre le troisième de Bundesliga 3.

BUTEURS

1. Occean (Gr. Fürth), **17 buts.**
2. Meier (Ein. Francfort), **16 buts.**
3. Proschwitz (Paderborn), **15 buts.**

RENDEZ-VOUS

30e JOURNÉE

MARDI 10 AVRIL, 17 H 30
Eintr. Brunswick-Greuther Fürth
Fortuna Düsseldorf-FSV Francfort
Sankt Pauli-Union Berlin
Energie Cottbus-Hansa Rostock

MERCREDI 11 AVRIL, 17 H 30
Eintracht Francfort-Ingolstadt
Erzgebirge Aue-Paderborn
Munich 1860-Duisbourg
Karlsruhe-Dynamo Dresde
Aix-la-Chapelle-VfL Bochum

31e JOURNÉE

VENDREDI 13 AVRIL, 18 HEURES
Greuther Fürth-Sankt Pauli
Union Berlin-Eint. Brunswick
Hansa Rostock-FSV Francfort

SAMEDI 14 AVRIL, 13 HEURES
Eintr. Francfort-Erzgebirge Aue
Duisbourg-Aix-la-Chapelle.

DIMANCHE 15 AVRIL, 13 H 30
Paderborn-Energie Cottbus
VfL Bochum-Munich 1860
Ingolstadt-Karlsruhe

LUNDI 16 AVRIL, 20 H 15
Dynamo Dresde-Fort. Düsseldorf

ANGLETERRE

Premier League

32e JOURNÉE

Manchester Utd-QPR	2-0	Norwich City-Everton	2-2
Arsenal-Manchester City	1-0	Liverpool FC-Aston Villa	1-1
Sunderland-Tottenham	0-0	Bolton W.-Fulham	0-3
Chelsea-Wigan Athletic	2-1	Stoke City-Wolverhampton	2-1
Swansea-Newcastle	0-2	West Bromwich-Blackburn	3-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Manchester Utd	79	32	25	4	3	78	27	+51
2. Manchester City	71	32	22	5	5	75	26	+49
3. Arsenal	61	32	19	4	9	63	41	+22
4. Tottenham Hotspur	59	32	17	8	7	56	36	+20
5. Chelsea	56	32	16	8	8	55	37	+18
6. Newcastle Utd	56	32	16	8	8	48	42	+6
7. Everton	44	32	12	8	12	34	34	0
8. Liverpool FC	43	32	11	10	11	37	34	+3
9. Sunderland	42	32	11	9	12	42	37	+5
10. Fulham	42	32	11	9	12	42	42	0
11. Stoke City	41	32	11	8	13	31	44	-13
12. Norwich City	40	32	10	10	12	44	51	-7
13. West Bromwich Alb.	39	32	11	6	15	39	43	-4
14. Swansea City	39	32	10	9	13	35	41	-6
15. Aston Villa	34	31	7	13	11	34	43	-9
16. Bolton Wanderers	29	31	9	2	20	36	63	-27
17. QP Rangers	28	32	7	7	18	35	56	-21
18. Blackburn Rovers	28	32	7	7	18	43	67	-24
19. Wigan Athletic	28	32	6	10	16	30	57	-27
20. Wolverhampton	22	32	5	7	20	34	70	-36

Ce classement ne tient pas compte d'Everton-Sunderland, Newcastle-Bolton, Tottenham-Norwich, Aston Villa-Stoke et Fulham-Chelsea, joués lundi.

Manchester Utd-QP Rangers : 2-0 (1-0). **Arbitre :** M. Mason Lee. **Buts :** Rooney (15e s.p.), Scholes (68e).

Manchester Utd : De Gea - Rafael (P. Jones, 74e), R. Ferdinand, Evans, Évra - Valencia, Scholes (Cleverley, 74e), Carrick, A. Young (Giggs, 62e) - Rooney, Welbeck. **Entr. :** Ferguson.

QP Rangers : Kenny - Hill, A. Ferdinand, Onuoha, Taiwo - Derry, Bothroyd (Du. Campbell, 81e), Diakité (Wright-Phillips, 71e), Taarabt (T. Smith, 71e) - Mackie, Buzsaky. **Entr. :** Hughes.

Arsenal-Manchester City : 1-0 (0-0). **Spectateurs :** 60 096. **Arbitre :** M. Atkinson. **But :** Arteta (87e). **Expulsion :** Balotelli (90e) pour Manchester City.

Arsenal : Szczesny - Sagna, Koscielny, Vermaelen, Gibbs (André Santos, 56e) - Arteta, Song - Walcott (Oxlade-Chamberlain, 85e), Rosicky, Benayoun (Ramsey, 78e) - Van Persie. **Entr. :** Wenger.

Manchester City : Hart - Zabaleta, Kompany, Lescott, Clichy - Y. Touré (Pizarro, 17e), Barry - Milner, Agüero (Tevez, 83e), Nasri (Kolarov, 79e) - Balotelli. **Entr. :** Mancini.

Sunderland-Tottenham Hotspur : 0-0. **Spectateurs :** 39 335. **Arbitre :** M. Foy.

Sunderland : Mignolet - Bardsley (Richardson, 80e), Turner, Kilgallon, Colback - S. Larsson, C. Gardner, Cattermole (Vaughan, 76e), McClean - Sessègnon - Bendtner. **Entr. :** O'Neill.

Tottenham : Friedel - Walker, Gallas, Kaboul, Assou-Ekotto - Van der Vaart (Defoe, 83e), Sandro (Lennon, 65e), S. Parker, Modric - Bale, Adebayor (Saha, 77e). **Entr. :** Redknapp.

Chelsea-Wigan : 2-1 (0-0). **Spectateurs :** 40 651. **Arbitre :** M. Jones. **Buts :** Ivanovic (62e), Mata (90e+2) pour Chelsea ; Diamé (82e) pour Wigan.

Chelsea : Cech - Ivanovic, Cahill, David Luiz, Bertrand - Raul Meireles, Essien (Obi Mikel, 74e), Sturridge (S. Kalou, 83e), Mata - Malouda (Torres, 59e), Drogba. **Entr. :** Di Matteo.

Wigan : Al-Habsi - Alcaraz, G. Caldwell, Figueroa, Boyce - McCarthy, McArthur (Diamé, 71e), Beausséjour (Watson, 71e), Moses - Di Santo (Sammon, 79e), Maloney. **Entr. :** Martinez.

Swansea-Newcastle : 0-2 (0-1). **Spectateurs :** 19 874. **Arbitre :** M. Webb. **Buts :** P. Cissé (5e, 69e). **Avertissement :** Williamson (39e) pour Newcastle.

Swansea : Vorm - Rangel, Williams, Caulker, Taylor - Dyer (S. Sinclair, 66e), Britton, Allen, Sigurdsson - Routledge, Moore (Graham, 66e). **Entr. :** Rodgers.

Newcastle : Krul - Simpson, Williamson, Perch, Santon - Gutierrez, Cabaye (Gosling, 73e), Ben Arfa, Tiote (R. Taylor, 46e) - P. Cissé, D. Ba (Ferguson, 59e). **Entr. :** Pardew.

Norwich-Everton : 2-2 (1-1). **Spectateurs :** 26 554. **Arbitre :** M. Marriner. **Buts :** Howson (39e), Holt (76e) pour Norwich ; Jelavic (22e, 61e) pour Everton.

Norwich : Ruddy - R. Martin, Bennett, Ward, Drury (Naughton, 75e) - Bennett, Fox (Wilbraham, 69e), Howson, Surman - Hoolahan (Crofts, 90e) - Holt. **Entr. :** Lambert.

Everton : Howard - Hibbert, Jagielka, Distin, Baines - P. Neville (Fellaini, 56e), Gibson, Pienaar, M. Gueye (Coleman, 46e) - Jelavic - Cahill (Anichebe, 81e). **Entr. :** Moyes.

Liverpool-Aston Villa : 1-1 (0-1). **Spectateurs :** 44 321. **Arbitre :** M. Oliver. **Buts :** L. Suarez (82e) pour Liverpool ; Herd (10e) pour Aston Villa.

Liverpool : Doni - Flanagan, Carragher, Skrtel, José Enrique (Agger, 76e) - Henderson, Gerrard, Shelvey (Bellamy, 65e), Downing (Carroll, 65e) - L. Suarez, Kuyt. **Entr. :** Dalglish.

Aston Villa : Given - Hutton, Collins, Baker, Warnock - Lichaj, Ireland, Herd (Weimann, 73e), Bannan (Carruthers, 86e) - Heskey (Gardner, 58e), Agbonlahor. **Entr. :** McLeish.

Bolton-Fulham : 0-3 (0-2). **Spectateurs :** 21 939. **Arbitre :** M. Dean. **Buts :** Dempsey (30e, 45e), M. Diarra (80e).

Bolton : Bogdan - Ricketts, Wheater, Ream, Alonso - M. Davies, Reo-Coker, Pratley (K. Davies, 46e) - M. Petrov, Ngog (Klasnic, 60e), Miyaichi (Eagles, 46e). **Entr. :** Coyle.

Fulham : Schwarzer - Kelly, Hangeland, Hughes, J. A. Riise - Duff (K. Frei, 83e), Mo. Dembelé, Diarra, Kacaniklic (Trotta, 88e) - Ruiz (Etuhu, 73e) - Dempsey. **Entr. :** Jol.

Stoke-Wolverhampton : 2-1 (1-1). **Spectateurs :** 27 005. **Arbitre :** M. Halsey. **Buts :** Huth (37e), Crouch (61e) pour Stoke ; Kightly (26e) pour Wolverhampton.

Stoke : Begovic - Shotton, Shawcross, Huth, Wilson - Pennant (W. Palacios, 86e), Whelan, Whitehead, Etherington (Jerome, 69e) - Crouch (Delap, 90e), Walters. **Entr. :** Pulis.

W'hampton : Hennessey - Stearman, Zubar, Bassong, Ward - Kightly, Henry (Davis, 86e), Edwards, Jarvis - Ebanks-Blake (Doyle, 83e), S. Fletcher. **Entr. :** Connor.

West Bromwich-Blackburn Rovers : 3-0 (1-0). **Spectateurs :** 23 414. **Arbitre :** M. Probert. **Buts :** Olsson (7e c.s.c.), Fortuné (69e), Ridgewell (85e). **Expulsion :** Modeste (89e) pour Blackburn Rovers.

West Bromwich : Foster - Jones, McAuley, J. Olsson, Ridgewell - Dorrans (Scharner, 88e), Mulumbu, Andrews, Odemwingie - Fortuné (Long, 90e), Brunt (Cox, 82e). **Entr. :** Hodgson.

Blackburn : Robinson - Orr, Dann, Hanley, Martin Olsson - Lowe (Formica, 78e), N'Zonzi, Dunn, M.-G. Pedersen (Modeste, 78e) - Yakubu - Hoilett. **Entr. :** Kean.

BUTEURS

1. Van Persie (Arsenal), **26 buts.**
2. Rooney (Man Utd), **22 buts.**
3. Agüero (Man City), **17 buts.**
4. D. Ba (Newcastle Utd), **16 buts.**

RENDEZ-VOUS

33e JOURNÉE

MARDI 10 AVRIL, 21 HEURES
Blackburn-Liverpool

MERCREDI 11 AVRIL, 20 H 45
Wigan Athletic-Manchester Utd
Manchester City-West Bromwich
Wolverhampton-Arsenal

21 HEURES
QP Rangers-Swansea City

34e JOURNÉE

SAMEDI 14 AVRIL, 13 H 45
Norwich-Manchester City

16 HEURES | Stoke-Everton
Sunderland-Wolverhampton
West Bromwich-QP Rangers
Swansea-Blackburn

DIMANCHE 15 AVRIL, 17 HEURES
Manchester Utd-Aston Villa

LUNDI 16 AVRIL, 21 HEURES
Arsenal-Wigan Athletic

MARDI 1er MAI, 20 H 45
Liverpool-Fulham

MERCREDI 2 MAI, 20 H 45
Chelsea-Newcastle Utd

21 HEURES | Bolton-Tottenham

Championship

EXPRESS

41e JOURNÉE

Southampton-Portsmouth	2-2
Reading-Leeds Utd	2-0
Barnsley-West Ham	0-4
Birmingham-Crystal Palace	3-1
Watford FC-Blackpool	0-2
Middlesbrough-Cardiff City	0-2
Burnley-Brighton	1-0
Leicester-Doncaster	4-0
Millwall-Hull City	2-0
Derby County-Ipswich Town	0-0
Coventry-Peterborough	2-2
Nottingham Forest-Bristol	0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Southampton	79	41	23	10	8	74	40
2. Reading	79	41	24	7	10	62	36
3. West Ham	75	41	21	12	8	67	42
4. Birmingham	69	41	19	12	10	69	44
5. Blackpool FC	66	41	18	12	11	71	56
6. Cardiff City	64	41	16	16	9	59	50
7. Brighton	63	41	17	12	12	49	42
8. Middlesbrough	63	41	16	15	10	47	46
9. Leicester	59	41	16	11	14	60	49
10. Hull City	58	41	16	10	15	51	38
11. Leeds Utd	57	41	16	9	16	59	61
12. Derby County	57	41	16	9	16	45	53
13. Watford FC	57	41	15	12	14	48	57
14. Burnley	56	41	16	8	17	57	51
15. Ipswich Town	56	41	16	8	17	63	68
16. Crystal Palace	54	41	13	15	13	41	42
17. Peterborough	48	41	13	9	19	62	66
18. Barnsley	46	41	13	7	21	47	67
19. Millwall	44	41	11	11	19	46	54
20. Nottingham F.	43	41	12	7	22	44	60
21. Bristol	40	41	10	10	21	35	63
22. Coventry	39	41	9	12	20	39	54
23. Portsmouth	34	41	11	11	19	43	50
24. Doncaster	32	41	7	11	23	35	71

Ce classement ne tient pas compte des matches de la 42e journée, Hull-Middlesbrough, Peterborough-Nottingham Forest, Blackpool-Barnsley, Leeds-Derby County, Doncaster-Burnley, Cardiff-Watford, Bristol-Coventry, Ipswich-Leicester, Crystal Palace-Southampton et West Ham-Millwall, joués lundi.

Les deux premiers accèdent en Premier League. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Premier League. Les trois derniers descendent en League One.

BUTEURS

1. Lambert (Southampton), **24 buts.**
2. Phillips (Blackpool), McCormack (Leeds Utd), **16 buts.**

RENDEZ-VOUS

42e JOURNÉE

MARDI 10 AVRIL, 20 H 45
Brighton-Reading
Portsmouth-Millwall

43e J. | **VENDR. 13 AVRIL, 20 H 45**
Southampton-Reading

SAMEDI 14 AVRIL, 16 HEURES
West Ham-Brighton
Birmingham-Bristol City
Nott. Forest-Blackpool
Barnsley-Cardiff City
Derby County-Middlesbrough
Millwall-Leicester
Watford FC-Hull City
Leeds Utd-Peterborough Utd
Burnley-Coventry
Crystal Palace-Ipswich Town
Doncaster-Portsmouth

FA Cup

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES

SAMEDI 14 AVRIL, 13 H 30
Liverpool-Everton

DIMANCHE 15 AVRIL, 19 HEURES
Tottenham-Chelsea

ESPAGNE

Liga

32e JOURNÉE

Real Madrid-Valence CF	0-0	Espanyol-Real Sociedad	2-2
Saragosse-FC Barcelone	1-4	Getafe-Sporting Gijon	2-0
Levante UD-Atletico Madrid	2-0	Betis Séville-Villarreal	3-1
Rayo Vallecano-Osasuna	6-0	Real Majorque-Grenade FC	0-0
Athletic Bilbao-FC Séville	1-0	Malaga-Santander	joué lundi

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Real Madrid	79	31	25	4	2	100	27	+73
2. FC Barcelone	75	31	23	6	2	90	23	+67
3. Valence CF	49	31	13	10	8	46	37	+9
4. Levante UD	48	31	14	6	11	44	41	+3
5. Malaga	47	30	14	5	11	44	43	+1
6. Osasuna Pampelune	43	31	10	13	8	35	52	-17
7. Atletico Madrid	42	31	11	9	11	42	37	+5
8. FC Séville	42	31	11	9	11	36	33	+3
9. Espanyol Barcelone	42	31	11	9	11	39	41	-2
10. Getafe	42	31	11	9	11	33	39	-6
11. Athletic Bilbao	41	31	10	11	10	45	42	+3
12. Rayo Vallecano	40	31	12	4	15	48	53	-5
13. Betis Séville	38	31	11	5	15	38	44	-6
14. Real Majorque	37	31	9	10	12	32	40	-8
15. Real Sociedad	37	31	10	7	14	38	47	-9
16. Grenade FC	35	31	10	5	16	28	46	-18
17. Villarreal	32	31	7	11	13	31	45	-14
18. Real Saragosse	28	31	7	7	17	28	56	-28
19. Racing Santander	25	30	4	13	13	23	45	-22
20. Sporting Gijon	25	31	6	7	18	29	58	-29

Ce classement ne tient pas compte du match Malaga-Racing Santander, joué lundi.

Real Madrid-Valence : 0-0. **Spectateurs :** 79 000. **Arbitre :** M. Clos Gomez.
Real : Casillas - Albiol, Pepe, Arbeloa, Marcelo - Khedira (Kaka, 71e), X. Alonso - Benzema, Özil (José Callejon, 83e), C. Ronaldo - Higuain (Di Maria, 46e). **Entr. :** Mourinho.
Valence : Guaita Panadero - Ricardo Costa, Rami, Ruiz Torres, J. Alba - Mehmet Topal, A. Costa - Feghouli (Hernandez Dominguez, 62e), Parejo, Piatti (Mathieu, 62e) - Aduriz (Soldado, 77e). **Entr. :** Emery.

Saragosse-FC Barcelone : 1-4 (1-2). **Spectateurs :** 30 000. **Arbitre :** M. Turienzo Alvarez. **Buts :** Aranda (30e) pour le Real Saragosse ; Puyol (36e), Messi (39e, 86e s.p.), Pedro (90e+2) pour le FC Barcelone. **Expulsion :** Minero (45e) pour le Real Saragosse.
Saragosse : Roberto - P. Alvarez, Da Silva, Paredes Arango, Minero Fernandez - Pinter, Ruben Micael (Perez Lopez, 83e) - Zuculini, Lafita, Obradovic (Lanzaro, 66e) - Aranda (Postiga, 66e). **Entr. :** Jimenez.
Barcelone : Valdes - Daniel Alves (Montoya, 68e), Puyol, Mascherano, Adriano - Fabregas (Xavi, 90e), Thiago Alcantara, Sey. Keita (Busquets, 56e) - A. Sanchez, Pedro, Messi. **Entr. :** Guardiola.

Levante-Atletico : 2-0 (2-0). **Spectateurs :** 11 400. **Arbitre :** M. Iglesias Villaneva. **Buts :** Valdo (1re), A. Koné (10e). **Expulsion :** Miranda (83e) pour l'Atletico.
Levante UD : Munua - Lopez Munoz, Ballesteros, Cabral, Juanfran - X. Torres, Iborra (Farinos, 67e) - Valdo (El-Zhar, 89e), Ghezzal (Botelho, 57e), Barkero Saludes - A. Koné. **Entr. :** Martinez.
Atletico : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Filipe Luis - Suarez Mata (Merida Perez, 69e), Gabi - Salvio (Falcao, 65e), Diego, Arda Turam (Pizzi, 79e) - Adrian Lopez. **Entr. :** Simeone.

Rayo Vallecano-Osasuna : 6-0 (4-0). **Spectateurs :** 14 000. **Arbitre :** M. Estrada Fernandez. **Buts :** Movilla (5e), Michu (17e, 28e), Diego Costa (36e), Armenteros (57e), Tito (79e).
Vallecano : Robles Blazquez - Tito, Arribas Garrido, Pulido Mayoral, Casado - Javi Fuego (Diamanka, 79e), Movilla - Piti, Michu, Armenteros (Pacheco, 60e) - Diego Costa (Delibasic, 82e). **Entr. :** Sandoval.
Osasuna : Fernandez Moreno - Damia, Roversio, Miguel Flano, Raitala (Baldé, 46e) - Punal, Nekounam (Timor, 46e) - Fernandez Annunziata (Cejudo, 46e), Raul Garcia, Nino - Lekic. **Entr. :** Mendilibar.

Athletic Bilbao-FC Séville : 1-0 (0-0). **Spectateurs :** 40 000. **Arbitre :** M. Alvarez Izquierdo. **But :** F. Llorente (47e).
Athletic : Iraizoz - Iraola, Ekiza, Amorebieta, Aurtenetxe - Herrera Aguera (Gomez, 65e), Iturraspe, De Marcos (San José, 57e) - Susaeta, F. Llorente (Toquero, 63e), Muniain. **Entr. :** Bielsa.
FC Séville : Palop - Luna, Fazio, Escudé, F. Navarro - J. Navas, Medel, M. Del Moral (Luis Alberto, 79e), Rakitic (Guarente, 74e) - Kanouté (Diawara, 67e), Negredo. **Entr. :** Michel.

Espanyol-Real Sociedad : 2-2 (0-2). **Spectateurs :** 20 110. **Arbitre :** M. Fernandez. **Buts :** Demidov (45e c.s.c.), Weiss (47e) pour l'Espanyol ; Vela (12e, 15e) pour la Real Sociedad.
Espanyol : Casilla - Sanchez Mata (C. Gomez, 72e), Rodriguez Navarro, Moreno Herrera, Didac Vila - Baena (Weiss, 38e), Romaric - Sergio Garcia, Verdu, Coutinho - K. Uche (Javi Lopez, 57e). **Entr. :** Pochettino.
Real Sociedad : Bravo - D. Estrada, Ansotegi, Demidov (Cadamuro, 77e), De la Bella - Elustondo, Aranburu - X. Prieto, Zurutza (Pardo Gutierrez, 67e), Griezmann - V Cela (Agirretxe, 71e). **Entr. :** Montanier.

Getafe-Gijon : 2-0 (1-0). **Spectateurs :** 6 500. **Arbitre :** M. Teixiera Vitienes. **Buts :** Miku (22e), Diego Castro (47e).
Getafe : Moya - Valera, Cata Diaz, Alexis, Mané - Michel (Casquero, 83e), Lacen - Pedro Rios, Castro Jimenez, Gavilan (Barrada, 74e) - Miku (Güiza, 70e). **Entr. :** G. Plaza.
Gijon : Juan Pablo - P. Orfila, Botia, Hernandez Soto, Canella - Lora Ramos, Rivera (Barral, 46e) - Trejo, De Las Cuevas, Ayoze Garcia (Nacho Cases, 56e) - Colunga (Carmelo, 67e). **Entr. :** Clemente.

Betis-Villarreal : 3-1 (2-0). **Spectateurs :** 30 000. **Arbitre :** M. Velasco Carbello. **Buts :** Santa Cruz (35e), Ruben Castro (38e), Etxebarria (59e) pour le Betis ; Ruben (90e+3 s.p.) pour Villarreal.
Betis : Agosto Ramirez - Nelson, Paulao, C. Dorado, Nacho Perez - Montero (Juanma, 61e), Ebzebarria (Sevilla, 76e), Canas Ruiz, J. Pereira (Magro Matilla, 54e) - Ruben Castro, Santa Cruz. **Entr. :** Mel.
Villarreal : D. Lopez - Mario Gaspar (Martinuccio, 64e), Gonzalo Rodriguez, Musacchio, Oriol - M. Senna (Nilmar, 46e), Bruno Soriano - Ruano, Valero, Cani (Camunas, 64e) - Ruben. **Entr. :** Lotina.

Majorque-Grenade FC : 0-0. **Spectateurs :** 12 762. **Arbitre :** M. Delgado Fereiro.
Majorque : Aouate - Cendros, Ramis, Chico, Caceres - Pereira (Lopez, 78e), Tissone, M. Soler (Tejera, 51e), Castro - Hemed (Ogunjimi, 71e), Casadesus. **Entr. :** Caparros.
Grenade : Julio César - Nyom, Mainz, Gomez, Siqueira - M. Rico, H. Pérez - Uche, Carlos Martins (Rico, 87e), Benitez (Jara, 81e) - Ighalo (Moreno, 71e). **Entr. :** Resino.

BUTEURS

1. Messi (FC Barcelone), **38 buts.**
2. C. Ronaldo (R. Madrid), **37 buts.**
3. Falcao (Atletico Madrid), Higuain (Real Madrid), **20 buts.**

RENDEZ-VOUS

33e J. | MARDI 10 AVRIL, 20 HEURES
Osasuna-Espanyol Barcelone
Real Sociedad-Betis Séville
21 HEURES | FC Barcelone-Getafe
MERCREDI 11 AVRIL, 20 HEURES
Valence CF-Rayo Vallecano
Sporting Gijon-Levante UD
Grenade FC-Athletic Bilbao
22 HEURES | Atletico-Real Madrid
JEUDI 12 AVRIL, 20 HEURES
Villarreal-Malaga
21 HEURES | Santander-Majorque
22 HEURES | FC Séville-Saragosse
34e J. | SAM. 14 AVRIL, 20 HEURES
Real Madrid-Sporting Gijon
22 HEURES | Levante-FC Barcelone
DIMANCHE 15 AVRIL, 12 HEURES
Espanyol Barcelone-Valence CF
16 HEURES | Malaga-Real Sociedad
Betis Séville-Osasuna Pampelune
Real Saragosse-Grenade FC
Villarreal-Racing Santander
18 HEURES | Athletic-Majorque
21 H 30 | R. Vallecano-Atletico
LUNDI 16 AVRIL, 21 HEURES
Getafe-FC Séville

Segunda Division

EXPRESS

33e JOURNÉE

La Corogne-Real Murcia	3-1
Dep. Jerez-Real Valladolid	0-4
Hercules Alicante-Girona	4-2
Alcorcon-Alcoyano	2-1
FC Barcelone B-Cordoba	2-0
SD Huesca-Almeria	1-0
Las Palmas-Numancia	1-1
Villarreal B-Elche CF	2-0
Sabadell-Tarragone	1-0
Recr. Huelva-Guadalajara	4-2
Carthagène-Celta Vigo	arrêté

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Corogne	69	32	22	3	7	55	31
2. Celta Vigo	62	31	19	5	7	58	28
3. R. Valladolid	61	32	17	10	5	53	28
4. Herc. Alicante	54	32	17	3	12	41	32
5. AD Alcorcon	53	32	15	8	9	44	34
6. Cordoba CF	53	32	15	8	9	36	30
7. UD Almeria	52	32	13	13	6	52	38
8. Numancia S.	47	32	12	11	9	41	37
9. Elche CF	47	32	14	5	13	44	37
10. FC Barcelone B	46	32	12	10	10	49	39
11. Las Palmas	45	32	12	9	11	44	43
12. CE Sabadell	43	32	10	13	11	36	47
13. Recr. Huelva	43	32	11	8	13	42	38
14. Villarreal B	39	32	10	9	13	42	48
15. Real Murcia	39	32	11	6	15	37	47
16. Dep. Jerez	38	32	10	8	14	36	46
17. SD Huesca	36	32	9	9	14	36	47
18. Guadalajara	33	32	9	6	17	35	59
19. CD Alcoyano	30	32	7	9	16	34	53
20. Girona FC	27	32	6	9	17	37	52
21. CG Tarragone	25	32	5	10	17	26	41
22. Carthagène	25	31	5	10	16	21	44

Les deux premiers accèdent à la Primera Division, les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera à la Primera Division. Les quatre derniers descendent en Segunda B.

BUTEURS

1. Ulloa (Almeria), **24 buts.**
2. Javi Guerra (Valladolid), **14 buts.**
3. Iago Aspas (Celta Vigo), Borja Garcia (Cordoba), **13 buts.**
5. Coro (Girona), Camacho (Huesca), **11 buts.**
7. Oscar (Valladolid), Joselu (Villarreal B), **10 buts.**

RENDEZ-VOUS

34e JOURNÉE
VENDREDI 13 AVRIL, 21 HEURES
Almeria-Villarreal B
SAMEDI 14 AVRIL, 16 HEURES
Elche CF-Carthagène
18 HEURES
Real Valladolid-SD Huesca
Real Murcia-Hercules Alicante
Cordoba CF-Sabadell
Numancia-Deportivo Jerez
Girona FC-FC Barcelone B
Alcoyano-Guadalajara
18 H 30
Las Palmas-Recr. Huelva
DIMANCHE 15 AVRIL, 12 HEURES
Celta Vigo-Dep. La Corogne
19 H 45 | Tarragone-Alcorcon

ITALIE

Serie A

31e JOURNÉE

Palerme-Juventus Turin	0-2	Cagliari-Inter Milan	2-2
Milan AC-Fiorentina	1-2	Chievo Vérone-Catania	3-2
Lazio Rome-Naples	3-1	Atalanta Bergame-Sienne	1-2
Udinese-Parme	3-1	Cesena-FC Bologne	0-0
Lecce-AS Roma	4-2	Novara-Genoa	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	65	31	17	14	0	51	17	+34
2. Milan AC	64	31	19	7	5	61	26	+35
3. Lazio Rome	54	31	16	6	9	47	38	+9
4. Udinese	51	31	14	9	8	43	29	+14
5. Naples	48	31	12	12	7	55	38	+17
6. AS Roma	47	31	14	5	12	49	41	+8
7. Inter Milan	45	31	13	6	12	45	44	+1
8. Catania	43	31	10	13	8	41	41	0
9. Chievo Vérone	42	31	11	9	11	30	39	-9
10. Sienne	39	31	10	9	12	36	32	+4
11. Palerme	39	31	11	6	14	44	49	-5
12. Cagliari	38	31	9	11	11	33	38	-5
13. Atalanta Bergame	37	31	10	13	8	34	33	+1
14. FC Bologne	37	31	9	10	12	32	38	-6
15. Fiorentina	36	31	9	9	13	32	38	-6
16. Parme	35	31	8	11	12	39	50	-11
17. Genoa	35	31	9	8	14	42	57	-15
18. Lecce	31	31	7	10	14	35	47	-12
19. Novara	25	31	5	10	16	27	52	-25
20. Cesena	20	31	4	8	19	18	47	-29

Palerme-Juventus Turin : 0-2 (0-0). **Spectateurs :** 28 941. **Arbitre :** M. Brighi. **Buts :** Bonucci (56e), Quagliarella (69e).
Palerme : Viviano - Munoz, Milanovic, Labrin - Pisano, Migliaccio (Bacinovic, 73e), E. Barreto, Della Rocca, Acquah (Budan, 64e) - Ilicic (Vazquez, 82e), Miccoli. **Entr. :** Mutti.
Juventus Turin : Buffon - Bonucci, Barzagli, Chiellini - Caceres, Vidal (Pepe, 82e), Pirlo, Marchisio, Estigarribia - Quagliarella (Del Piero, 77e), Vucinic (Matri, 67e). **Entr. :** Conte.

Milan AC-Fiorentina : 1-2 (1-0). **Spectateurs :** 58 646. **Arbitre :** M. Celi. **Buts :** Ibrahimovic (31e s.p.) pour le Milan AC ; Jovetic (47e), Amauri (89e) pour la Fiorentina.
Milan AC : Abbiati - Abate, Bonera, Mexès, Zambrotta (Cassano, 84e) - Nocerino, Ambrosini (Aquilani, 53e), Muntari - Emanuelson (Robinho, 62e) - Maxi Lopez, Ibrahimovic. **Entr. :** Allegri.
Fiorentina : Boruc - Camporese (Felipe, 70e), Natali, Nastasic - De Silvestri, Behrami, Kharja (Olivera, 84e), Lazzari, Pasqual - Jovetic, Ljajic (Amauri, 77e). **Entr. :** Rossi.

Lazio Rome-Naples : 3-1 (1-1). **Spectateurs :** 40 000. **Arbitre :** M. Mazzoleni. **Buts :** Candreva (9e), Mauri (68e), Ledesma (81e s.p.) pour la Lazio ; Pandev (34e) pour Naples.
Lazio : Marchetti - Konko, Diakité, Biava, Radu - Cana (Brocchi, 75e), Ledesma - Candreva (Scaloni, 90e), Hernanes (Gonzalez, 46e), Mauri - Rocchi. **Entr. :** Reja.
Naples : De Sanctis - Campagnaro, P. Cannavaro, Britos, Aronica (Dossena, 72e) - Dzemaili, Inler, Hamsik - Pandev (Vargas, 79e), Cavani, Lavezzi. **Entr. :** Mazzarri.

Udinese-Parme : 3-1 (1-0). **Spectateurs :** 19 000. **Arbitre :** M. Gava. **Buts :** Asamoah (45e, 90e+2), Di Natale (56e) pour l'Udinese ; Lucarelli (84e) pour Parme.
Udinese : S. Handanovic - Benatia (Coda, 41e), Domizzi, Danilo - Pereyra, Pazienza, Armero (Pasquale, 83e), K. Asamoah - Pinzi - Barreto (Abdi, 64e), Di Natale. **Entr. :** Guidolin.
Parme : Mirante - Zaccardo, Paletta, A. Lucarelli - Biabiany, Mariga, J. Valdes (Okaka Chuka, 61e), Galloppa, Gobbi (Modesto, 67e) - Floccari, Giovinco. **Entr. :** Donadoni.

Lecce-AS Roma : 4-2 (2-0). **Spectateurs :** 12 600. **Arbitre :** M. Orsato. **Buts :** Muriel (22e, 49e), Di Michele (44e, 56e s.p.) pour Lecce ; Bojan (88e), Lamela (90e) pour l'AS Roma.
Lecce : Benassi - Oddo, Miglionico, Tomovic - Cuadrado (Grossmüller, 61e), Blasi, Giacomazzi (Bertolacci, 83e), Delvecchio, Brivio - Di Michele, Muriel (Bojinov, 74e). **Entr. :** Cosmi.
AS Roma : Stekelenburg - Rosi, Kjaer, Heinze, José Angel - Gago, De Rossi, Marquinho - Lamela - Osvaldo, Bojan. **Entr. :** Luis Enrique.

À Trieste, Cagliari-Inter : 2-2 (1-1). **Spectateurs :** 9 000. **Arbitre :** M. Guida. **Buts :** Astori (5e), Pinilla (61e) pour Cagliari ; D. Milito (6e), Cambiasso (64e) pour l'Inter. **Expulsion :** Pinilla (63e) pour Cagliari.
Cagliari : Agazzi - F. Pisano, Canini, Astori, Agostini - Ekdal (Perico, 83e), Conti, Nainggolan - Cossu (A. Nenê, 86e) - Thiago Ribeiro (Ibarbo, 71e), Pinilla. **Entr. :** Ficcadenti.
Inter Milan : L. Castellazzi - J. Zanetti, Ranocchia, Samuel, Chivu - Guarin (Poli, 56e), D. Stankovic (Obi, 83e), Cambiasso - M. Zarate, D. Milito, Forlan (Pazzini, 77e). **Entr. :** Stramaccioni.

Chievo Vérone-Catania : 3-2 (2-1). **Spectateurs :** 8 000. **Arbitre :** M. Massa. **Buts :** Bradley (7e), Pellissier (20e s.p.), Paloschi (50e) pour le Chievo ; Andreolli (32e c.s.c.), Almiron (85e) pour Catania. **Expulsion :** Spolli (20e) pour Catania.
Chievo : Sorrentino - N. Frey, Andreolli, César, Dramé (Sardo, 61e) - Luciano, Rigoni, Bradley - Cruzado (Hetemaj, 64e) - Paloschi (Théréau, 73e), Pellissier. **Entr. :** Di Carlo.
Catania : Carrizo - Motta (Lanzafame, 76e), Legrottaglie, Spolli, Marchese - Izco, Lodi, Ricchiuti (Almiron, 55e) - A. Gomez, Bergessio, Llama (Capuano, 46e). **Entr. :** Montella.

Atalanta Bergame-Sienne : 1-2 (1-1). **Spectateurs :** 15 500. **Arbitre :** M. Russo. **Buts :** Schelotto (9e) pour l'Atalanta Bergame ; Larrondo (13e s.p.), Destro (90e+1) pour Sienne. **Expulsions :** Colantuono (90e+1) pour l'Atalanta Bergame ; Sannino (90e+1) pour Sienne.
Atalanta : Consigli - Lucchini (Bellini, 59e), Stendardo, Manfredini, Peluso - Schelotto, Cigarini, Carmona, Moralez - Gabbiadini (Carrozza, 83e), Tiribocchi (Denis, 63e). **Entr. :** Colantuono.
Sienne : Pegolo - Rossettini, Terzi, Contini, Rossi - Giorgi, Vergassola, Gazzi (Parravicini, 86e), Grossi (Bogdani, 81e) - Larrondo (D'Agostino, 73e), Destro. **Entr. :** Sannino.

Cesena-FC Bologne : 0-0. **Spectateurs :** 16 497. **Arbitre :** M. Peruzzo.
Cesena : Antonioli - Comotto, Von Bergen, G. Rodriguez, Lauro - Arrigoni (Ceccarelli, 80e), Colucci, Martinho (Djokovic, 74e) - Santana, Del Nero (Filippi, 64e) - Rennella. **Entr. :** Beretta.
Bologne : Gillet - Raggi, Portanova, Cherubin - Pulzetti (Koné, 80e), D. Perez, Mudingayi, Rubin (Morleo, 67e) - Ramirez (Acquafresca, 64e), Diamanti - Di Vaio. **Entr. :** Pioli.

Novara-Genoa : 1-1 (0-1). **Spectateurs :** 10 066. **Arbitre :** M. Rocchi. **Buts :** Mascara (68e) pour Novara ; Palacio (7e) pour Genoa. **Expulsion :** Caracciolo (88e) pour Novara.
Novara : Fontana - Morganella, Lisuzzo, Centurioni (Mascara, 60e), Garcia, Gemiti - Porcari (Jensen, 85e), Pesce, Rigoni - Jeda (Rubino, 53e), Caracciolo. **Entr. :** Mondonico.
Genoa : S. Frey - Mesto, Granqvist, Kaladze, Moretti (Bovo, 80e) - M. Rossi, Biondini, Veloso (Kucka, 86e), Sculli (Jankovic, 52e) - Gilardino, Palacio. **Entr. :** Malesani.

BUTEURS

1. Ibrahimovic (Milan AC), **23 buts.**
2. Di Natale (Udinese), **20 buts.**
3. Cavani (Naples), **19 buts.**
4. D. Milito (Inter Milan), **18 buts.**
5. Palacio (Genoa), **16 buts.**
6. Denis (Atalanta), **15 buts.**
7. Jovetic (Fiorentina), **13 buts.**
8. Klose (Lazio Rome), Miccoli (Palerme), **12 buts.**
10. Calaio (Sienne), **11 buts.**

RENDEZ-VOUS

32e JOURNÉE
MARDI 10 AVRIL, 20 H 45
Chievo Vérone-Milan AC
MERCREDI 11 AVRIL, 20 H 45
Juventus Turin-Lazio Rome
AS Roma-Udinese
Naples-Atalanta Bergame
Inter Milan-Sienne
Catania-Lecce
Fiorentina-Palerme
Parme-Novare
Genoa-Cesena
JEUDI 12 AVRIL, 20 H 45
FC Bologne-Cagliari
33e J. | SAM. 14 AVRIL, 18 HEURES
Milan AC-Genoa
20 H 45 | Udinese-Inter Milan
DIMANCHE 15 AVRIL, 12 H 30
Novare-Lazio Rome
15 HEURES | Cesena-Juventus
Lecce-Naples
Cagliari-Catania
Atalanta Bergame-Chievo Vérone
Sienne-FC Bologne
Palerme-Parme
20 H 45 | AS Roma-Fiorentina

Serie B

EXPRESS

34e JOURNÉE

Sassuolo-Modène	0-0
Brescia-Hellas Vérone	2-1
Varèse-Pescara	2-1
Livourne-Padoue	1-2
Crotone-Sampdoria Gênes	1-0
Vicenza-Juve Stabia	0-3
Bari-Grosseto	1-1
Cittadella-Gubbio	2-1
Nocerina-Empoli	2-1
Ascoli-Albinoleffe	1-0
Torino-Reggina	arrêté

Torino-Reggina a été arrêté à la mi-temps en raison de fortes pluies.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torino	66	33	19	9	5	48	23
2. Sassuolo	64	34	17	13	4	44	25
3. Hellas Vérone	63	34	19	6	9	48	35
4. Pescara	62	34	19	5	10	66	50
5. Padoue	56	34	16	8	10	49	41
6. Varèse	55	34	15	10	9	42	30
7. Brescia	53	34	14	11	9	39	32
8. Sampdoria	51	34	12	15	7	39	25
9. Reggina	47	33	12	11	10	52	43
10. Juve Stabia	46	34	13	11	10	46	40
11. Bari	46	34	13	11	10	40	36
12. Grosseto	43	34	10	13	11	37	46
13. Modène	41	34	9	14	11	34	47
14. Cittadella	41	34	11	8	15	41	49
15. Crotone	40	34	9	14	11	43	46
16. Livourne	38	34	9	11	14	41	42
17. Empoli	34	34	9	7	18	37	50
18. Ascoli	32	34	10	9	15	33	41
19. Vicenza	32	34	7	11	16	32	49
20. AS G Nocerina	28	34	6	10	18	43	60
21. AS Gubbio	27	34	6	9	19	32	56
22. Albinoleffe	25	34	5	10	19	35	59

Les deux premiers du classement montent directement en Serie A. Le troisième est également promu directement s'il termine la compétition avec dix points ou plus d'avance sur le quatrième. Dans le cas contraire, un barrage (demi-finales et finale) est disputé entre les équipes classées de la 3e à la 6e place. Pour la relégation, les trois derniers descendent directement, alors que les équipes classées à la 18e et à la 19e place disputent un barrage.

BUTEURS

1. Immobile (Pescara), **23 buts.**
2. Sau (Juve Stabia), **19 buts.**
3. Sansone (Sassuolo), **18 buts.**

RENDEZ-VOUS

35e JOURNÉE
VENDREDI 13 AVRIL, 20 H 45
Juve Stabia-Padoue
SAMEDI 14 AVRIL, 15 HEURES
Hellas Vérone-Bari
Pescara-Livourne
Modène-Varèse
Sampdoria Gênes-Brescia
Reggina-Crotone
Grosseto-Nocerina
Cittadella-Ascoli
Gubbio-Vicenza
LUNDI 16 AVRIL, 15 HEURES
Albinoleffe-Empoli
21 HEURES | Torino-Sassuolo

EUROPE

Autriche
CHAMPIONNAT
EXPRESS
29e JOURNÉE

RB Salzbourg-W. Innsbruck 2-0
Rapid Vienne-W. Neustadt 2-1
SV Ried-Aus. Vienne 0-1
Mattersburg-Sturm Graz 0-2
Kapfenberger-Adm. Wacker 2-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Salzbourg	49	29	13	10	6	45	27
2. Rapid Vienne	48	29	12	12	5	43	26
3. Austria Vienne	44	29	11	11	7	42	36
4. SV Ried	41	29	10	11	8	36	29
5. Sturm Graz	41	29	10	11	8	38	32
6. Adm. Wacker	41	29	11	8	10	45	44
7. W. Innsbruck	39	29	9	12	8	28	31
8. Mattersburg	32	29	7	11	11	32	33
9. W. Neustadt	30	29	6	12	11	21	35
10. Kapfenberger	18	29	4	6	19	19	56

Belgique
CHAMPIONNAT
2e PHASE
POULE TITRE
EXPRESS
2e JOURNÉE

Standard-Anderlecht 0-0
Courtrai-FC Bruges 3-1
Racing Genk-La Gantoise 2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	36	2	0	2	0	1	1
2. FC Bruges	34	2	1	0	1	3	3
3. La Gantoise	31	2	1	0	1	3	2
4. Courtrai	27	2	1	1	0	4	2
5. Stand. Liège	27	2	0	1	1	0	3
6. Racing Genk	26	2	1	0	1	2	2

Dans cette poule pour le titre, les clubs repartent avec la moitié des points acquis lors de la première phase, arrondis au point supérieur.

BUTEURS

1. Perbet (AEC Mons), **24 buts.**
2. Akpala (FC Bruges), **14 buts.**
3. Gorius (FC Malines), Vossen (Racing Genk), **13 buts.**
5. Gillet (RSC Anderlecht), **12 buts.**

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE
MERCREDI 11 AVRIL

La Gantoise-Anderlecht
Racing Genk-Courtrai
JEUDI 12 AVRIL
Standard-FC Bruges
POULE EUROPA LIGUE
GROUPE A
EXPRESS
2e JOURNÉE

Cercle Bruges-OH Louvain 6-4

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cercle Bruges	6	2	2	0	0	9	4
2. FC Liers	1	1	0	1	0	1	1
3. OH Louvain	1	2	0	1	1	5	7
4. FC Malines	0	1	0	0	1	0	3

Ce classement ne tient pas compte du match FC Liers-FC Malines joué lundi.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
VENDREDI 13 AVRIL

Cercle Bruges-FC Liers
SAMEDI 14 AVRIL
FC Malines-OH Louvain
GROUPE B
EXPRESS
2e JOURNÉE

GB Anvers-SC Lokeren 4-1
Zulte-Waregem - AEC Mons 0-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEC Mons	6	2	2	0	0	4	0
2. GB Anvers	3	2	1	0	1	4	3
3. Zulte-Waregem	1	2	0	1	1	1	3
4. SC Lokeren	1	2	0	1	1	2	5

Les deux vainqueurs de groupe disputeront une finale. Le gagnant rencontrera le quatrième de la poule titre avec pour enjeu le dernier billet qualificatif pour l'Europa Ligue. Les clubs se rencontrent par matches aller-retour et ont débuté avec 0 point.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
SAMEDI 14 AVRIL

AEC Mons-SC Lokeren
Zulte-Waregem - GB Anvers
POULE
MAINTIEN-RELÉGATION
EXPRESS
2e JOURNÉE

Saint-Trond - Westerlo 3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	R	p.	c.
1. Westerlo	6	2	1	0	1	4	5
2. Saint-Trond	3	2	1	0	1	5	4

Les clubs s'affrontent à cinq reprises. Westerlo débute avec un avantage de trois points et dispute trois des cinq matches à domicile.

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE
VENDREDI 13 AVRIL

Westerlo - Saint-Trond

Bulgarie
CHAMPIONNAT
EXPRESS
23e JOURNÉE

Lud. Razgrad-Botev Vratza 3-0
Ch. Bourgas-Ch. M. Varna 3-2
Lit. Lovech-M. Pernik 2-2
Lok. Sofia-Lev. Sofia 1-1
Kal. Kavarna-Sl. Sofia 1-2
L. Plovdiv - V.-Rak. Sevlievo 3-2
Bér. St. Zagora-Montana 2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	R	p.	c.
1. CSKA Sofia	54	22	17	3	2	46	13
2. Lud. Razgrad	51	23	16	3	4	52	13
3. Chem. Bourgas	50	23	15	5	3	44	12
4. Litex Lovetch	48	23	14	6	3	41	19
5. Levski Sofia	46	23	15	1	7	37	21
6. Slavia Sofia	43	23	13	4	6	37	30
7. Lok. Plovdiv	43	23	13	4	6	32	27
8. Chemo M.	40	23	12	4	7	31	15
9. Mineur Pernik	28	23	7	7	9	25	27
10. B. St. Zagora	24	23	6	6	11	23	32
11. PFC Montana	20	23	5	5	13	19	39
12. Botev Vratza	18	23	4	6	13	16	33
13. Lok. Sofia	18	23	4	6	13	20	40
14. Rak. Sevlievo	13	23	3	4	16	13	44
15. Kal. Kavarna	10	23	2	4	17	18	46
16. Sv. Targoviste	7	22	1	4	17	6	49

Ce classement ne tient pas compte du match CSKA Sofia-Svetkavitsa Targoviste, joué lundi.

Danemark
CHAMPIONNAT
EXPRESS
24e JOURNÉE

Copenhague-Brönd by IF 3-1
SönderjyskE-Nordsjälland 1-0
OB Odense-AC Horsens 0-1
Silkeborg IF-AGF Aarhus 2-1
Aalborg-Midtjylland 3-1
HB Köge-Lyngby BK 1-4

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Copenhague	51	24	15	6	3	40	19
2. Nordsjälland	45	24	14	3	7	32	17
3. AC Horsens	41	24	12	5	7	38	30
4. Silkeborg IF	35	24	9	8	7	34	33
5. Midtjylland	35	24	10	5	9	35	36
6. AGF Aarhus	34	24	8	10	6	30	25
7. AaB Aalborg	34	24	9	7	8	34	31
8. Brönd by IF	31	24	8	7	9	27	28
9. SönderjyskE	30	24	8	6	10	29	37
10. OB Odense	26	24	7	5	12	36	40
11. Lyngby BK	21	24	6	3	15	26	41
12. HB Köge	14	24	3	5	16	24	52

Écosse
CHAMPIONNAT
EXPRESS
33e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Kilmarnock-Celtic 0-6
Rangers-St Mirren 3-1
Hibernian-Motherwell 1-1
St Johnstone-Inverness CT 0-0
Aberdeen-Dundee Utd 3-1
Dunfermline-Hearts 1-2

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	81	33	26	3	4	72	20
2. Rangers	63	33	23	4	6	65	25
3. Motherwell	55	33	16	7	10	43	38
4. St Johnstone	50	33	14	8	11	42	36
5. Dundee Utd	49	33	13	10	10	55	43
6. Heart of Mid.	48	33	14	6	13	41	32
7. Kilmarnock	37	33	8	13	12	36	54
8. Aberdeen	36	33	8	12	13	32	38
9. St Mirren	35	33	7	14	12	32	46
10. Inverness CT	32	33	8	8	17	36	54
11. Hibernian	27	33	6	9	18	34	62
12. Dunfermline	20	33	4	8	21	32	72

Les Rangers ont été pénalisés de 10 points.

Les six premiers disputent la poule Titre, les clubs classés au-delà de la 6e place, disputent la poule Relégation. Les clubs conservent les points acquis lors de la saison régulière.

BUTEURS

1. Hooper (Celtic Glasgow), Daly (Dundee Utd), **18 buts.**
3. Jelavic (Glasgow Rangers), Sandaza (St Johnstone), **14 buts.**
5. Higdon (Motherwell), **12 buts.**
6. Stokes (Celtic Glasgow), O'Connor (Hibernian Edimbourg), Heffernan (Kilmarnock), **11 buts.**

RENDEZ-VOUS
34e JOURNÉE
POULE TITRE
SAMEDI 21 AVRIL

St Johnstone-Dundee Utd
Hearts-Rangers
DIMANCHE 22 AVRIL
Motherwell-Celtic
POULE RELÉGATION
SAMEDI 21 AVRIL
St. Mirren-Dunfermline
Inverness CT-Aberdeen
DIMANCHE 22 AVRIL
Hibernian-Kilmarnock

COUPE
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES RETOUR
SAMEDI 14 AVRIL

Aberdeen-Hibernian
DIMANCHE 15 AVRIL
Celtic Glasgow-Hearts

Grèce
CHAMPIONNAT
EXPRESS
28e JOURNÉE

Olympiakos-AO Kerkyra 0-1
Panathinaïkos-Panionios 3-0
Atromitos Ath.-PAOK 0-0
PAS Giannina-AEK 2-1
OFI Crète-Panetolikos 1-0
Doxa Drama-Ergotelis 1-1
Aris-Asteras Tripolis arrêté
Levadiakos-Xanthi remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	67	28	21	4	3	64	17
2. Panathinaïkos	60	28	18	3	5	48	23
3. Atromitos	49	28	13	10	5	32	24
4. PAOK Salon.	47	28	13	8	7	40	23
5. AEK Athènes	46	28	13	7	8	35	29
6. Aris Salonique	39	27	10	9	8	27	24
7. Asteras Tripolis	39	27	11	6	10	25	32
8. OFI Crète	37	28	10	7	11	26	26
9. PAS Giannina	35	28	9	8	11	28	31
10. Xanthi	32	27	9	5	13	26	30
11. Panionios	32	28	9	5	14	25	31
12. Levadiakos	30	27	8	6	13	26	39
13. Ergotelis	29	28	7	8	13	25	39
14. AO Kerkyra	28	28	7	7	14	26	42
15. Panetolikos	25	28	6	7	15	18	32
16. Doxa Drama	16	28	4	4	20	10	39

BUTEURS

1. Mirallas (Olympiakos), **19 buts.**
2. Mitroglou (Atromitos Athènes), **16 buts.**
3. Leto (Panathinaikos), **15 buts.**
4. Djebbour (Olympiakos), Athanasiadis (PAOK Salonique), **10 buts.**

RENDEZ-VOUS
29e JOURNÉE
DIMANCHE 15 AVRIL

PAS Giannina-Olympiakos
Asteras Tripolis-Panathinaïkos
AEK-Atromitos Ath.
PAOK-Doxa Drama
Panetolikos-Aris
AO Kerkyra-OFI Crète
Panionios-Xanthi
Ergotelis-Levadiakos

Norvège
CHAMPIONNAT
EXPRESS
1re JOURNÉE

Molde FK-Strömsgodset IF 2-1
Rosenborg-Brann Bergen 3-1
Hönefoss BK-Lillestrøm SK 0-0
Sandnes-Viking Stavanger 2-2
Odd Grenland-Sogndal IL 0-4
Vålerenga-FK Haugesund 2-1
Tromsö IL-Fredrikstad FK 1-0
Stabaek IF-Aalesunds FK 0-0
2e JOURNÉE
Lillestrøm SK-Rosenborg 2-2
Aalesunds FK-Tromsö IL 0-0
Sogndal IL-Hönefoss BK 0-0
Viking Stavanger-Odd Grenland 1-0
Strömsgodset IF-Vålerenga 3-2
FK Haugesund-Molde FK 2-0
Fredrikstad FK-Stabaek IF 5-1
Brann Bergen-Sandnes 3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rosenborg	4	2	1	1	0	5	3
Sogndal IL	4	2	1	1	0	4	0
Tromsö IL	4	2	1	1	0	1	0
Viking Stavanger	4	2	1	1	0	3	2
5. FK Haugesund	3	2	1	0	1	3	2
Fredrikstad FK	3	2	1	0	1	5	2
Molde FK	3	2	1	0	1	2	3
Brann Bergen	3	2	1	0	1	4	4
Strömsgodset	3	2	1	0	1	4	4
Vålerenga Oslo	3	2	1	0	1	4	4
11. Aalesunds FK	2	2	0	2	0	0	0
Hönefoss BK	2	2	0	2	0	0	0
Lillestrøm SK	2	2	0	2	0	2	2
14. Sandnes ULF	1	2	0	1	1	3	5
Stabaek IF	1	2	0	1	1	1	5
16. Odd Grenland	0	2	0	0	2	0	5

Pays-Bas
CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
29e JOURNÉE
MARDI 10 AVRIL

Exc. Rotterdam-NEC Nimègue
MERCREDI 11 AVRIL
AZ Alkmaar-FC Twente
RKC Waalwijk-PSV
Roda JC-Feyenoord
NAC Breda-Heracles Almelo
SC Heerenveen-Ajax
JEUDI 12 AVRIL
De Graafschap-FC Utrecht
ADO La Haye-FC Groningue
VV Venlo-Vitesse Arnhem

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	58	28	17	7	4	74	33
2. AZ Alkmaar	57	28	17	6	5	56	27
3. FC Twente	55	28	16	7	5	71	32
4. PSV	54	28	16	6	6	70	40
5. Feyenoord	54	28	16	6	6	57	33
6. Heerenveen	54	28	15	9	4	64	43
7. Vit. Arnhem	42	28	12	6	10	37	34
8. NEC Nimègue	37	28	11	4	13	33	36
9. RKC Waalwijk	37	28	11	4	13	29	39
10. Roda JC	37	28	12	1	15	47	59
11. FC Groningue	35	28	10	5	13	39	52
12. FC Utrecht	33	28	8	9	11	43	47
13. Her. Almelo	33	28	9	6	13	42	48
14. NAC Breda	30	28	8	6	14	35	43
15. ADO La Haye	29	28	7	8	13	30	52
16. VVV Venlo	25	28	7	4	17	32	64
17. Exc. Rotterdam	18	28	4	6	18	23	62
18. De Graafschap	16	28	4	4	20	22	62

BUTEURS

1. Dost (SC Heerenveen), **25 buts.**
2. Malki Sabah (Roda JC), **21 buts.**
3. De Jong (FC Twente), **20 buts.**
4. Guidetti (Feyenoord Rotterdam), **19 buts.**
5. Mertens (PSV Eindhoven), **18 buts.**

COUPE
FINALE

Le 8 avril, à Rotterdam (De Kuip), **PSV EINDHOVEN-Heracles Almelo : 3-0 (1-0).** **Spectateurs :** 50 000. **Arbitre :** M. Van Boekel. **Buts :** Toivonen (31e), Mertens (56e), Lens (63e). **Avertissements :** Pieters (40e), Labyad (62e), Toivonen (69e) pour le PSV ; Rienstra (61e) pour Almelo.

PSV : Tyton - Pieters, Marcelo, Bouma, Hutchinson - Strootman, Toivonen, Labyad (Engelaar, 75e) - Mertens (Depay, 86e), Lens (Matavz, 80e), Wijnaldum. **Entr. :** P. Cocu.

Heracles : Pasveer - Breukers, Rienstra, Van der Linden, Looms - Quansah, Overtoom (Gouriye, 71e), Duarte (Vejinovic, 66e) - Douglas (Bruns, 66e), Armenteros, Everton. **Entr. :** Bosz.

Le PSV Eindhoven remporte la Coupe pour la neuvième fois de son histoire après ses victoires en 2005, 1996, 1990, 1989, 1988, 1976, 1974 et 1950.

LES DIX DERNIERS VAINQUEURS

2012 : PSV Eindhoven. **2011 :** FC Twente. **2010 :** Ajax Amsterdam. **2009 :** FC Twente. **2008 :** Feyenoord Rotterdam. **2007 :** Ajax Amsterdam. **2006 :** Ajax Amsterdam. **2005 :** PSV Eindhoven. **2004 :** FC Utrecht. **2003 :** FC Utrecht.

Pologne
CHAMPIONNAT
EXPRESS
25e JOURNÉE

Leg. Varsovie-Ruch Chorzow 2-0
Slask Wroclaw-Belchatow 1-0
Gorn. Zabrze-Pol. Varsovie 1-0
Jag. Bialystok-W. Cracovie 1-0
Cracovia-TS Podbeskidzie 3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Legia Varsovie	48	25	14	6	5	39	13
2. Slask Wroclaw	45	25	14	3	8	39	27
3. Ruch Chorzow	44	25	13	5	7	37	25
4. Pol. Varsovie	43	25	12	5	8	30	24
5. Korona Kielce	43	24	11	8	5	28	22
6. Lech Poznan	38	24	11	5	8	35	19
7. Gorn. Zabrze	35	25	9	8	8	29	26
8. Wisla Cracovie	34	25	9	7	9	22	20
9. Podbeskidzie	33	25	9	6	10	23	30
10. Widzew Lodz	32	24	8	8	8	21	23
11. Jag. Bialystok	32	25	9	5	11	29	37
12. Zaglebie Lubin	27	24	7	6	11	25	38
13. GKS Belchatow	25	25	6	7	12	28	30
14. Lechia Gdansk	24	24	5	9	10	16	24
15. LKS Lodz	21	24	5	6	13	16	42
16. Cracovia	20	25	4	8	13	17	34

Ce classement ne tient pas compte des matches LKS Lodz-Widzew Lodz, Lechia Gdansk-Zaglebie Lublin et Korona Kielce-Lech Poznan, joués lundi.

Portugal
CHAMPIONNAT
EXPRESS
26e JOURNÉE

Sp. Braga-FC Porto 0-1
Mar. Funchal-Nac. Funchal 2-4
Vit. Setubal-V. Guimaraes 1-0
Olhanense-Paços Ferreira 1-2
Uniao Leiria-Gil Vicente 0-0
Beira-Mar - Ac. Coimbra 2-1
Rio Ave-Feirense 2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	63	26	19	6	1	57	17
2. Benfica	59	25	18	5	2	56	22
3. Sp. Braga	58	26	18	4	4	54	23
4. Mar. Funchal	48	26	14	6	6	39	31
5. Sp. Portugal	47	25	14	5	6	38	19
6. V. Guimaraes	39	26	12	3	11	32	32
7. Nac. Funchal	35	26	10	5	11	37	44
8. Vit. Setubal	30	26	8	6	12	23	41
9. Olhanense	29	26	6	11	9	31	36
10. Paços Ferreira	28	26	8	4	14	31	47
11. Gil Vicente	27	26	6	9	11	24	37
12. Beira-Mar	26	26	7	5	14	23	32
13. Rio Ave	25	26	7	4	15	27	33
14. Acad. Coimbra	23	26	5	8	13	23	34
15. Uniao Leiria	19	26	5	4	17	21	45
16. Feirense	18	26	3	9	14	20	43

Ce classement ne tient pas compte du match Sporting Portugal-Benfica Lisbonne, joué lundi.

BUTEURS

1. Lima (Sporting Braga), **19 buts.**
2. Cardozo (Benfica Lisb.), **18 buts.**
3. Rodriguez (FC Porto), **12 buts.**
4. Edgar Silva (Vitoria Guimaraes), **11 buts.**
5. Hulk (FC Porto), Diawara (Maritimo Funchal), **10 buts.**
7. Melgarejo, Souza da Silva (Paços de Ferreira), **9 buts.**

RENDEZ-VOUS
27e JOURNÉE
VENDREDI 20 AVRIL

Paços de Ferreira-Sp. Braga
SAMEDI 21 AVRIL
Benfica-Mar. Funchal
V. Guimaraes-Uniao Leiria
FC Porto - Beira-Mar
DIMANCHE 22 AVRIL
Nac. Funchal-Sporting
Gil Vicente-Rio Ave
Feirense-Vit. Setubal
LUNDI 23 AVRIL
Ac. Coimbra-Olhanense

COUPE DE LA LIGUE
RENDEZ-VOUS
FINALE
SAMEDI 14 AVRIL, À COIMBRA (STADE EFAPEL)

Gil Vicente-Benfica Lisbonne

République tchèque
CHAMPIONNAT
EXPRESS
24e JOURNÉE

Sl. Liberec-Sparta 1-3
Vik. Plzen-FC Slovacko 1-0
M. Boleslav-Sig. Olomouc 2-3
FK Pribram-FK Jablonec 97 4-3
FK Teplice-C. Budejovice 0-1
Dukla Prague-Bohemians 2-0
Hr. Kralove-Ban. Ostrava 0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	53	24	17	2	5	43	28
2. Slovan Liberec	52	24	16	4	4	55	28
3. Viktoria Plzen	49	24	15	4	5	56	33
4. Mlada Boleslav	38	24	11	5	8	39	31
5. FK Pribram	38	24	11	5	8	38	37
6. FK Jablonec	36	24	10	6	8	49	32
7. FK Teplice	36	24	10	6	8	26	25
8. Dukla Prague	35	24	9	8	7	33	25
9. FC Slovacko	30	24	9	3	12	22	28
10. Hradec Kralove	27	24	7	6	11	17	27
11. C. Budejovice	26	24	6	8	10	26	41
12. Slavia Prague	25	23	5	10	8	18	25
13. Sig. Olomouc	23	24	6	8	8	29	30
14. Boh. Prague	20	24	5	5	14	17	43
15. Banik Ostrava	18	24	4	6	14	20	38
16. Viktoria Zizkov	14	23	4	2	17	18	43

Ce classement ne tient pas compte du match Slavia Prague-Viktoria Zizkov, joué lundi.

Roumanie
CHAMPIONNAT
EXPRESS
24e JOURNÉE

FC Vaslui-CFR 1907 Cluj 1-1
Rap. Bucarest-Din. Bucarest 0-0
P. Targu Jiu-St. Bucarest 1-1
Otelul Galati-Vointa Sibiu 3-0
U. Cluj-Napoca-Tirgu-Mures 3-1
Pet. Ploiesti-FC Brasov 2-0
Gaz Metan-Astra Ploiesti 0-0
C. Chiajna-C. Piatra Neamt 2-0
Sp. Bucarest-Dacia Mioveni 0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CFR 1907 Cluj	51	24	15	6	3	45	17
2. Din. Bucarest	46	24	13	7	4	38	17
3. FC Vaslui	43	24	13	4	7	39	21
4. Steaua Bucar.	43	24	12	7	5	29	17
5. Rapid Bucarest	42	24	12	6	6	34	22
6. Otelul Galati	39	24	11	6	7	23	18
7. U. Cluj-Napoca	37	24	9	10	5	33	24
8. P. Targu Jiu	36	24	9	9	6	35	25
9. FC Brasov	29	24	8	5	11	23	24
10. Astra Ploiesti	29	24	7	8	9	22	26
11. Ceah. P. Neamt	29	24	7	8	9	22	32
12. G.M. Medias	28	24	7	7	10	30	35
13. Sp. Bucarest	25	24	5	10	9	25	36
14. Vointa Sibiu	25	24	6	7	11	14	27
15. Tirgu-Mures	24	24	5	9	10	21	29
16. Conc. Chiajna	24	24	6	6	12	20	39
17. Petr. Ploiesti	22	24	5	7	12	24	33
18. Dacia Mioveni	12	24	2	6	16	14	49

Russie
CHAMPIONNAT
2e PHASE
POULE TITRE
EXPRESS
8e JOURNÉE

Lok. Moscou-Zénith 0-1
CSKA-A. Makhachkala 0-0
Sp. Moscou-FC Kuban Kras. 2-0
Dyn. Moscou-Rubin Kazan 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith	77	30	21	14	3	73	32
2. CSKA Moscou	66	30	17	15	6	66	40
3. Sp. Moscou	65	30	18	11	9	59	40
4. Lok. Moscou	63	30	18	9	11	55	37
5. Dyn. Moscou	63	30	18	9	11	59	44
6. Rubin Kazan	62	30	16	14	8	48	32
7. Makhachkala	60	30	16	12	10	43	35
8. K. Krasnodar	55	30	15	10	13	43	38

POULE RELÉGATION
EXPRESS
8e JOURNÉE

FK Krasnodar-Tom Tomsk 3-1
Amkar Perm-FC Rostov 1-0
Terek Grozny-Sp. Nalchik 2-0
Volga Nischni-Kr. S. Samara 0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FK Krasnodar	52	8	4	2	2	49	52
2. Amkar Perm	47	8	6	2	0	31	43
3. Terek Grozny	44	8	4	1	3	37	54
4. FC Rostov	42	8	3	1	4	38	53
5. Volga Nischni	38	8	3	1	4	32	47
6. Kr. S. Samara	37	8	2	4	2	25	47
7. Tom Tomsk	29	8	2	3	3	24	65
8. Spart. Nalchik	27	8	1	0	7	30	53

Pour la poule Titre et la poule Relégation, les clubs ont conservé les points acquis lors de la première phase. Pour la poule Relégation, les deux derniers sont relégués. Les cinquième et sixième disputeront un barrage contre les troisième et quatrième de Ligue 2.

Suisse
CHAMPIONNAT
EXPRESS
28e JOURNÉE

FC Lucerne-FC Bâle 1-1
FC Sion-FC Zurich 2-1
Exempt : Grasshopper Zurich

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	59	27	17	8	2	57	23
2. FC Lucerne	42	27	11	9	7	33	23
3. Young Boys	39	26	10	9	7	38	26
4. FC Thoune	34	26	9	7	10	29	31
5. Servette	34	27	10	4	13	34	46
6. FC Zurich	31	27	8	7	12	35	35
8. Grasshopper	23	26	7	2	17	22	47
9. Lausanne-Sp.	17	26	4	5	17	19	51
10. FC Sion	12	27	14	6	7	33	20

Ce classement ne tient pas compte des matches Servette-FC Thoune et Young Boys - Lausanne-Sports, joués lundi.

La commission de discipline a retiré la licence de participation au Championnat à Neuchâtel Xamax. Le comité central de l'ASF a sanctionné Sion d'un retrait de 36 points.

BUTEURS

1. A. Frei (FC Bâle), **19 buts.**
2. Streller (FC Bâle), **10 buts.**
3. Vanczak (FC Sion), **9 buts.**
4. Karanovic (Servette Genève), Mayuka (Young Boys Berne), **8 buts.**

RENDEZ-VOUS
29e JOURNÉE
SAMEDI 14 AVRIL

Young Boys-Grasshopper
Lausanne-Sports - FC Thoune
DIMANCHE 15 AVRIL
FC Zurich-FC Lucerne
Servette Gen.-FC Sion
Exempt : FC Bâle

COUPE
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES
MARDI 11 AVRIL

FC Sion-FC Lucerne
DIMANCHE 15 AVRIL
Winterthur (L2)-FC Bâle

Turquie

CHAMPIONNAT EXPRESS

34e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Manisaspor-Galatasaray 0-4
Fenerbahçe-Antalyaspor 2-0
Orduspor-Trabzonspor 0-0
Karabükspor-Besiktas 1-1
Samsunspor-Sivasspor 1-2
Eskisehirspor-MI Yurdu 2-0
Istanbul B.B.-Gençlerbirligi 1-0
Bursaspor-Gaziantepspor 0-2
Ankaragücü-Kayserispor 0-5

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	77	34	23	8	3	69	24
2. Fenerbahçe	68	34	20	8	6	61	34
3. Trabzonspor	56	34	15	11	8	60	40
4. Besiktas	55	34	15	10	9	50	39
5. Sivasspor	50	34	13	11	10	57	54
6. Eskisehirspor	50	34	14	8	12	42	41
7. Istanbul BB	50	34	14	8	12	48	49
8. Bursaspor	49	34	13	10	11	44	35
9. Gençlerbirligi	49	34	13	10	11	49	48
10. Gaziantepspor	48	34	13	9	12	40	33
11. Kayserispor	44	34	13	5	16	42	39
12. Karabükspor	44	34	13	5	16	44	56
13. Orduspor	42	34	10	12	12	28	34
14. MI Yurdu	42	34	12	6	16	34	45
15. Antalyaspor	39	34	10	9	15	32	42
16. Samsunspor	36	34	9	9	16	36	47
17. V. Manisaspor	32	34	8	8	18	31	52
18. Ankaragücü	11	34	2	5	27	22	77

▶ *À l'issue de la saison régulière, les quatre premiers disputent un tournoi pour déterminer les qualifiés en Ligue des champions. Les clubs classés entre la 5e et 8e place disputent un tournoi pour la qualification en Europa League. La Ligue turque n'a pas encore déterminé le calendrier de cette seconde phase.*

BUTEURS

1. Imaz (Trabzonspor), **32 buts.**
2. Tum (Gençlerbirligi), **15 buts.**
3. Alex (Fenerbahçe), **14 buts.**
4. Kamara (Eskisehirspor), **13 buts.**

Ukraine

CHAMPIONNAT EXPRESS

26e JOURNÉE

Ch. Donetsk-Dyn. Kiev 2-0
Arsenal Kiev-Obolon Kiev 4-1
Illic. Mariupol-T. Simféropol 0-2
Carpates Lviv-Met. Donetsk 0-2
Volyn Lutsk-V. Poltava 0-0
Kr. Krivoï-Rog-Oleksandria 1-2
Ch. Odessa-Z. Lugansk 2-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chak. Donetsk	67	26	21	4	1	67	15
2. Dynamo Kiev	67	26	21	4	1	51	11
3. Met. Kharkov	55	25	16	7	2	46	23
4. Arsenal Kiev	41	26	11	8	7	35	24
5. Dniepr	41	25	12	5	8	38	30
6. T. Simféropol	40	25	11	7	7	38	29
7. Met. Donetsk	37	25	11	4	10	30	26
8. Vorsk. Poltava	32	26	8	8	10	32	36
9. Kr. Krivoï-Rog	32	26	9	5	12	21	32
10. Chern. Odessa	30	26	8	6	12	25	36
11. Volyn Lutsk	26	26	7	5	14	23	36
12. Illic. Mariupol	24	26	6	6	14	24	41
13. Zarya Lugansk	23	26	6	5	15	29	49
14. Oleksandria	20	26	4	8	14	22	45
15. Obolon Kiev	18	26	4	6	16	15	39
16. Carpates Lviv	17	26	3	8	15	22	46

▶ *Ce classement ne tient pas compte de Dniepr-Metalist Kharkov, joué lundi.*

AM SUD

Argentine

CHAMPIONNAT EXPRESS

9e JOURNÉE

Boca Juniors-Argentinos J. 2-1
Arsenal Sarandi-Olimpo 2-1
Godoy Cruz-Newell's 1-1
Velez Sarsfield-Independiente 1-1
Belgr. Cordoba-Est. La Plata 2-1
All Boys-Tigre 2-0
Colon Santa Fe-Lanus 1-0
Banfield-Union Santa Fe 2-2
Atl. Rafaela-S.M. San Juan 3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boca Juniors	20	9	6	2	1	18	8
2. Ars. Sarandi	18	9	5	3	1	11	6
3. Newell's O.B.	17	9	5	2	2	10	6
4. Velez Sarsfield	16	9	4	4	1	15	8
5. Est. La Plata	15	9	4	3	2	10	9
6. Tigre	14	9	4	2	3	10	7
7. Belgr. Cordoba	14	9	4	2	3	9	10
8. Colon Santa Fe	13	9	3	4	2	12	11
9. All Boys	13	9	3	4	2	6	6
10. Un. Santa Fe	12	9	2	6	1	13	9
11. Argentinos J.	11	9	3	2	4	9	9
12. Atl. Rafaela	10	9	3	1	5	11	12
13. Independiente	10	9	3	1	5	11	15
14. Godoy Cruz	9	9	1	6	2	7	9
15. SM San Juan	9	9	2	3	4	10	13
16. Banfield	9	9	2	3	4	10	16
17. Racing Club	8	8	2	2	4	7	8
18. San Lorenzo	8	8	2	2	4	7	13
19. Lanus	7	9	2	1	6	8	11
20. Olimpo	7	9	2	1	6	11	19

▶ *Ce classement ne tient pas compte du match Racing Club Avellaneda-San Lorenzo, joué dans la nuit de dimanche à lundi.*

BUTEURS

1. G. Caprari (San Juan), Franzoia (Olimpo), Gandin (Atletico Rafaela), **5 buts.**
4. Bella (Vélez Sarsfield), Castro (Racing Club), Farias (Independiente), Jara (Union Santa Fe), **4 buts.**

AFRI QUE

Algérie

CHAMPIONNAT EXPRESS

24e JOURNÉE

USM Alger-JS Kabylie 1-0
El-Eulma-JSM Béjaïa 1-2
WA Tlemcen-CS Constantine 4-2
El-Harrach-MC Alger 0-1
AS Khroub-Hussein Dey 2-1
MC Oran-MC Saïda 4-0
CA Batna-ES Sétif **remis**
CR Bélouizdad-ASO Chlef **remis**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Sétif	43	22	13	4	5	45	30
2. USM Alger	42	24	12	6	6	26	17
3. JSM Béjaïa	40	24	11	7	6	26	17
4. WA Tlemcen	38	24	10	8	6	33	27
5. ASO Chlef	38	23	11	5	7	31	25
6. CR Bélouizdad	36	22	10	6	6	25	19
7. MC Alger	35	24	9	8	7	24	23
8. El-Harrach	35	24	11	2	11	22	22
9. JS Kabylie	31	24	7	10	7	18	17
10. CS Constantine	30	24	7	9	8	28	33
11. MC El-Eulma	28	24	7	7	10	28	31
12. AS Khroub	27	24	6	9	9	18	30
13. MC Oran	24	24	6	6	12	28	42
14. CA Batna	23	23	5	8	10	20	21
15. MC Saïda	23	24	6	5	13	25	33
16. Hussein Dey	19	24	3	10	11	19	29

▶ *Les rencontres entre le CA Batna-ES Sétif et CR Bélouizdad-ASO Chlef ont été remises en raison des compétitions continentales.*

BUTEURS

1. Aoudia (ES Sétif), Messaoud (ASO Chlef), **12 buts.**
3. Bouaicha (MC El-Eulma), **10 buts.**
4. Seguer (ASO Chlef), Andriamatsinoro (WA Tlemcen), **9 buts.**

COUPE

HUITIÈMES DE FINALE

MC Saïda-**Bélouizdad** a.p. 0-0
(Bélouizdad qualifié 5 t.a.b. à 4)
Raïs (am.)-**El-Harrach** a.p. 1-3
CS Constantine-Khroub 2-0
WA Tlemcen-MC Alger 1-0
ES Sétif-JS Saoura (L2) 4-2
USM Alger-JS Kabylie a.p. 1-0
ASO Chlef-A. Djasser (am.) 4-0
CRB (am.)-Boufarik (am.) a.p. 3-1

QUARTS DE FINALE

Tlemcen-**Constantine** a.p. 0-1
ES Sétif-CRB (am.) 3-1
Bélouizdad-ASO Chlef 1-0
El-Harrach-USM Alger a.p. 0-0
(El-Harrach qualifié 4 t.a.b. à 1)

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES

VENDREDI 20 ET SAMEDI 21 AVRIL

CRB Bélouizdad-CS Constantine
ES Sétif-USM El-Harrach

Maroc

CHAMPIONNAT EXPRESS

22e JOURNÉE

Ch. Al-Hoceima-FUS Rabat 0-0
MAS Fès-Mogh. Tétouan 1-1
R. Casablanca-IZ Khemisset 1-0
D. El-Jadida-WAC 1-0
FAR Rabat-OC Khouribga 1-1
COD Meknès-Olymp. Safi 1-0
KAC Kénitra-JSM Laâyoune 1-1
HUS Agadir-Wydad Fès 3-0

23e JOURNÉE

FUS Rabat-HUS Agadir 1-0
Mogh. Tétouan-FAR Rabat 3-0
Wydad Fès-R. Casablanca 2-0
D. El-Jadida-COD Meknès 2-1
WAC-KAC Kénitra 1-1
JSM Laâyoune-MAS Fès 1-0
Khouribga-Ch. Al-Hoceima 2-1
IZ Khemisset-Olymp. Safi 0-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FUS Rabat	47	23	13	8	2	25	10
2. Mog. Tétouan	45	23	12	9	2	27	7
3. R. Casablanca	43	23	11	8	4	22	14
4. Difaa El-Jadida	35	23	10	5	8	21	18
5. WA Casablanca	34	23	8	10	5	22	15
6. MAS Fès	30	22	7	9	6	25	19
7. Al-Hoceima	28	23	7	7	9	27	19
8. FAR Rabat	28	23	6	10	7	20	22
9. KAC Kénitra	28	23	5	13	5	23	26
10. COD Meknès	28	22	8	4	10	14	17
11. Olymp. Safi	28	23	7	7	9	23	30
12. OC Khouribga	25	23	6	7	10	21	27
13. HUS Agadir	25	23	6	7	10	15	24
14. Wydad de Fès	25	23	6	7	10	20	30
15. IZ Khemisset	21	23	5	6	12	8	22
16. JSM Laâyoune	20	23	5	5	13	14	27

BUTEURS

1. Hamdallah (Olympique Safi), **12 buts.**
2. Max Dany (Difaa El-Jadida), **10 buts.**

Tunisie

CHAMPIONNAT EXPRESS

14e JOURNÉE

Olymp. Béja-CA Bizerte 0-0
AS Marsa-EGS Gafsa 1-0
Monastir-Hammam-Lif 2-1
ES Zarzis-Ham.-Sousse 1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CA Bizerte	33	13	10	3	0	26	7
2. ES Tunis	31	12	10	1	1	23	4
3. AS Marsa	29	14	8	5	1	20	9
4. Étoile Sahel	21	13	6	3	4	18	11
5. Club Africain	20	12	5	5	2	15	8
6. CS Sfaxien	20	12	5	5	2	16	11
7. EGS Gafsa	16	13	4	4	5	12	16
8. JS Kairouan	15	13	3	6	4	12	15
9. US Monastir	15	14	3	6	5	10	16
10. ES Zarzis	14	14	3	5	6	15	27
11. Stade Tunisien	13	13	3	4	6	10	16
12. Beni Khalled	11	13	3	2	8	10	17
13. Hammam-Lif	11	14	3	2	9	12	23
14. ES H.-Sousse	10	14	1	7	6	9	16
15. AS Gabès	9	11	1	6	4	9	14
16. Olymp. Béja	9	13	1	6	6	12	19

▶ *Ce classement ne tient pas compte du match Stade Tunisien-AS Gabès, joué lundi soir. Les trois dernières rencontres de la 14e journée, Étoile du Sahel-ES Beni Khalled, Club Africain-Espérance Tunis et CS Sfaxien-JS Kairouan, seront jouées mercredi 11 avril.*

BUTEURS

1. N'Djeng (Espérance Tunis), **9 buts.**
2. Mskani (Espérance Tunis), **7 buts.**
3. Chehoudi (ES Sahel), **6 buts.**

LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE

EXPRESS

SEIZIÈMES DE FINALE

RETOUR

6, 7 ET 8 AVRIL

Espérance (TUN)-Brik. (GAM) 3-1
(Aller : 1-1.)
ES Sahel (TUN)-APR (RWA) 3-2
(Aller : 0-0.)
El-Hilal (SOU)-Diplomates (RCA) 5-1
(Aller : 3-0.)
Djekanou (CIV)-Béjaïa (ALG) 3-0
(Aller : 2-1.)
El-Merreikh (SOU)-Platinum (ZIM) 3-0
(Aller : 2-2.)
Sunsh. Stars (NGA)-Libolo (ANG) 3-0
(Aller : 1-4.)
Dynamos (ZIM)-Muculm. (MOZ) 1-0
(Aller : 2-2.)
Cotonsport (CAM)-Dolphins (NGA) 1-0
(Aller : 1-2.)
Raja (MAR)-**Berekum** (GHA) 2-0
(Aller : 0-5.)
Vita (RDC)-**ASO Chlef** (ALG) 2-3
(Aller : 0-0.)
Mazembe (RDC)-Dyn. (ZAM) 6-0
(Aller : 1-1.)
MAS Fès (MAR)-Horoya (GUI) 3-0
(Aller : 1-1.)
Africa Sp. (CIV)-**Zamalek** (EGY) 2-1
(Aller : 0-1.)
Al-Ahly (EGY)-Coffee (ETH) 3-0
(Aller : 0-0.)

CON CA CAF

États-Unis

CHAMPIONNAT EXPRESS

MATCHES JOUÉS DU 2 AU 8 AVRIL

D. Chivas USA-Kansas City 0-1
Colorado-Chicago Fire 2-0
R. Salt Lake-Montreal 1-0
R. Salt Lake-Colorado 2-0
San José-Vancouver 3-1
Kansas City-L. A. Galaxy 1-0
Columbus-New York RB 1-4
DC United-Seattle 0-0
FC Dallas-New England 1-0
Portland-D. Chivas USA 1-2
Montreal-Toronto FC 2-1

CLASSEMENTS

CONFÉRENCE EST

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S. Kansas City	15	5	5	0	0	8	1
2. New York RB	9	5	3	0	2	14	8
3. Houston Dyn.	6	3	2	0	1	2	2
4. Columbus Cr.	6	4	2	0	2	4	6
New England	6	5	2	0	3	4	6
6. DC United	5	5	1	2	2	5	5
7. Chicago Fire	4	3	1	1	1	2	3
8. Montreal Imp.	4	6	1	1	4	5	12
9. Philadelphia	1	4	0	1	3	2	6
10. Toronto FC	0	4	0	0	4	2	9

CONFÉRENCE OUEST

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Salt Lake	15	6	5	0	1	11	4
2. San Jose Earth.	12	5	4	0	1	8	2
3. Colorado Rap.	9	5	3	0	2	7	7
4. Vancouver Wh.	8	5	2	2	1	4	3
5. Seattle Sound.	7	4	2	1	1	5	2
6. FC Dallas	7	5	2	1	2	6	8
7. D. Chivas USA	6	5	2	0	3	3	4
8. Portland Timb.	4	5	1	1	3	7	8
9. L.A. Galaxy	3	4	1	0	3	5	8

BUTEURS

1. Henry (New York RB), **7 buts.**
2. Cooper (New York), Wondolowski (SJ Earthquakes), **6 buts.**
4. Estrada (Seattle Sounders), **4 buts.**

ASIE

Chine

CHAMPIONNAT EXPRESS

5e JOURNÉE

Tianjin Teda-Canton RF 1-2
Canton FC-Guizhou R. 1-1
Shand. Jinan-Jiangsu Nankin 0-0
L. Shenyang-Qingd. Jonoon 2-0
Sh. Shenxin-Dalian Aerbin 3-1
Zhengzhou-Chang. Yatai 2-1
Dalian Shide-Pékin Guoan 0-0
H. Lucheng-Shang. Shenhua 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Canton RF	12	5	4	0	1	8	3
2. Canton FC	10	5	3	1	1	7	4
3. Jiangsu Nankin	9	5	2	3	0	9	1
4. Lia. Shenyang	9	5	2	3	0	10	6
5. Shang. Shenxin	7	5	2	1	2	8	4
6. Chang. Yatai	7	4	2	1	1	7	6
7. Pékin Guoan	7	5	2	1	2	7	7
8. Guizhou Renhe	6	5	1	3	1	5	5
9. H.J. Zhengzhou	6	5	2	0	3	5	12
10. Shand. Jinan	5	4	1	2	1	5	5
11. Shang. Shenhua	5	5	1	2	2	5	6
12. Hang. Lucheng	5	5	1	2	2	2	5
13. Dalian Shide	5	5	1	2	2	6	11
14. Tianjin Teda	4	5	1	1	3	4	7
15. Qingd. Jonoon	4	5	1	1	3	3	6
16. Dalian Aerbin	3	5	0	3	2	8	11

Japon

CHAMPIONNAT EXPRESS

5e JOURNÉE

Veg. Sendai-J. Iwata 2-2
S. Hiroshima-Gamba Osaka 4-1
Kawasaki F.-FC Tokyo 0-1
Omiya Ardija-Cerezo Osaka 0-3
Kash. Antlers-Urawa RD 1-3
Nagoya-Sagan Tosu 1-0
Vissel Kobe-Sh. S-Pulse 0-1
C. Sapporo-Kashiwa Reysol 0-2
Albirex Niigata-Yokohama F. 0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Veg. Sendai	13	5	4	1	0	11	4
2. S. Hiroshima	12	5	4	0	1	9	3
3. FC Tokyo	12	5	4	0	1	7	3
4. Jutilo Iwata	11	5	3	2	0	7	4
5. Cerezo Osaka	10	5	3	1	1	7	3
6. Urawa Red D.	10	5	3	1	1	7	4
7. Nagoya Gram.	10	5	3	1	1	7	5
8. Shim. S-Pulse	9	5	3	0	2	5	4
9. Sagan Tosu	7	5	2	1	2	5	3
10. Kash. Reysol	7	5	2	1	2	7	6
11. Kawasaki Fr.	7	5	2	1	2	3	3
12. Vissel Kobe	6	5	2	0	3	5	9
13. Omiya Ardija	4	5	1	1	3	4	10
14. Yokohama F.	3	5	0	3	2	3	6
15. Albirex Niigata	2	5	0	2	3	3	6
16. C. Sapporo	1	5	0	1	4	2	7
17. Gamba Osaka	1	5	0	1	4	6	12
18. Kash. Antlers	1	5	0	1	4	1	7

FÉ MINI NES

LIGUE DES CHAMPIONS

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES ALLER

DIMANCHE 15 AVRIL, 16 HEURES

Arsenal (ANG)-Francfort (ALL)

18 HEURES

Lyon (FRA)-Potsdam (ALL)

▶ *Matches retour le samedi 21 et et le dimanche 22 avril.*

FINALE

JEUDI 17 MAI, À MUNICH (OLYMPIASTADION)

EURO PA LIGUE

EXPRESS

QUARTS RETOUR

Ath. Bilbao-Schalke (a.-r.) 2-2
Hanovre-**Atletico** (a.-r.) 1-2
Met. Kharkov-**Sporting** (a.-r.) 1-1
Valence-AZ Alkmaar (a.-r.) 4-0

▶ **ATHLETIC BILBAO (ESP)-Schalke 04 (ALL) : 2-2 (1-1).** **Spectateurs :** 40 000. **Arbitre :** M. Rizzoli (ITA). **Buts :** Gomez (41e), Susaeta (55e) pour l'Athletic Bilbao ; Huntelaar (29e), Raul (52e) pour Schalke. **Avertissements :** Javi Martinez (53e), De Marcos (72e) pour l'Athletic Bilbao ; Obasi (28e), Matip (75e), Papadopoulos (79e) pour Schalke.

Athletic : Iraizoz - Iraola (c.), Ekiza, Amorebieta, Aurtenetxe - Javi Martinez, Ander Herrera (Gomez, 30e ; San José, 74e) - Susaeta, De Marcos, Muniain - F. Llorente (Toquero, 59e). **Entr. :** M. Bielsa.

Schalke : Unnerstall - Hoogland, Papadopoulos, Matip, Escudero - Holtby (Höger, 72e), J. Jones - Obasi (Marica, 62e), Raul (c.), Jurado (Farfan, 60e) - Huntelaar. **Entr. :** H. Stevens.

▶ **Hanovre 96 (ALL)-ATLETICO MADRID (ESP) : 1-2 (0-0).** **Spectateurs :** 44 000. **Arbitre :** M. Clattenburg (ANG). **Buts :** M.-B. Diouf (81e) pour Hanovre ; Lopez (63e), Falcao (87e) pour l'Atletico Madrid. **Avertissements :** Pinto (49e) pour Hanovre ; Falcao (16e), Diego (43e), Godin (50e), Koké (54e), Miranda (68e) pour l'Atletico Madrid.

Hanovre : Zieler - Cherundolo (c.), Pogatetz, Eggimann, Pander (Sobiech, 86e) - Schlaudraff, S. Pinto, Schulz (Schmiedebach, 73e), Rausch (Abdellaoue, 71e) - M.-B. Diouf, Ya Konan. **Entr. :** M. Slomka.

Atletico Madrid (ESP) : Courtois - Perea (c.), Miranda, Godin, Filipe Luis - Tiago, Suarez Mata - Koké (Salvio, 65e), Diego (A. Dominguez, 88e), Adrian Lopez - Falcao. **Entr. :** D. Simeone.

▶ **Metalist Kharkov (UKR)-SPORTING PORTUGAL (POR) : 1-1 (0-1).** **Spectateurs :** 38 683. **Arbitre :** M. Collum (ECO). **Buts :** Cristaldo (57e) pour Kharkov ; Van Wolfswinkel (44e) pour le Sporting. **Avertissements :** Berezovchuk (41e), Sosa (59e), Torres (69e), Taison (83e), Obradovic (90e +2) pour le Metalist ; Xandao (63e), Evaldo (90e) pour le Sporting.

Metalist Kharkov : Goryainov - Villagra, Berezovchuk, Obradovic, Pshenychnykh (Blanco, 85e) - Torres (Marlos, 71e), Edmar (Devic, 46e) - Sosa, Cleiton Xavier (c.), Taison - Cristaldo. **Entr. :** M. Markevych.

Sporting : Rui Patricio - Joao Pereira, Xandao, Polga (c.), Insua - M. Fernandez (Renato Neto, 60e), Schaars, Izmaïlov - A. Martins (A. Santos, 72e) - Van Wolfswinkel, D. Capel (Evaldo, 83e). **Entr. :** R. Sa Pinto.

▶ **VALENCE CF (ESP)-AZ Alkmaar (HOL) : 4-0 (2-0).** **Spectateurs :** 35 000. **Arbitre :** M. Kralovec (RTC). **Buts :** Rami (15e, 17e), J. Alba (56e), P. Hernandez (80e). **Avertissements :** A. Costa (4e), Barragan (74e) pour Valence.

Valence : D. Alves - Barragan, Rami, Ricardo Costa, Mathieu - Feghouli (P. Hernandez, 76e), Mehmet Topal, A. Costa (Maduro, 84e), J. Alba - Jonas (Parejo, 68e) - Soldado (c.). **Entr. :** U. Emery.

AZ Alkmaar : Alvarado - Marcellis, Moisander (c.), Viergever, S. Poulsen - Maher, Elm, Martens - Beerens (Falkenburg, 79e), Altidore (Benschop, 69e), Holman (J. Gudmundsson, 46e). **Entr. :** G. Verbeek.

BUTEURS

1. Huntelaar (Schalke), **10 buts.**
2. Falcao (Atletico), **8 buts.**
3. Suarez (Anderlecht), **7 buts.**
4. F. Llorente (Athletic Bilbao), Lopez (Atletico Madrid), Sychev (Lokomotiv Moscou), **6 buts.**

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES ALLER

JEUDI 19 AVRIL, 21 H 5

Atletico Madrid-Valence CF
Sporting Portugal-Athletic Bilbao
(Retour : jeudi 26 avril)

FINALE

MERCREDI 9 MAI, À BUCAREST (NATIONAL STADIUM)

France football

MARDI 10 AVRIL 2012 | N° 3 444

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9 427 90 C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias. Tél. : 01-41-04-97-78 (Roland Aouizerate).

Le n° 3 443 de *France Football*, daté du 3 avril 2012, a été tiré à 136 457 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE 2011

Donnez votre avis, défendez votre point de vue en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

Pauvre France : plus de club en Ligue des champions, une Europa Ligue même pas commencée… Heureusement, il y a deux Coupes que des clubs français vont gagner parce qu'aucun autre club européen ne peut les remporter : la Coupe de la Ligue et la Coupe de France. Quelle honte ! **ROCCO FIRMA (LE VERSOUD, ISÈRE)**

BON VENT

Je vous écris car l'indécence dont font preuve nos footballeurs dépasse l'entendement. En effet, qu'est-ce qui est le plus choquant aujourd'hui ? Qu'un footballeur soit taxé à 75 % au-delà de 1 M€ de revenus annuels ou toucher un salaire de plus de 1 M€ pour jouer au football ? Poser la question c'est y répondre. Comment peut-on continuer à tolérer de tels salaires quand tous les clubs français sont déficitaires et que les spectacles sont de plus en plus indigents ?
Que nos footballeurs trop taxés partent à l'étranger si tant est qu'ils trouvent des clubs capables de les accueillir à de tels niveaux de rémunération, car la situation financière hors de nos frontières n'est guère plus reluisante. D'autres les remplaceront avec des exigences moins élevées.
PHILIPPE DUHOT (PARIS)

QUEL OM CONTRE MONTPELLIER ?

Le calendrier est quand même bizarre : pour faciliter la confrontation face au Bayern, le match contre Montpellier a été placé en début de semaine, trois jours après le clasico et trois jours avant la finale de la Coupe de la Ligue. Je trouve ça totalement incohérent ! Je vais observer de près le sérieux des matches, les compositions d'équipe, le comportement des joueurs… Quel OM aurons-nous contre Montpellier ? J'attends de voir. **MATHIEU DELERIS (LE GRAU-DU-ROI, GARD)**

PAS DE RACCOURCI, M. BELHANDA

M. Belhanda *(FF n° 3 442 bis du vendredi 30 mars)* n'a pas à être critiqué pour avoir choisi la sélection marocaine au lieu de la française. Il a fait un choix de cœur qu'il assume et c'est honnête. Je préfère cette attitude à celle d'un joueur qui viendrait jouer pour la France par intérêt et non par amour du maillot. En revanche, quand il revient sur l'épisode de la Coupe du monde 2010 et qu'il prétend qu'Anelka et Évra ont été vilipendés parce qu'ils étaient, dit-il, « blacks », il devrait s'abstenir de donner des leçons et jouer les sociologues de pacotille en mettant le racisme à toutes les sauces. En effet, si ces deux joueurs ont été critiqués, c'est uniquement en raison de leur attitude méprisable (Anelka l'élément déclencheur et Évra l'attiseur de feu). La couleur de peau n'a rien à y voir. D'ailleurs, il me semble que Ribéry a été largement critiqué et il n'est pas black, et, a contrario, Sagna, Diarra, Malouda, Mandanda n'ont pas été dénigrés. Alors, M. Belhanda, évitez s'il vous plaît les raccourcis faciles et la victimisation qui n'a pas sa place dans ce cas de figure !
PHILIPPE PERRAUDIN (LYON, RHÔNE)

Faisons durer le spectacle

EDDY DI STASIO (LE BARDON, LOIRET)

Pour faire suite au courrier de M. Evans dans ces mêmes colonnes la semaine passée *(FF n° 3 443 du mardi 3 avril)*. Supporter de l'Olympique Lyonnais, j'ai emmené mes enfants à Lyon-Sochaux. Prix de la place : 26 € en virage sud supérieur. Pour information, les seules places disponibles pour la finale de la Coupe de la Ligue Lyon-Marseille étaient à 60 €, toutes vendues rapidement. Pour cela il m'aurait fallu un budget de 180 € de tickets pour quatre-vingt-dix minutes de « spectacle ». Je suis abonné à Canal+ et Foot+, je suis un lecteur assidu de *FF*… Bref, je suis un passionné de foot. Nous sommes donc bien d'accord que le spectacle de la Ligue 1 n'est pas top. Nos clubs en Coupes d'Europe se font passer devant par le Portugal… aussi je rejoins M. Evans dans son idée. Que l'on fasse comme au basket : on arrête le chrono dès que le ballon n'est plus en jeu. Double intérêt : le spectateur aura plus de temps de jeu, les matches ne dureront plus quatre-vingt-dix minutes mais peut être cent, voire plus. Les médias y gagneraient en glissant une pub pendant que Nene se roulerait de douleur après avoir pris un doigt dans l'œil. Et le supporter qui paiera cher sa place aura alors un spectacle de deux heures et non d'une heure trente.

CLAIR ET NET
C'EST VOUS QUI LE DITES

L'élimination de l'Olympique de Marseille en quarts de finale de la Ligue des champions, la domination européenne de l'Espagne, les cibles du PSG pour le prochain mercato… De nombreux sujets vous ont fait réagir sur nos différents supports.

SUR FRANCEFOOTBALL.FR

RONNIE53 : « Le Bayern a joué tranquille les deux matches et gagné 4-0. Et en plus, les Munichois se sont offert un petit décrassage en seconde période au retour face à une pauvre équipe de l'OM. » **MIKI59 :** « Ce n'est pas pour défendre Marseille, mais aucun club français n'aurait éliminé le Bayern… » **BOJEU. FR :** « Nous venons d'assister au dernier quart de finale de C1 d'un club français… avant très longtemps. »

SUR LA PAGE FACEBOOK DE *FF*

STÉPHANE SHAÏ LEROY : « Van Persie, Kaká, Giroud et Isla ? Des cracks eux ? Ah oui, pour la Ligue 1… » **GUILLAUME LE MEUR :** « Aucune star ne viendra à Paris cet été. Car le PSG a, certes, de l'argent, mais aucun prestige en Europe. » **JEAN-CHARLES DELLAIDE :** « De toute façon, Montpellier sera champion. Et, comme cet hiver, personne ne va vouloir venir au PSG. »

SUR LE COMPTE TWITTER DE *FF*

MANITOO : « Indice UEFA en baisse. Ce n'est que le début, si les clubs français ne changent pas d'état d'esprit. » **URBANEKARTUR :** « Il serait temps que les clubs français jouent à fond l'Europa Ligue. » **SANDONKEVIN :** « L'Espagne atteint tous les sommets dans le foot ainsi que dans plein d'autres sports. Viva Espana ! » **RASBYDINE :** « Le foot espagnol est en pleine gloire. Noah et les autres vont encore se tirer les cheveux. »

francefootball.fr facebook.com/francefootball.fr twitter.com/francefootball

SOYONS PROS

Aujourd'hui, Frédéric Thiriez parle d'un examen de conscience, pendant que Garcia ou Dréossi nous ressortent les vieux prétextes du manque de moyens et des jours de récupération… M. Thiriez veut tout mettre sur la table : répartition des droits télé, nombre de clubs en L1… Les pistes sont à étudier. Mais il faudra aussi qu'on se penche sur la formation, l'éducation de nos joueurs, la mentalité, et j'entends par là le professionnalisme dont parlait Leonardo, qu'évoque souvent Deschamps. C'est toujours l'histoire du joueur français qui, dès qu'il arrive dans un club étranger, comprend enfin l'implication utile au foot pro. On en revient toujours à la gouvernance des clubs et donc à la hiérarchie, l'autorité.
VINCENT KOWALIK (BLAYE-LES-MINES, TARN)

UN RIBÉRY À DEUX VISAGES

Si Ribéry répétait ses prestations réalisées avec le Bayern (surtout contre l'OM, son ancien club) en équipe de France, les ambitions des Bleus seraient revues à la hausse pour l'Euro. Un deal existe peut-être entre lui et son club (primes ?) afin qu'il ne se blesse pas avec l'équipe nationale ? Laurent Blanc doit prendre des joueurs qui mouillent le maillot et non des stars à frics. **JEAN-PIERRE LAFAYE (TORTERON, CHER)**

TÉLÉ

MARDI

⇨18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
19.15 **CFoot**/Le 19.15.
19.40 **Canal+ Sport**/The Specialists.
➔19.50 **Orange Sport**/Werder Brême-M'gladbach.
➔20.40 **Canal+ Sport**/FC Barcelone-Getafe.

➔ 20.45
Eurosport/GFCO Ajaccio-Lyon, demi-finale de la Coupe de France.

22.45 **Eurosport**/Soir de Coupe.
22.55 **Canal+ Sport**/Blackburn-Liverpool.

MERCREDI

16.00 **Eurosport**/Les temps forts de la Japan League.
➔17.45 **Canal+ Sport et Orange Sport**/Marseille-Montpellier.
⇨18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
19.40 **Canal+ Sport**/Les Spécialistes.
➔19.50 **Orange Sport**/Borussia Dortmund-Bayern.
➔20.40 **Canal+ Sport**/Multiplex Premier League.
➔20.40 **Sport+**/Juventus Turin-Lazio Rome.

➔ 20.45
France 3/Quevilly-Rennes, demi-finale de la Coupe de France.

23.00 **Canal+ Sport**/Atletico Madrid-Real Madrid.

JEUDI

⇨18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
➔19.55 **Canal+ Sport**/Villarreal-Malaga.

➔ 20.55
Sport+/Racing Santander-Real Majorque.

➔21.55 **Canal+ Sport**/FC Séville-Saragosse.

VENDREDI

17.30 **ESPN Classic**/Le film officiel de l'Euro 2000.
18.00 **Infosport+**/Club Ligue 1.
⇨18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
19.20 **Orange Sport**/Luis football tour.

➔ 19.45
CFoot/Le grand soir Ligue 2, multiplex.

➔20.25 **Orange Sport**/Stuttgart-Werder Brême.

SAMEDI

➔13.00 **Ma Chaîne Sport**/Un match écossais.
➔13.20 **France 4**/Liverpool-Everton, Cup.
➔13.45 **Canal+**/Norwich-Manchester City.
➔15.25 **Orange Sport**/Schalke 04-Borussia Dortmund.
➔16.00 **Canal+ Sport**/Swansea-Blackburn.
⇨16.00 **L'Équipe TV**/Un match de Championship.
➔16.45 **Eurosport**/Vendenheim - Paris-SG, D1 féminine.
➔17.55 **Canal+ Sport**/Milan AC-Genoa.
⇨18.00 **L'Équipe TV**/Alonzo Match.
➔18.25 **Orange Sport**/Bayern Munich-Mayence.
➔18.45 **Ma Chaîne Sport**/PSV Eindhoven-AZ Alkmaar.
20.00 **Canal+ Sport**/Onze d'Europe.

➔ 20.50
France 2/Lyon-Marseille, finale de la Coupe de la Ligue.

➔21.55 **Sport+**/Levante-FC Barcelone.
23.25 **Canal+ Sport**/Real Madrid-Sporting Gijon.

DIMANCHE

11.05 **TF1**/Téléfoot.
➔15.25 **Orange Sport**/M'gladbach-Cologne.
15.30 **ESPN Classic**/Le film officiel de l'Euro 1984.
➔16.50 **Canal+ Sport**/Manchester United-Aston Villa.
➔17.00 **Foot+**/Saint-Étienne - Brest, Nancy-Bordeaux, Lorient-Montpellier, Lille-Ajaccio, Sochaux-Dijon, Valenciennes - Évian-TG.
17.30 **ESPN Classic**/La magie de l'Euro : la France.
➔18.00 **Eurosport**/Lyon-Turbine Potsdam, Ligue des champions féminine.
➔18.50 **France 4**/Tottenham-Chelsea.
18.55 **Canal+ Sport**/Onze d'Europe.
19.15 **Canal+**/Canal football club.
20.00 **ESPN Classic**/OM, les matches de légende.
20.00 **Eurosport**/Arsenal-Francfort, Ligue des champions féminine.
➔20.40 **Canal+ Sport**/AS Roma-Fiorentina.

➔ 20.55
Canal+/Auxerre - Paris-SG.

22.55 **Canal+**/Canal football club, le débrief.
23.15 **Canal+**/L'équipe du dimanche.
00.15 **Ma Chaîne Sport**/Un match du Championnat argentin.

LUNDI

⇨12.20 **L'Équipe TV**/Foot Europe Express.
13.00 **Sport+**/DC United-New York Red Bulls.
⇨18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
19.15 **Ma Chaîne Sport**/Tribune foot.
19.40 **Canal+ Sport**/Les Spécialistes Ligue 1.
19.40 **Orange Sport**/L'hebdo de la Bundesliga.
19.45 **Eurosport**/La grande affiche Ligue 2.
20.05 **Orange Sport**/Ligue 1 football tour.
20.30 **Infosport+**/Le journal de la L1.

➔ 20.30
Eurosport/Nantes-Reims.

➔20.55 **Canal+ Sport**/Arsenal-Wigan.
➔21.00 **Orange Sport**/Rennes-Nice.
22.30 **Eurosport**/La grande affiche Ligue 2.
23.00 **Orange Sport**/L'After.
23.15 **Eurosport**/Eurogoals.

➔ *Les matches en direct.*
⇨ *Les émissions de L'Équipe TV.*

EN LUCARNE

LA RÉPARTITION EN QUESTION

La partie n'est pas encore finie puisque la Ligue espère bien vendre les droits mobiles et tablettes de la L1 pour 2012-2016. Mais pour l'instant, le compteur est bloqué à 570 M€ annuels, contre 668 M€ cette saison. D'où la délicate question de la répartition, qui sera à l'ordre du jour de la réunion de l'UCPF, le syndicat des clubs, jeudi.

MARSEILLE PLOMBE L'AUDIENCE

Pour son dernier match de Ligue des champions avec un club français, TF1 a réalisé une toute petite audience : 4,6 millions de téléspectateurs ont regardé l'élimination des hommes de Didier Deschamps, pour une part d'audience de 17,6 %. C'est l'un des moins bons scores de la saison avec Lille-Trabzonspor (4,5 millions de téléspectateurs et Lyon-Zagreb (4,3 millions).

LA LIGUE 2 SUR LE MARCHÉ

La LFP lance cette semaine l'appel d'offres pour la diffusion des dix matches de Ligue 2 pour les quatre prochaines saisons. La voie juridique est libre puisque Ma Chaîne Sport (MCS), qui contestait ce lancement devant le tribunal de grande instance de Paris, a été déboutée la semaine dernière. Mais MCS réclame toujours 27 M€ de préjudice à la Ligue devant le tribunal de commerce de Paris pour avoir été privée de Ligue 2 en 2010.

CHEVIT REBONDIT À BE IN SPORT

EN DIRECT

« IL Y A BEAUCOUP DE JEUNES ET QUELQUES DINOSAURES COMME MOI », sourit Frédéric Chevit. À cinquante-neuf ans, le producteur indépendant retrouve Charles Biétry, qu'il connaît depuis près de trente ans. Leurs routes se sont croisées en 1983 au service des sports de l'AFP, en 1986 à Canal+ puis en 2001 à France Télévisions. « Il y a deux mois, Charles m'a appelé pour me demander si j'avais envie de retravailler dans mon métier d'origine », explique Frédéric Chevit, qui préside depuis quatre ans le CO Vincennes. Il n'a pas hésité une seconde avant d'accepter. Et le voici propulsé coordinateur international du futur duo de chaînes Be In Sport depuis lundi dernier. « Je dois m'assurer que les deux chaînes sont bien harmonisées, c'est-à-dire qu'on ne programme pas le même match à la même heure », explique le dirigeant qui ne veut pas s'aventurer sur le terrain du contenu. C'est évidemment la même rédaction qui travaillera pour Be In Sport 1 et Be In Sport 2. Le coordinateur s'est envolé dimanche pour Doha afin d'observer le fonctionnement des chaînes d'Al-Jazira Sport et rencontrer ses dirigeants.

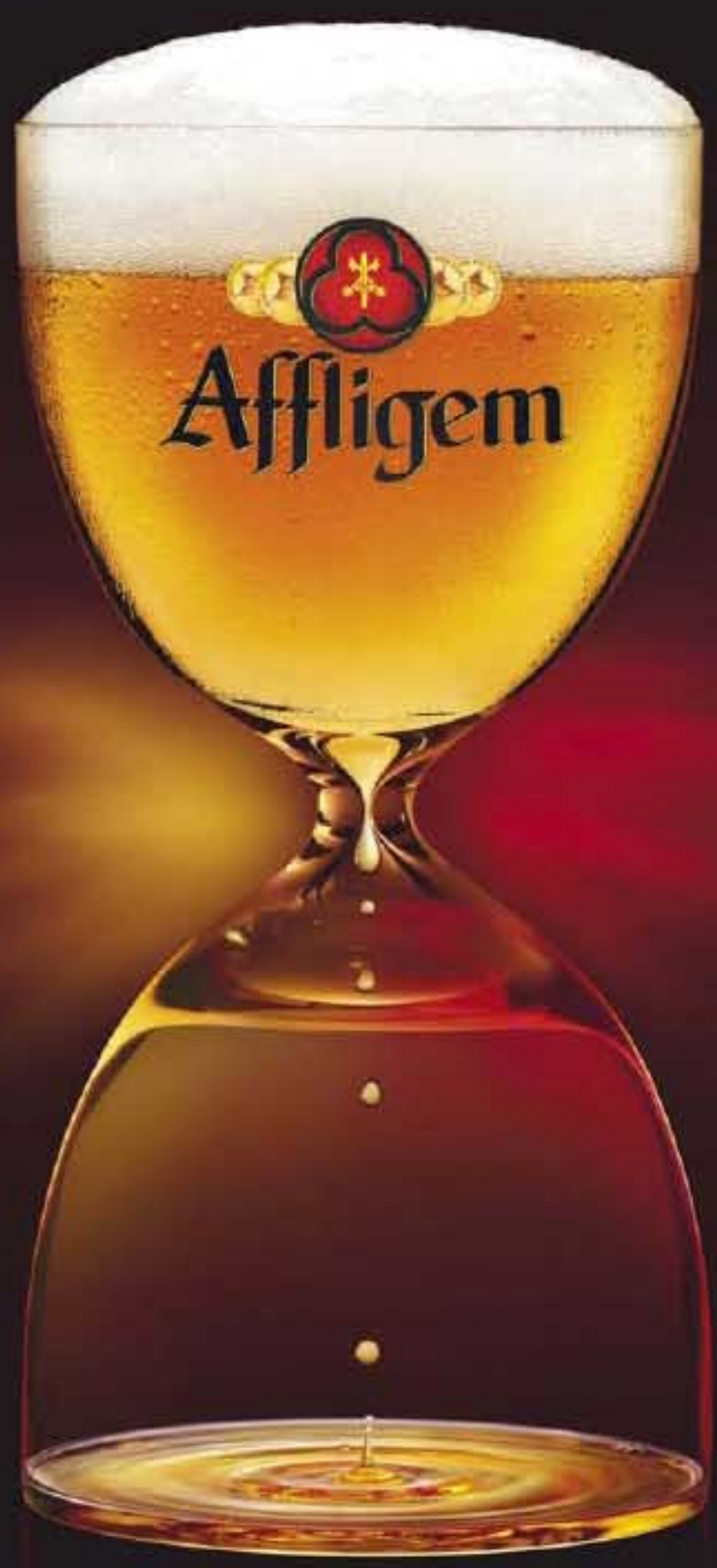
« Al-Jazira Sport a une forte activité au Moyen-Orient avec des relais dans les autres parties du monde. Il faut voir comment faire profiter nos chaînes de la qualité de production du groupe », poursuit Frédéric Chevit.

FOURNISSEUR POUR AL-JAZIRA SPORT. Magazines, reportages autour des événements, interviews de sportifs… la passerelle va fonctionner dans les deux sens. Be In Sport 1 et Be In Sport 2 devraient ainsi fournir des programmes à Al-Jazira Sport. Un magazine sur les clubs français engagés en Ligue des champions aurait, par exemple, de grandes chances d'intéresser la maison mère. En attendant le lancement du duo de chaînes, le quinqua apprécie l'ambiance effervescente d'une rédaction qui grossit chaque semaine. Pour l'instant, les journalistes débauchés de Canal+, L'Équipe TV ou encore CFoot sont un peu à l'étroit dans les bureaux d'un centre d'affaires parisien. Ils attendent d'emménager dans des locaux tout neufs, à Boulogne-Billancourt (92).

« C'est une période formidable où chacun a des envies et des idées. Tout semble possible », résume Frédéric Chevit. ■ RACHEL PRETTI

Affligem

La savoureuse minute belge.*



Savoir prendre son temps.

* Il faut une minute pour qu'une gorgée de bière Affligem révèle toutes ses saveurs

L' ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.